I TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE -- Nº 9554

ES PROFESSIONNELS DU CINÉMA ont partagés sur les projets DE TAXATION DES FILMS « VIOLENTS »

rance :

had

stre:

tan je

Real Property

3 milite 74. 16 T 1554: 15° . 6. Wile a

nen que

in the st

ET « PORNOGRAPHIQUES»

LIRE PAGE 23



Directeur: Jacques Fauvet

· 1,30 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1.30 dir.; Tenisla, 100 m.; Allensque, 1 DM; Astriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Counda, 50 c. cts; Danesaria, 2,75 fr.; Espaque, 22 pes.; Grande-Bretague, 15 p.; Groce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Ilban, 125 p.; Lucamhourg, 16 fr.; Morviga, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,90 ft.; Portogal, 11 esc.; Soldie, 2 fr.; Saixa, 1 fr.; B. S. A., 65 cts; Yonguslavie, 10 s. die.

Tarif des abonnements page 23 S, BUE DES ITALIENS 25127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris uº 650572 Tél.: 770-91-29

THE PRINCE OF TH

E NAUFRAGE

eyrouth est à feu et à sang. talia de deux fois plus de morts de la concorde de six ans d'affrontements entre aliques et protestants en Irhe diques et protestants en Ircents Libanais — et la liste t, helas! pas close — ont districts pas close — ont districts pays de leur vie l'effondre de leur vie l'est l'effondre de leur vie l'est l'effondre de leur vie l'est l'est l'effondre de leur vie l'est l'e Etat indépendant, de cito an as dont les uns sont naturelnt tournés vers l'Occident to étien et les autres se rigue. Terrés à leur domicle la situation. is quarante-huit heures, tant les explosions de roles et les rafales d'armes les les habitants de la capi-entendent sonner le giss e société, pent-être d'un Etat, ans nul doute, d'une deuceur ivre réputée, bien qu'elle ne

tte guerre civile traîne déjà habituel cortege d'horreurs : ints collés an mur après un d'œll à leur carte d'identité, es égorgés dans leur cellule, eois massacres, femmes et nte pris sous la pluie des enièvements saivis de mutiin set de tortures. Les schénabituels : droite contre gau-kingsulmans contre chrétiens res contre nantis, ne rendent entièrement compte de implexité de l'affrontement. lux de réfugiés palestiniens a et n'ayant rien à pendre histé, sans la provoquer en-nent, une catastrophe que égalités sociales criantes, la du conflit israélo-arabe. le dit et la fragilité des instis rendaient saus doute

pas, loin de la, assurée à

le plan politique, l'impasse -, désormais totale. Le « copational dn dialogue > do rendez-vous manqué à n remise — ne fait qu'étaler mpulssance. La médiation préconisée reste un vœu Les dirigeants libanais nt, en désespoir de cause, ans le sens d'une « arabi-» de règlement recherche. le Koweit a réclame la 800 lation d'un « sommet » démarche qui implique de Beyrouth. Le facteur dellisen soue, évidenment, sens, et M. Yasser Arafat tretenu mardi, durant cinq avec le chef de l'Etat Colling and devait recevoir co li le premier ministre liba-Rachid Karame, menadémissionner. De toute e, l'avenir du Liban n'est us entre les mains des

> stado de désagrégation, s phantames prement vraisemblance et nourrise peurs meuririères. Les s maronites, devenus mis, redoutent d'être «jeers ou reparlent d'un Sat des montagnes ». Leur , canalisée et expleitée tenants de l'ordre établi. · des données fondameni drame. L'existence du isin syrien et la présence frontière sud d'un Etat pourrait, en occupant frontière bien tentante, la maîtrise de son cau ent pas absurde l'hypoa France, ce scrait là une

onsiernante et néfaste. s et de médiations cultuil s'exprime confus s le monde serait irrémént frustré par le naul'Etat du Cèdre, carrecivilisations guettées par tindes et leurs incomprérender-vous d'une presin janvier 1969, lorsqu'il a avec éclat un raid sur Beyrouth, le général .. e avait su exprimer la e et l'attachement de la , un peuple qui devait bieu d'autres épreuves. présent désastre, ce sont ments qu'il conviendrait ient de rappeler et peutraduire en actes.

- M. Karamé veut démissionner
- Koweit demande un ∢sommet » arabe

En dépit de la conclusion d'un nouvel accord de cessez-le-jeu, le mercredi 8 octobre, les affrontements se poursuivaient ce jeudi matin à Beyrouth, notamment dans le quartier du port. Le bilan des combats de mercredi s'élèvé, selon le journal Al Nahar, à quarante-quatre tués et cent soizante-quatre blessés. En teraut compte des postes hermaines qui noud du pare dans la région de Tripoli le des pertes humaines au nord du pays, dans la région de Tripoli le même journal avance les chiffres de soizante morts et deux cents

Les perles matérielles sont considérables. Plusieurs incendies se sont déclarés mercredi après-midi dans la vieille ville. Six compagnies aériennes ont suspendu, le même jour, leurs escales à Begrouth. Sur le plan politique l'impasse est totale. M. Rachid Karamé, emier ministre, qui menace de démissionner, s'est à nouveau rendu à Damas pour solliciter une médiation syrienne, tandis que le Kowett a demandé la convocation d'un « sommet » arabs pour étudier

De notre correspondent

sont

Beyrouth. — Maigré le nouvel avait pris la décision de riposter accord de cessez-le-feu conclu durement à « toute nouvelle pro-mercredi à 15 heures, et l'instau-ration du couvre-feu dans la déclenché un feu d'enfer, auonel capitale, les combats se poursuivent avec acharnement dans plusieurs régions de Beyrouth, bombardement des quartiers our notamment à Sin-el-Fil, Nabas, Achrafieh, Karm-el-Zeitoun et Nasra. L'orage qui s'est abattu jeudi matin sur Beyrouth a permis l'extinction des derniers foyers d'incendie dans le centre. et le speaker de Radio-Beyrouth n'a pas manqué d'y voir le signe d'une « intervention divine ».

Selon les phalangistes, quatre cent soixante-sept obus de mor-tier seraient tombés sur les quartiers est de Beyrouth, provoquant des pertes considérables. Selon d'autres sources, soixanté-

quinze obus seraient également tombés dans la région de Chiahsix blessés dans la foule des acheteurs.

Ce drame devait provoquer la colère des habitants des quartiers ovest, jusqu'alors relativement épargnés. Dans la matinée de mercredi, plusieurs centaines d'éléments armés appartenant au mouvement nassérien pro-pales-tinien de M. Koleitat ont investi le centre commercial de la capitale et engage avec les milices phalangistes une véritable bataille de rues. Le siège central du parti de M. Gemayel, distant de quelques centaines de mètres des lieux de combat, a dû être évacué. Les dégâts dans le centre com-mercial sont considérables, des dizaines d'établissements ont été brûlés ou plastiqués. La municipalité de Beyrouth a fait une nouvelle fois appel aux policiers de Damas.

possible de déterminer avec exactitude comment a été déclenchée cette nouvelle flambée de viognages de diverses sources, les combats auraient commencé mardi

"Un livre fulgurant"

Les combats se poursuivent à Beyrouth Les communistes approuvent la «contre-offensive des forces populaires»

LA TENSION AU PORTUGAL

Partisans et adversaires des mutins se heurtent à Porto

La situation demeure tendue an Portugal, où les différentes formations politiques prement parti pour ou contre la mutinerie d'une unité militaire à Porto. Les rebelles étaient toujours retranchés. ce jeudi 9 octobre, dans leur caserne située sur le rive sud du Douro, le haut commandement ne paraissant pas décidé à employer la force. De violents incidents ont eu lieu toute la nuit de mercredi à jeudi près de la caserne. Militants ganchistes favorables aux mutins et membres du parti populaire démocratique (P.P.D.) se sont affrontés. Des échanges de coups de feu ent en Heu entre militaires insurgés et seldats envoyés par les autorités pour séparer les manifestants. Le

pire e été évité de justesse. A LISBONNE, le parti communiste s'est

nattement prononce mercredi en faveur de la « contre-offensive des forces populaires ». Le P.C.P. dénonce le « virage à droite « du nouveau gouvernement. On a appris d'autre part, jeudi matin, qu'un dirigeant du M.R.P.P., Monvement pour la réorganisation du parti du prolétariat, maoiste, a été tué au cours d'un affrontement entre colleurs d'affiches. La victime est Alexandrine de Sonza, directeur du journal - Garde rouge -. Ses agresseurs appartiendraient à l'Union démocratique populaire (U.D.P.), une autre formatieu gauchiste.

● En voyage prive à Paris, le general Galvae de Melo nous a déclaré qu'il était partisan d'une république présidentielle. Il a eu des entretiens avec des dirigeants français et il compte rencontrar M. François Mitterrand.

rangée

Correspondance

Porto, - Le ressemblement organisė, mercredi soir 8 octobre, par le P.P.D. (parti populaire démocratique), sur la place Humberto-Delgado, à Porto, a réuni environ trente mille personnes. Les objectifs : appuyer l'action du sixième gouvernement provisoire, le rétablissemen de la discipline dans les casemes et le général Pires Valoso, qui e dissous le régiment du CICAP (centre d'Instruction du Irain de Porto). Des mots d'ordre violemment hostiles eu général Otelo de Carvalho, au major Dinis de Almeida, au parti communiste el aux groupes de la gauche révolutionnaire ont marqué cette manifestation.

Une bataille | Il faut répondre à la violence par la violence déclare au « Monde » l'ex-général Spinola

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Le Mouve-ment démocratique de libération du Portugal se prépare à la lutte armée. Il n'exclut pas l'hypothèse, à plus ou moins inève échéance, d'une guerre civile. Et il ne nie pas que le risque existe de voir le Portugal se transformer en un « nouveau Chili ». C'est ce que nous a déclaré l'ex-général Spl-nola, qui préside le Mouvement. Au fil des mois, l'ancien cher de l'Etat a enfile considérablement le ton. Visiblement, il se sent dégagé du « devoir de réserve » auquel le gouvernement brésilien l'avait astreint au début de son exil.

Son escalade verbale a com-mence au moment où il a pris la inifestation, tête du Mouvement démocratique de libération, c'est-à-dire en août.

C'est à la même époque qu'il a

Qui s'étonnera donc que le

budget des affaires étrangères

décroisse régulièrement en valeur

réelle? Qu'il ait, depuis dix ans

augmenté trois fois moins en

valeur nominale que le budget général ? En 1976, la France

consacre à peine plus d'un cen-

tième de ses dépenses totales a

relations culturelles.

sa diplomatie : 1,06 %, la moltié

quitté le modeste hôtel de Copa-cabana, où il vivait depuis son arrivée au Brésil, pour s'installer au large dans deux appartements, dont l'un lui sert de bureau.

a Nous voulons établir au Por-tegal, dit-il, unc démocratie libé-rale et pluraliste en chassant le communisme du pays.

Et vous avez l'intention de sonlever la population contre le gouvernement?

- Quand le peuple se soulèvere contre le gouvernement, notre Mouvement sera à ses côlés.

- Mais vous allez lui distribuer des armes?

Duer des armes?

— Pourquoi le parti communiste auruit-il le droit d'organiser, et d'armer une partie de la population et pourquoi n'autions-nous pas ce même droit, alors que notre Mouvement correspond aux voux de la majorité des Portugais? Le P.C. et le LUAR (1) ont jormé des mitices armées avec la complicité du M.F.A. qui a distribué des mithers d'armes. Et nous deprions ne M.A. qui à distribue des mil-liers d'armes. Et nous devrions ne rien jaire? A la violence, il jaut répondre par la violence, d'au-tant que nous déjendons les droits du plus grand nombre.

- Vous n'excluez donc pas l'hypothèse d'une guerre civile?

- Malheureusement, on ne peut pas exclure cette hypothèse, mais, si guerre civile il y a, ce seront les communistes par leurs agis-sements qui l'auront déclenchée. CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 3.) de ce chiffre étant consacrée aux (Live to mitte page 7.)

(1) Ligus d'union et d'action révo-utionnaire (groupe d'extrême gauche lisposant de milices armées).

Ain et Remanariei. où trois immeubles out été totalement. (Lire la suite page 2.) (Lire la suite page 1.) (Lire la suite page 1.)

I. - Grands concours et concours de circonstances

Les débats budgétaires de por MAURICE DELARUE « agents » les artisans de ses l'Assemblée nationale von t mettre cette année comme l'an dernier, le Qual d'Orsay sur la sellette. Administration mal mue, înjustement traitée seion les uns inadaptés sinon mutile selon les entres, le mimistère des affaires étrangères est en tout cas en proie à un malaise. Un train de réformes est en préparation pour y remedier. Maurice Delarue commence une série d'articles sur le « Quai », sa machinerio et

« Les diplomates n'ont famais

déclenche un feu d'enfer, auque

les miliciens de M. Gemayel ont

répondu mercredi matin par le

An nord, de violents combats ont opposé Zghortiotes et Tripoli-

tains. Les adversaires s'étalent

emparés, selon la version fournie par le ministère de la défense

dans la nuit de mardi à mer-

credi, de plusieurs chars et auto-

chenilles, ce qui a entraîné l'in-

tervention des commandos de

l'armée. Quatre militaires ont été

tués et vingt-sept autres blessés. Les pertes du côté tripolitain

les militaires ont dû se retirer en

laissant quatre blindes aux mains

des Tripolitains.

beaucoup plus élevées, mais

(Intérim.)

eu bonne presse. La Bruyère les truite de « caméléons », et Gi-raudoux, qui les inspectait, plai-Il n'a pas été jusqu'à présent sante leur « douce compétence ». Un diplomate introduit par ces mots la description de sa corporation (1). Cette profession, mal définie, n'exige ni science ni tech-nique précise. N'importe qui desoir dans la région de Chich-Aïn-El-Remmanch, à l'initiative d'entregent, de vocabulaire, et le des phalangistes. La gauche, qui

SOUVENIRS

OBSCURS

D'UN JUIF POLONAIS NE EN FRANCE

J.M. Theolleyre-LE MONDE

vrai, un certain art de la dissimulation a Un ambassadeur est un honnête homme qu'on envoie mentir à l'étranger pour le bien de son pays, », disait l'ambassadeur de Jacques I' d'Angleterre, a Augsbourg. Et encore l'Le vrai talent de feindre est aujourd'hui reconnn à bien pen. Tous les ambassadeurs, écrit François Mauriac, n'ont pas « l'esprit qu'annonce le sourire professionnel de gens dont le métier est d'être fins, et dont beaucoup se contentent d'avoir l'air fin. > (2).

Telle est l'image la plus repandue. Une image frustrante : alors qu'on imputera automatiquement une entité mythique — « le Quai » — les déboires de la France dans le monde, nul n'aura l'idée de reconnaître en ses

(1) Jacques Chr. matte (P.U.F.). (2) Prétace à Quai d'Orsay, de

AU JOUR LE JOUR

Prix d'excellence

Les universités seront certainement très flattées que le président de la République ait dit aux représentants de leurs présidents qu'elles doi-vent constituer des centres

Les universitaires sont traditionnellement sensibles aux témoignages de satisfaction. mais ils remarqueront sans doute que, selon le président, les universités a doivent constituer », ce qui implique qu'elles ne le sont pas encore, ces centres d'excellence.

C'est un prix d'excellence décerné en quelque sorte au conditionnel. Au moment où va se préparer le budget des universités, peut-étre conviendrait-il de rappeler au gouvernement que la condition du prix d'excellence c'est qu'on sache mettre le priz à

ROBERT ESCARPIT.

La guerre d'Espagne

CETTE HISTOIRE TOUJOURS PRÉSENTE

Depuis quarante ans l'Espagne est paraissent eu même moment : le pre-si profendément liée à notre propre mier volume d'un vaste eurvoi de vie qu'il n'est guère de jour où quelque événement ne soit suscep-tible de réveiller en nous l'écho des vers d'Eluard :

Ici le vie est limitée Per cette ligne de sana nois Qui nous sépare Das prisons et des tombeaux.

Lorsque nous venons · à l'oublier,

une assassinat vient à point nous reppeler que ce qui commence avec le pronunciamiento du 17 juillet 1936 est aussi notre tragédie. Ce fut évident dès le début. Il euffit de voir comme rapidement le feu prit à l'étoupe, eprès que le leader du Frente popular, le ministre José eut envoyé au leader Front populaire, le président du conseil Léon Blum, ce télégramme qui était un appel : - Sommes eurpris per dengereux coup de main militaire. Vous demandons de vous shtendre immédiatement avec nous pour fournitures d'ermes, d'evions, Freternellement. - Trop de choses étalent communes aux deux pays, ce qui e'y passall se ress trop, pour qu'il pût en être autrement, et le message de Giral posail d'emblée aux Français la question qui, en fait, les divisait déjà : - Qu'alfaz-vous feire ? -

Un historien britannique, David Wingeate Pike, a voulu savoir commenì ile onì répondu en interrogeant la presse de l'époque. D'autres livres

mier volume d'un vaste eurvoi la guerra et de le révolution en Espagne par Georges Sorie ; un numéro des Cehiere de l'Hame consacré à leur reflet dans la littérature : un recuell de tous les textes retrouvés da Trotald sur le révolution espagnele : enfin uno érudite et toire du peuple basque, plus détachée apparemment des événements qui noue troublent encore eujour-d'hui, mais qui y renvole secrète-

a'alouter l'histoire du PCUM de parti ouvrier d'unification marxiste, de tendance trotskiste) publiée aux éditions Champ libre, mais arrivée troo tard pour que nous en rendiens compte aujeurd'hul. — P. G.

> de PAUL GILLET et YVES FLORENNE pages 18 et 19.)

Dans « le Monde des livres (page 20)

> Renconfre avec EMILE AJAR l'euteur de · la Vie devant soi ›

PRI YVONNE BABY

Paris insiste sur l'aspect «strictement humanitaire» de l'intervention de la Croix-Rouge

Tandis que le gouvernement françals poursuit une double action auprès de la Croix-Rouge et des organisations africaines pour tenter d'obtenir la libération de Mime Claustre retenue en course de mais le consentement de celui-ci. I Selon notre correspondante, le en otage depuis dix-huit mois au Tibesti, le gouvernement du Tchad continue de protester énergiquement contre l'attitude

de Paris.

A l'Elysée, on indiquait, dès mercredi, que la mission dont a été chargée la Croix-Rouge est « de caractère strictement humanitaire ». Le C.I.C.-R., prècisait-on. « n'est pas chargé d'une médiation ou d'une négociation quelconque. Sa mission est de faire ce qu'il peut pour s'assurer que Mme Claustre est dans la situation, notamment sanitaire, la moins mauvaise possible ».

Notre correspondante à Genève nous indique que Mme Francoise Bory, porte-parole du Comité international de la CroixRouge (C.LC.-R.), a confirmé
mercredi que des démarches out
été entreprises auprès du gouvernement tchadlen afin que des
intermédiaires neutres puissent
intervenir auprès do M. Hissène
Habré pour tenter de sauver
Mme Clausire. Le porte-parole
a précisé : « Le C.L.C.-R. ne

Selon notre correspondante, le C.I.C.-R. attend une autorisation tchadienne pour dépècher un dé-légué au Tibesti, et tenter de dégager une solution qui permet-trait au chef des rebelles toubous de libérer son otage sans perdre

Le gouvernement français poursuit par ailleurs ses démarches auprès des organisations et Etats auprès des organisations et Etats africains en vue d'obtenir leur médiation dans le différend qui l'oppose à N'Djamena. D'ores et déjà, le président Bongo du Gabon, dont plusieurs émissaires ont séjourné à diverses reprises ces dernières semaines dans la capitale tchadienne, a offert ses bons offices au gouvernement français. Il semble en outre que Paris puisse compter sur l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), dont le président en exercice, le maréchal Idi Amin Dada, chef de l'Etat ouenndais, assurait le 3 octobre dernier sux Nations unies que l'Organisation e étati prêta à aider la Frunce à résoudre le problème constitué à résoudre le problème constitué par l'affaire Claustre ».

Cependant, le gouvernement

[Nous donnons sote à M. Bebeye Ngarasman de son dément] sur la présence du ministre tchadien des affaires étrangères au diner offert

par M. Sauvagnargues. Pour ce qui est du é non-usage du droit de ré-pouse » par la commandant Kamon-

ponte a par la commandant aux Nations gus, gotre concespodânt aux Nations nuies n'a Gullement indiqué qu'il impliquait de c bonnes relations a entre Paris et N'Djamena. Il a seu-lement estimé que la convenation entre les deux ministres des allaires

très sérieuse. »

tchadien a fait parvenir mercredi un messago au président de l'O.D.A. critiquant le gouvernement français, accusé notamment de « violèr l'espace aèrien du Tchad ». D'autre part, dans une note verbale de protestation adressée à M. Raphaël Touze, ambassadeur de France à N'Djamens, le consell militaire et le gouvernement proviscire font observer que « le gouvernement français a une nouvelle jois joit fi de l'existence des autorités légales tchadiennes » et s'élève contre les démarches qui « tendent à internationaliser une affaire purement tchadienne », alors « qu'aucune disposition internationale n'autorise qui que ce soit à interpent dans les affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un Etat souverain ». tchadien a fait parvenir mercredi

A Paris, M. Julien Maraby, porte-parole du Mouvement démocratique de rénovation tehadienne (M.D.R.T.), parti d'opposition, dout il est secrétaire général, nous a déclaré : « Nous sommes opposés à toute forme de prise d'otages... Nous déplorons le refus du gouvernement tchadien de laisser les organisations internationales s'occuper de l'affoire... tionales s'occuper de l'afaire...
Nous souhaitons que tout soit mis en œuvre pour la libération de Mme Claustre... >

Une mise au point de l'ambassade du Tchad

M. Babaye Ngarasnen preuves tangibles pour étayer ses Dingamhasde, charge d'affaires par intérim, nous adresse la miss au point snivante, publice par la mission permanente du Tchad euprès des Nations

« Le journal le Monde daté 28-29 septembre 1975, dans un article intitulé « Les rapports franco-tchadiens connaissent une crise très sérieuse », laissait entendre que le ministre des affaires étrangères et de la coopé-ration du Tchad, le commandant W.A. Kamougue, avait pris part au diner offert, le vendredi 26 sep-tembre 1975, par M. Sauva-gnargues, ministre français des affaires étrangères, aux ministres africains ou à leurs représentants présents à PONU.

» D'autre part, l'article laissait supposer que le fait que le mi-nistre tchadien des affaires étran-gères et de la coopération n'ait pas use de son droit de réponse d la déclaration du représentant permanent de la France aux Nations i nies, selon laquelle « Paris ne livre pas d'armes aux rebelles du Tchad » à la sutte d'un entretien prioé entre les deux ministres, montre que les relations entre le Tchad et la France sont bonnes.

» La représentation permanente de la République du Tchad tient à apporter des précisions et le déments suivant :

s 1) Nt le ministre tchadien des affaires étrangères et de la coopé-ration, ni l'ambassadeur, repré-sentant permanent du Tchad à l'ONU, n'avaient pris part a diner offert par le ministre fran-çais des affaires étrangères;

Ethiopie

89 PERSONNES **QUI S'OPPOSAIENT** » 3) L'entretien privé qui a eu lieu entre les deux ministres en ileu entre les deux ministres en présence du secrétaire général des Nations unies, et dans le bureau de cette haute personnalité internationale, n'a pas pour autant dissipé le malaise persistant qui plane sur les relations tehado-françaises. Le général Félix Malloum, chef de l'Etat tehadien, a qualifié cetle situation de crise très sérieuse. A LA RÉFORME AGRAIRE ONT ÉTÉ TUÉES

Addis-Abobs (Reuter), Quatre-vingt-neuf personnes ont été tuées depuis une semaino par les forces do sécurité éthiopiennes, la plupart d'enire elles, d'eprès la version officielle, parce qu'elles s'étaient opposées à la mise en vigueur de la réforme agraire.

vigueur de la réforme agraire.

Selon un porte-parole gouvernemental cité par l'agence de
presse éthiopienne, le pius grave
incident s'est produit au milleu
de la semaine dernière dans la
province du Wollo où soixantequatre « anciens propriétaires terriens qui avoient pris le maquis
ont été a battu a pour s'être
opposés à la nationalisation des
terres ».

cause témoignait surfissement.]

Dix-sept personnes ont égalepour autout dissiper un malaise,
dont le titre même de l'article en
cause témoignait surfissement.]

Dix-sept personnes ont également été tuées, pour les mêmes
motifs, dans l'Arussi, au sud
d'Addis-Abeba.

République Sud-Africaine

<TOUT EN PRENANT LES PRÉCAUTIONS NÉCESSAIRES>

Bonn ne s'opposera pas à la vente de centrales nucléaires à Prétoria

La polémique provoquée par une éventuelle coopération uncléaire germano-sud-africaine a rebondi mercredi 8 octobre à Bonn avec s 2) Si le ministre tchadien des affaires étrangères et de la coopération n'avait pas fait usage de son droit de réponse, c'est parce qu'il estimait que le délégué français n'avait apporté aucune preuve convaincante ni des éléments nouveaux, et que le Tchad peut, à tout moment, produire des

Sénégal

Une délégation du P.C. français a été reçue par le président Senghor

De notre correspondant

Dakar. — La délégation parie-pentaire du parti communiste contre l'impérialisme, leur en-rançais, conduite par M. Robert nemi commun », et, d'autre part, mentaire du parti communiste français, conduite par M. Robert

Brazzaville.

Comme à Conakry et à Bissau, où elle s'est déjà rendue, la délégation communiste, qui comprend Mme Marie-Thérèse Goutmann, présidente du groupe communiste au Sénat, et M. Louis Odru, membre de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, a été reçue au plus haut niveau par le président Senghor, chef de l'Etat, et par M. Abdou Dlouf, premier ministre. Elle n's pris aucun contact avec l'ambassade de France.

français, conduite par M. Robert

Rallanger, président du groupe
communiste à l'Assemblée nationale, qui effectue un voyage en
Afrique noire, est arrivée mardi
T octobre à Dakar. Elle doit
gagner vendredi Niamey, puis
Brazzaville.
Comme à Conakry et à Bissau,
où elle s'est déjà rendue, la déléoù elle s'est déjà rendue, la déjèoù elle s'est déjà r

néo-colonialisme ».
Répondant à la question d'un journaliste concarnant l' « affaire Claustre », M. Odru a déclaré :
« Le parti communiste français est pour la libération de Man Claustre » and la libération de

strangères à l'Assemblée nationale, a été reçue au plus haut niveau par le président Senghor, chef de l'Etat, et par M Abdou Diouf, premier ministre. Elle n'a pris aucun contact avec l'ambassade de France.

C'est la première fois depuis l'accession à l'indépendance des anciennes colonios françaises d'Afrique noire que le P.C.F. envoie une mission aussi importante au sud du Sahara.

Dès son arrivée à Dakar, puis mercredi soir à l'occasion d'une politique de coopération néo-coloniale.

La visite à Dakar de la délégation du P.C.F. intervient à un moment où l'ou parle de plus en plus iet de l'autorisation qui pourrait êt de l'autorisation qui pourrait èt connée prochainement de la cette initiative : de la démorratie au Sénégal, mise en œuvre depuis un certain

telles que Krupp, A.E.G., Mannesmann et Kratwerke Union — cette dernière firme étant spécialisée dans la construction de centrales nucléaires. La mission sera accompagnée par un fonctionnaire du ministère de l'économile. Ces révélations ont été confirmées par la service de presse de la confédération patronale. Le porte-parole de l'A.N.C. a aussi montré aux journalistes la photocopie d'un télégramme e securet » adressé par l'ambassade sud-africaine à Bonn au ministère des affaires étrangères de Pretoria. L'ambassade y explique que « la confédération patronale allemande souhaite prendre tous les frais du vouge à sa charge afin que les membres de la délégation ne puissent être considérés comme des hôtes officiels du gouvernement sud-africain et pour éviter ainsi de possibles répercussions politiques en R.F.A. ».

M. Hans-Juergen Wischmewski, ministre adjoint des affaires étrangères de R.F.A. a une uouvelle fois démenti, meruredi, qu'il existe une « coopération nucléaire » entre les gouverne sud-africain des affaires étrangères de Bonn et de Pretoria. Le Dr Hilgard Muller, ministre sud-africain des affaires allant dans le même sens. gères, a fait des déclarations allant dans le même sens.

Le ministre a cependant pré-cisé qu'une collaboration existalt entre firmes des deux pays. Une étude est menée par la Société sud-africaine d'enrichissement d'uranium et la firme ouest-allemande STEAG, en vue de la construction en Afrique in Sud d'une us lu e d'enrichissement d'uranium, «uniquement destinée à des fins pacifiques».

Mardi, le ministre cuest-alle-mand de la recherche scienti-fique, M. Matthoeffer, avait indiqué que son gouvarnement indiqué que son gouvarnement indiqué que son gouvarnement centrales uncléaires à l'Afrique du Sud « si toutes les précessions nécessures étalent prises ». Il a signité que l'Afrique du Sud moment où l'ou parle de plus en plus ici de l'autorisation qui pour-rait être donnée prochainement à la création d'un parti communitée « national », dans le cadre de la politique de renforcement de la démonratie au Sénégal, mise en œuvre depuis un certain temps par le président Senghor.

P. B. centrales uncleaures à l'Alrique du Sud visit d'une les précutions nécessoires étaient prises ». Il a ajouté que l'Afrique du Sud devrait donner toutes les garanties concernant l'utilisation pacifique des réacteurs avant qu'un contrat final puisse être conclu, comme ce fut le cas pour le Brésil — (A.P.P., U.P.I., A.P.)

AMÉRIQUES

Mme PERON REPRENDRA SES FONCTIONS

LE 17 OCTOBRE

Buenos-Aires (AFP, APJ. — La présidente de la République, Mme Peron, sera à Buenos-Aires le 17 octobre, pour présider la cérémonie marquant lo trentième anniversaire de la libération par anniversaire de la libération par le peuple du colonel Peron, a affirmé, le mercredi 8 octobre, M. Angel Federico Robledo, ministre de l'Intérieur. Mme Peron séjourne depuis le 13 septembre, pour raison de santé, à la base gérienno d'Ascochinga, près de Cordoba. L'éloignement de la présidente, dont l'Intérim est assuré par M. Italo Luder, divise le moupar M. Italo Linder, divise le mou-vement péroniste eu deux tendan-ces: les « verticalistes », pour qui le péronisme s'identifie à ses chefs, et les « anti-verticalistes » qui ne retiennent du péronismo que sa doctrine générale. Les « verticalistes » e'accordent, jus-qu'à présent, à affirmer que Mme Peron apparaîtra le 17 octobre au balcon do la présidence Les « anti-verticalistes », de même que les conservateurs, les radicaux et les chrétiens, souhaitent que la présidente prolonge son

De sa résidence d'Ascochinga, Mme Peron a condamné énergi-quement la subversion et a exprimé sa « totale solidarité aux forces armées dans leur lutte contre la guérilla ». L'organisation clandestine peroniste de gauche les Montoneros a, de son côté, diffusé un commu-nique, le 8 octobre, assurant nique, le 5 octobre, assistant qu'ello a formé uno armée régu-lière avec laquelle ello entend prendre le pouvoir en Argentine. L'attaque d'une caserne et d'un aéroport, le 5 octobre, à Formosa, a été la première action de cette année, précise le communique des

Cependant les Monteneros et l'Armée révolutionnaire du peuple l'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.) multiplient leurs actions en Argentine. Après Formosa et Tucuman, l'agitation a gagné Cordoba — où une série d'attentats à la bombe ont été commis ces derniers jours — ot la province de Buenos-Aires — où vingt-cing guérilleros de l'E.R.P. ont brièvement occupé une usine métalluraique.

metallurgique.

De très nombreuses arrestations ont été opérées. Elles visent des personnes sompconnées d'apparte-nance à l'une ou l'autre des deux organisations illégales.

Argentine

DES SUD-AMÉRICAINS OCCUPENT le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés à Buenos-Aires

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). - Uno doursing réfugiés sud-américains, pour la plupart chiliens, occupent des le 8 octobre au matin le bureou de la delégation régionale du h commissariat des Nations unies pour les réfugiés. à Buenos A Ce jeudi matin 9 octobre, ils retenaient encors cinq personnes : fonctionnaires du hant commissariat, dont le directeur régie M. Robert Muller, un citoyen suisse. Ils evalent libéré, au fil

heures, huit femmes at un homme, victims d'une crise nerveus, Le porte-parole du groupe, un Brésilien, a précisé que c ection visait à attirer l'attention sur les conditions de vie misère faites aux réfugies an Argentine et sur l'inaction du haut com sariat ea cette matière. Ils demandent des sauf-conduits pour ; voir se rendre dans un » pays démocratique » on Europo occiden Ils menocent de faire santer les bureaux s'ils d'obtien pas satisfaction.

Les enforités argentines ont renoncé à faire usage de la fe Elles se sont déclarées prêtes à leur accorder les sauf-cond

L'événement suscite la consternation au siège de l'Agence à Genève

De notre correspondonte

Genèva. — Un certain désarroi est régionale du H.C.R. à Buenosperceptible dans les milieux internetioneux de Genève à le suite de le prise d'otages de Buenos-Aires, encore que cette nouvelle n'elt guère étonné. On savait, en effet, que le condition des réfuglés chillene en Argentine et celle des Latino-Américains qui evaient trouvé asile eu Chill à l'époque où Salvador Allende étalt au pouvoir et qui ont dû se réfugier en Argentine par la suite, était des plus préoccupantes.

A l'ouverture de la vingt-sixième session du conseil exécutif du heut commissariat des Nations unies pour les réfuglés (H.C.R.) le haut commis-saire, le prince Sadruddin Age Khan, avait dénoncé « les violetions flagrantes de le législation internationale - Des réfuglés avait-il déclaré ont été reloulés, emprisonnés, ou ont même perdu la vie, parce que des gouvernements ont failli à leur devoir de protection à laquelle ces réfugiés avaient droit ». Le mercredi 8 octobre, en apprenant les traciques nents de Buenos-Alres, Il e fait le déclaration suivante : . C'est avec consternation que le heut commis-sariat a appris la nouvelle de l'occupetion par la force de la délégation

Japon

• LE NOMBRE DES CHO-

MEURS CONTINUE D'AUG-MENTER AU JAPON. --- Ave

940 000 personnes sans travail

en soût (70 000 de plus qu'en juillet, 200 000 de plus qu'en

août 1974), le Japon a connu son taux de chômage le plus élevé depuis seize ans : 1,88 %

de la population active.

Tchécosloyaquie

LE CONTENTIEUX AMERICANO - TCHECOSLOVAQUE.

M. Arthur Hartman, soussectétaire d'Etat américain pour les affaires européennes, est arrivé, mercredi soir 8 octobre, à Prague pour une visite de quarante-huit heures.

M. Hartman dolt, notamment, s'entretenir avec les dirigeants tehécoslovaques du problème de la restitution par les Etats-Unis de l'or tchécoslovaque saisi à l'issue de la seconde guerre mondiale, ainsi que de l'indemnisation des biens américains en Tchécoslovaquie saisis lors de la révolutium de 1948. — (A.F.P.)

des centaines de milliere de sonnes vivant dans des cond semblables à travers le monde été engagé en particulier des. recherche de solutions per en faveur des groupes letino-e ceins euxquels ces neut persi appartiennent... Alors que l'un tion de le torce ou de le vio est contraire aux objectils e principe des Nations unies en Company des peut être que condemnée, le principal de la condemnée de la disearlet recherche une soi rapide et pacifique à ce prot

par un groupe de réfugiés la

des membres du personnel, C'e

une lecon très regrettable d'e

l'attention sur leurs problèmes

le haut commissariat s'est tou

efforcé de résoudre. La H.C.R. a

États - Unis M. KISSINGER

EST DE NOUVEAU ACCU! D'AVOIR ORDONNÉ DES ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUE

Washington (A.F.P., A.P.). -M. Kissinger en 1969 dans les éto téléphoniques de certains man du Consell national de sécurité bondit. MM. John Mitchell, an ministre de la Justice, et Ca Delosch, ancien directeur adjubi P.B.L. ont affirmé, an cours de positions sons serment rendum bliques le mardi 7 octobre, M. Kissinger avait en la haute sur ce programme d'écoute ci calui-ci était dû à son initiativ président Richard Nixou n'annit

que l'approuver, auraient-ils p Ces deux témolgnages sont outradiction avec les déclars de D. Eissinger. Lo serectaire d'
avait dit l'année dernière que
rôte dans cette affaire — il
alors conseiller du président d'
en matière de sécurité — s'
borné à acceptur que les nomm
certains membres du Conseil si
nai de sécurité solent placés sur
liste de personnes dont le télépi
allait être surveillé. An coum é
conférence de presse à Saixhour,
avait même menacé de démissie
s'il n'était pas lavé de tout surp
Le secrétaire d'Etait devra sans d'
répondre à ces dépositions, faites
cours d'un procès intanté à
même et à M. Nixon par M. Mor
Halperin, ancien membre de
conseil, qui affirme avoir été l'o
d'écoutes téléphoniques de 196
1221 de Dt. Kissinger. Le scerétaire d'

ECOLE D ATTACHE

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• L'O.U.A. ET L'INTERVEN-TION DE L'ONU. — Une délé-gation de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) était attendue vendredi 10 octobre à Luanda. D'autre part, M. Nou-reddine Djoudi, secrétaire gé-néral adjoint de l'O.U.A., a in-diqué, mencredi 8 octobre, que l'Organisation de l'unité afri-caine s'opposait catégurique-ment à toute idés d'interven-tion de l'ONU en Angola. — (A.F.P.)

Chine

M. CHOU HSING, membre du comité central du parti com-muniste chinois et premier searétaire du P.C. de la pro-vince de Yun-Nan, est décédé le 3 octobre à Pékin, à l'âge de soixante-sept ans. — (A.P.)

Egypte

• LES RELATIONS SOVIETO-EXTYPTIENNES. — Une délégation soviétique, conduite par Mme Domma Komarova, minis-tre de la sécurité sociale de la République de Russie, sé-journe au Caire à l'invitation de Mine Rateb, ministre des affaires sociales. L'hebdomaaffaires sociales. L'hebdomadaire officieux Akhbar-El-Yom
a récemment déploré qu' « aucune mesure pratique n'ait été
prise pour l'exécution des
projets ayant jait l'objet d'un
accord entre l'Union soviétique
et l'Egypte lors de la visite,
en mai, à Moscou, du ministre
de l'industrie ». — (Corresp.)

Etats-Unis

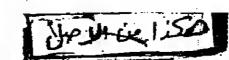
LA MAISON BLANCHE ET LE MARECHAL IDI AMIN DADA. — M. Ron Nessen, porte-parole de la Maison Blanche, a déclaré que la président Ford approuvait sans réserve l'emploi des termes « assussin raciste » appliqués au maréchal Idi Amin Dada, président estime, a-t-il déclaré, que l'ambasadeur Moynhan et M. Clarence Mitchell ont dit cs qu'il y anait à dire. » M. Moynihan avait déclaré vendredi à San-Francisco que le chef de l'Etat ougandais. vendrent a San-Francisco que le chaf de l'Etat ougandais, en préconisant la disparition de l'Etat d'Israël, avait bien mérité le qualificatif d'« assussin raciate». (Le Monde du 7 octobre.) — (U.P.I.)

Au centre de Nancy un nouveau Frantel **Hôtel Frantel Nancy**

II, rue Raymond-Poincaré 54000 Nancy -Tél. 115-281 29.48.22

16 autres hôtels en France Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-Mer, La Grande Motte, Limoges, Macon, Montpellier, Mulhouse, Nantes, Nice, Paris-Oriy, Rennes, Saint-Etienne, Toulan Réservation centrale : Tél. 116.11 828.88.00

78, rue Olivier de Serres - 75739 PARIS CEDEX 15



PROCHE-ORIENT

RICAINS OCOL GUERRE CIVILE AU LIBAN

Stick de la première page.)

ICS à Bilens, est Tripolitains, qui accul'armée de soutenir les stiens, ont lancé, dans la nuit mercredi à jeudi, avec l'aide mentiones de Dennié, une mercredi à jeudi, avec l'aide mercre

etra 4 frur accorde à

uscile la constan

· l'Agence à Gai

- Condonie

11113

The state of the s

"C. Fier Co.

 $\dots \otimes_{m_{k,p_{2}}}$

 $c \in \operatorname{Inn}_{\mathcal{C}}(\mathbb{R}_{2n}^{\times n})$

1 (4)212.

The tree is the

Ott.

totale de la plan politique, l'impasse de la convainbureau (b.

cre de ne pas démissionner, comme il avait décidé de l*e* faire après une discussion orageuse avec le ministre de l'intérieur. M. Chamoun, qui rejetait la res-ponsabilité de la reprise des af-frontements sur la Salka, organisation palestinienne d'obédience syrienne, et menaçait lui aussi de démissionner si l'armée n'était pas appelée à rétablir l'ordre. En fin de compte, les deux menaces de démission ont été bloquées, en attendant les résultats de la visite de M. Karamé à Damas.



(Dessin de PLANTU.)

Iran

SELON UN MOUVEMENT D'OPPOSITION

A RÉPRESSION SE DURCIT

6 octobre à Paris par la m à l'étranger du Mouve-de libération de l'Iran (1), ement clandestin d'opposi-la répression se « durcirait» се рауз.

ce pays.

litti communiqué indique notamque la police a ouvert le au début de septembre, à li, au nord de Téhéran, sur roupe de grévistes dont dixauraient été tués et cinque deux cents arrestations.

in dernier, toujours selon numiqué, la police aurait des manifestants à Qum, sainte située à 120 kilos au sud de Téhéran, faime dizaine de tués et une

ta 666 créé en 1953 par des ta 666 créé en 1953 par des ta 666 créé en 1953 par des ta anciens collaborateurs de tage (ancien premier minis-bus le nom de Mouvement de nes tranien. Il a pris le nom -ouvement de l'ibération en tage 1963. Il est devenn clandesla suite de l'arrestation de ra de ses dirigeants. Il affirme pour l'indépendance totale du

RESPONDANCE

is cents exécutions Auri Albala, Yves Baudelot in Bourguet, Françoise
ir - Vigier, Bertrand Val'u barreau de Paris, ainsi
Bernard Goutet, avocat à
de cassation et au Consell nous ont adressé la lettre

> eure où à juste titre, une internationale quasi una-roclame sa reprobation et ignation deva-t les condiins lesquelles ont pu être oudamnés et exécutés cinq . Espagnols, nous penson est pas inutile de rappeler même opinion la situation.

reusement plus grave
de l'Iran.
1t effectué, chacun pour
art, une mission d'inforsur les conditions d'arresle détention, de jugement
écution des prisonniers
les en Iran, pour le compte
less organisations internade défense des droits de

de défense des droits de la nous avons rapporté la lon, et parfols la preuve, iples et très graves violaces de division de la companion de la

s de l'homme à tous pri-politique. Sans même par-« disparus », des morts torture, nous rappelons ours des trois dernières près de trois cents exé-ont été officiellement es ou reconnues en Iran. ne de procès qui consa-la violation évidente de des droits ci-dessus. donc eu, en Iran, plus de us les balles des pelotons on qu'en six ans dans nde dont chacun a l'im-

> ien enlever au caractère ble des cinq exécutions e, il nous a semblé nécesjuste que cela fût

> > Monds > daté 28-29 sep-

qu'elle est à feu et a

centaine de blessés, et procédant à quatre cents arrestations. En septembre, dans la même ville, cent cinquante étudiants en théologie auraient été arrêtés.

Le communiqué attire aussi l'attention sur divers cas individuels, not amment ceux de l'imam Ayatollah Montasseri, chef religieux arrêté il y a six mois et détenu à la prison de Qum, et de Mime Taleghani, fille d'une autre personnalité religieuse, arrêtée au début de juillet.

centaine de blessés, et procédant

LA CHAMBRE DES REPRÉSEN TANTS APPROUVE L'ENVOI DES TECHNICIENS AMERICAINS DANS LE SINAÏ.

Washington (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.). — La Chambre des représentants à approuvé, mercredi 8 octobre, par 341 voix contre 69, l'envoi de deux cents techniciens américains dans le Sinal pour y prendre le contrôle d'un poste de surveillance électro-nique installé entre les lignes égyptiennes et israéliennes. Le Sènat devait se prononcer ce jendi dans le mêma sens. Mercredi soir, la Chambre a reponssé un projet d'amendement.

Mercredi soir, la Chambre a reponssé un projet d'amendament visant à limiter à deux ans le séjour des techniciens américains. En revanche, elle a adopté deux amendements. Le premier précise que la résolution votée ne donne pas de pouvoirs supplémentaires au président Ford pour le cas où il serait nécessaire d'utiliser des soldats américains pour recueillir ou libérer les techniciens. Le second invite les autres nations à remulacer les technicaires des confidences des confidences des confidences des confidences des confidences des confidences de central des techniques de central des techniques de central des techniques de central d nations à remplacer les techni-ciens américains. Le texte transmis au Sénat sti-

pule, d'autre part, expressément, qu'en acceptant l'envoi des tech-niciens, le Congrès n'est pas pour autant ilé par les engagements pris par l'administration à l'égard de l'Egypte et d'Israël.

LA SITUATION AU PORTUGAL

(Suite de la première page.) Les participants entendaient aussi soutenir les unités, venues de Braga. et chargées de garder les bâtiments du CICAP, à la place des éléments

du Copcon, devenus trop peu - combatifs ». Une partie d'entre eux se dirigérent ensuite en masse vers Vila-Nova-de-Gaia, sur l'autre rive du Douro, devant la caseme du régiment d'artifierie tourde numéro deux de Serra-do-Pila (RASP). Le régiment insurgé accueille depuis lundi soir des délégations de soldats da tous les casemements du Nord. Une lois franchi le pont, tes mani-testants, armés de bâtons et de barres de fer, se trouvèrent face à quelques centaines de civils réunis sous les murs de la caseme et qui, de toute évidence, ne les attendaient

Très vite, une - assemblée générale - des soldats mutinés décida de placer un cordon de militaires sans armes entre les deux camps, pour tenter d'éviter une confrontation violente. Des tentatives de pourpariers euivirent, mals, sous la pression des manifestants du P.P.D., les soldats durent reculer. Dans la confusion, des coups de feu cisquèrent. Glian : plus de soixante blessés, dont six grièvement ; quatre soldats sont parmi ces demiers. Peu après le premier affrontem

les soldats du RASP décidèrent alora de placer deux blindés tace aux manifestants. Le commandement da la région réagit comma le souhaitaient probablement les organisateurs da la manifestation : Il décide d'anvoyer cinq automitrailleuses pour bloquer les issues et isoler les tanks du RASP. Cette manœuvre était aléatoire en raison de la puissance de leu du RASP, una des unités les mieux équipées du pays, et de sa posi-tion stratégique au-dessus du flauve.

Les sarvants des eutomitrailleuses avalent été choisis par prudence dans la police -militaire (P.M.), la régiment d'infanterie (RIP) et une fin à l'effrontement entre civils, de vailleurs ».

volées de pierres, on chantait, d'un côté, l'internationale, de l'autre l'hymna portugais. Des blessés étalent transportée é l'Intérieur de la caseme.

Vers 2 h. 30 du matin, un soldat annonçait que le commandement avait accepté la récuverture du CICAP. Très vite, toutefols, le mot d'ordre se répandit de rester sur place : il pouvait s'agir d'une < manœuvre de démobilisation » La batallle de rue se poursuivit

entrecoupée de tire sporadiques

Aux premières luaure du jour, le situation sembla brusquement s'aggraver torsque des coups de feu par-tirent des unités de le police mili-taire en direction des sentinelles du RASP, qui ripostèrent. Une » explication - eut lieu, cependant, à l'in-térieur de le caseme entre militaires des deux camps, et l'affrontement entre soldats tut évité de justessa. Le général Pires Valoso pourrait utiliser ces incidents, einsi que la manifestation du parti socialista prévue pour vendredi soir, pour laire le prauve qua la - majorité - n'est pas du côté des insurgés. Ces der-niers, cependant, estiment evoir dé-clenché une dynamique révolutionnaire sans précédent, ils envisagalent une autre manifestation dans la caserne du RASP. lis prévoyaient même d'y inviter le major Dinis de Almeida du régiment d'artillarie de Lisbonne, la - régiment rouge -.

Les militaires insurgés ont contre signé, d'autre part, un communiqué demandant eu général Costa Gomes d'annoier la manifestation prévua par le parti socialiste à Porto. Ce communiqué, signé également par la parti communiste, l'intersyndicale et le FUR (Front uni révolutionnaire), invite le chef de l'Etat à se prononcer clairement sur le situation qui règne à Porto.

L'assemblée générala du RASP a enfin décidé de déléguer dans les usines du nord du pays des groupes unité da délense antiaérienne. Mais da aoidats afin d'expliquer sa lutte ce déploiement de force ne mit pas et de resserrer j'unité « soldats-tre

Une bataille rangée à Porto Les déclarations de l'ex-général Spinola

- Ne craignez-vous pas dans ce cas que le Portugal ne se transforme en un nouveau Chili?

Chili?

— Avec moi, non. Mais je ne nie pas qu'il y a un risque. Seulement, je ne peux pas resier les bras croisés sous prétexte que co risque existe. Je ne peux pas me laisser paralyser par le spectre du jascisme. De la même jaçon, sous le régime jasciste, je ne m'étais pas laissé immobiliser par le spectre du communisme. le spectre du communisme.

— Sur quelles forces politiques s'appuie voire Mouve-ment?

en fait jusqu'à 6 heures du matin, — Notre Mouvement est unitaire, il est au-dessus des partis, mais il comprend des éléments de tous les partis démocratiques, à Ferclusion du parti communiste et des organisations jascistes.

— Yous voulez dire qu'il comprend des socialistes?

— Evidemment. Comme je vous l'ai dit, le Mouvement comprend des éléments de tous les partis démocratiques.

— Et les militaires?

— Notre Mouvement existe oussi au sein des jorces armées. Mais les officiers véritables, qut n'acceptent pas la communisation - Notre Mouvement est uni-

n'acceptent pas la communisation du pays, ne peuvent pas agir à cause de la domination des soviets cause de la domination des soviets sur les jorces armécs. Les caporaux et soldats sont totalement aux mains de ces soviets. C'est
pourquoi les officiers dont je
parle no reconnaissent aucune
autorité aux actuels dirigeants :
parce que ces deriers sont responsables de la destruction des jorces
samées Ce cei m'a memb à de armées. Ce qui m'a amené à dé-missionner de la présidence de la République, il y a un an, c'est en ral Costa Gomes et les autres ovaient laisse se créer des struc-tures révolutionnaires dans l'armée. Je prévoyais que ce serait la jin de la discipline militaire. Malheureusement, je ne me suis — Quand avez-vous pris la tête du Mouvement?

En août, à l'époque où fal adressé mon message au général Costa Gomes.

En dehors de vous, le capitaine Alpoim Calvao est le principal dirigeant du M.D.LP.?

— Non. Il est l'un des dri-geants. Le Mourement est conduit par un commando collectif dant plusieurs membres sont des per-sonnalités connues qui rivent au Portugal

Portugal.

— Comment étes-vous organisés?

— Nous sommes organisés comme l'était le P.C. lorsqu'il était clandestin. Nous utilisons les mêmes ormes que lui.

— Et le financement?

— Il est apporté par toutes les communautés portugaises dons le monde.

monde.

— Comment poovez - vous

— Comment poovez - vous conclier le socialisme démocratique dont vous vous réclamiez il y a quelques mois et les objectifs d'un mouvement comme le M.D.L.P.?

— En tant que président du M.D.L.P., je suis obligé de faire une différence entre rues opinions personnelles, javorables à un socialisme démocratique, et les buts du Mouvement, out sont immédu Mouvement, qui sont immé-dials et qui visent à combuttre le communisme dans mon pays.

«Le communisme est foujours au pouvoir à Lisbonne» - Mais pourquoi cet achar- tenir le Portugal dans le modèle

nement auticommuniste, alors mema la P.C. est en perte de vitesse?

mema la P.C. est en perte de vitesse?

— Vous vous trompez gravement. L'Occident tout entier se trompe. Le communisme est toujours au pouvoir à Lisbonne. Il y a simplement eu un recul tactique, a Deux pas en ovant, un pas en arrière », c'est une politique bien connue. Le communisme est toujours au pouvoir parce que la structure du Portugal est celle d'un pays communiste : l'économie est étatisée, les moyens d'injormation sont en grande partie aux mains du P.C., les minorités a agissantes » commandent par l'intermédiaire des commissions révolutionnaires de quartier. En outre, en détruisant la discipline dans l'armée, le P.C. o pratiqué la politique de la terre brûlée, crée uns situation où il apparait comme la seule force orgonisée — Vous ne croyez donc pas à la modération des gouvernants actuels?

— Comment pourrais - je y croire, alors qu'ils sont responsables de la situation catastrophique où se trouve mon pays?

D'ailleurs, ne parlent-ils pas de consolider les conquêtes révolutionnaires? C'est-à-dire de main-

consolider les conquêtes révolu- tres. » tionnaires? C'est-à-dire de main-

tenir le Portugal dans le modèle de communisme orthodore qu'ils ont adopté? Même si le gouvernement voulait revenir en arrière, il ne le pourroit pas, Personne n'o encore parlé de la nécessité d'un recul. Même Mario Soares.

— Faisons un rêve. Si Lisbonne vous demandait de revenir, au nom de la conciliation nationale, ext-ca qua

CHARLES VANHECKE

Le parti communiste dénonce le « virage à droite > et approuve

la «contre-offensive des forces populaires»

crise ne peut être résolue par la teniative de virage à droite ce la politique portugaise ». Le parti communiste impute essentielle-ment au parti socialiste et au parti populaire démocratique la responsabilité de cette tentative. Il affirme que, « malgré la per-sonne du premier ministre et son programme qui confirme les options fondamentales du pro-cessus révolutionnaire. l'action cessus revolutionnaire, l'action du sixième gouvernement est compromise par la participation du parti populaire démocratique, qui représente la réaction, et par la politique de droite que la direction du parti socialiste persisté à mener. siste à mener ».

Le parti communiste dénonce, en particulier, des tentatives faites pour diminuer ses possibi-lités d'intervention dans l'appa-reil gouvernemental, notamment au niveau des secrétariats d'Etat. « Au lieu de prendre des me-sures jermes contre la réaction, on continue de jaire de l'épura-tion à gauche, tant au sein des jorces armées que dans certains

Lisbonne (AFP.). — Le parti communiste portugais ne se résigne pas à l'orientation nouvelle du régime et prend nettement position contre certaines initiatives du pouvoir.

Dans un long document publié mercredi, la commission politique du comité central du parti communiste souligne que « la crise ne peut être résolue par tre part, que « long « l'oppareil d'Etat en général. Au lieu de convolider les conquêtes de publier les décrets du cinquième gouvernement qui répondent aux voeux des masses laborieuses », poursuit le document.

Le comité central du parti communiste no reque s'endre l'oppareil d'État en général. Au lieu de convolider les conquêtes de la révolution, on rejuse de publier les décrets du cinquième gouvernement qui répondent aux voeux des masses laborieuses », poursuit le document.

Le comité central du parti comministe portugais affirme.

le document.

Le comité central du parti communiste portugais affirme, d'autre part, que « l'ordre, l'autorité et la discipline ne peuvent pas être obtenus dans les jorces armées par des méthodes répressives ». Il dénonce, en outre, le projet de création d'une « jorce de répression constituée de réactionaires et notamment d'éléments issus de la défense civile. ments issus de la défense civile de l'Angola ». « L'ordre, l'autorité et la discipline ne peuvent être obtenus dans les formes armées qu'en chassant les réactionnaires du commandement et en maintenant et renjorçant l'esprit révo-lutionnaire », affirme-t-il.

Le parti communiste portugais indique ques les forces révolu-tionnaires, la classe ouvrière et les masses populaires ont repris l'initiative et sont maintenant passées à la contre-offensive ». Concernant le mouvement des soldats, le P.C. affirme qua c'est une erreur de l'interpréter comme une facteur de chaos et d'anarchie. Ce mouvement, dit-il, est « l'expression vivante de la lutte du peuple travailleur.

du peuple travailleur s. Le parti communiste ajoute que la cire des forces armées « dott etre ia cire des forces armées « doit être résolue avec les jorces révolutionnaires et non pas contre elles ». Il dénonce à cet égard « les appels alarmistes du partisocialiste », qui, selon lui, « prépare le terrain à des actions répressives contre les officiers, sousofficiers et soldats progressistes ». Enfin, le document rappelle la proposition du parti communiste da rencontre entre les diverses tendances du Mouveemnt des forces armées, le perti communiste, les autres partis de la gauche révolutionnaire et le partisocialiste « pour débatire en commun des graves problèmes de l'actualité ».

Le général Galvao de Melo : je me considère en réserve de l'Etat

« Je na suis pas anticommuniste. junto da saiut national après le Je suls plutôt contre les totali- 25 avril 1974, l'ai préconisé la natiotous les totalitarismes. Jai dējā dit una tols qua si l'étals paysan dans l'Alantejo, où las rapports sont léodeux, ja sarais sans douta communiste... Mais c'est l'intransigeance du P.C.P. qui e rejaté l'opinion é droite at provoqué te soulëvement populaire dans le Nord. Cela dit, la parti communiste a un rôle à jouer...

Mince, vif, précis, visaga éner-gique et ouvert, la général d'svistion Galvao de Meio es trouve à Paris pour, dit-ii à ses nombreu visiteurs, a expliquer ce qui se passe au Portugal ». Député de Viseu, li a été élu sur une liste du Centre démocratique et social (C.D.S.), mais il se proclama « Indépendant » et eo yeut - au-dessus des partis -.

« Un jour, précise-t-il, je joueral un rôle plus officiel qu'aujourd'hui. C'est la raison pour laquella la ne yaux dépendre d'aucune formation. Je sula connu. On m'apprécie. Mario Soares a dit : - Qual dommage - que noue n'ayons pas Galvao de - Melo chez nous... - Jai d'ailleurs de très bonnes relations avec les socialistes. Jai été moi-même, je crole, le premier accialiste dans l'arméa portugaisa. J'ai rompu avec la salazarisme des 1966. Membre de le

nalisation de le benque. Ja resta partisan des nationalisations at da la rétorma agraire, mais il y e eu des excès, des abus. Des révisions sont nécessaires, comme le proclama d'allieurs le gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azevedo. En brei, je ma considère en réserve da l'Etat. Si Fon a besoin da moi, si le peuple la haltalt, le serals disponible. » Le général estime qu'on n'Impose

pas la démocratio - par le lorce -Il convient da toujours préférer » le dialogue à le violence ». Son idéal : une République présidentialle torte. La chef de l'Etat serait essisté d'un gouvernement civil à 100 %. Un consell militaire, les - pairs de le révolution », eupervisarait at contrôlerait l'ection du gouvernement Le général n'alme pas juger les parson-nailtés, civiles ou militaires, de son pays. Maie il est sévère pour l'exgénéral Spinola. » La manière dont il e quitté la

Portugal, le 11 mars dernier, n'e négliga pas la gravité des actions des mouvements de a libération a de droite, dont se réclama eujourd'hui reste - vigilant - à l'égard des actions d'extrême gauche. Mals sa vision, à long terme, est plutôt optimiste. Il estime que » l'opinion est en train de glisser è droite -, que le - parti communiste a perdu beaucoup d'influence » et que » des élections générales aujourd'hui se traduiralant sans doute par un recul socialiste ». li pense encore que serie « une minorité de militaires est hostile é un retour à l'ordre et à la discipline - et que les soulève actuels, comme caux de Porto, sont un peu « dramatisés à l'extérieur ». Une - solution pacifique -, selon lui, sera trouvée rapidement. « L'épreuve. ditil, sera surmontée...... Propos recueillis pa

MARCEL NIEDERGANG

ECOLE DES ATTACHES DE DIRECTION

L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise. A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise:

Gestion financière

Publicité et Relations Publiques

Gestion du Personnel

 Commerce international Etude du Produit et Distribution Si vous avez déjà votre licence, vous êtes admis <u>directement</u> en

deuxième année. Parallèlement à cet enseignement, il est possible de suivre en cours du soir la préparation au D.E.C.S. - Diplôme d'Etudes Comptables

sement affilié). Supérleures - (organisée par un établis: Ecole des Attachés de Directiona

EAD ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

Enseignement supérieur privé Tél. 742.66.24 - 742.66.61

8 rue Saint-Augustin 75002 PARIS.

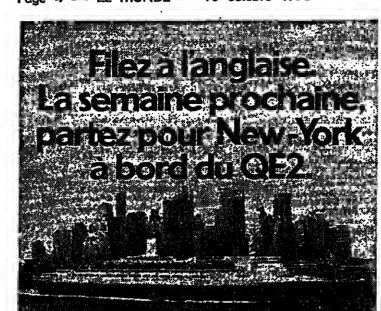
LE FRONT DE LIBÉRATION DES AÇORES PROPOSE L'ORGANISATION D'UN RÉFÉRENDUM SUR L'INDÉPENDANCE

Lisbonne (A.F.P.). — Les motivements séparatistes aux Açores et à Madère connaissent un regain d'activité. Aux Açores, le Front de libération açoréen a diffusé son document-programme et propose au gouvernement portugais de négocier l'organisation d'un référendum qui, selon ini, devrait consacrer l'indépendance de l'archipel.

A Madère, mardi, un groupe de militaire de personnes, parmi lesquelles des activités e réfugiés d'Angola, se réclamant tionnaires ».

Lisbonne (A.F.P.). — Les mou-ements séparatistes aux Agores pel de Madère (FLAMA) ont cecupé les studios de la radio natio-nale et demandent le départ de tous les Portugais originaires du continent et de tous les « pro-gressistes ».

Par ailleurs, la gauche communiste et l'extrême gauche dénoncent la passivité du général Altino de Magalhaes, gouverneur militaire de l'archipel, face aux activités «séparatistes et réac-



Le QE2. quitte Cherbourg pour New York, le 18 octobre.

Saisissez cette chance unique de filerà l'anglaise sur le luxueux Queen Elizabeth 2

Appelez J.C. Tronquez, Cunard, Paris.tel.073.42.90 et vous voila presque à bord-surtout ne manquez pas le départ!

Il ne reste que 4 autres traversées cette année.

Cherbourg-New York New York-Cherbourg 18 octobre 20 novembre 11 octobre 23 octobre Train direct de Paris-St. Lazare à 15.30 l. pour arrivée directe aux docks de Cherbourg. Embarquement à 19.00 h. et départ à 20.00 h.

CUNARD GE2

qu'il commenca à aborder la sculpture.

Avec Le Petit Robert 2, premier dictionnaire uniquement consacré aux nams

propres vous retrouverez facilement Igrâce au système de renvoisl tout ce qui concerne

et fait vivre les nams à majuscule: les lieux,

Le Petit Robert 2:

Le seul dictionnaire en un volume totolement consacré oux noms propres.

Tout en couleurs.

les hammes, les événements, les choses.

Que faisait Maillol à Banyuls?

Il y est né; il s'y accupa d'un atelier de tapisserie; c'est là enfin

EUROPE

à Barcelone Trois officiers ont été arrêtés

Trois officiers ont été arrêtés à Barcelone, le mercredi 8 octobre, dans le cadre de l'enquête ouverte par la police sur les menées subversives dans l'armée espagnola. Il y a deux mois, neuf officiers accusés de sédition evalent été arrêtés. Ils doivent être jugės prochainement.

D'autre part trois représentants des for-ces de l'ordre sont décèdes ces dermères heures en Espagne. Deux caporaux ont été

Madrid. — Un automobiliste est eu train de discuter avec un agent de la police municipale, au sujet d'une amende qui lui a été infligée. Un membre de la police armée, en civil, passe et fait feu, hlessant à la jambe l'automobiliste. Cet incident, survann le 8 octobre à Barcelone, illustre l'état de tension et de nervosité des forces de l'ordre. Encore est-il beaucoup moins grave que celui survenu quelques heures plus tôt dans la capitale catalane, et qui avait provoqué la mort de deux policiers et de trois civils. D'après le communiqué officiel publié douze heures plus tard, les occupants d'une voiture ont, dans la Madrid. — Un automobiliste es

tués par erreur à Barcelone (voir nos dernières éditions du 9 octobre) et un policier a succombé aux hiessures qu'il evait reçues le les octobre, alors que, de faction devent une banque, il avait été attaque par un commande de terroristes. Vingt et un représen-tants des forces de l'ordre ont été ines en Espagne depuis le début de cette année. Dans un message adresse le 8 octobre an cardinal Taxancon, archeveque de Madrid. le pape a exprimé son - energique condam-

De notre correspondant

is façade d'une casame de la police armée. Les sentinelles ont riposté. A ce moment, passait dans la rue une voiture, dont les quatre occupants re-vensient d'une veillée funèbre. venaient d'une veillée funèbre.

M. et Mme Martin Velez
et leur fils Antonio, vingt-deux
ans, ont été tués sur le coup
par les sentinelles, tandis qu'un
autre membre de la même famille
était grièvement blessé. Quelques
secondes après, deux voitures de
la police armée regagnatent la
caserne, retour d'une patrouille,
et, dans la confusion du moment

et du fait du manque de visibilité, deux caporaux de la police armée. MM. Antonio Alba et José San Nicolas, ont été tués par leurs camarades. tandis qu'un autre membre de la patrouUle était blessé.

blessé.

De leur côté, des groupes d'extrême droite, dont les Guérilleros du Christ-Rol, tentent d'implanter en Espagne la ioi de la jungle. Après avoir assassiné M. Echave, frère d'un dirigeant de l'organisation basque ETA réfugié en France, ils ont, le 7 octobre, attaqué l'hôtel de

veille à leur stricte application en cette matière. Quant au Parti des forces nou-

a que soient immédiatement

reconduits à la frontière la plus proche les terroristes espagnols

qui opèrent impunément en

France. Les Français doivent tous

s'unir dans la lutte contre le ter-

Cet attentat est le troisième

commis, depuis moins d'un an, coutre des diplomates étrangers en poste en France ; le 19 dé-cembre 1974, le colonel Ramon Trabal, attaché militaire de l'am-

rorisme international ».

attentais survenus en Espagne. domaine diplomatique. Après l'ambana. le 8 octobre, les représentants de la gique et du Canada s'apprêtent à rega Madrid. De son côté. l'ambassadeur : pagne anprès du Saint-Siège, rappel 28 septembre - en consultation - par gouvernement, e rejoint son posts.

nation de la violence - après les

Suède, à Madrid, et, à Barce le restaurant Via Veneto, sin ment en raison de la conson étrangère des noms de ces blissements. Cette xénophob nissements. Cette xenophobi alimentée par la radio et la visiou espagnoles. Plusieurs respondants de la presse è gère, dont celui du Monda, reçu des menaces de mort p nant d'extrémistes de droite.

A Valence, d'autre part, q étudiants appartenant au 1 révolutionnaire antifasciste e triotique (FRAP) ont été a; hendés. A Madrid, trois des prêtres qui avalent été arrêt 5 octobre pour avoir lu un se de leur évêque, Mer Inlesta été emprisonnés à Caraba pour avoir refusé de pay lourdes amendes. Les deux i prêtres sont toujours en déte préventive.

préventive. Enfin, l'hebdomadaire poi Mundo, de Barcelone, a été pendu pour une durée de ; mois par décision du conse ministres. Une amende de 2 pesetas a été infligée à son teur. On craint que ce ne s début d'une nouvelle off-contre les hebdomadaires tiques.

JOSÉ ANTONIO NOVA

Deux joueurs de jouespagnols ont été condumercredi à 100 000 pes (7600 F) d'amende pour disputé un match de pre division avec un brassard vingt-quatre heures après l'e tiou des cinq militants conda par les tribunaux espagnols. Les deux joueurs, U Aguirre et Sergio Manzanera membres du club de Santa avaient été arrêtés le 29 Trabal, attaché militaire de l'ambassade d'Oruguay, avait été tué à Paris par deux militants « tupamaros », et, le 29 mars dernier, le vice-consul de Yougoslavie à Lyon, M. Djogovic, avait été gravement blessé par des opposants au régime du maréchal Tito. Il fant rappeler, enfin, que la protection des diplomates étrangers n'est assurée, en France, qu'à la demande des intéressés eux-mêmes. De telles demandes sont exceptionnelles. tembre, après le match, p police qui les soupconnait d' ainsi manifesté une solldarité les condamnés, ce qui pouva faire condamner au titre de antiterroriste.

Aguirre, qui est Basqui Manzanera qui était un ami des suppliclés, avaient rép qu'ils portaient ce brassard « des raisons d'ordre privé ».

Un commando révolutionnaire français revendique l'attentat commis contre l'attaché militaire adjoint de l'ambassade d'Espagne à Paris

des militants de l'ETA fusilé le 27 septembre dernier à Barcelone, — a revendiqué, dans un communiqué publié ce jeudi 9 octobre par le quotidien Libération, l'attentat commis mercredi contre le capitaine Bartolome Garcia Flata Valle, attaché militaire addicité de l'explanación nome Garcia Piata Valle, attache militaire adjoint de l'ambassade d'Espagne à Paris, grièvement blessé par balles alors qu'il sortait de son appartement, au troisième étage d'un immeuble, situé 130, route de la Reine, à Boulogne, Billancourt (Fants-de-Boulogne - Billancourt (Hauts-de-

Ce communiqué affirme notam-

Un commando, qui s'intitule ment : « Cette action est la la Brigade internationale Juan réponse conséquente des révolu-Paredes Manot — du nom d'un d'un tionnaires français aux lâches des militants de l'ETA fusillé le assassinats des deux camarades assassinais des deux camarades de l'ETA et des trois du FRAP fusillés par les terroristes fran-quistes après un simulacre de procès (_). Giscard et Franco, main dans la main au niveau politique, économique, militaire et policier, oublient que des milliers de Français ont combattu dans les Brigades internationales pour que nine l'Espagne rémblicaine. que vive l'Espagne républicaine. Ils se sont habitués aux réactions " pétitionnardes » d'une gouche qui pleure ses martyrs. Les révo-lutionnaires, quant à cux, esti-ment qu'il est temps de construire la gauche qui venge ses combat-tants (...). »

L'état de santé du capitaine Bartolome Garcia Plata Valle était jugé, ce jeudi, satisfaisant, et les médecins de l'hôpitai Ambroise-Paré, où l'attaché militaire a subi una longue et délicate intervention chirurgicale, considéraient que les jours du diplomate espagnol n'étaient plus en danger.

C'est au moment où il sortai de son appartement, mercredl de son appartement, mercrent a octobre à 13 h. 20, que le capitaine, marié et père de cinq enfants, a été atteint de plusieurs ou deux inconnus embusqués dans l'escalier. Six douilles ont été retrouvées sur le palier. Une voisine aurait vu s'enfuir e un homme grand et blond, mais les policiers ne possèdent que peu d'indices, actuellement, sur le ou les auteurs de l'agression.

Le. troisième attentat contre des diplomates étrangers en moins d'un an

Alors que, dans la soirée de mercredi, le FRAP (Front révointionnaire antifasciste et pairiotique) et l'ETA nialent toute responsabilité dans cet attentat et
que l'ambassadeur d'Espagne en
France, M. Miguel Maria de
Lojendio, se refusalt à toute déclaration, plusieurs réactions étalent
enregistrées. M. Georges, Gorse,
ancien ministre, ancien député,
maire U.D.R. de Boulogne - BUlancourt, a déclaré : « Je suis indigné, aussi indigné de parells actes
que par les exécutions de Madrid.
Les crimes sont des crimes : ils
desservent les causes au nom desquelles on prétend les commetire.
Ils nous concernent plus directement lorsqu'ils sont commis sur
notre territoire, où nous avons le
devoir de protéger tous les étrangers, qu'ils soient immigrés, réfugiés politiques ou diplomates. »

De son côté, le Front national.

De son côté, le Front national, présidé par M. Jean-Marie Le Pen, « condamne, avec indignation, ce liche attentat contre un hôte officiel de la France. Il était prévisible que la campagne d'agitation menée par les partis marxites et la complaisance du marxites et la complaisance du gouvernement à l'égard des organisations terroristes étrangères aboutinaient à jaire de notre pays un terrain de combat privilégie. Le Front national rappelle que nos lois interdisent toute activité politique aux ressortissants étran-gers. Il exige que le gouvernement

• Un représentant allemand M. Olaf Schwencke, vient de proposer, au nom du groupe parlementaire socialiste de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, la candidature du Père Luis-Maria Xirinachs au prix Nobel de la paix. Ce religieux catalan, connn comme opposant actif au régime du général Franco, est actuellement incarcéré à Barcelone.

A Barcelone

Le congrès de l'Association international d'études des civilisations méditerranéenne

Le congrès de l'Association in-ternationale d'études des civili-sations méditerranéennes, qui groupe des chercheurs du monde entier, a été reporté. Il devait avoir lieu du 29 septembre au 4 octobre à Barcelone. Lorsque furent annoncées le 27 septembre les exécutions ordonnées par Ma-drid, une partie des congres-sistes étaient déjà arrivés dans la capitale de la Catalogne. D'au-tres qui ne devaient arriver que le 29 se décommandèrent in extre-mis en alléguant des raisons ma-térielles. morales ou politiques. le 29 se décommandèrent in extremis en alléguant des raisons matérielles, morales ou politiques.
Une grande partie des rapporteurs et des présidents prévus
étalent défaillants. Les pertisans
du report présents à Barcelone
autour du président de l'Association internationale, le professeur
Aquilina, de l'université royale
de Matte, obtinrent le vote de
trois motions invoquant « les difficultés scientifiques et techniques ». En définitive, sur deux
cent trente participants prévus,
une quarantaine, en majorité
espagnols, tentèrent vainement de
donner le change.

L'organisateur e e p a g n o l du
congrès, le docteur Udina, directeur des archives de la couronne
d'Aragon, n'hesita pas à interdire
la parole au président internationai, qui voulait exposer la situation aux derniers arrivés, lors de
ce qui aurait dû être la séance
inaugurale. Sur quoi, M. Georges Duby, de l'Institut, professeur
au Collège de France, primiti-

ISTH Institut privé des Sciences et Techniques Humaines ENSEIGNEMENT SUPERIBUR DEPUIS 23 ANS

PREPARATIONS ANNUELLES (octobre à juin) à :

Entrée en A.P. Confèrences de méthode par groupe de 15 étudiants.
 Enseignement par correspondance pour les étudiants de

Documentation sur demande (1757H, 6, avenue Léon-Heusey 75016 PARIS - Métro : Mirabeau Tél. 288-52-09 - 870-48-14

a été reporté

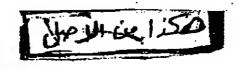
vement chargé d'introduir travaux, prononça une alloc dont il a ainsi libellé le rési « Ces travaux seront comp par l'absence de la plupar par l'absence de la plupal participants étrangers, qui, des raisons politiques, ant d de ne pus vents. Moi-même tage cette attitude politique, je suis là parce que je crui la libre recherche scientifique plus particulièrement la rech historique, peut contribuer i mystifier des résidus idéologiet à lutter contre des infucommises sous le couvert caricature de chrétienté. Miquits ensuite le « consrès ». quitta ensuite le « congrès ». Une commission internation doit se réunir prochainement fixer la date et le lieu où prochainement le congrès primitive. préva.

UNE MISE AU POINT DES AMITIÉS FRANCO-CHILIENNES

« Les Amitiés franco-chi nes » tiennent à signaler qu' n'ont rien de commun ave « Comité des amitiés franco-liennes » qui a publié un com-niqué de soutien au géné Franco (le Monde du 3 octoi et ajoutent : « Elles registies ot aloutent : « Elles regretter confusion qu'a pu engendrer (ressemblance de noms et faire toutes les démarches ne saires pour l'empêcher de se produire. Elles dénoncent le de profonde parenté qui un dictature de Madrid et celle Santing : le fans même di dictature de Madrid et celle Santiago : le jour même a consell des ministres, présidé conseil des ministres, présidé le général Franco, ordonnait mises à mort que l'en sait, l'echet était décoré de la gracroix du Mérite espagnol. I réaffirment leur intention à tensifier la campagne des canes populaires (le Monde e 14-15 septembre), au moment toute espèce d'activité socians les milieux populaires. L'eliens trite la volonté totalit des nouveaux croisés de Stiago. » (C.C.P. 34705 G. Source.)

Pour les Amitiés frai chiltennes : André Jeanson, Mi-Combes, Charles Condamines (se taire général). Adresse : B. F. 72263 Paris, Cedex 06, tél. 326-48





• • • LE MUNDE — 10 octobre 1975 — Page 5

Barcelo Allows to in violence of the street of the s

LA RÉPRESSION FRANQUISTE

Constitute federale for Living Living Constitute of the Constitute Libres opinions ———

Al combattu partout la peine capitale et l'al ressenti l'allagresse de sauver une existence. Hélas l'al trop souvent accompagné des hommes à la mort, pour ne pas éprouver profondément par le la compatriole, quelles que solent leurs origines, depuie 1941.

Le la pourquiel donc, depuis 1944, les exécutions de l'ancels — ont-éties et de Bontems — ont-éties - Al combattu partout la peine capitale et ['al ressenti l'allégresse

La constante de la constante de la constante de la Libération — controlle de de la L tarante mille eelon nobert Artin, inistre socialiste Tixler — ni des sept cent solvante-six fusillés inistre socialiste Tixler — ni des sept cent solvante-six fusillés cent circulates (1), sept cent colorate sept Français de l'ustica documées par l'ali s'entiminates. Trois cent cinquante-sept sutres sont morts en circulate, parmi lesquels les généraux Dentz et Binezu, sans qu'un sate d'homanité leur permit de mourir en dehors de leur cellule. sing-huit désespérés se sont donné la mort. Dans ce millier de loris, combien d'impoents i La voix du pape pourfant ne s'est pas sevé, alors que le pèra de Claude Maurizo écrivait encora en 1964 :

J'ai détesté, l'ai exècré l'épuration. En vérité, je ne m'en suis mais consolé. mais consolé. = (2).

Lorsque le maréchai Pétain fut incarcéré jusqu'a quaire-ringi-le anze ans, que cette détention monatrususe, voulue per de Gaulle, le aintenue par les quatre chefs d'Elat qui, lui succédant, pouvaient condifier una telle condition, qualifiée par l'historien anglala Griffiths Lorsque le maréchai Pétain fut incarcéré jusqu'à quatre-vingts barbarie e quel pape, quelle reine ou quel rol, quel président quel dictateur, quel suitan ou quel émir, quel chain ou quel émir, quel chain ou quel en protestation de partie empereur à travers le monde e jamais exprimà une protestation u cœur ou entrepris, même en secret, une démarche en faveur déclaré publiquement, avec beaucoup de mesure, que si le Franca vait la générosité de libérer Philippe Pétain, il lui offrait l'hospitalité a se patrie. Il donnait sinsi une leçon d'humanité à tous les autres, que leur ailance rendait complices de la barbarie. Ce fut le général

Lorsque Charles de Gaulle a fait fueiller Robert Brasillech et Paul hack pour délil d'opinion, quel président e auspendu une séance à son assemblée, et le général Billotte, qui n'avait pas encore sendonné de Gaulle dans son désert, e-t-il demandé son excommis jeation ? Lorsque Charles de Gaulle a fait fusiller Pierra Laval. oribond après une condamnation prononcée sans procès et sans prienseur, M. Georges Marchais, revenu d'Aliamagne où il avait comsenti à être - déporté - plutôj que de rejoindre le maquis, a-til Trić : - De Geulle assessin ! - ?

Lorsque le président Auriol, socialiste débonnaire, rejetait le prâce d'un jeune homme, Bassomplerre, condamné à mort pour avoir lé un soldet sur le front de l'Est, en représailles de la création d'un comité tavorable à la libération de Pétain agé de quatre-vingt-treize, pres, et le faisait fuelliar le 23 avril 1948. M. Mitterrand, décidément le la homme de lettres qu'homme d'Est, et li écrit de la nécessité

- Lorsque Dovecar et Piegis, que ceux qui l'ont entendu crier m Innocence n'oublieront jameis sont tusillés parce que Charles
Gaulle refuse de les graciar. Mme Giroud s'est-elle mise en
indition féminine - d'épouvante - ?

Lorsque le même de Gaulle eut chassé le haut tribunal militaire A 550 (làtion mil aveil créé, parce que ce tribunal evait refusé de condamner mort le général Salan pour lequal il avait déjà lait préparer un lequal il avait déjà lait préparer un le liberté, parté de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation contre cette violation d'un principal de gréve de protestation de gréve de protestation de gréve de protestation d'un principal de gréve de gréve de protestation de gréve de gréve de gréve de gréve de protestation d'un principal de gréve de protestation d'un principal de gréve de gr a ete reporte

> Lorsque Charles de Gaulle refusa de gracier l'officier trançais tudente et le fit fusiller. It apparut que, créée par lui et son uvernement, euquel appartenatt le président de la République mujourd'hul, la juridiction qui avait condamna Degueldre n'avait pas axistence légale et l'ordonnance qui l'avait instituée était déclarée ille, le 11 octobre 1962, par le Conseil d'Etat, - en raison' de nportance et de la gravité des atteintes que l'ordonnance attaquée porte eux principes généraix du droit pénal ..

L'exécution de Degueidre était devenue un assassinat. Quelle lignation e exprimée M. Yves Montand, qui est la voix de la unce ? Lorsque le gouvernement de M. Pompidou, auquel apparte-... I.M. le président de le République, fit voter, contraisment à la ... natilution, une loi qui valideit pour le passé l'existence de cette ldiction et le faisait revivre evec toutes les tares qui lui evalent lu de ne olus vivre, qu'à le eulte de ce vote. Bastlen-Thiry lui · idemné à mort par la juridiction condamnée, que Charles de Gaulle usa de la gracier bien que l'attentat n'eût fait aucune victime que l'exécution, comme celle de Degualdre, fût morelement un assinet, quelles assemblées protesterent quels ambassadeurs ant rappolés en consultation per leurs gouvernements, quelle votx réreuse du socialisme tiumanitaire tradulait la réprobation de la racience universelle, quelle condamnetion publique prononça le sie dans le témoignage qu'il apporte au monde de la charité sienne ? Pourtent, quel exemple leur avait été donné à tous i général de Larminat, compagnon de Charles de Gaulle, e'était ilé le cervella plutôt que de présidar une juridiction indigne.
Il le qu'avait fait rétablir le gouvernement euquel appartenait
le président de la République.

Mele qui veut encore se souvenir de tout cela et qu'en conneît

Avec leur memoire courte, les Français se donnent alsément peolution jour juger evec rigueur et mauvalse foi les fautes des res moins graves que les leurs. He ne sont pas les seuls, au meurant. Mels qu'ils soient d'îci ou d'alileurs, Molière leur e ne à tous le même nom.

La clus grande faute de Franco est de a étre inspiré du réral de Geuile.

L'homme a pour vivra un besoin d'ordre irrépressible et pour istaurer ou durer l'ordre est parfois inhumein, ce qui entraîne le nordra. Tel est le cycle inferna) inhérent à toute société. S'il stail une seule chance de sauver ces cinq jeunes Espagnois, rtyrs de l'ordre et de leurs convictions, tout aura été entrepris emment par coux qui prétendaient les sauver pour que catte le chance disperaisse. Pour les pleurer sujourd'hui, combien na soni-ila pas réjoule que Franco leur est refusé de vivre dans poir de le mieux combeitre encore avec de nouveaux moyens? e'eperçoivent, trop tard, qu'ils ont conforté, consolidé, rajeuni qu'ils ont rassemblé derrière lui l'immense majorité du peuple

L'oni-lis voolu ?

(1) Journal Official du 8 novembre 1951.
(2) 1st octobre 1964. Le Figuro Miteraire.
(3) Le Nouvel Observateur. 4 octobre 1975.

CORRESPONDANCE

Des réactions diverses

Du très abondant commar toujours fait dans tout pays civique nous ont valu les évêns-lisé : c'est TOUT. Quant à la cloi ments d'Espagns, nous ne pouvous évidemment citer que d'exception », ciles sont parfaitement citer que quelques extraits. Du moins nons efforçons-nons de reflèter les diverses positions en pré-

Les réactions ne sont pas à seus unique, Ainsi pour M. Jéhan Bouyal (Paris), les choses sont simples:

Une poignée de terroristes perticulièrement dangereux (dignes « successeurs » de ceux qui, en 1936, détermient les cadevres des religieuses) ont été arrêtés, jugés et condamnés, comme cela s'est

M. Fernand Gomez (Paris), membre du bureau national du comité Espagne libre, pose quelques questions à M. Bernard Manceau, auteur d'une « Libre opinion » dans le Monde du 1ª octobre :

1" octobre :

a) Comment qualifier ceux qui osent défendre le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un autre paya lorsque ce pays, méprisant tous les appels à la clémence, assuséne légalement des opposants politiques ? Etre neutres, dans certains cas, n'est-ce pas être complices ?

b) Quelle éthique politique justifie-t-elle qu'on assassine sans preuves de culpabilité ? Tous les observateurs juridiques ont déclaré que rien ne permettait de ciaré que rien ne permettait de dire que ces militants étaient res-ponsables de ce dont on les

e) Est-il concevable de parler de la « neutralité de Franco pen-dant la dernière guerre », alors que calle-ci fut précédée par celle d'Espagne, où Hitler et Mussolini.

d'exception», clies sont parfai-tement e constitutionnelles », et d'allieurs le gouvernement espa-gnol est seul juge en la matière. Car, enfin, c'est un véritable problème de droit international qui se pose : jamais encore l'on n'avait assisté à de telles pres-sions sur un gouvernement étran-ger et à de semblables ingérences dans la vie politique intérieure d'un pays; cela prand des allures de provocation; et l'on ne peut qu'admirer la patience du gou-vernement espagnol et la dignité de la population en pareille cir-constance.

Neutres on complices ?

sur les six grâces et relégusient en bas de colonne l'annonce des cinq assassinats.

en nas de colonne l'annonce des cinq assassinats.

Pour M. Paul-Henry Chombart de Laures (Paris), sociologue:

La mort des jeunes condamnés n'aura pas été inutile. Elle ne sanvera ni Franco, ni son régime. Elle l'achèvera. La violence des dictatures a deux faces, celle de l'oppression, celle de la peur. Pendant un temps, le dictateur domine par la terreur en obligeant le peuple à subir sa propre lai. La violence est alors rigide, méthodique, calculée. Mais un jour vient où de sourds grondements font trembler l'édifice, où les murmures deviennent cris, où le désespoir pressa à la révolte. Alors la violence devient incohérente, d'ariant plus dure qu'elle ne sait pins ce qu'elle fait. C'est le moment qui annonce la chnte. (...)

de la « neutralité de Franco pendant la dernière guerre », alors que celle-ci fut précédée par celle d'Espagne, où Hitler et Mussolini, en appuyant la « sainte croisade contre les rouges », purent se livrer à une véritable répétition générale, aidés en cela par la « non-ingérence » (déjà l) dans le conflit des démocraties libérales?

d) Six grâces excusent-elles cinq erécutions? Ces comptes dépleter sont particulièrement macaires et s'apparentent étrangement, au raisonnement arithmétique des « journalistes » servites du franquisme qui titraient Ni ce crime, ni cet espoir de

Cette nouvelle mentalité, plus

européenne, plus occidentale, pro-

La guerra n'est pas finie

Le succès de la manifestation, de Madrid, de soutien au régime s'explique, pour M. Victor Mora (Vincennes), de la façon sui-vante.

Le degre de la passion, de la sincérité manifestées sur la plaze de Oriente, e pu surprendre. C'est qu'il sy trouvait beaucoup de gens qui, en manifestant; avaient l'impression de défendre, très sim-

Le degre de la passion, de la sincérité manifestées sur la plaze de Oriente, e pu surprendre. C'est qu'il s'y trouvait beaucoup de gens qui, en manifestant, avalent l'impression de défendre, très simplement, leurs vies. Ils se sont renduz responsables, des années raut, de crimes monstrueux ils craignent le moment où l's devoert payer. (...) L'Espagne déborde de haine, ca je peur vous l'assurer. Cette haine est passée d'une génération à l'autre, car d'une génération à l'autre, ear Franco n'a rien fait pour l'apai-ser. Si la guerre civile n'éclate pas, c'est parce que les possibilités matérielles pour qu'il en soit ainsi n'existent pas. Jorge Sem-prun se trompait : la guerre n'a lamais fini amais fini

Toutefoir, un réfugié espagnol qui tient à garder l'anonymat, écrit :

Je crois que le FRAP commet une erreur en s'attaquant à de vulgaires hommes de main. Dé-sormais, dans l'esprit de l'opinion

sormals, dans l'esprit de l'opinion espagnole, le FRAP est devenu synonyme d'organisation terroriste, et ses militants sont assimilés à d'odieux assassins.

Qu'est devenue la politication des masses dans tout cela ? Et est-ce là le meilleur moyen de préparer, à l'après-franquisme une opinion dans laquelle le souvenir des horreurs de la guerre civile est resté vivace et qui tient à préserver la paix.

L'opinion espagnole? Selon M. José Giral (Mesico).

Pour pouvoir parier de l'opinion

Pour pouvoir parier de l'opinion en Espagne. Il faudrait qu'il y en ait une ; ce qui veut dire une opinion libre et en mesure de s'ex-

En Espagne, la République mals aussi la monarchie précèdente, il faut le dire, avaient permis la naissance de plusieurs généra-tions d'Espagnois « non chatoull-leux » sur la chose nationale et

70 calculatrices imprimantes en discount Duriez

Toutes les marques, les melleures, les plus durables, les moins chères :
Olympia, Remington, Rockwell, Sanyo, Brother, Adler, Olivetti, ste, simples (830 F bors tares) ou non, tanies ou poids plums, ellendenses, à mémoire, %. Pour Burestu, Assurances, Banques, Comptables, Professions libérales, Hôtais, Commerçants.
Duries vend en discount et en direct sans représentant, Certaines machines sont surfaites, d'autres cent champtonnes. Duries vous dit la véries sur toutes et rembourse dann but jours ai nou satufait. Quantités limitées, 131 coulev. Saint-Cermain, 126-43-31 Machines à éurira, matériel de bureso

mettalt un heureux gilssement et une plus facile adaptation progressive de l'Espagne au concert des pays civilisés de l'Occident.

Or, ces générations ont été solt arande partie encore dans l'epoanéanties, solt totalement neutralisées par la terreur, à l'issue de la guerre civile. Les générations suivantes ont été élevées pour une partie dans le fanatisme inconditionnel, pour une plus grande partie encore dans l'epolitisme indiffèrent et craintif, avec le concours du bâillon.

M. Jean Herré (Annecy) est ainsi, en Iran ou dans d'autres Non pas. évidemment, par la conde mnetion unanime de Franco, mais par cette «bonne conscience» que se donne soudain, en condamnant les exécutions en Espagne, toute l'Europe. Pourquoi, tout à coup, tant d'indignation alors qu'elle ferme quotidiennement les yeux sur tout autant?

La bonne conscience

dictatures?

Seulement, voilà: on n'ose pas protester contre un pays qui fournit des matières premières indispensables à l'industrie: on n'ose pas protester contre un pays qui offre de vastes débouchés commerciaux, et dont le règime paraît assuré de durer. Franco, on peut, c'est un vieillard, et son règime est condamne; mais d'autres, ettention, on risque des représailles... Prudence!

M. Lucien Chaussende (Paris), remarque:

diannement les yeux sur tout autant?

Il faut condamner Franco, certes: mais qui d'entre nous, Européens, a le droit de lui jeter la première pierre? Qu'ont fait do laissé faire, par exemple, a p p r o u v é s par leur opinion publique, les dirigeants français, pourtant souvent issus de la Résistance, contre ceux qui, eux aussi, en Indochine, en Algèrie, resistalent?

Amnesty International, dans une liste qui n'est malheureusement pas limitative, a cité récement les noms de nombreux pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés. Pour un mort en Espagne, combien y en s-t-il, paraire de durer. Franco, on risque des représailles. Prudence!

M. Lucien Chaussende (Paria), remarque:

Il est ridicule de coodamner les crimes du bloc oriental eu nom de valeurs qu'il ne recounait pas expeut de même.

Tant que dans ces deux pays et dans bien d'autres du monde de meme.

Tant que dans ces deux pays et dans bien d'autres du monde contre tous les « Goulegs » seront vaines et ridicules.

M. A. Moncade (Biarritz) pose il faut lutter contre le fascisme cette question :

Ne pensez-vous pas que parmi les manifestants innombrables criant fustement leur indignation. criant justement leur Indignation, nombreux sont ceux qui, depuis trente ans, ont aide, par l'epport de leurs devises, au maintien du franquisme? Nombreux, surtout, sont les Français. Et quels sont les journalistes et les journaux qui ont tenté de les détourner de ce soutien qui n'a pas, semblet-il, profité particulièrement au peuple espagnol, encore obligé de travailler au debors?

Pour M. Navier Maeght, pro-fesseur agrégé d'histoire (Lille).

par la non-volence : Comment cela ? Je vois deux possibilités :

possibilités :

— Une possibilité commerciale.

Le boycottage de toutes les marchandises espagnoles. Après tout,
il reste encore l'Italie, le Maroc,
l'Algèrie et Israël pour nous
opprovisionner en oranges :

— Une possibilité touristique ;
renoncer des maintenant à tout
projet de varages en Espagne.

renoncer des maintenant à tout projet de vacances en Espagne, tant que ce pays ne sera pas redevenu une démocratie de type occidental. À l'exemple de ce que sera sans doute le Portugal une fois la situation intérieure éclair-cle.

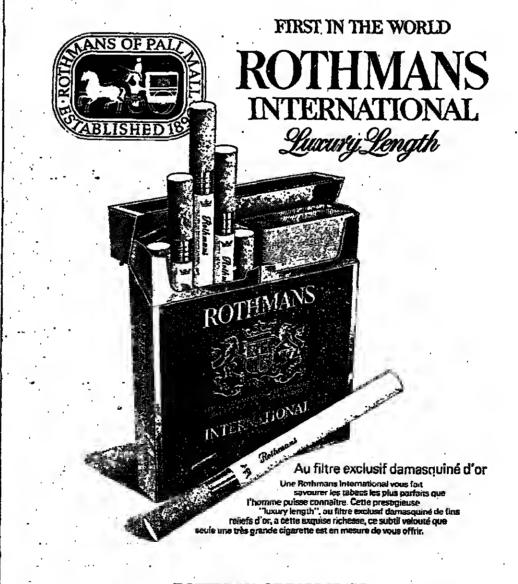
Un hors-la-loi : le pape

Quant ou Père Cardonnel, dominicain (Montpellier), il note :

Il s'est passè en Espagne très chrétienne, officiellement catholique, un événement considérable que réjouit la foi : le ministère chargé d'informer fait savoir à la presse espagnole que publier l'eppel du pape en faveur des hommes maintenant tuès lombe sous le coup des délits prévus par le l'extreme de la volonte qui se veulent chrétiens a comme le coup des délits prévus par le l'extreme de la volonte qui se veulent chrétiens a comme le coup des délits prévus par le l'extreme de la volonte qui se veulent chrétiens a comme le coup des délits prévus par le l'extreme de la volonte qui se veulent chrétiens a comme le coup des délits prévus par le l'extreme de la volonte qui se veulent chrétiens a comme le coup des delits prévus par le le coup des delits prévus par le le coup des delits prévus par le le coup de la co

un délit. (_)

le coup des délits prévus par le décret-iol antiterroriste Quand la parole du pape sort du langage feutre, secret, de lal idiplomatie pour devenir cri du cœur, elle est un délit.



ROTHMANS OF PALL MALL BLENDERS OF FINE CIGARETTES THROUGH SIX REIGNS

EUROPE

Union soviétique

A L'OCCASION DU 250° ANNIVERSAIRE DE L'ACADÉMIE

M. Brejnev indique que le parti entend contrôler les orientations essentielles du travail scientifique

Moscou. — Avec un an et dami de retard, l'Académie des sciences de l'URSS. célèbre son 250° anniversaire. Les cérémonies ont commencé lundi 6 octobre et vont durer jusqu'au 10 octobre. Elles ont culminé, mardi, avec la séance solennelle, an Palais des congrès du Kremlin, an cours de laquelle M. Brejnev a pris la perole et remis un nouvel ordre de Lénine à la plus ancienne des institutions russes, puisqu'elle a été fondée en février 1724 par Pierre le Grand.

Au mois de mai 1974, tout était

dée en février 1724 par Pierre la Grand.

Au mois de mai 1974, tont était prêt, les invitations avaient même été lancées à plusieurs dizaines de savants étrangers lorsque la commémoration fut hrusquement annulée. Explication officielle : les f es t i v l t és ne devaient pas interférer avec la campagne électorale en cours pour le renouvellement des deux Assemblées du Soviet suprême. Le prétexte ne tenait guère, mais qu'importe. Les dirigeants soviétiques, en fait, traignaient que certains invités étrangers ne participent à des réunions « sauvages » organisées par des scientifiques juifs ou dissidents. Le climat est plus calme aujourd'hul, et d'ailleurs, à toutes fins utiles, les listes des invitations envoyées à l'étranger ont été soigneusement révisées pour en éliminer les éléments « douteux ». Jusqu'à présent, ancun ln c l d en t n'a été signale. Seul détail sortant de l'ordinaire : la détail sortant de l'ordinaire: la présence du physicien André Sakharov à la séance solennelle de mardi. Ce n'est sans doute pas de galeté de oœur que les princi-

paux dirigeants du régime ont accepté cette proximité. Mais ils n'avaient guère le choix. En dépit d'une évolution assez nette depuis plusieurs années, l'Académie des sciences reste sans doute l'insti-tution soviétique la plus Indé-pendante.

Une situation matérielle exceptionnelle

Les académiciens, au nombre de deux cent quarante-cinq (1), sont élus à bulletin secret, ce qui, ici, n'est pas ordinaire. Plus éton-nant: les académiclens sont élus n'est pas ordinaire. Pius etonnant: les académiciens sont élus
à vie et ne peuvent pas être chassés de leur travail, sauf par une
décision du présidium de l'Académie. On compte, blen sûr, quelques exceptions à cette règle: la
plus notable est celle de Molotov,
l'an cien ministre des affaires
étrangères, condammé en 1957
par Khrouchtchev pour activités
antiparti, et qui a été enclu de
l'Académie. En revanche. M. éakharov y siège toujours. De même,
d'ailleurs, que Trofim Lyssenko,
ce «charlatan» de la génétique,
pourtant tombé en disgrâce en
même temps que son protecteur,
M. «K». M. Lyssenko, qui avait
réussi à faire proclamer comme
un dogme sa théorie aberrante
sur l'existence d'une génétique proletarienne, assistait d'ailleurs, lui
aussi, à la séance du Palais des aussi, à la séance du Palais des congres.

Les académiclens jouissent d'une situation matérielle excep-tionnelle ; en plus du salaire scadémiciens

attaché à leur fonction, ils tou-chent, en effet, une prime de 500 roubles par mois (soit plus de trois fois le salaire moyen), n'ont en principe aucun problème de logement, disposent souvent d'une logement, disposent souvent d'une datcha de fonction, ont accès aux magasins spéciaux réservés aux dignitaires du régime et hien mieux approvisionnes, mains chers que les magasins ordinaires, bénéficient de services médicaux particuliers, ont à leur disposition des maisons de repos qui lair sont réservées. Enfin, sur un simple coup de téléphone, une voiture est immédiatement mise à leur disposition. C'est ainsi qu'en dépit de toutes les brimades dont il fait l'objet M. Sakharov circule encore, l'objet M. Sakharov circule encore, lorsqu'il agit en tant qu'acadé-micien, dans une Voiga noire aux frais du gouvernement soviétique.

Des conflits feutrés

La situation faite aux acadé-miciens explique l'existence de multiples conflits feutres entre leur institution et le parti. Elle explique aussi les efforts obstinés du parti pour investir cette cita-delle. Khrouchtchev, à qui l'Aca-démie avait refusé d'élire en 1984 deux biologistes e lyssenkistes », avait décidé de la combattre de front, mais sa chute ne lui en a pas laissé le temps. Ses succes-seurs ont choisi, avec plus de suc-cès, semble-t-il, la méthode de la discrétion. Peu à peu, affirment

De notre 'correspondant

parti reussit à introduire des inconditionnels dans l'institution. Il est impossible d'avoir des pré-cisions, mais les scientifiques soviétiques, qui connaissent bien ce milieu, affirment que le pour-centage a u g m e n t e fortement après chaque nouvelle élection. Ils ajoutent que le niveau scien-Ils ajoutent que le niveau scien-tifique s'en ressent. C'est l'un d'entre eux qui fixait entre 35 et 40 % le nombre des académiciens dont les travaux scientifiques sont vraiment exceptionnels. Les au-tres, nous disalt-il, ne sont pas tous, loin de là, des aventuriers du genre de M. Lyssenko, mais surtout des administrateurs et non nas des chercheurs authentiques. pas des chercheurs authentiques. Conséquence de cette offensive : la tradition veut maintenant que le président de l'Académie soit membre de parti, alors que Sta-

line lui-même n'avait pas imposé cette règie. L'offensive du P.C. a été nettement visible en mai 1975, lors d'une réunion de l'Académia, lors-que M. Michael Sousiov, lui-mème qua M. Michael Sousiov, lui-meme académicien, mais surtaut mem-bre du bureau politique, a « sug-géré » à l'assemblée qu'elle accepte la mise à la retraite de son président, M. Keldych, et qu'elle nomme un président intérimaire, M. Viadimir Kotelnikov (2).

L'élection d'un nouveau président en titre, a encore « suggéré » M. Souslov, n'aura lieu qu'en novembre 1975, après les caremo-

anniversaire. Toutes ces propositions ont été acceptées.

Le discours prononcé mardi par M. Brejnev confirme la volonté du parti de mieux contrôler l'Acndémie. Le secrétaire général n'a pas ménagé les critiques à l'égard de cette institution, qui ne dirige pourtant pas, loin de là, toutes les activités scientifiques du pays (3). « A quoi bon le cacher, a-t-il dit, nos savants ne sont pas à la pointe de la science moderne dans tous les domaines essentiels de la recherche. Peut-être est-il difficile d'être pariout et tout de suite les premiers. Mais alors, il est d'autant plus important d'avoir une stratégie bien pensée de la recherche, de concentrer ses forces et ses moyens sur les orientations essentielles de la science. (...) A côté de collectivités scientifiques remarquables, dont le pays s'enorqueillit à juste titre, il y en a qui travaillent dans une grande mesure à vide, qui consacrent leurs forces à des questions secondaires et possèdent des cadres d'un niveau assez faible. » M. Breinev a ensuite défini la tâche à laquelle doit s'atueler l'Académie. Il s'agit d'a accèlerer l'utilisation des réalisations scientifiques dans la pratique de la production ».

Le secrétaire général a fait la

production >. Le secrétaire général a fait la distinction entre le rôle qui re-vient aux scientifiques et celui qui revient au parti. « Nous n'avons pas l'intention, a-t-il dit, de vous dicter les détails des thèmes scientifiques, les voies et les méthodes de la rechercha.

C'est l'affaire des savants eux-

mêmes. Mais quant aux orients tions essenticiles du développe ment de la science, quant en tâches principales rendues néce saires par les réalités, nous l déterminerons ensemble. JACQUES AMALRIC

(1) Auxqueis il fant ajouter que tre cent quarante-hult membe correspondants et soizante-trois a respondants étrangers.

(2) La mise à la retraite M. Keldych n'a cependant pas signification politique. L'ancien padent, qui a fait l'objet de piusis opérations cardisques, est, en est gravement maiade.

(3) L'Académic des acien contrôle environ deux cent cinque établissements employant quara mille savants. Or on compte a cicliement en Union sordétique en mille trois cents instituts de retrait che, employant au total un mille de chercheurs.





PARIS AUTO S.A. 41-43, rue de Vouillé PARIS 15°. Tel. 250.43.80-250.43.81-250.80.00-01-02 GRAND GARAGE DE LA MUETTE S.A. 10, rue Albéric-Mognard PARIS 16° Tél. 870.30.31-870.17.67 GARAGE DES BATIGNOLLES SARL 10, rue Catoline PARIS 17". Tel. 522.59.87 LAMARCK AUTOMOBILES S.A. 138, rue Marcadet PARIS 18", Tel 076.80.92 **GARAGETHIONVILLE** René PETT S.A. 81, rue de Mecux PARIS 19". Tel. 607.86.08-607.93.92-206.04.40 et 41

SANTI ARGENTEUL S.A. I, rue de la Grande-Ceinture ARGENTEUL TAL 96170.61

PERROT-ASNIERES S.A. 36-38, rue Pierre-Brossolette ASNIERES, Tél. 793.73.30-793,14,45-793,58.68 ATHIS AUTOMOBILES S.A.

72-74, route de Fontainebleau Nationale 7 ATHIS-MONS: Tel. 904,54.85 UNIVERSAL CARS S.A. 98, rue du Point du Jour BOULOGNE-sur-SEINE Tel. 609.00.26

BRUNOY GARAGES S.A.R.L. 13, rue de la République BRUNOY. Tel. 922.80.95

CHELES AUTOMOBILES STA. 18, avenue Foch CHELES. Tel. 957.53.02 FRANCE EUROPE AUTOMOBILES S.A. 35, baulevard de Fontainebleau CORBEL-ESSONNE

Tel. 49612.81-496.09.14 GENERALE AUTOMOBILE ESSONNE SUD SA 104, boulevard Saint-Michel ETAMPES. Tol. 494.12.1

GREDER RACING SARL 259, quai de Stalingrad ISSY-les-MOULINEAUX. Tel. 644.01.59

S.A. GUIOT et Fils 1 et 3, av. Aristide-Briand LIVRY-GARGAN. Tel. 92725.92 GARAGE CENTRAL SARL 57 et 59, ovenue de la Victoire

R.N. 3. Zone Industrielle lentrée ovenue de l'Epinettel MEAUX, Tel. 433.25.22 Bs Ch. BROUSSESA. 121 ovenue Aristide Briand MONTROUGE Tel. 253.62.30 et 31

Ets André TAURAND 8, cyanus Lénine NANTERRE, Tel. 204.17.15 GARAGE PARIS DEAUVILLE S.A. Route Nationale ORGEVAL. Tel. 975.85.24-975.85.26 et 075.85.50

SADRA. I, rue ou la -Mai ZI. Les Glaizes PALAISEAU. Tel. 920,67,68 AUTO HALL S.A.

76-78, avenue Lénine PIERREHTTE, Tél. 243,50,51 VALDOISE MOTORS S.A.
31, rue de Paris PONTOISE ST-OUEN-L'AUMONE T&L 464.20.78

IRRMANIN et CARO S.A. 15, boulevard Maurice-Berteaux ST-MAUR-des-FOSSES Tel. 885.42.40

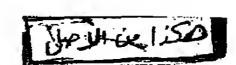
EE: F. LOISEAU S.A.R.L. 118, rue de Houdan SCEAUX. Tel. 7027250 : Ets BIGOTEAU S.A.

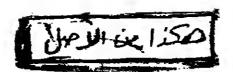
41, rue des États-Généraux VERSAILLES Tel. 95LI3JO et 950J5.38

EUROPE DIESEL S.A. 134, boulevard Maxime-Gorki **VALEJUF.** Tel. 726.29.50

BEAUVAIS AUTOMOBILES S.A. 12, rue de Clermont BEAUVAIS, Tél. 445.13.27

SADELL 33, avenue du Maréchal-Jaffre CHANTILLY, Tél. 457.05.09





DIPLOMATIE

contractuels des affaires étrangé

res a sans attache à nne cen-

contractuels et 17 % des vacataires, engagés à titre temporaire

et révocables à tout moment, qui

dient qui permet de recruter du

personnel en maquillant les créa-

tions de postes. Le « congé spé-

cial » en est un autre pour décon-

gestionner les cadres supérieurs. Le fonctionnaire en congé spécial

touche son traitement pendant

trois à cinq ans à ne rien faire ou en le cumulant avec un salaire

du secteur privé. Le ministère des

affaires étrangères a obtenu

trente-huit congès spéciaux en 1962, cinquante en 1969, et vient d'en obtenir vingt-sept du minis-

tère des finances, sur cinquante

demandes. Reste à savoir si cette

pratique, de fort mauvaise ges-tion, est de nature à réconcilier

les diplomates avec leur métier

DES AMBASSADES

AU « DÉPARTEMENT »

Prochain article:

MAURICE DELARUE.

trale, est le plus important syn-

LE «QUAI» DANS LES BRUMES

Suite de la preu.

Suite de la p I'd, i de l'ambition de la France jouer dans le monde un rôle la rapport avec sa puissance le C'est surtout minime en la rd des servitudes extérieures a vie contemporaine.

1 im janvier, les effectifs du estère des affaires étrangères isaient 8 638 personnes, dont - 5038 agents d'après le san des effectifs budgétaires ze sont pas titulaires, parmi on compte un nombre impor-58) : plantons, chauffeurs, téonistes, etc. Le personnel connes, toutes catégories

287 relèvent de la catégorie rienre, le « cadre A ». Ce sont diplomates proprement dits ont le regard tourné vers les s postes, les ambassades « nos et la dignité suprême d'am-

ce personnel titulaire, il faut lantes carrières. Des camarades ter les non-titulaires, les uns racinels, les autres sans staet le « tour extérieur » élé-formule employée pour le nomination de non-An total, en 1975, près de des agents du cadre A par des voles parallèles ; ourcentage est très superieur hi qu'on peut rencontrer dans autres départements ministé-Il est particulièrement élevé les « conseillers de première

les conseillers de premiere de la conseillers de premiere de la conseillers de premiere de la conseillers de carrière réussie. Entre conseille de carrière réussie. Entre conseille la conseille de carrière réussie. Entre conseille la ci i villi dit. parias » non titulaires et parachutés » du « tour exté-ir ». l'hétérogénétté de ce interment est génératrice de - - as et de rivalités à peine tems par l'onction profession-une formule se transmet de ration en génération : « Mot. cher, je suis entré ici par le d concours, et vous, par un " purs de circonstances. voie royale du corps diplo-

lue demeure, bien entendu.

Li pour laquelle neuf à dir

s par promotion sont offerts

pail Valeur personnelle

parit de corps? Les deux,

doute permettent au jeune arque a de faire les plus bril-

L'hétérogénéité du recrutement est une première cause de dissension. Depuis trente ans, le mode de recrutement a été modi-C'est moins encore en re- îlé et le Quai a dit, en outre, absorber la phis grande partie des administrations françaises en reflux dans le monde, Le corps diplomatique est ainsi composé de plusieurs couches géologiques. La plus ancienne est issue du « grand » et du « petit » concours des affaires étrangères - remplacés à partir de 1947 par un contingent annuel provenant de I'ENA - et du concours d'Orient, auxqueis se sont ajoutés un peu plus tard les concours des secrétaires adjoints des affaires étrangères. Sont, en outre, venus gros-sir les rangs des ministères : en

1945 et 1946, des résistants admis sur examens et concours spéciaux; en 1954, le personnel du commissariat aux affaires allemandes et autrichiennes ; en 1956, celui du commissariat de la Sarre ; en 1957, les contrôleurs civils du Maroc et de la Tunisie et à différentes étapes, un fort contingent de la France d'outre-

place et aux postes-clés des autres administrations. Entrés au Quai à l'âge moyen de vingt-sept ans, avec déjà deux ans d'ancien-neté pour le temps passé à l'école, « tourneront » dans le circuit e noble > ; Washington, Londres, Bonn, Rome, Moscou, & la rigueur Tokyo — les organisa-tions internationales et les cabinets ministériels évitant les « exils » en Amérique latine et en Afrique. D'après les statistiques, les énarques sont, à quarantedeux ans, conseillers de première classe, grade à partir duquel on peut décrocher un poste d'ambassadeur (3), et, à quarante-sept ans, ministres plenipotentiaires, Toutes les ambitions sont alors

comme l'agrégation dans l'enseignement, le concours de l'ENA
ne consacre pas seulement la
valeur intellectuelle. Dans une
large-mesure.— trop large aux
yeux de ceux qui sont venus
d'autres horizons,— il détermine
la carrière et la couronne avant
qu'elle ait commencé. Le préjudice pu'entraîne l'échec à l'ENA dice qu'entraîne l'échec à l'ENA n'est pas sculement quasi irrémé-diable dans la carrière diplomatique ; il est ressenti comme d'autant plus injuste que les autres portes du Qual proposées aux « recalés » sont à peine moins faciles à franchir.

Un humiliant indice

concours des secrétaires ent est destiné à recruter specialistes pour l'Europe tale — l'Orient, vu du Qual, ience à Prague, — le Proche-

sensiblement assouplies. Mais aux quelque quatre-vingts postulants qui s'y présentent, bon an, mal an, six à sept places sont offertes. Une fois le seuil franchi, la bonne connaissance d'une langue orien-LON AUTO RADIO tale difficile, pour méritaire qu'elle soit, n'est pas toujours un atout. Elle peut même condamner à un enotisme peu propice aux ascensions rapides. Tous les diplô-més de viétnamien n'ont pas la chance d'Henri de Monpe de rencontrer, étant en poste à Londres, une future reine du Danemark. C'est un fait en tout cas que les agents d'Orient, bien qu'égaux théoriquement aux énarques ne deviennent ministres piénipotentiaires que neur ans en movenne après eux Deux autres concours specifi-

ques sont organisés annuellement par le ministère des affaires étrangères et marqués d'emblée d'un « label » affligeant : les concours de secrétaires-adjoints, avec, là encore, les deux volets : l'un a général » et l'autre d's Orient a. Ils formeront le cadre A'. Emit places étaient propo-sées cette année pour chacun des concours de secrétaires adjoints. Là encore, la sélection est sé-vère : un reçu pour dix à douas candidats environ, et les étudiants qui se présentant doivent être titulaires d'au moins une licence (beaucoup en ont deux). Nombre de recalés de justesse à l'ENA sont sur les rangs. Sans doute, un petit nombre de secrétaires-adjoints peuvent-ils chaque année, par le jeu d'un examen intérieur, passer du cadre A' au cadre A. Mais la carrière des autres restera marquée jusqu'au bout de l'humiliant indice. Quelles que soient leurs qualités profe nelles, ils ne pourront jamais accéder aux postes d'ambassadeurs

ni aux grandes directions. Une autre catégorie de mécon tents, si l'on peut dire congénitaux, est le personnel non titulaire. Le problème que pose ce personnel est déjà sérieux à l'échelle nationale, mais il atteint aux affaires étrangères une smpleur inégalée. Comme toujours cents adhérents, l'« Association lorsque les marginaux sont en proféssionnelle des agents cause, leur nombre est mai connu et varie selon qu'on prend ou nou en compte le personnel para-diplomatique, par exemple les administratifs des missions cultudicat des attaires étrangères. Ces administratifs des missions culturelles. Ainsi, le tableau des effectifs budgétaires du ministère au le janvier dernier fait état de 5038 non titulaires, mais un recensement communiqué à la fonction multique en décourant des fonctions des fonctions des constituits de la fonction multique en décourant des fonctions de la fonction multique en décourant de fonctions de tion publique en dénombre 6 455, soit 64 % du personnel total des affaires étrangères. C'est ce dernier chiffre - en progression n'ont droit ni an préavis, ni aux constante, souligne-t-on, — que indemnités de licenciement, ni à retient leur syndicat. Avec neuf l'ancienneté, ni à la retraite.

Ramper pour une secrétaire

A l'administration centrale, les au exiège », raconte que son courcontractuels sont relativement rier reste en souffrance faute de bien protégés. Ils bénéficent de contrats llimités, du statut et de la grille des selaires de la coursier pour le porter an minustère. Des agents de service, recru-tés au dernier échelon (1415 F par mois) s'acquitteut pendant des simées de tâches exigeant une fonction publique. Mais ils ne avent aller en poste à l'étranger. Ceux qui travaillent au-delà des frontières ont des contrats certaine technique mais sans obtenir le salaire correspondant. de trente mois à trois ans. Ils n'ont pas de grille indiciaire, sont attachés à un poste et ne peivent Le recrutement des non-titrelaires est évidemment un expé-

en changer qu'en reprenant lenr carrière à zéro. Le « tour extérieur » permet sans doute d'intégrer quelques non-titulaires dans certaines conditions précises. Il permet aussi au ministre des affaires étrangères et au président de la République maître ultime de la décision, de nommer à la tête des missions diplomatiques toute per-sonnalité de leur choix (ancien ministre, général sans emploi,

Ainsi, le personnel des affaires étrangères est si divers et si dispersé qu'on exagère à peine en disant qu'il ne présente que des cas d'espèce. L'évolution du monde, le repli sur l'Heragone, qui draine vers les affaires étran-gères les administrations d'outremer, ont encore aggravé cette prédisposition à la confusion. Ainsi, pour 43.5 %, les conseillers de deuxième classe viennent de la France d'outre-mer et des cuntrôles civils du Maroc et de Tunisie

Bien entendu, l'intendance n'a pas sulvi. Quand on a pléthore de agrosses têtes » il est tentant de rectuter moins de petits emplois. Raisonnement comptable qui mécontente tout le monde : en haut, un personnel sous-employé pour sa qualification; an milieu et en dessous, un personnel sur employé pour son salaire. La pyramide administrative a ainsi pris la forme d'un diabolo avec mille deux cent quatre-vingt-sept titu-laires A et A'; pour ciuq cent quatre-vingt-dix-sept titulaires du cadre B (secrétaires administratifs, chiffrents, etc.) et trois mille six cents cadres C et D (personnel d'exécution). « Il faut ramper conditions de candidature ont été dit un ambassadeur, pour obtents une secrétaire. ». Un autre diplomate en poste à Paris, mais non

> (1) Jacques Chazelle : la Diplo-matte (P.U.F.). (3) Prétace à Quei d'Oracy, de

(3) La fonction temporaire d'am-bassadeur de la Bépublique française ne doit pas être confoncte avec la dignité d'ambassadeur de France, conférée à vie à titre exceptionnel

si vous êtes fort

très fort

(jusqu'u 130 detour de tuille)



american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'léna (16°) (place de l'Étaile - Charles-de-Gaulle)



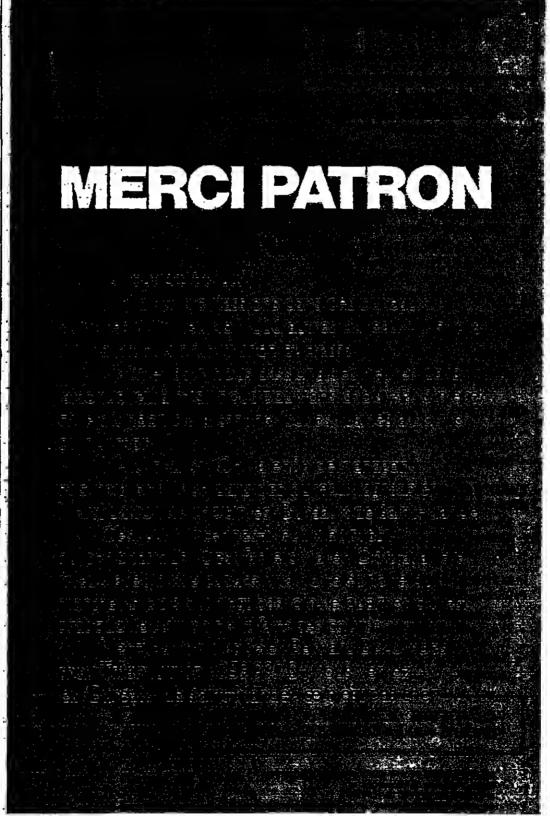
Vienne?

PHONE (94) 97.00.04 / TELEX 47 235 F

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Instrian Airlines 12, me Auber, Paris - Téléphone 285-2

AGREGATION - CAPES LETTRES, HISTOIRE, GEOGRAPHIE Préparation par Professeurs d'Université. Petits groupes. Cours par correspondance. Préparation spécifique pour l'oral du Capes. Pour tous renseignements et documentation s'adresser à IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87



·.... : Brahmanes et parias

M Ascond

AUTOVOXIMA754 stéréo lecteur/Radio - PO, GO. - Puissance 2×7 weste. lit gratuit 6 mois

58, bd de Megenta. 57, bd de l'Hôpital. 20, av. du Maine. 73 à 277, rue de Vaugirard. 3, bd Pereire (Sud). 3, bd Pereire (Sud).
37 à 139, av. de Clichy.
19, Cours de Vincennes.
snay - 18, bd St-Antoine.

ntage en 1 H.

RMATIONS SERVICE: 81 - 357-88-88 - 229-01-01

Les orateurs de la majorité portent des appréciations divergentes sur la réforme

Première constatation : . Comme la mer, la réforme foncière est toujours recommencée ». M. Mauroy (P.S.) I'a souligue, mercredi, dans la suite de la discussion générale. M. Claudius-Petit (réf.) a relevé que le débat reprensit là où l'Assemblée l'avait laissé il y a huit ans, « sans qu'aucun des maux dénoncés à l'époque n'ait été atténné .. Quant à M. Icart (R.I.), il s'est même demandé si tout l'arsenal législatif proposé anjourd'hui - n'arrivait pas après la bataille ».

Deuxième constatation: si en matière d'urbanisme, chacun croît détenir la vérité, il appartient au pouvoir de choisir. Mais alors que le porteparole de l'U.D.R. n'entend pas remetire en cause mais accentuer la solution choisie, celui des républicains indépendants exerce un droit de critique qui revient, si l'on en croit M. Fanton (U.D.R.). rapporteur du projet, à démanteler le fexte gouvernemental. De plus, si M. Icari précise que l'impôt foncier « ne peut obtenir l'agrément » de

son groupe, M. Aubert explique que c'est parce que l'U.D.R. croit à la nécessité d'un véritable impôt foncier qu'elle estime inopportun de se prononcer à la hâte sur « une innovation anssi impor-tante ». De telles divergences d'interprétation permettent de s'interroger sur la cohesion de la majorité face à ce que le chef de l'Etat considére comme « une importante réforme de structure ». Troisième et dernière constatation : . Dites-nous

Après avoir critiqué la façon dont a été menée la politique des villes nouvelles («ce qui a man-qué, c'est une volonté conduc-

quelle réforme vous voulez, nous vous direns o vous êtes, quelle societé vous projetez, quelle vi vous nous préparez. » Cette formule de M. Man-(P.S.) a le mérite de souligner une foir de pl (P.S.) a le merrie de sommer une son de pi combien le débat qui se déroule actuellement Palais-Bourbon, cembion les votes qui s'y ratchent sont politiques. Le moins qu'on puisse d est que la majorité y participe en ordre disper

PATRICK FRANCES

Intervenant mercredi a près-midi 8 octobre dans la suite de la discussion générale, M. HENRY CANACOS (P.C., Val-d'Oise) sou-ligne e la détérioration rupide et profonde des conditions de vie dans la ville contemporaine : le prix du logement devient inabordable pour les familles modestes, le loyer et les charges absorbent une part croissante du revenu des travailleurs ».

«Cette situation, affirma M. Canacos, est le résultat de votre politique antisociale dans le domaine du logement.

L'orateur s'attache à démontrer L'orateur s'attache à demontrer que cette réforme, « qui ne vous coûts rien », ne peut enrayer la spéculation foncière, « dont le veritable moteur est la spéculation immobilière, qui prend sa source dans l'abandon d'une politique sociale du logement ».

M. Canacos préconise un certain nombre de mesures immé-diates (création d'une taxe sur le prir de vente des logements, sup-pression des avantages fiscaux consentis aux monopoles immobiliers) et rappelle les mesures contenues dans le programme commun, notamment le droit de préemption publique à l'intérieur avec intérêt M. Fanton. Nous verdes périmètres d'urbanisation, la taxe fone l'ère sur les terrains bâtis et non bâtis, la taxe sur les faites n'étaient que démagogle. plus-vaines foncières («les petits propriétaires en seront partielle-ment exemptés»), dont le produit sera affecté an financement de la politique foucière des collecti-vités locales.

cation, le prix des terrains pour les logements sociaux sera augmenté. Votre machine de guerre contre la spéculation est armée de pétards mouillés. Nous ne paternes des parts de pétards mouillés.

M. CLAUDIUS-PETIT :

l'impôt foncier n'est pas un mythe

M. EUGENE CLAUDIUS—

PETIT (réi., Paris), a ne i en ministre de la reconstruction (1948-1953), souligne que, ce débat, l'Assemblée la reprend au point où elle l'avait laisse il y a huit ans, « puisque tous les maux qu'elle avait alors d'énone és demeurent ». Il se félicite de voir que l'idée de l'impôt foncier est désormais partagée par des gens qui, naguère, la combattaient et qu'un certain consensus existe, à ce sujet, dans le pays. Il estime ce sujet, dans le pays. Il estime nécessaire de réaffirmer le droit de propriété tout en soulignant

rons, au moment du vote, si les belles déclarations qui ont été faites n'étaient que démagogie. » Et il conclut : « Votre loi a un contenu de classe. Dès son applivites incales.

En ce qui concerne la création de pétards mouilés. Nous ne éventuells d'un impôt foncier, il voterons donc pas cette loi qui déclare : « Nous avons écouté trompe les Français. »

hien-être de la collectivité.

Et il poursuit : «Je suis un libéral, non pas un libéral qui cavancé», mais un libéral qui veut enjermer les citoyens dans leur devoir. Nous avons assisté à l'élaboration de lois qui n'étaient pas appliquées, ear elles n'étaient pas appliquées, ear elles n'étaient pas applicables. Résultat : le renchérissement des sois. Dans ce domaine, estime-t-il, toute mesurs sectorielle ne fait qu'aggraver le problème général. Il jaut donc avoir le courage d'aller plus loin.»

villes nouvelles («ce qui a manqué, c'est uns volonté conductrice»), il aborde le e morceau de résistance»: l'impôt foncier. « Je regrette, déclare - t - il en s'adressant à M. Galley, que vous ayez prononcé à ce sujet une condamnation qui se voulait définitive. » Et il ajoute : « Je n'aime pas qu'on tourne en dérision des propositions élaborées languement par des hommes éminents. L'impôt foncier, ce n'est pas un impôt mythique. Je préjère d'ailleurs parler d'impôt sur le capital. » « Je vous en supplie, conclui-ll. n'attendez pas qu'il soit trop tard pour sauver la propriété privée en la rendant solidaire du devenir des villes. On met les petits propriétaires en avant, comme des olages, pour permettre aux autres, les grands propriétaires. de se protéges deritère eux. Il ne faut plus attendre pour réformer. Ceux qui auront voulu la réforme, ce sont ceux qui overont l'impôt foncier déclaratif annuel. » (Applandissements sur les bancs du groupe des réformateurs et du groupe des socialistes et des radicanx de ganche.) M. ICART : les réserves

des républicains indépendants M. FERNAND ICART (R.L. Alpes-Maritimes), président de la commission des finances, reconnaît que « les Français ne sont pas satisfaits de l'urbanisme », mais se demande « si tout cet arsenal législatif qui nous est proposé n'arrive pas après la bataille ». « Gardons-nous de la mobilisation des terrains d'impôt foncier de M. Fanton, gloute-t-il. platond peut entraîner ime a densification parfois excessive s.

3) Il ne crée pas d'incitation à
la mobilisation des terrains.

« Certes, note-t-il, il y a le projet
d'impôt foncier de M. Fanton,
mais, pour séduisante qu'elle soit
en apparence, cette solution ne
peut obtenir l'agrément des républicains indépendants. Et puis la
société française accepte mal
l'idée d'un impôt sur le capital. »

ajoute-t-il.

« Je suis d'accord, céclare-t-il, avec le principe du plajond légal de dessité. Nous ne sommes pas jâchés de voir le gouvernement s'engager dans la voie d'une réglementation du droit de construire. Nous acceptons, en effet, une certaine lémitation de ce droit, mais les modalités du P.L.D. suscitent de notre part des féseroes. >

féserues. >
1) Le spéculation foncière « la plus nocioe » r'exercera essentiel-jement à la périphérie des villes ; « c'est donc cette zone qu'il pient de protéger prioritaire-

2) Le projet comporte une défi-nition uniforme du P.L.D. Dans les centres urbains, un plafond

M. MAUROY (P.S.): un choix de droite Pour M. PIERRE MAUROY solution dans ce domaine consiste (P.S., Nord), « il n'y a plus d'urbanisme possible sans une maitre des sols qui ne sauruit être distinguée de la volonté de réaliser un cadre de vie nouveau. »

er un caure de vie nouveau. S

e Pour la première fois, déclare-t-il, il est enfin permis de
parier de ce fameux changement.
Mais sera-t-il réalité ou trompel'œl? Il vous faudra choisir, et
l'on devine de quel côté tra votre
choix. Le changement ne résiste
pas, en effet, aux pesanteurs sociologiques, et vous allez en fournir une preuve éclatante (...).

Après avoir poté que « sous le

nir une preuve éclaiante (...).

Après avoir noté que, « sous le couvert de la déjense des intérêts des petits propriétaires, on assure la protection des professionnels de la spéculation », il poursuit : « Le projet ne touche pas aux structures, puisqu'il ne transfère pas le droit de construire à la collectionié. Il ne peut y avoir de réforms urbaine sans une redéfinition de la propriété foncière, et la technicité de votre mécanisme dissimule une orientation pursuent conservairies. La seule

ment de l'espace par la collectivité. Rappelant que depuis longtemps déjà son groupe a conçu l'idée d'un impôt fonder sammel (« qui figure d'ailleurs à présent au programme d'un des partis de la majorité »), impôt fondé sur la valeur des terrains, déclarée par les propriétaires, et 'qui serait l'instrument d'une municipalisation progressive des sois, il affirme que les « patits » ne seraient nullement lésés par un tel impôt dont seraient examptés les terrains agricoles. « Attachés à une véritable réjorme joncière, concint M. Mauroy, nous aiderons M. Fanton et ses amis à battre les éléments les plus rétrogrades de l'actuelle majorité. Voire choix, vous l'avez jeit à drotte, et il fait obstacle à la réjorme joncière. Celle-et viendra pourtant un jour, mais ce sera dra pourtant un jour, mais ce sera avec une autre majorité et un autre gouvernement. > M. AUBERT (U.D.R.) :

ne pas dénaturer la réforme

ne pas dénaturer la réforme

« Beaucoup croient déteint la vient de repenser le régime de vérité, déclare M. EMMANUEI. AUBERT (U.D.R., Alpes-Maritimes), mais la verité est de choisir : ce mérite, vous l'aves eu ; nous ne vous le discuterons put. >

Après avoir réafirmé le droit iondamental de la propriété, il déclare : « Tout nouveau sucrifice dans l'estercies de ce droit trouve a pleins justification, s'u est impoéd au nom d'un intérêt public supérieur, et à la condition que l'équité soit scrupuleusement ausurée dans les textes et peutère plus encore dans leur application. S'u exposition de l'administration, il est également nécessaire que contradictoire de ses objectifs (limiter la densification des centures villes et accuratire quelque peu contradictoire de ses objectifs (limiter la densification des centures villes et accuratire les moyens des collectivités) laisse cruitare que chanun d'entre eux ins pourra être pleinement atteint, mais fuit espérer qu'aucun na seru totalement manqués.

2) Le droit de préemption: all était temps d'en généraliser proviés à pourre dire pleinement atteint, mais fuit espérer qu'aucun na seru totalement manqués.

2) Le droit de préemption: all conditions que l'entre que pour des opérations ungines de l'administration d'un ou ble projet. En ce qui couverne prisone et non un droit de préparence et non un

proposées aujourd'hui, l'impdt foncier, qui se veut social si même lial. Ce projet e est insuffi socialiste, ne contraindrait pas essentiellement les petits propriétaires, faute de revenus suffisants, à vendre leurs biens alors que les autres pour aitent attendre et voir parit ? En résumé la formula reletife à la métien de la contraint de la contra autres pourraient attendre et voir venir? En résumé, la formule n'est pas au point, estime M. Aubert, parce que les structures et la connaissance du domaine joncier de noire pays ne sont pas satisfaisantes a. C'est pourquoi le groupe U.D.B. demande d'accepter les propositions concernant l'institution d'un livre foncier.

« En attendant, conclut M. Aubert, s'à fallait vraiment aller plus loin, notamment pour accroître les ressources des collectivités, nous ressources des collectivités, nous choisirions d'accentuer le système proposé par l'abdissement raison-nable du plajond légal de densité, plutôt que de lui superposer un système différent créant une deuxième fiscalité. » société française accepte mal l'idée d'un impôt sur le capital. » M. Icart se prononce pour un platond légal variable et évolutif qui serait une photographie des droits de construire actuels et permettrait le partage de la plus-value entre la collectivité et le propriétaire. Quant à la réduction progressive des platonds légaux, elle inciterait les propriétaires à se défaire de terrains dout la rétention prolongée ric

En séance de nuit. M. MAU-RICE LIGOT (app. R.I., Maine-et-Loire) ne croit pas que les moyens financiers nécessaires soient donnés aux communes ni que l'impôt foncier soit efficace. Il faut, à son avis, créer de nou-velles ressources, par exemple en ayant recours à des emprunts, Et il conclut: « Cette réforme est un pari qui merite d'être tenté, mois ce n'est qu'une étape. » Pour M. GABRIEL DE POUL-PIQUET (U.D.R., Finistère), une

dont la rétention prolongée gri-gnoterait la valeur vénale. Dans le même temps, sculigne-t-on, les ressources des collectivités locales

Prour M. GABRIEL DE POUIProur M. GABRIEL DE POUIProuver (U.D.R., Finistère), une
réforme foncière est nécessaire.
Aussi votera-t-il ce texte, a malgré sa confusion et son imprécision, à condition toutefois que des
amendements nocifs ne viennent
pas le dénaturer.

M. AYMERIC SIMON-LORIERE (U.D.R., Var) trouve ce
projet « courageux mais non
téméraire », et estime que les
textes disentés ont une portée
limitée. « Certes, reconnaît-il,
nous ressentirons moins le mal,
mais la maladie sera toujours
présente. » Aussi préconise-t-il
un abaissement du plafond légal
de densité. Quant à la taxe foncière, elle est, à son avis, acceptable dans le centre des villes,
mais il juge préférable une taxe
sur les plus-values, taxe qui nécessite la création d'un livre foncier.
Intervenant dans la discussion,
M. PANTON reconnett le carec-

cier.

Intervenant dans la discussion, M. FANTON reconnaît le caractère peu satisfaisant de son amendement du point de vue de la technique fiscale. Il regrette de de pas svoir été assisté par le ministère des finances.

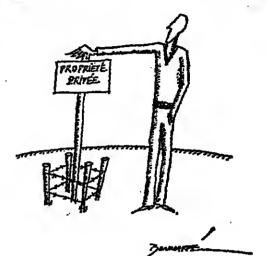
M. ROGER GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis) voit dans ce texte « Fintention flagrante de rendre les collectivités locales responsables des échecs passés et future de l'urbanisme ».

Four M. CHARLES DEPREZ (R.I., Hauts-de-Seine), le texte présente des lacunes, qu'il faudra combler rapidement, mais il consistue « un incontestable progrès ».

Pour M. MAIRICE DI ANG.

grès ».

Pour M. MAURICE BLANC
(P.S., Savoie), l'impôt foncier
assure des ressources permanentes
aux collectivités et valorise la



(Dessin de BONNAFFE,

Evoquant les amendement MM. Fanton et Claudius-relatifs à la création d'un it foncier, M. GEORGES MES (réf., Paris) déclare : « Les

(réf., Paris) déclare : « Le vernement a tort de se bra Pourquoi rejuser quelque ! qui me paraît intelligent? » Pour Mme GISELE MOR (P.C., Paris), « cette réf désigne un bouc émissaire, le priétaire, et oblige les comm à gérer la crise ». Elle et impossible de régler la e: urbaine sans s'attaquer à la générale de la société.

générale de la société. Enfin, M. EDOUARD FRI RIC-DUPONT (R.I., Paris), a « le triste privilège » de ri senter « la terre promise des moteurs », souligne que faibles sont effectivement ch de Paris », « Votre loi, est t-ll, peut contribuer à résc ce problème; je lui apporte mon concours. La séance est levée à 23 h.

L'UNPI : une menace pour dreit de propriété.

a position de l'Union nation

La position de l'Union natio de la propriété immobi (UNPI) sur le projet de réfé foncière a été exprimée, mere 8 octobre, à Bordeaux, par le sident de cette association; le tonnier Jules Ramarcony, an ministre. « Ce que nous redou dans le projet de M. Gallst indiqué M. Hamarony, etat le titution d'un plajond légal de sité (P.L.D.), car il constitué menace pour le droit de propi Certes, nous avons obtenu n'y ait pas dissociation du de propriété et du droit de truire. Mais, derrière cette s faction de principe, il reste trutre. Mais, derrière cette s-faction de principe, il reste menace de fai. (...). Il fa pratiquement racheter aux r cipalités la presque totalité droit de construire, et nous verons alors à une dissociatic fait. L'institution d'un P.L.D un commencement de déman ment du droit de propriété.

M. Georges Marchais à tin. — La Fédération du communiste de la Seine-S Danis a dressé un chapitat sept mille places devant l'éta de Fantin pour accueillir, le toure, à partir de 17 heure rassemblement préparé par quatre cent soixante-scrac cel d'entreprises sur le thème les communistes, pour mieux a. M. Georges Marc sourétaire général du P. Gevalt rappeler à cette occi les objectifs de son parti en tière d'emploi, de consamme et de lutte contre l'infiation.

Marie B. Walter

des millions d'utilisateurs conquistiques que l'acceptance des millions d'utilisateurs conquistiques que l'acceptance de la conquistique de la con

Ne dites plus "Je n'ose pas": des millions do personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunctres et adopté les leutilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il exist toute une gamme de lentilles de contact speciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et uns tolérance parfaite. tumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

ion et liste des correspe

A l'initiative du CEDETIM et de 40 organisations de travailleurs immigrés et de comités de soutien aux luttes des peuples :



Sous cinq chapiteaux régionaux, animation culturelle et politique permanente.

DEBATS

AFRIQUE (Afrique australe, Angola, Cameroun, Côte d'Ivoire, Erythrée, Ethiopie, Mali, Sénégal, Tchad et les îles Madagascar, Maurice, La Réunion...)

- Migrations et situation politique en Afrique;

Situation de l'agriculture et migrations;
Tchad, Angola, Océan Indien, route du pétrole, campagne anti-outspan.

AMÉRIQUE LATINE (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Equateur, Pérou, Uruguay, Antilles...) - La stratégie de la répression en Amérique Latine ;

- Le projet de l'impérialisme US et le rôle du Bréal ;

- Les forces armées et l'Etat.

ASIE (Indochine, Indonésie, Bengladesh...)

- Indochine;

- Indonésie : - Bengladesh.

EUROPE (Espagne, Irlande, Portugal et les mouvements alsaciens, catalans, galiciens, occitans...)

- Les stratégies impérialistes en Europe ; - Social-démocratie et impérialisme ;

- La question nationale en Europe.

MAGHREB-MACHREK (Algérie, Iran, Maroc, Oman, Palestine, Tunisie ...)

- Les conditions actuelles de l'immigration ;

-Les luttes anti-impérialistes du Maroc à l'Iran ;

- La résistance palestinienne ;

- Révolution et contre révolution dans le golfe arabo-

CHANTEURS • DANSES • THEATRE CRECHE . BAL . CUISINES REGIONALES

Newtie gratuite à partir du 11 octobre à 12 houres. Mêtro : Château de Vancennes BILLETS EN VENTE SUR PLACE ou au CEDETIM : 94, rue Notre-Dame des Champs Paris 6º

Seamed a receipt of a service a

metila de toulis

ber berter Cellet

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

I. Poniatowski s'explique sur les découpages électoraux

Parlicia LA l'Assemblée n ationale, au puris de la séance consacrée, marcedi 8 octobre, aux questions au d'abord, il sagit simplement d'honnète. Moi s'eur pronatousie, moncé le «charcidage» électol, a préparé dans le secret», itamment dans le Val-de-Marne L. selon lui, le redécoupage cannal a boutira à ce qu'« un masiller général de gauche repréniera quarante mille habitants, ors que, précise-t-il à l'intennant de M. Poniatowski, pour voire ni, M. Griotteray, par exemple, us préparez une curconscription il ne comptera à peu près que ngu mulle habitants ». M. Dupay nelut en ces termes : « La seule solution équitable serait la représentation proportionnelle. Mais, d'abord, il sagit simplement d'honnêteté. M on s'e ur pronatouski, vous parlète naguère des copains et des coquins. Eh bien, voire découpage est une opération de ceux-ci cu profit de ceux-là! » M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a alors estime qu'en matière de découpage électoral, « il y a un équilibre toujours difficile à établir entre population et superficie. Mais, a-t-il poursuivil.

UNE DÉLÉGATION DU F.N.R. A ETE RECUE

PAR LE GROUPE SOCIALISTE

One délégation du Front natione des rapatriés a été reçue, acredi 8 octobre, par le groupe italiste de l'Assemblée nationele. Le FNR. tenait 8 faire et aux parlementaires sociates « de l'état d'angoisse actuel l'endent toujours la solution de l'approblèmes et qui sont las atermoiements du gouvernement

confession islamique, la rein-ration des fonctionnaires, la ferche des disparts, les fonds ques. Il s'est engagé à pour-ravre son action en vue de faire Elser ce qu'il a qualifié de L'onte nationale ». Pour le parti

rialiste, comme pour les rapa-ris, l' « affaire d'Algérie » n'est 3 terminée, malgré les affir-tions du pouvoir sur la « fin contentieux franco-algérien ».

tous approuvés. Par acquit de conscience, je les ai aussi soumis aux conseils municipaux, et le Conseil d'Etai les a approuvés dans leur ensemble ».

Evoquant le Val-d'Oise — dont il est ancien député et maire de la commune de l'Isle-Adam. — M. Poniatowski a déclaré : « Certains esprits tendancieux ou pervers ont insinué que ces découpages avaient été effectués pour des raisons politiques. Si cela était ura, comment expliquerait on que dans mon département, sur les huit cantons créés, six cient donné la majorité à M. Mitterrand? » Evoquant le Val-d'Oise — dont

Le ministre de l'intérieur précise les modalités d'indemnisation des dommages dus à des manifestations

A l'Assemblée nationale, au cours de le séance des questions au gouvernement, mercredi 8 octobre, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, en répouse à M. Edouard Frédéric-Dupont, député de Paris (R.L.), qui s'inquiétait de l'indemnisation des commerçants evictimes des pillages et des vois s'intervenus dans le quartier des Champs-Eiysèes, les 28 et 27 septembre dernier, a indiqué que ces a lamentables manifestations s'ont donné lieu à cent vingt-six interpellations et à cinquante-trois présentations en justice. M. Poniatowski a souligné que le projet de loi de finances pour 1976 ouvrait la voie, sous certaines conditions, à un remboursement total par l'Etat, des effets des M Bayon, questeur, député de léranit, appuyé par M Gandin, puté du Var, et M Labarrère, puté des Pyrénées-Atlantiques, rappelé l'action constante du rei socialiste en faveur du lement de tous ces problèmes, plus particulièrement : l'inminisation des blens spoliés, la installation, l'amnistie totale et ective, l'insertion des Français confession islamique, la rein-

manifestations. Il avait auparavant rappelé que « selon le code municipal les municipalités sont entièrement responsables de « se jets des manifestations qui se déroulent sur leur territoire ». Cette disposition, a-t-il recomm n'est plus valable aujourd'hui, ce qui explique que l'Etat rembourse actuellement aux municipalités 80 % de s indemnités qu'elles sont amenées à verser. Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a précisé que « les personnes qui ont subi des dommages doivent s'adresser à la direction du contentieux de la préjecture de police » et qu'un service spécial est organisé par la chambre de commerce « pour faciliter la mise au point des dossiers et leur transmission ».

De groupe de Réflexion et propositions, présidé par M. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Allier, et qui rassemble, selon son président, soixante-quatore dés agitateurs internationaux » et « les démarches politiques à la fois absurdes et honteuses » de son président, soixante-quatore députés, dénonce, après avoir reçu M. Michel Debré « pour un échange de vues sur le problème », « les insuffisances du budget de la défense nationale ». Ce budget, constate-t-il, est « trop éloigné du pourcentage de 4 % » qui était apparu comme « souhaitable ». Le groupe, indique M. Rolland, a décide « d'exprimer fermement ses préoccupations et d'en tirer toutes les conséquences, lors du prochain débat budgétaire sur la défense nationale ».

Le parti des intres nouvelles

Contentieur franco-algerien ».

D'autre part, à Montpellier, dix portantes associations de rapaés viennent de décider la créan d'un comité d'action « uni sant, energique ». qui sera
mé par les dirigeants les plus
liflés des mouvements spécires représentant les jeunes,
comités de défense des agricomités de défense des 2grireturs, le Groupement national
Tindenmisation et l'Union
Licale de défense des intérêts
Français d'Algérie. ● Le parti des forces nouvelles (extrême droite) s'élève, dans une déclaration publice mercredi

charte adoptée par les GAM à Grenoble en 1970, sera soumis à la discussion et à l'approbation des groupes. # GAM, 16, rue Anatole-Prance 92800 Putenux, tel. 775-11-85,

Après l'indépendance de l'archipel

POLITIQUE

LES ELUS DES COMORES PEUVENT-ILS ENCORE SIÉGER **AU PARLEMENT FRANÇAIS?**

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, à l'occasion d'un rappel au règlement au cours de la séance du mercredi 8 oc-tobre, a déclaré :

tobre, à déciare :

« Les deux députés des Comores, de ven ues indépendantes,
continuent à jaire partie de l'Assemblée et à y voter. C'est ainsi
que, bien sûr, ils ont pris part ou
scrutin sur la question préalable
et, comme par hasard, appartenant du groupe de l'Uniom des
démocrates pour la République,
ont voté contre elle. Il y a là une
situation contraire à la logique et,
dans une certaine mesure, à la
morale politique. 3

Le président de sérves lui se

Morate potuque. s

Le président de séance lui a répondu : « l'ai pris note de votre intervention ; je la communiquerai au président de l'Assemblée, qui examinera comment résoudre ce problème, peut-être, éventuellement, en en saisissant le barreau. »

le bureau. >

[M. Defferre s'est référé à la logique et à la morale, et non au droit, pour s'étonner de la présence des députés des Comores à l'Assemblée nationale, alors que cet archipel, aucien territoire d'outre-mer, a accédé à l'indépendance (1). Juridiquement, en effet, l'indépendance de l'archipel us produira tous ses effets au regard de la législation française que lersqu'elle aura été ratifiée par le Parlement, Or le projet de loi de ratification n'a pas encore été arrêté par le gouvernement, qui tente de régler parallèlement la situation particulière de l'île de Mayotte.

Le sort des variementaires des

Le sort des parlementaires de Comores peut rappeler celui des eant deux éins des départaments d'Algérie après l'Indépendance de celle-ci, le 1° juillet 1862.

lis ont cessé d'appartenir au Par-lement trançais aux termes d'une ordonnance du générai de Gaulle publiée eu « Journal officiel » du 4 juillet 1962 en même temps qu'une « déclaration » du général de Gaulle « portant reconnsissance de l'indé-pendance de l'Algérie », Cette ordonnauce avait été lus en séance par les présidents de l'Assemblés natio-nale et du Sénat et avait provoqué de vives protestations des élus de tons les groupes, sant de cenx de IU.N.E. et du parti communiste. Les éius d'Algérie ont continné à parcevoir leurs indemnités parie-mentaires pendant quelques mois,]

(1) Les deux députés des Comores, MM. Mohamed Damalani et Ahmed Mohamed, sont l'un et l'autre appa-rentés au groupe U.D.R. Au Sénat, les Comores sont représentées par M. Jafrar-El-Amdjade, non-inserit.

Moscou?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 286-34-68

AVANT CESSION DE BAIL

TOUTES LES GRANDES MARQUES EN HIFI TRANSISTORS. RADIO-CASSETTES, CALCULATRICES.

DES CENTAINES D'APPAREILS

Ampli GP électronic AS 216 - Ampli-Tuner HITACHI SR 3400 -2×16W 500 F po,go,fm,oc-2×15W 1 620 F

Ampli-Tuner ERCO-SOUND - Compact ERA - Bloc Source AT 120 - PO, GO, FM, OC - 2 × 20 W - FM - complet avec 2 enceintes - 2 250 F

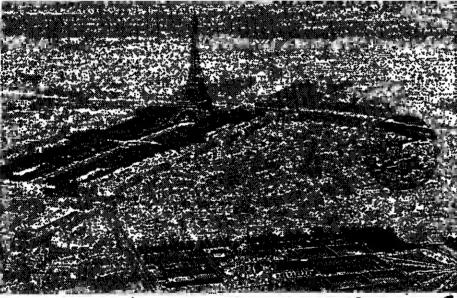
Ampli VOXSON H 305 - Compact PIONEER 4500 E - 2×15W-2 enceintes 2 300 F

Machine à celculer de poche à pertir de 160 F Crédit immédiat

Tout doit disparaître Noctume le mercredi jusqu'à 21 h 30. 11, bd de CLICHY-9

Tél.: 526-12-27 - Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h.

153, rue de l'Université Paris 7^e



Le quartier est exceptionne Les appartements aussi.

Fra DE COM Habiter l'aristocratique et très protégé
7° arrondissement, entre la Seine et les jardins
du Champ de Mars. constitue della co du Champ de Mars, constitue déjà un grand pri-vilège. Ce n'est pas le seul au 153 de la rue de l'Université. Cette résidence émaillée de jardins inté-

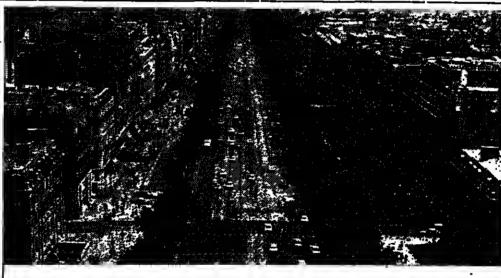
rieurs, se distingue aussi par la qualité originale Ceux-ci en effet, tous grands, bénéficient d'une conception à l'ancienne pour concilier, par la distribution des pièces notamment, le service domestique avec la vie familiale ou mondaine. Autre avantage : au 153 rue de l'Univer-sité, le futur propriétaire intervient directement dans l'aménagement de son appartement, afin que ses goûts et ses besoins soient tous parlaitement satisfaits.

Et cela pour 7900 F le m². Prix ferme et définitif

Appartements de 2 à 6 pièces et studios.

Renselgnements et vente sur place : lundi, jeudi, vendredi de 14 à 19 heures, samedi et dimanche de 10 à 19 heures.

Et, GEFIC: 52 Champs Elysées Paris 8". Tel.: 256.98.98. Livraison: 1 semestre 1977.



Ayez votre vitrine sur les Champs Elysées de la mer

Notre rue commerçante à nous, c'est le Détroit le plus fréquenté du monde. Toute l'Europe du Nord - 140.000.000 de consommateurs — à portée de beteau par le port de Boulogne-sur-Mer ou d'avion par l'aéroport international du Touquet.

Sur place, tout ce qu'il faut pour traveiller : des terrains, des equipements, des entrepôts, une main-d'œuvre quelifiée... dens un environnement de qualité:

Promenez-vous dans les collines et les vallées de notre arrière-pays, vous constaterez que le Boulonnais, c'est le Nord... plus

Toute l'Europe est en vue.

Chambre de Commerce - Tél.: 31.60.09

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA VIENNE

La compétition crée des rivalités dans la majorité comme dans l'opposition

De notre envoyé spécial

Châtellerault. — Contraint par le décès de son suppliant, M. Ro-bert Gourault, d'affronter diman-che 12 octobre une élection légische 13 octobre une election legis-lative partielle, M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, était sans souci. Il est l'élu du dépar-tement depuis la libération, ex-ception faite d'une parenthèse entre 1958 et 1962. Président du conseil général, maire de Châtel-lerault, serrétaire général du Cenlerault, secrétaire général du Cen-tre démocrate, c'est un notable comblé puisqu'en fin de carrière — il est âgé de soixante-six ans — il connaît la jole d'une nouvelle fonction gouvernmentale.
Un sondage réalisé avant le début
de la campagne électorale avait
contribué à l'optimisme de M. Abelin. qui se voyait en principe élu
dès le premier tour.
Depuis, il a failu déchanter, et,

sans se sentir vraiment menacé, le ministre de la ccoperation a commence de s'inquieter et se commence de s'inquiéter et se trouve contraint de mener une campagne plus active que prévu. M. Abelin a vu en effet surgir des rivaux inattendus capables de bouleverser l'équilibre politique d'une circonscription (la deuxième de la Vienne) qui, blen que regroupant les secteurs de Châtellerauit et de Loudun, reste à dominante rurale et donc en principe stable. Indépendamment de M. Robert Cerisier, qui au nom de Lutte ouvrière espère récupérer les quelque 3 % de voix trotskysles quelque 3 % de volx trotskys-tes enregistrés dans la circons-cription lors de l'élection prési-dentielle, et de la présence folklori-

que d'un cafetier bordelais, M. Jean Hourcq (Ordre républicain français), deux candidats de poids ont été « parachutés » : M. André Roussel, qui défend les couleurs du Mouvement des démocrates crét par M. Michel Jobert, et Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national du partisocialiste.

Inconnus dans la circonscrip-

du secretariat national du parti socialiste.

Inconnus dans la circonscription, les deux candidats multiplient les réunions publiques, les meetings, les collages d'affiches pour se présenter. Ils rompent ainsi avec le style relativement ouaté des campagnes électorales dans le département. M. Michel Jobert et François Mitterrand sont venus chacun deux fois soutenir leur représentant avant le premier tour. En réplique M. Abelin rameute ses collègues du gouvernement. Ces visites ininterrompues suscitent l'étonnement des électeurs, qui n'ont jamais vu tant de ministres et de dirigeants polltiques se préoccuper de leur sort. Mi-amusés, ml-flattés, ils comptent les coups, mais seul un petit nombre participe au tourbillon électoral. Les maires ruraux, rendus prudents par l'enjeu sourendus prudents par l'enjeu sou-dain exceptionnel du scrutin, se réfugient dans le mutisme. Surpris par la vigueur de la campagne. M. Abelin est surtout décontenancé de voir que les rela-tions amicales nouées an long de trente ans de carrière ne suffisent plus à le protéger. Comment M. Michel Jobert, qui fut l'nn de ses collaborateurs en 1952, lorsqn'il

était secrétaire d'Etat aux finances, peut-il choisir justement sa circonscription pour le premier test électoral important du parti qu'il a fondé? Comment les socialistes peuvent-ils lui opposer un dirigeant national, que MM. Chandernagor et Defferre sont venus soutenir? C'est le monde à l'envers.

M. Abelin avait toujours en les meilleurs rapports avec les responsables de la S.F.L.O., qui ne lui avaient jamais opposé de candidat entre 1962 et 1968. Même en 1973, le P.S. n'était représenté que par un candidat de principe, moyennant qual les réformateurs avaient laissé aux socialistes le champ libre dans la circonscription de la cure de la caracterité de la caracterité de champ libre dans la circonscription de la cir

tell (PCF.). Le pari est difficile, peut-être pas l'm poasible. Si Mme Cresson est handicapée par le caractère « plaqué » de sa candidature, le représentant du parti communiste peut souffire, lui, d'une certaine usure puisque depuis 1967 il est le challenger régulièrement malheureux de M. Abelin.

monde à l'envers.

M. Abelin avait toujours en les meilleurs rapports avec les responsables de la SFLO, qui ne luit avaient jamais opposé de candidat entre 1982 et 1988. Même en 1973, le PS. n'était représenté que par un candidat de principe, moyennant quui les réformateurs avaient laissé aux socialistes le champ libre dans la circonscription voisine, face à Claude Perret, député UDR. anjourd'uni décédé.

Le PS. Vetil s'implanter

Depuis lors, le secrétaire général de Centre démocrate est passé de l'opposition dans la majorité et le PS, fidèle à sa politique et le poposition dans la circonscription. Dans la perspective de la succession de M. Abelin, il s'agit pour Mine Edith Cresson d'illustrer la progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell était intervenu, quelque progression nationale du PS, eu montell ét

dimanche, distancé par Mme Edith Cresson, ses amis, au sein du parti communiste, se trouveraient génés pour développer leurs idées à l'occasion de la discussion qui va s'ouvrir pour la préparation du vingt-deuxième congrès com-muniste, convoqué du 4 an 8 fé-vrier 1976.

on peut voir une illustration presque carlcaturale de la volonté d'ouverture de M. Fromontell dans le libellé même de ses affiches. Sou appartenance au parti communiste n'apparaît pas. Il se borne à indiquer : « candidat d'union autour du programme commun ». Il est vrai qu'il cherche aussi, par ce biais, à contrecarrar l'usage sans retenue que Mme Cresson fait du nom de M. Mitterrand. Or les communistes jugent déloyal un tel procédé dans la mesure où, lors de l'élection présidentielle, ils ont dans la circonscription assumé l'essentiel des afforts qui permirent au premier secrétaire du P.S. d'atteindre 48,90 % des suffrages au deuxième tour.

Si le terrain choisi per les socialistes pour une campagne massive peut surprendre. Il est
compréhensible que M. Michel
Jobert n'ait pas laissé passer l'occasion que lui offrait l'élection
partielle de la Vienne. Par ses
positions violemment anti-gaullistes de naguère. M. Pierre Abelin s'est acquis de solides inimitiés dans les rangs de l'U.D.R. Il
était donc tentant d'offrir aux
électeurs gaullistes sans candidat
l'occasion d'exprimer leur mécontentement. Créé depuis un an, le
Mouvement des démocrates ue
pouvait de surcroit se situer indéfiniment « ailleurs » sans mesurer électoralement l'ampleur de ce
courant politique. courant politique.

M. André Roussel, qui bénéficie
dn sontien de l'Union des jeunes
pour le progrès et du Front pro-

dn sontien de l'Union des jeunes pour le progrès et du Front progrèsiste, a pour premier objectif de franchir la barre des 10 % indispensables pour pouvoir être présent lors d'un second tour qui paraît inévitable. Un tal score constituerait pour M. Jobert un succès flatteur. Bien que très difficie à atteindre, cet objectif n'est pas totalement inréaliste dans la mesure où le tiers environ des responsables fédéraux de 1'U.D.R. refnse de soutenir M. Abelin, bien qu'il solt officiellement investi par la majorité présidentielle. M. Jean-Henri Calmon, conseiller national de l'U.D.R., a bien résumé l'état d'esprit des irréductibles en publiant dans la presse locale une déclaration violemment hostile au muluistre de la coopération, présenté comme un représentant du « parti nméricain » et du « capitalisme unarchique et anti-démocratique des sociétés multinationales ». A cette dissidence ouverte s'ajoute l'attitude de M. Michel Moutenay, qui défendait les couleurs de l'U.D.R. contre M. Abelin en 1973. D'abord décidé à jouer la succession du ministre dat les couleurs de l'U.D.R. contre M. Abelin en 1973. D'abord décidé à jouer la succession du ministre de la coopération, M. Montenay a accepté de respecter la disci-pline majoritaire et de s'effacer, mais il a adressé à tous les élec-teurs de la circonscription me lettre qui, sans appeier à vote: pour M. Roussel, montre bien de quel côté penche son cœur.

quel côté penche son cœur.

M. Abelin n'a guère favorisé réconciliation entre gaullistes centristes par le choix de son spléant. Dans la mesure où il ministre et qu'il espère le recle le choix de son coequipier proun relief particulier parce qu'c'est lui qui, en réalité, siégera palais-Bourbon. On a u rait envisager une formule laissant l'U.D.R. le poste de suppléant tant que secrétaire général contre democrate, M. Abelin nes voulu cèder à un mouvement. Centre democrate, M. Abelin n.
pas voulu céder à un mouvement
rival un siège à l'Assemble
nationale. Il a préfère s'adjoindun centriste. M. Jean-Jacque
Fouqueteau, conseiller municide Loudun. Le candidat du Mc.
vement des démocrates, qui vie
du parti radical, via la Conve
tion des institutions républicair.
de M. Mitterrand. est épaulé ex
revanche par une gaullist
connue, Mme Huguette Clver
maire de Scorbe-Clairvaux. Ell
avait déjà été en 1968 la sup
pléante de M. Victor Rochenoi
candidat de l'UDR. que l'affair
de la Garantie foncière a depui
lors conduit à Fleury-Mérogis.
Les adversaires du ministre de

de la Garantia foncière a depui lois conduit à Fleury-Mérogis.

Les adversaires du ministre de la coopération, notamment les socialistes, l'attaquent volontien sur le choix de son suppléant et moquant ses aspects foktorique « rabelaisiens » préfère dir M. Abelin. Eleveur de bétail tutoyé de tous et tutoyant tout l'monde, M. Fouqueteau ne devrai, pas constituer un handicap sérieux dans la mesure où il est le mieux élu sur la liste municipale de Loudun, devançant largement. M. Monory, maire de la ville et sénateur. Il a en outre l'avantage de ne pas avoir d'ambition politique nationale ou départementale, ce qui arrange certainement M. Monory, qui n'aimerait guèn voir s'implanter dans la circonscription une personnalité de polds et donc un rival éventuel dans la mesure où lui aussi pense à la succession de M. Abelin, mais cette fois pour la présidence du conseil générai.

THIERRY PFISTER.

(1) Les conseillers municipau socialistes qui figurent sur la liste de M. Abelin ont été sommés, il y a un an par la nouvelle direction du P.S. soit de se constituer er groupe d'opposition, soit de quitte le parti. Ils ont choisi la second solution.

— M. Jean Charbonnel, ancien ministre U.D.R. maire de Brivequl est en conflit avec son parti dans la Correze, a déclare :

a Comme tous les guillistes qui n'ont pas accepté de se raliter à la majorité giscardienne, je m'élète vivement contre la décision de l'U.D.R. demandant de voter pour M. Abelin, qui n'a cessé de combattre avec acharnement le général de Gaulle et le gaullisme, et demeure le symbole de l'atlan itsme, de la supranationalité e d'une politique économique e sociale que nous rejetons. »

De son côté, la revue gaullist l'Appel s'en prend avec violent au ministre de la coopération éctit notamment, dans un artic

an intereste de la cooperation de martice encadre signé « P. M. »:
« L'insti-gaullisme moonditions de M. Abelin et les intérêts qu'a partages avec la firme I.T.T. sont suffisamment consus de tour rendre dérisoire loui sontier pour rendre dérisoire loui suctier qui lui serait apporté au nom di l'idéal de la V. République.

The state of the s

A Gaîté-Montparnasse et Asnières. A Lyon la Part-Dieu et Limonest.

Jusqu'à samedi, dans les 4 nouveaux Darty, il y a des dizaines de polaroïds à gagner au pari Darty et des centaines d'autres cadeaux!

Si vous trouvez ailleurs un prix affiche moins cher sur n'importe quel article en électro-ménager, Hi-Fi.TV. Darty vous offre un polaroid! Même si vous n'avez pas achetė...

Alors, notez partout prix. références et adresses. Et rendezvous jusqu'à samedi pour parier dans les 4 nouveaux Darty.





80, av. do Maine. Entrée directe par le metro Gatte. 900 places de parking (1).
Asmières: Carrefour des 4 routes. RN 309 (2).
Lyon: Centre Commercial de la Part-Dieu (1).
Limonest: RN 6 (1).

Heures d'ouverture : (1) Ouvert de 10 h à 21 h. Ferme le dimanche. (2) Ouvert de 10 h à 20 h 30. Samedi et dimanche, fermé à 19 h 30. Nocturne le vendredî juşqu'a 21 h 30. Fermê le landî.





Darty le seul spécialiste électroménager, Hi-Fi, TV qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

is l'opposi

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

e conseil des ministres s'est palais ce l'Elysée, sous la pré-ence de M. Valéry Giscard staing. A l'issue de la rémion. communique suivant a été

SOLIDARITE ENERGETIQUE. o ministre des affaires étrangères le ministre des l'économie et dinances of fait adopter un tant creation d'un fonds de sou-financier de l'Organisation de pération et le développement nomique (O.C.D.E.). En créant fonds de solidarité, les vingttre pays signataires do l'accord sont proposés d'éviter noo lours ienités en matière d'approvisionsent su énergie ne les emidnisent irendre des mesures nullatérales restreindralent les échanges sructionaux ou stimuleralent ar-

cicliement les exportations. cet effet, le Fonds pourra iplèter, dans des cas exception-i et pour une période limitée, autres sources de crédit aux-des les Étais membres peuvent de recours. Le total des quotes-us autribuées à chaque Étai d pour la France. Leur montant remine pour chacun d'eux à la les possibilités d'emprunt anprès Fonds et l'étendne des risques

MEBERGEMENT COLLECTIF ET MAJORITE A DIX-HUIT

emseil a adopté un projet de eni tire les conséguences de alssement de l'âge de la majorité se qui concerne la protection par-iglère des mineurs, prévue par le te de la famille et de l'action

REMUNERATION DES PER-SONNELS DE L'ETAT. conseil a appronvé un projet lécret portant majoration de la anération des personnels civils

Pent de la jeunesse comuniste France a s'élève avec la plus Prince à seiere avec la pais Déme vigueur contre le refus gouvernement français d'ac-ler son visa aux dirigeants du nsomol léniniste de l'U.R.S.S. devaient participer à la nde soirée d'amitié de la jeunue sorree a auntie de la jeu-se franco-soviétique, mardi au Polais des sports de la te de Versailles D. Elle voit s ce refus e une nouvelle rve de la duplicité de ce pou-

et militaires du l'Etat, à compter du le octobre 1975. Ce projet, qui met en ampre les dispositions de l'accord valarial pour 1975 dans la function publique, comporte une augmentation des trailements de 2,1 % se décomposant en 11 % au titre du maintien de pouvoir d'achat pendant le second trimestre et su 1 % à titre d'anticipation sur les hausses prévisibles pour le tri-mestre prochain. Il comporte également une majoration des retraites par l'incorporation de donz points da l'indemnité de résidence dans lo traitement de base il majore du dix points d'indice la minimum du pension.

LA REUNION.

Le ministre do l'éducation a rendu compte de son récent voyage à la Rémion. L'œuvre accomplie depuis quinte ans dans ce département en matière d'éducation est particuliérement importante : les effectifs sco-laires sont passés de quirre vingt mille 4 cent soixante-quinze mille. L'effort sera maintenant porté sur l'adaptation de la pédagogie an comportement des élèves, dans l'enseignement élémentaire par un renforcement de l'apprentissage français, dans l'enseignement secon-daire par la développement des acti-vité mannelles et techniques dans les collèges et les formations prè-profes-

• LA DEPARTEMENTALISA-TION DES D.O.M.

Le secrétaire d'Etat aux départe-ments et territoires d'outre - mer a rendu compte de la situation dans les départements d'outre - mer, et notament de l'application de la politique de départementalization. Il a évoqué la nécessité d'améliorer les liaisons afriennes dans ces départe-ments avec la métropole, de développer les industries légères et do faire bénéficier pleinement les productions agricoles du ces départements des mécanismes européens de soutien et

Le bureau national du Mou-Rent de la jeunesse comuniste circulation des hommes et des Efrance « s'élève avec la plus idées ». ● La fédération du Pas-de-Ca-

lais du parti communiste proteste contre la visite de Mme Giscard d'Estaine, à Liévin, où s'était produite une catastrophe minière (le Monde du 5-6 octobre), et la dénonce comme « une tournée de propagande en javeur du pouvoir, de la majorité et de leur politigiscardien qui se pose en que ».

• LA • PRESENCE » POS-TALE.

nication de secrétaire d'Etat aux P.T.T. sur la situation de la poste. Il a fait le point de l'application du la fait le point de l'application du programme accéléré de construction de ténires de tri de la hanileue parisienne, ainsi quo l'effort consenti en matière de crédits affectés à l'accessione. tion sociale et de recrutement do personnel. Il a également exposé les grandes orientations qu'il entend mettre en œuvre pour maingair la « préseuce postale n dans les zones nouvellement urbanisées et les zones rurales et pour traiter jes problèmes spécifiques de la région parisieure.

SOUKANTE-QUINZE MILLE ETUDIANTS ETRANGERS. Le secrétaire d'État aux universités

a fait une emmunication sur Pac-cuell dans les établissements d'en-seignement supérieur des étudiants trangers, dont te nombre est passe de soitante-six mille à soitantequinte mille dans les deux deralères années scolaires. Des procédures nonvelles ont été arrêtées pour sesurer, graces notamment à une melleure organisation du l'information, de la prospection, et à l'envoi de missions de prospection, et à l'envoi de missions de prospection. missions de professeurs, le recrute ment, la préformation et l'accuell des étudiants étrangers, en partieudes ethodants etrangers, en partieu-lier dans les départements muiversi-taires les instituts et les écoles dis-pensant les formations scientifiques et techniques. Afin d'assurer uns mellieure coordination des afforts en ce domaine, le comité réunira les représentants de toutes les sémi-pietrations invisorées. nistrations intéressées.

● LA REFORME DE L'ARCHI-TECTURE.

Le secrétaire d'Etat à la culture a rappelé les conditions dans les-quelles le gouvernement a post les bases do la réform de l'architec-ture. Il a analysé la projet qu'il a préparé, renda compte des enatacts qu'il a pris et des principaux problemes que sonlève la réforme. A mise au point définitive du projet.

mise au point définitive du projet.

¡Une consultation iancee par l'ordre auprès des architectes a montré que les neuf dirièmes de ceux qui ont répondu (cinq mille sept ceuts sur quelque neuf mille architectes) rejetent le projet gouvernement let qu'il leur est présenté par les organisations professionnelles : 78 % condamnent le système de onneul architectural, et 29 % s'opposent à la mainnules d'organismes inanulers sur l'architecture par le bials de l'architecte salarié.]

· L'AIDE EUROPEENNE AU

ministra des affaires étran-

suropéennes a tenne à Luxembours les 6 et 7 octobre 1975, an comme duquel il a été décidé d'accorder an Portugal une aide eurog

Le président de la République à la Réunion en 1976

A l'issue du conseil des minis-tres, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a annoncé que M. Valéry Giscard d'Estaing se rendrait à la Réunion dans le courant de 1976 et que M. Jac-puss Chirca pictionnit les Arciques Chirae visiterait les Antil-les et la Guyane aux environs de Noël 1975.

Au cours de sa communication Au cours de sa communication, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a indique que, con-formément à ses promesses, les tarifs de l'électricité dans les dé-

A propos de la Guyane, il a fait savoir au conseil que trente mille candidate français s'étaient fait connaître pour s'installer dans ce département d'outre-mer. Une mission d'études d'une trentaine d'experts remettra son rapport au gouvernement vers le 15 novem-bre. Une mission administrative bre. Une mission administrative d'accueil sera très prochainement installée euprès du préfet de la Guyane. Le président de la République a noté que e l'élan coati été pris et qu'il convenait de le pourrauvre ». A propos des relations avec les Antilles, M. Giscard d'Estaing a insisté pour que la problème des transports ne se heurte pas à des monopoles et pour que soft développée dans ce département une industrie légère.

sins beiges et hollandais repose sur l'autorité du gouvernement de province... », a la rs qu'il faliait l'ire « du gouverneur de province ».

M. Paul Rébeyre, sénateur de l'Ardèche, président du conseil régional Rhône-Alpes, a été porté à la présidence du bureau de la fédération régionale des républicains indépendants. Il succède à dispartement une industrie légère.

M. CHALANDON PROPOSE UNE EXPÉRIENCE regionaliste limitée

POLITIQUE

M. Albin Chalandon, ancien ministre, député U.D.R. des Hauts-de-Seine, écrit dans son journal électoral Asnières spé-ciale : « Un équilibre doit être trouté qui permette aux régions trouve qui permette aux regions d'exercer un certain pouvoir économique grâce à des compétences et à des moyens — financiers
notamment — plus étendus, sans
pour autant susciter un pouvoir
politiqua sous quelque forme que
ce soit. Cela exclut l'existence
d'un exécutif élu à la tête de la
région, mais un nécessairement. région, mais pas nécessairement celle d'une assemblée élue direc cette aune assemblee etre aure-tement, dès lors que ses attri-butions sont clairement délimi-tées. Le cumul des mandats ré-gionaux et nationaux parait en tout état de cause une mau-vaise solution. Pourquot ne pas tenter une expérience limitée à une que quelques régions?

 L'exemple des institutions régionales belges. — Dans le point de vue intitulé « L'exemple des de vue iniquie à l'exemple des institutions régionales be l'ges s signé par M. Jacques Sourdille (le Monde du 9 octobre), il était écrit : « L'efficucité de nos coisins belges et hollandais repose sur l'autorité du gouvernement de province... », a l'ars qu'il fallait l'ire « du gouverneur de pro-

une ou quelques régions?

Les « petits rapporteurs » d'objets peuvent aller Avenue George-V

Jacques M., a un souci constant : se renouveler. C'est là son droit. C'est ainsi la raison de son succès,

Un de ses bons amis lui a souffié un tuyau : pendant quatre jours. À Paris, du 7 an 10 octobre 1975, de 10 h. à 19 h., au Centre des Expositions, 33, av. George-V. se tient un salon confidentel, unique en son genre : le SNAPO (Salon National de la Publicité par l'Objet).

Des hommes de métier ont mis ieur espris créatif eu commun, ponr rechercher de nouvelles formos de pablicité. Ils ont réussi i Des objets publicitaires tont nés. Pas n'importe lesquels, pas pour n'importe qui ! Il ne s'agit pas d'uns exposition

En 1875, les objets publicitaires doivent être efficaces. (La publicité est coûteuse.) Et celá, les bommes de mêtier, gui exposent, l'ont bien compris. Ils créent et conseillent des objets en fonction de problèmes bien déterminés. Ceux gui veulent, en ces périodes do crise, metre toutes les chances de teur côté, doivent se rendre à ce salon, unique en son genre l Et puis, lis 7 renco peut-être Jacques M...

ATTENTION! Les 7, 8, 9, 10 et 11 octobre

DE REMISE

à la caisse sur tout le matériel neuf Photo - Ciné - Sen (*) dans tous

Caméra 7

7, rue La Payette, 75809 Paris \$74-31-21 20, rue de Châteandun, 75009 Paris \$78-54-25 45, La Croiseite (Grand Hôtel) Cannes, 38-39-86 (*) Sauf sur films couleurs.

Bucarest? AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 266-34-6

Sans les plastiques, l y aurait moins de végétaux, noins de minéraux, noins d'animaux sur terre.



Quand on sait que la plupart des économistes et des écologistes nous répètent sans cesse que les richesses naturelles de notre terre ne sont pas inépuisables, on peut se demander ce que nous serions devenus si l'homme, un jour, n'avait pas découvert les plastiques.

Nos forêts se déboisent?

Plus il y auta d'éléments de construction, de meubles, de revêtements de sol en matières plastiques, et plus il restera d'arbres sur notre terre.

Les occlots, les crocodiles, les panthères, les animaux sont décimés par l'homme?

Plus il y aura de chaussures, de bagages, d'articles en matières plastiques, et plus l'existence de ces animaux sera préservée.

Certains minéraux sont en voie d'épuisement? Plus il y aura de matières plastiques dans les bateaux, les avions, les automobiles, les appareils ménagers, et plus les richesses naturelles de notre planète seront préservées. (Moins de 2 % du pétrole consommé en France suffit à la production des matières plastiques).

Quand on y réfléchit, on se rend compte qu'il y a peu de domaines de notte vie quotidienne où l'utilisation des plastiques ne nous ait apporté

d'appréciables services. Savez-vous, par exemple, que si l'on n'employait plus les matières plastiques dans l'électronique ou l'isolation électrique, on servit privé de téléphone, de téléviseurs, de transistors, de moteurs électriques?

Savez-vous que les stimulateurs cardiaques qui ont déjà sauvé la vie de milliers d'hommes sont en plastique? Les reins artificiels également. Et les casques de motocyclistes. Et la plupart des bateaux de sauvetage.

Savez-vous que les plastiques protègent et renforcent des matériaux traditionnels tels que le bois

Les matières plastiques, pourrait-on aujourd'hui

Plastiques et Environnement



CONCOURS D'ARCHITECTURE

La SOCIETE TUNISIENNE DE BANQUE organise, sous l'égide du Couseil de l'Ordre des Architectes

mistratif, des guichets pour le public, des locaux de services, des parkings, des locaux destinés aux

Ce concours, anonyme et à un degré est ouvert à tous les architectes inscrits à l'Ordre des Architectes de Tunicie. Les inscriptions se feront suprès de Maître Moncef RASSAA, huissier notaire, 7, rue d'Alger Tunis, tél. 243.241, du 13 au 25 Octobre 1975 à 12 H.

Le règlement du concours ainsi qu'un condensé du programme seront à la disposition des personnes interessées chez Maître Moncef RASSAA à partir du 8 Octobre 1975.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF.

MIRABEAU 71 Av de Versailles PARIS 16eme, 525.14.20

Essai des nouvelles 316 - 320 et de toute la gamme

SCIENCES

LA MODIFICATION DE STRUCTURE DU C.E.A.

La direction s'efforcera de ne transférer à la nouvelle filiale regroupant les activités de production que du personnel volontaire

Le réunion qui regroupait le mardi 8 octobre à Paris des représentants de la direction du Commissariat à l'éner gie atomique et des délégués syndicaux et du personnel a apporté des précisions sur la future structure de cet organisme. de cet organisme.

de cet organisme.

La direction du Commissariat a commeucé par expliquer les grandes lignes de la restructuration envisagée et ses motifs. Le C.E.A., qui compte aujourd'hui vingt-six mille personnes, doit s'adapter à l'évolution du développement de l'énergie nucléaire. Pour ce faire, la direction a préconisé une structure de groupe

Pour ce faire, la direction a préconisé une structure de groupe
qui lui conserve sa cohésion mais
qui permette à chacune de ses
muitiples activités d'avoir des
règles de gestion, et une structure
juridique qui lui garantisse une
meilleure reussite.

La direction étudie actuellement les modalités d'application
des décisions prises à la fin du
mois de juillet dernier par le
gouvernement (le Monde du
24 juillet). Les activités de production seront détachées dans une
filiale de droit privé à 100 %
C.E.A. regroupant huit mille personnes.

sonnes. D'antre part, certaines des acti-vités de recherche fondamentale du C.E.A. (physique, biologie, département de recherche fou-damentale de Grenoble) environ mille sept cents personnes seule-ment seront regroupées dans un institut de recherche fondamen-tale. Tout se passe comme si la maison mère entendait détacher les activités de recherche qui ne sont pas directement liées aux programmes de centrales nucléaires, mais souhaitait garder les autres. Le statut du personnel de l'institut aires que se metter. autres. Le statut du personnei de l'institut ainsi que sa gestion continueront de suivre les règles du C.E.A., mais l'institut dispo-sera d'une ligne budgétaire propre. Son directeur sera nommé par l'administrateur général, et M. Jules Horowitz, l'actuel délé-gué à la recherche fondamentale

du C.E.A., en prendra prochainement la tête.

Les problèmes sont plus difficiles à résoudre en ce qui concerne la filiale qui regroupera les activités de production, soit près du tiers du personnel du C.E.A. Le président et le directeur général de la société seront nommés par l'administrateur général du C.E.A., mais, afin de marquer les liens qui uniront cette filiale à la malson mère, le premier président en sera l'actuel administrateur général du C.E.A., M. André Giraud,

M. Giraud va maintenant né-

M. André Giraud,
M. Giraud va maintenant négocier avec les organisations
syndicales et le personnel les
conditions de passage dans la
future société. Le direction du
C.E.A. s'efforcera de ne transférer à la filiale que du personnel volontaire. Mais des affectations de durée plus ou moins
grande permettront de détacher
du C.E.A. des agents qui ne
serout pas volontaires et de leur
conserver la possibilité de retour
à la maison mère, si toutefois
des postes restent disponibles.
Le statut des personnels de la

Le statut des personnels de la filiale sers différent de celui du C.E.A., puisqu'il sera probablement dérivé d'une des grandes conventions collectives. Les avantages acquis par les agents du C.E.A. devraient, en principe, être conservés ou compensés lors de leur passage dans la filiale. de leur passage dans la filiale. Les unités regroupées dans la nouvelle filiale sont : le siège de la direction des productions à Fontenay-aux-Roses, les équipes de prospection d'uranium en France et à l'êtranger, les divi-sions minières métropolitaines et à l'étranger, la participation du C.E.A. dans l'usine Eurodif et de Comurhex et tontes les autres activités du C.E.A. dans le domaine de l'enrichissement de l'uranium et les participations dans la fabrication des combustibles. Les usines de retraitement des combustibles de La Hague, de Marcoule et de Miramas vont faire l'objet d'une phase d'étude complémentaire, ce qui ne sera pas pour déplaire aux syndicats, qui ont longuement insisté sur les problèmes concernant la sûreté de ces usines et les conditions de travail, qui se dégradent de plus en plus.

DOMINIQUE VERGUESE.

M. JEAN TEILLAC HAUT COMMISSAIRE A L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Sur proposition de M. Meh d'Ornano, ministre de l'industre M. Jean Telliac a été nome haut commissaire à l'éneme atomique pour une période cinq ans par le conseil des ministres du mercredi 8 octobre, remplacement de M. Jacqu'yvon. Par la même décisi M. Telliac est nomme membre comité de l'énergie atomique. comité de l'énergie atomique, titre des personnalités qualing en raison de leurs compéten dans le domaine scientifique industriel. Le haut commiss. rappelons-le, u'a pas de respi sabilités en matière de gesti qui incombent à l'administrat général, M. André Giraud M il peut saisir directement les : nistres de propositions concerni l'orientation du C.E.A., et don son avis sur les questions sécurité.

securité.

[Né le 6 septembre 1920 à l'ciliac-la-Croisille (Corrèze), M. J.

Teillac, docteur és aciences, ext j
fesseur de physique nucléaire el radio - activité à l'université
Paris VI. Directeur de l'Institut
radium depuis 1958, il dirige, de
1971, l'Institut national de phys
nucléaire et de physique des pi
cules au C.N.R.S.]

LES PAYS-BAS ENVISAGERAI D'ACHETER

DES BREGUET FRANÇAIS La Haye (AFP.). — Les P Bas envisageraient de rempl leurs quinze Neptune, avion reconnaissance à long n d'action, par des Breguet-At

tique. Sept de ces appareils sera d'« occasion » et achetés, loués à l'Allemagne fédé qui doit remplacer prochainer ses Breguet par des Viking a ricains.

ricains.

Les huit autres avions de comaissance pourralent être finis par la France. En septen dernier, le gouvernement de Haye avait décidé de ne remplacer les Neptune par sure d'économie, Mais cette cision avait provoqué une réaction du secrétaire général l'OTAN, M. Joseph Luns, avait reproché au premier mitre néerlandais son « manque solidarité atlantique ».





l'image même du retard économique. Aujourd'hui il nous est difficile de ne pas imaginer dans le même paysage une forêt de derricks.

Le pétrole et le monde arabe symbolisent le plus fantastique coup d'état de l'histoire de l'économie,

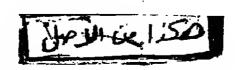
ils nous apprennent aussi qu'il faut regarder au-delà des apparences. Le Nouvel Economiste a été créé

pour radiographier la réalité économique. Parce que dans un monde où tout bouge de plus en plus vite, vous avez besoin de plus en plus d'informations.

donnerons ces informations et nos analyses pour que vous puissiez juger et décider à partir des faits et

de la réflexion de spécialistes. Quand la réalité change de sens il faut savoir la suivre des yeux.

MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX PREVOIR. LE NOUVEL ECONOMIS



TROIS SEMAINES APRÈS LA RENTRÉE SCOLAIRE

Des postes de professeurs restent encore vacants

Plus de trois semaines après la rentree scolaire, des élèves n'ont pas encore commence à traveiller dans certaines disciplines, faute de professeurs. Parents. enseignants. élus locaux, tentent d'attirer l'attention par diverses formes d'actions nationales on locales : grèves, délégations auprès des rectorats, opérations « baisse des effectifs », occupations de locaux. La pinpart des cas qui nous ont été signales se situent dans la région

A l'appel du Syndicat général de l'éducation

nationale (SGEN-C.F.D.T.), un mot d'ordre national sur le thème . Effectifs, emploi, conditions de travail - e'est traduit dans le eccondaire par des dédoublements de classes. Le Syndicat national des enseignements du second degre (SNES, affilie a la Federation de l'education nationale) e lance parallèlement des opérations similaires.

Les collèges d'enseignement technique semblent plus particulièrement touchès par ces difficultés. Le reportage que nous publions ci-dessous illustre

Collégiens cherchent enseignants

salles de classe du collège d'enselgnement technique de Villiers-le-Bei (Vel-d'Olee) sont, pour le plupart, désertes. Dans les eteliere les machines toutes neuves, lee établis, les boîtes é outile, gisent, là, inutiles. Seul signe de vie : deux garçons qui échangent des belles de ping-pong. Indittérents à le cloche qui sonne la fin ou le début des cours... pour eux l'école n'a pas encore vralment

Ouetre semeines eprée le rentrée cotaire. 80 % des prolesseurs (hull sur dix) de le section - bâtiment du C.E.T. n'ont toujoure pas élé préoccupente dens l'enseignement jénéral - complémentaire à l'enseiostes restent encore à pourvoir. Que taire de quatre cent cinquante lèves lorsque l'on ne dispose que 9 trols eurveillents ? Dane le mere du possible les familles gerdent iprès d'elles leure enlants. Les utres continuent à les envoyer eu ET, où le directeur e leit Installer a teble de ping-pong, sous le

Nous avons anvoyé un téléme, des lettres recommendées ctorat el à l'inspection géné-Les enseignents ont lait une

quoi vous satisfaire.

ttes, retords

signée Lanvin (à partir de 1500 F).

RENTREE LE 3 NOVEMBRE

LES COURS NADAUD

70 tissus exclusifs

pour la nouvelle collection

d'automne

S' vous recherchez pour l'automne un costume que vous

exclusifs choisis pour la nouvelle collection. Ils out été

sélectionnés en Angleterre, en France et en Italie pour leur

exceptionnelle qualité. Confortables et agréables au toucher

par leur douceur, ils le sont aussi au regard - leurs teintee

sont celles de l'eutomne. Quant à leur coupe, elle demeure

2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

en un an, après le Bac

ovent P.C.E.M. - Prép. è « VETO », « AGRQ »

RECYCLAGE OU

MISE A NIVEAU

Maths · Scionce physique · Biologie · Français

ENSEIGNEMENT PRIVE SECONDAIRE ET SUPERIEUR

707-13-38 ou 76-05

PRÉPARATION A L'ENSEIGNEMENT

SUPÉRIEUR SCIENTIFIQUE

19, rue de Jussi PARIS (5°)

ne souhaitez voir sur personne d'autre, Lanvin 2 a de

Trole heures de l'eprès-midi. Les membre de le Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (tédération Cornec), mais nous n'evons toujours pas raçu de ellés en délégation, evec des prolesseurs, eu rectoret. On n'e même pas voulu noue recevoir et c'est tout iueta ei on ne nous a pas chassés «, ajoute M. Georges Wak, lul-mém parent d'élève et edhérent à le fédéretion Cornec.

Le beut du tunnel?

Les perente d'élèves du CET de Villiers-le-Bet n'ont pas l'habitude de manifester et, disent-lis, lie se seraient très volontiers passés d'une renirée aussi mouvementée. Checun se réjouissait d'avoir, enfin, cette année un nouveau CET Juequ'à présent, le collège occupait des bâti-ments désaffectés du CES. Aussi ne demandelent-ils qu'é se téliciter des deux nouveeux bătiments recouverts de mosaique gris-rose — certes Imperfeits - mele convenablement

Mme Cherton et M. Wek essatent de comprendre ce - retard adminietratil . En déménageant, le CET e'est egrandi. Il a hárité d'una section - bâtiment - (cent cinq éléves) et, dans le section commerciele, quarente - huli h e u r e e . d'une spécialité - vente -. Les postes Mme Medeleine Charton, ont été rapidement créés et, constetent les parents, le rectorat, qui nomme les enseignante, n'a pae pu

Les professeurs essaient de donner

des explications : les nominetions

qui se l'ont hebituellement en mai-Juin. ont été repoussées cette année en septembre. Or, eu mois de sepbre, M. Jean Imbert, recteur, e été nommé directeur des personnele enselgnante des lycées. M. Plerre Albarède e pris sa succession. Un tel mouvement, à quinze joure de la rentree, e dû retarder le travail du rectoret. D'autant plue que l'académie de Versaitles est une des plus importentes. La mise sur ordineteur des candidatures et des nominations a, en outre, été le source de blen des difficultés. Le peu de fiches transmises eu directeur du CET ètalent erronèes, disent les protesseurs. Aux nome proposés correspondeient des adresses Inexectes et parfoie les personnes Intéressées evaient déjà accepté un posta dans un eutre établissement...

Mais, surtout, l'enseignement dens les CET ne felt guere recette. Le salaire d'un maître euxilieire qui débute n'attein toas 2000 francs : le spécialiste, qui dans le secteur privé gegne 3 500 francs par mois, on le comprend, à se convertir. En outre, les titularisations sont eccordées evec parcimonie. Le nombre de postes mis aux concours se compte parfois sur les dolots de le main. Et troie quarts des enseiants ou CET sont des maîtres euxilieires.

Ce qui irrite surtout les professeurs et les perents d'élèves, c'est cette impression parsistante que, s'il s'agissait d'un lycée, les nominations euralent élé faites depuis longtemps. Maigré les déclarations du président de le République et du ministre de l'éducation, rien na change dans le lechnique », disent-lis.

Vendredi 10 octobre, parents

d'élèves, ensaignants, direction, vont se réunir pour décider des ections à entreprendre. Ils commencent cependant à voir le bout du turnel. l'autorisant à recruter lui-même sea enseignants. - Autrement dit, le rectorat démissionne et quatre semeines eprès le rentrée noue leisse nous débrouiller tout seuls. Peut-être dens lee tours é venir verrons-nous dans les fourneux : « Collègiens cherchent ensalgnents «. Toute personne entre vingt-cinq et quarente-cinq ans eyam une expérience pretique en entre-prise (menulserie, métallurgie, plomans peut poser se candidature... »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

SEFRI-CIME

Succédant a M. Raymond Las Vergnas

M. JACQUES CHOUILLET EST ÉLU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ PARIS-III

M. Jacques Chonillet, professeur de littérature française, a été éiu, au premier tour, par 44 voix contre 17 à M. Michel Cadot, président de l'université de la Sorbonne - Nouvelle (Paris III). Il succède à M. Raymond Las Vergnas.

¡Né le 13 avril 1915, M. Chouillet est sucien élève de l'Ecole normale supérieure et agrégé des lettres. Il a enseigné dans des établissements secondaires de 1946 à 1963, puis a été assistant, maitre-assistant et chargé d'enseignement à l'université de Caen. Maître de conférences à l'université de Paris-III en 1963, il est professeur titulaire, à titre perses professeur titulaire, à titre perses de l'université des principales de l'université de l'ensement à l'université de l'ensement à l'ensement de est professeur titulaire, à titre per-sonnel, depuis le 2 mai 1975 et avait

M. GUY BÉGUÉ EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'AGENCE POUR L'ÉDUCATION PERMANENTE

M. Guy Bégué, professeur agrège, a été nommé directeur de l'Agence nationale pour le développement de l'éducation permanente, en remplacement de M. Guy Metals, nommé en juliet dernier, directeur de l'Agence nationale pour l'emploi.

nationale pour l'emploi.

[M. Guy Bégué, né an 1933 à Angoulème, agrègé de lettres, a été professeur au l'ece Gautier à Alger, puis, en 1961, il est attaché au cabinet de M. Roger Frey, ministre délégué auprès du premier ministre. En 1965 M. Bégué devient conseller de direction auprès du directeur de la Badiodiffusion avant d'être nommé, deux ans eprès, sous-directeur de la production.

Député IJ.D.R. du Lot-et-Garonne de 1968 à 1973, il occupe depuis la fin de son mandat le poste de chargé da mission auprès de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, Depuis septembre 1973, il est aussi conseiller général du Lot-et-Garonne.

M. Guy Bégué est l'un des rapporteurs du rapport sur la politique du livre, fait par M. Paul Granet, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre, chargé da la formation professionnelle.]

Le centre universitaire de Mulhouse (Haut-Rhin) est trans-formé en université du Haut-Rhin par un décret du secrétariat d'Etat aux universités paru ce jeudi 9 octobre au Journal offi-ciel Cette université comprend Cette université comprend outre les trois unités d'enselgne-ment et de recherche qui compo-saient le centre universitaire,

saient le centre universitaire, l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs des industries textiles de Mulhouse et l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de chimie de Mulhouse.

La Fédération nationale des associations de grandes écoles (F.N.A.G.E.), « rappelant son attachement à la spécifité des grandes écoles et son opposition à l'intégration de celles-ci à l'Université », s'inquiète dans un comversité », s'inquiète dans un com-munique de cette décision.

538 52 52

LAURÉAT DU PRIX DE L'INSTITUT DE LA VIE AVEC M. JEAN ROSTAND

Marcellin Bachalard: instituteur

Tont ceci étonne un peu M. Marcellin Bachalard : le prix les projecteurs de l'actualità et ceux de la television - mercredi soir sur Antenne 2. où îl était l'invite de « C'est-à-dire » — soudain braqués sur lui.

Il allait partir à la chasse — cette « détente profonde » a laquelle il a abandonne depuis un demi-siècle chaque fois qu'il le peut - vendred) 3 octobre, lorsque le télé-phone e sonné : il était laureat evec Jean Rostand, de l'Académie française, du prix decerne pour la seconde fois par l'Institut de la vie. « Comment e-t-on pu mettre sur le même plan un si grand savant et le modeste instituteur que le suis ? ».

Se vie ? Certes, il veut bien en parier, mais il nous met en garde ; • Ce n'est pas une vie de Plutarque. • A moins que cette biographie ne soit exemplaire par sa simplicité. Que laire lorsque, cadet d'une

tamilie de sept enlants, on ee retrouve orphelin en 1914 à six ant ? Etudier, puisqu'on e la chance de pouvoir taire des études jusqu'é l'école normale, grâce é une - bourse complète - Mels le médallie e son revers. Il teudre enseigner er renoncer eux ambittons de l'entance : être ingenieur des arte et méffers.

instituteur. Le mot résume toute le vie, riche et complexe comme le lonction qui devait bianiôt ecquerir la torce d'un mythe. Quelquee mois d'essal, puls, eprès l'Intermède d'un service militaire - sans gloire' >. précise en sourient M. Bechalard, le poste de toute sa carrière : instituteur rural de l'unique classe mixte de Vitry-lès-Nogent (Heute-Marne), de 1919

Un instituteur « genre ille Ré-publique », effirme spontané-ment, en roulent un peu les « r », le petit homme rable dom le sobre costume oris s'orne de le rosette d'officier des Palmes ecedémiques. Qui e toujours pensé qu'e une orthographe sûre, des bases solides en calcul » pour lormer «de bons cultieurs, des ouvriers edroits mes tout simplement -. Bien sür, il appliqualt certaines techniques de Freinet, male II . étair plutôt - de la vieille école et se sorprenalt parfois é calligraphier sur la tableau noir cas phrases que son propre institumeis un mauvais maître » : « L'alcool tue plus d'hommes que

l'épèe. -Militant depuis ses débuts dans le puissant Syndicat national des Instituteurs, M. Bechalard est tier d'avoir susoité de nombreuees vocations. Les réunions les congrès, occupaient une grande pertie de ses loisirs, qu'il aureit aimé consecrar à la botanique et è le mycologie. . . .

Agnostique, « comme presque tous les instituteurs de mon époque «, il n'avait pas envis de « manger du curé «. Ni le temps : où l'eurait-il pris, entre les nage sans cesse réclamées par les agriculteurs, le rédection des actes d'échange sous seing prive. - bien commodes pour épargner une dépense chez le notaire . et la direction de la société de musique de Nogenten-Bassigny?

Pour M. Bachelard, 1983 aurait du être l'année de le - retraite blen méritée -. C'est à ce moment qu'h a ou donne Ilbre cours é sa passion dominente : son terroir, auquei il est atteché par des llens chamels. Maire depuis 1965 de sa comciens élèves, Il est atterré de voir son village - se vider de sa substance : cent trente-quatre ames maintenant, doux cent dix quand. J'al débuté, vollà la dure réalité «

Il e lutté contre les regroupe ments de communes voulus per M. Raymond Marcellin, - qui n'ont lait qu'aggraver le mal ». Il e accepté de devenir secré-teire de le chambre syndicale des métiers de le coutellerie de Nogent-en-Bassigny, pour détendre les productions réputées que tabriquent des « ouvriers d'élite ». Il se consecre corps et ême -c'est le tăche à laquelle l'occuperal la fin de ma vie - - à obtenir un « contrat de pays », quil assurerait la renais Industrielle, egricole, humaine de Nogent-en-Bassigny et des communes volsines.

Malgré toutes ses occupations. Il trouve le temps de rencontrer ses amis bourguignons et champenols, d'écouter Beethoven et de relire Rebelais, d'aller chercher des champignons el de chasser eu chien courant, d'être Mercellin Bechalard, Instituten Nogent (Havie-Merne): quelques Images d'Epinal qui effacent

MICHEL KAJMAN.

CORRESPONDANCE

Le prix de la vie

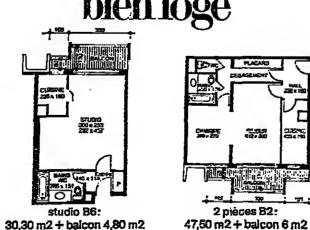
Le docteur Gérard de Izarra, but que se propose celui qui a

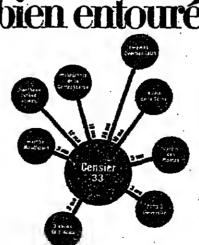
M. Jean Rostand a été choisi comme le héros du respect de la vie (le Monde du 7 octobre). Or je connais assez bien M. Jean Rostand; je suis un familier de son salon, M. Jean Rostand, qui

est par ailleurs un homme plein d'humanisme et de charité, est pour l'avortement. N'y a-t-il point là une flagrante contradiction entre une telle opinion de M. Jean Rostand à propos de l'avortement et le fait qu'on lui ait decerné le prix de l'Institut de la vie? Je ne me place pas sur le point de vue de l'argent, mais uniquement, bien entendu, sur celui de la contradiction qui existe entre le

de Warloy - Baillon (Somme), fondé le prix de l'Institut de la nous écrit : vie et l'idéologie de M. Jean

on est bien entouré bien logé

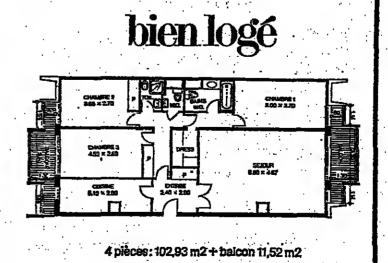




Appartement témoin sur place 33, rue Censier.

Prix fermes et non révisables.

quand on habite



JUSTICE

DEVANT LA COUR D'APPEL DE PARIS

La faute d'une clinique

bre 1963, Mme Monique Cerulii connaît un eccouchement difficile. Quelques lours plus tôt, un gynécologue, après avoir examiné le jeune femme, avait averti le personnel de le clinique chirurgicale et obstetri-Il fallait prévoir la présence d'un ment, son intervention serait sans doute necessaire. Pourtant, Mme Cerulli, cette nult-là, n'est assistée que d'una infirmière, qui ne prévient le médecin de gerde qu'au moment où l'epplication des forceps est inéviteble. Mais la médecin de garde est emputé d'un bras. Appelé à son domicile, le docteur Michel Léger, ectuel directeur de la clinique, ne chement que vingt minutes plus tard.

ANCIENS COMBATTANTS

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE

DE LA FÉDÉRATION

DES DÉPORTÉS

ET INTERNÉS RÉSISTANTS

Mercredi & octobre, à l'hôtel Luté-

tia, la Fédération mationale des Séportés et internés résistants et patriotes (1) a célébré le trentième auniversaire de sa fondation.

Plus de quatre cents personnalités

hes, du dispensaire Alice-Grospertin

tion, les anciens détenus dans les

narus, entend poursuivre son action

(1) P.N.D.I.B.P., 10, rue Leroux,

ans, Bruno Cerulli est un - débile mental prolond a, selon un expert un a lalime moteur a dont le handlcap est évelué à 100 %. L'expert a également conclu que « la souffrance fætale brusque apparue au cours de l'accouchement, et qui a entrainé une asphyxie d'une durée de tranta minutes environ, est la cause da l'état pethologique actuel de l'en-fant . Sur ce rapport, le tribunsi de bre 1973, avait lugé la clinique responsable et l'avait condamnée à payer 60 000 francs de dommages et Intérêts à M. et Mms Cerulii.

Contradiction d'experts

Devant la première chambre de le cour d'appel de Peris, la direction de le clinique e demandé, mercredi 8 octobre, l'infirmation de ce jugement en s'appuyant eur les contradictions du rapport d'expertise. Celul-of Indiqualt, en effet, d'autre part : « Il n'est pas possible d'appor ter le preuve que l'ebsence d'un médecin et le reterd apporté à l'intervention médicale ont été le cause directe des troubles dont souttre Bruno Ceruill. - Selon le défense, le lien de cause à effet entre la feute de la clinique et le préjudice n'est pas absolument établi. Mals l'evocat de la famille Cerulil e souligné que le direction de l'établissement reconnaissait maintener une teute qu'elle avait nié lors du

assistalent à cette réception, qui a été l'occasion de rappeler quelques grandes étapes de l'activité de ta On ne pouvait que rappeler à ce propos qu'au mois de Jula dernier F.N.D.LE.P. dans différents Comai-nes : droits, social — avec la crea-M. Guy Loinger, organisaleur d'une enquête publique = sur la cil-nique, a été condamné par le dixtion C'un centre & réadaptation professionnelle pour adultes, du cen-tre bospitalier Frédéric-Henri-Manseptième chambre correctionnelle de Paris pour dittamation et injures. Il — mais aussi l'action contre la réhabilitation des criminels es evait dénoncé par voie d'affiches la - mauvelse réputation - de le cliguerre et de la collaboration, pour la paix, etc. nique (le Monde du 3 mai). Une dizaine d'anciens patients de l'éta-M. Marcel Paul, président-fonda-teur de la Fédération, ancien mi-nistre communiste, a rappelé que « la F.N.D.I.R.F., qui regroupe les survivants des camps de concentrablissement étalent venus à le barre confirmer les résultats de l'enquête et témolgner des meuvals soins qu'ils evalent subis. D'eutre part, une lostruction est actuellement en cours prisons naries, les familles des disaprès la piainte déposée par le famille d'une jeune lemme décédée aussi bien au service des victimes du nazisme qu'ac service du psys, de ses libertés, de son indépendance en octobre 1972 des sultes d'une opération chlrurgicale à la clinique de Choisy-le-Rol.

L'arrêt de la cour sera rendu le

FRANCIS CORNU. été repérée.

LE MINISTÈRE PUBLIC ET LA DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPOTS FONT APPEL

(De notre correspondant.) Toulouse. — Le ministère ou-Toulouse. — Le ministère public et la direction genérale des impôts ont interjeté appel dans l'affaire de la cave coopérative de Longages (Haute-Garonne), dont le principal accusé était M. Jean Doumeng, maire de Noé (P.C.) et conseiller général de Carbonne. M Doumeng et huit cents viti-culteurs de la cave coopérative de Longages étaient prévenus de tromperie sur la nature et les qualités substantielles du vin pro-duit par la coopérative, de falsi-fication de vin, et de détention de vin falsifié.

vin falsifié.

Le 39 septembre dernier, le troisième chambre du tribunal de grande instance de Toulouse avait relaxé de tous les chefs d'inculpation M. Doumeng et les viticulteurs en appliquant la loi communautaire, en effet, permet les enrichissements de « vin nouveau encore en fermentation » juaqu'au ler janvier. Or le contrôle du service des fraudes à la coopérative de Longages est intervenu en uovembre.

FAITS DIVERS

UN INGÉNIEUR EST MORTELLEMENT BLESSE LORS D'UNE EXPLOSION

Blessé avec trois autres per sonnes lors d'une explosion qui s'est produite mardi 7 octobre à Bar-le-Duc (Mense) à la Société Stein - Surface, un ingénieur, M. Labarbarie, trente et un ans, est décèdé le lendemain à l'hôpital des grands hrûlês de Metz.
Au moinent de l'accident,
M. Labarbarie et trois ouvriers
travaillaient à la mise au point
dans l'usine — spécialisée dans
la construction des fours — d'un procédé pour la combustion de résidus de produits chimiques.

 Deux Mirage-V participan aux manœuvres aériennes Vol-taire organisées sur tout le sud de la France jusqu'au 10 octobre sont vraisemblablement entrés en collision le mercredi après-midl collision le merered apres-midi
8 octobre, au-dessus du département du Tarn. Un des appareils
a été retrouvé, et son pilote, le
capitaine Jean Moçaer, de la base
de Colmar, souffre d'une fracture
ouverte de la jambe gauche.
L'enare de l'autre Mirage n'a res

Après la relaxe de M. Doumeng L'ordre social n'avait pas été troublé par l'accident survenu à Huiles, Goudrons et Dérivés

A ESTIMÉ LA COUR DE DOUAL

tive releves dans le dossier, il est exclu que l'ordre social sit été troublé, en tant qu'il s'identifie à l'emotion suscitée dans le public par un décès de caractère accidentel dans un temps arguments retenus par la chambre d'accusation de Donai pour infirmar l'ordonnance par laquelle M. Patrice de Cherette, juge d'instruction à Béthune, avait fait incarcere M. Jean Chapron, directeur de l'usine Hulles, Goudrons et Dérivés, Le décès eccidentel de M. Wullsums à H.G.D.

On relevera donc que, pour la cour d'appel de Douai, le trouble à l'ordre public doit intervenir au moment du fait présume infraction. Il est intéressant également de noter que la cour a choisi de se référer à l'eordre social « plutôt qu'è de procedure pénale. C'est précisément de cet ordre social que

traitant, dans un a Point de vue a qu'on lira ci-descous, MM. Jean-Pierre Michel, ancien secré taire général du Syndicat de la magistrature, e Dominique Charvet, ancien vice-president de ce

Cadres et patronat : alliance ?

AFFAIRE Chaprou aura joué un rôle révélateur sur les accidents du travail, la détention provisoire, l'indépendance de la magistrature et la situation des cadres. Les trais premiers étaient connus. Mais là où M. Patrice de Charette difficultés... de ne va pas sans difficultés... de productivité, la faire contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est la lutte de producte. En ce moment, mai-tre de la productivité, la faire contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est mettre en cause la souve-raineté de la productivité, la faire contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est is lutte de productivité, la faire contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est is lutte de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est is lutte de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est is lutte de valeurs, une autre échelle de valeurs, une autre échelle de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est is lutte difficultés... l'es adoption des cadres. Les la classe ouvrière et du sous-prolétariat, cela ne va pas sans difficultés... l'es adoption de la valeur que l'économique. C'est is lutte de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est is lutte de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs, une antre contrôler par une autre échelle de valeurs que l'économique. a donné un coup de pied dans la fourmilière, c'est en mettant en cause personnellement et concrè-tement un cadre d'entreprise. tement un eadre d'entreprise.

« Les cadres se rebiffent », titrait
France-Soir. Ils ne se sont pas
seulement rebiffés, ils ont imposé
le lock-out de l'entreprise, ils
ont occupé le palais de justice.
de Béthune, ils ont fait pression
sur les institutions politiques.
En bref, ils ont organisé une riposte à tous les niveaux et se sont
comportés comme un groupe de
pression organisant un combat pression organisant un combat

Certes, à la tête du combat se trouvait la C.G.C., dont les positrouvait la C.G.C. dont les positions politiques sont connues.
Certes. l'affaire s'est déroulée
dans le Nord, où la géographie
sociale de Zola recouvre encore
bien des réalités. Enfin, le patronat lui-même ne pouvait que favoriser un tel affrontement. Il
reste que, lorsqu'une mobilisation
e populaire », fût-ca de cadres,
s'effectue, elle fait prohlème.
Celui-ci est encore plus important, puisqu'il existe un projet
socialiste qui ue manquera pas
d'avoir des effets sur les struetures de l'organisation du travail,
donc sur la situation des cadres
telle que nous la lègue le capitalisme.

Austre.

Aust faut-il entreprendre une réliexion sur e ce qui a fait bouger les cadres », même si l'on considère qu'il s'agit de contradictions, voire de mythes on de tabous. Deux thèmes out à cet égard cristallisé les réactions : l'application du « drott commun »

Le président de la C.G.C. a reproché vivement à Patrice de Charette d'svoir arrêté M. Chapron « sous les yeux de ses sala-ries », et l'affreux bruit a couru que cette personne aurait été ou que cette personne aurait été ou aurait pu avoir été incarcèrée avec des détenus de droit commun. Enfin, et surtout, l'assimilation de l'accident du travail à un meurtre avec préméditation est au cœur de la polémique. Le caractère de classe des propos du président de la C.G.C. est tellement évidents qu'il est à peine besoin de sou liguer quand on sait que, quotidiennement, des salaries sont arrêtés sous les yeux de leurs chefs on de leurs patrons sans que personne y trouve rien sans que personne y trouve rien d'inadmissible. Quant aux code-tenus de droit commun, il est bien évident que, dans la mesure où la population des personnes est composée à 90 % de membres de

prolétarist, cela ne va pas sans difficultés... Le caractère insupportable de Le caractère insupportable de l'analyse d'un accident du travail en termes de crima de droit commun est beaucoup plus révélateur. Elle rappelle celle des médecins devant l'incarcération de l'un d'entre eux il y a quelques années, après un retus d'assistance à personne en danger, les réactions de certains policiers après la mise en cause de membres de la brigade anti-pang pour l'affaire du Thélème — encore un accident du travail, — ou encore celle des milleux boursiers après des inculpations retentissantes dans l'affaire des fausses factures de Lyon.

factures de Lyon. Elle repose dans l'esprit de ceux qui défendent cette concepceux qui défendent cette concep-tion sur une analyse sous-jacente, et du reste jamais avouée, selon lagnelle au-dessus de l'ordre pu-blie démocratique existerait une sorte d'ordre public aristocra-tique, celui de savoir et de pou-voir. De ce point de vue, le droit commun. On comaît les abus de cette conception avec les privi-lèges, les ordres et les juridic-tions professionnelles.

On en connaît les risques avec la création d'une franchise dans l'application de la loi donnée aux médecires au sujet de l'avorte-ment. On en pèse peut-être insuffisamment l'enjeu les cacres sont autourd'hui un instrument indispensable au mode de production capitaliste et pro-clure une alliance avec eur la bourgeolsie n'hesite pas à des concessions idéologiques quant au statut social, même si au au statut social, même si, au strict niveau économique, elle est prête à les soumettre, les prolétariser, voire à s'en débarrasser. Les progrès de la gestion automatisée vont dans ce sens, ainsi que la crise économique, qui est un bon prétexte pour dégraisser l'encadrement.

l'encadrement.

La contrepartie de cette alliance, c'est l'adhésion et la propagation par les cadres des mythes de la production et de la rationalité économique. Celles-ci passent par l'acceptation du risque qui est souvent l'accident du travail ou la maladie professionnelle mais c'est un risque qui est supporté généralement par la seule classe ouvrière. L'affaire Chagron prend alors dimension de test dans cette alliance.

En effet, dire que l'accident du

En effet, dire que l'accicant du travail est une infraction de droitcommun et traiter ses snieurs commun des « droits communs »,

de valeurs, une antre rationalité que l'économique. C'est la lutte du droit à la vie avec le devoir de produire. En ce moment, maitrise et encadrement, qui avaient laissé s'imposer la loi patronali du profit, se retrouvent avec le cuvriers pour payer l'addition e ne comprennent plus. Leur colère abarche à s'avantique et e'il. ne comprennent plus. Leur colère cherche à s'exprimer et, s'il faisaient leurs comptes, devrai se tourner vers ceur qui les on exposés, à savoir le patronat qui détient le pouvoir économique.

Or la réaction a été toute différente : c'est la faute à per sonne, ou plutôt c'est la faut au juge. A croire que Patrix de Charette a poussé l'ouvrir intérimaire sous le wagon c 4 l'a tué pour le plaisir de metten détention M. Chapron. Si cet, contradiction est possible, c'est en détention M. Chapron Si cet, contradiction est possible, c'es que les termes dans lesquels pose le problème da la respona bilité dans l'entreprise sont je qu'ils permettent aux cadreire croire, avec une certaine hay
foi qu'ils ne sont pas recisables et de se mobiliser decer.
M. Chapron considéré complecvictime innocente. La re une victime innocente. La re me blité fondamentale dans voter prise est blen évidemmean de du pouvoir économique qui condition nécessaire à l'ex-de l'unité économique. Mais condition n'est pas suffissair il faut souvent la compi technique, notamment ceus cadres, pour que la mis-

Toutefois, le patronat d'échapper à sa part proje responsabilité, notamment à pratique des « décharges de ponsabilité. » que les que signent en reconnaissant ont la competence et les pou de la production. En fait, cela reste très théorique, l'ar-ceta reste très théorique, l'ar-cetton des règles de la respon-bilité reposant en France sur ; comentions archaiques de le conceptions archaiques de li arbitre et sur l'absence totals toute analyse dn fonctionner de l'entreprise. C'est fréquemment que

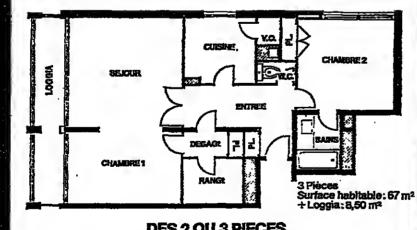
voit poursuivre devant les trinaux des contremaîtres, voire pi
camarades de travail de l'ad
denté, parce qu'ils n'out
imposé le respect du port
casque, oublié de crier un av
tissement à temps, etc. Que
on va plus haut dans la hiér,
chie, c'est que l'on met en calc
une technique ou une organtion. Du coup, le juge et l'ophr
publique, trop souvent, ont?
sentiment de contester quel'
sentiment de contester quel'
précaution : les modes d'orgasation du travail. Alons les fui
cès sombrent dans les expertinles débats deviennent « techt,
ques », les peines d'infamatis
deviennent dérisoires. Il faut it
souligner que là aussi le prince;
gagnant est le patronat, qui pi
gagnant est le patronat, qui pi
son profit du mode actuel d'é
ploitation du travail, et les cadi
n'ont que des miettes : une crisine irresponsabilité. Patri
de Charette les en prive.

Les cadres se trouvent ali
devant un choix, soit le comipour le statu quo, que certaont entrepris, soit une au
perspective: la revendication
la responsabilité Non pas
toute la responsabilité, mais (
responsabilités qui ressortissen
un certain nombre de technique
qu'ils maîtrisent. C'est profit
blement l'un des grands enje y
de la lutte sur l'entreprise. Senque les cadres accepterent ou r'
de devoir rendre compte à les concitoyens, ils trouveront ou r'
de devoir rendre compte à les concitoyens, ils trouveront ou r'
des alliances pour échapper
l'étroite dépendance dans laque
les tient le patronat, et l'entprise elle-même cessera d'être h'
lieu de uon-droit dominé par
seul impératif du profit. voit poursuivre devant les tri-

Peut-on dire en conciusiou q⁴
c'est la démarche que le Syndic's
de la magistrature — auque
appartient Patrice de Charet⁷
— 2 faite à l'intérieur du corr
judiciaire ? Refus des faux privlèges qui empêchent l'application
des vrales libertés: Le magistrat
pas plus que le cadre, n'est t
être à part; il est d'abord t
eltoyen et un travailleur. Reverdication de la responsabilité:
magistrat pas plus que le cadr
ne fait la loi, des citoyens ou
l'entreprise, mais il ne per
méconnaître le rôle qu'il joue méconnaître le rôle qu'il joue méconnaître le rôle qu'il joue l'appliquant. S'ils u'acceptent pula loi commune, c'est qu'ils acceltent de subir la seule loi du profet du pouvoir. Les cadres ont public de la foire de la commune.

à l'angle de l'avenue Emile Zola et de la rue de Lourme!

installez-vous cette année dans le 15e



DES 2 OU 3 PIECES INTELLIGEMMENT CONÇUS A DES PRIX FERMES ET NON REVISABLES

Metro Charles-Michela 150 m

Livraison fin 1975 - Appartement modele



(sauf mardi et mercredi) et Sinvim Construction

Renseignements sur place angle avenue Emile-Zola - rue de Lourmel 75015 Paris, Teléphone: 578,00,46, tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

M. Lecanuet : la justice doit concourir à la sécurité

des travailleurs avec impartialité

A l'Assemblée nationale, au accaparé par ses jonctions, le curs de la séance consacrée, menuredi 8 octobre, aux questions au gouvernement, M. GEORGESS DONNEZ (réf., Nord) a relevé que le justice rappelle aux maritie de la justice rappelle aux marities de la pursprudence actuelle interes du chej d'entreprise de la liberté ; (...) que le respect de la liberté ; (...) que le respect de la liberté ; (...) que le respect de la liberté findividuelle n'espect de la liberté d'entreprise du chej d'entreprise de la liberté d'entreprise de la liberté d'entreprise de la liberté d'entreprise d'entreprise de la liberté d'entreprise de la liberté d'entreprise de la liberté d'entreprise de la liberté ; (...) que le respect de la

- - LE MONDE — 10 octobre 1975 — Page 15

JEUX DU CIRQUE ET HUMOUR NOIR

tions to a forder pour le constitue de la forder public de la forder public de la forder public de la forder trates viso a large the terror de cer Maurice Roche casse les jouets de Narcisse

ES manières de Maurice Roche déroutent : il bouge, il voyage, Il est, tout le temps, parti surs. On croit le saisir dans le allianche en croit is seen a déjà, de la lacteur, qui la retransforme en détective, le re-ne dans Opéra bouffa, soue les

ts d'un chat.

Hitler, Mussolini, Steline, détes-ant les chats -, dit-il. Maurice he les dessine : il écrit « pour il » Et « pour l'orelle », comme in nique le titre de son demier livre. sa façon, l'euteur y donne de nouvelles : Il envoie des télémmes au lecteur sur les automnes es hivers du corps et du eceur.

Journal Intime, el on veut, mais journal intime, el on veut, mais ontinu, brisé; les absences de

cadavre, l'auteur disparaît et resur-

autres ne le figent dans un geste, d'abandon, d'écou le ment et une attitude, et ne le changent en d'orage - qui constitue la vie. Trop souvent, les lecteurs atten git plus loin. C'est, comme l'écrivait dent de l'écrivain qu'il tienne un rôle

prennent la pose dans le ciel des sentiments :

- ...dernier d'una fignés de démiurges, souhsi-

tant l'impossible, c'est-

à-dire.; n'être pas nă — il est mort le vieux

- Marionnette à plu-

me, écrit aussi l'eu-

FRANÇOIS BOTT.

teur. Anonymographe. = Peut-être | 'humour sa fait-il

encore plus noir qu'à l'accoutumés, plus ravageur. Maurice Roche - mon-

tre les dents -, fait le clown, joue sur

tes mots, étrengle le lyrisme.

Ecrire, pour lui, c'est rire de la mort : la mort sociale, et sussi le mort biologique; c'est rire de l'agression, du mai-être; rire de la déchi-

rure. Il habille son désespoir evec

ses cocasseries. Jeux du cirque - jeux lunèbres -, dit-il lui-même, avant de s'esquiver, Maurice Roche

·Entretien-minute -

« Je rouls en code dans la

a Je veux bien monter sur

les barricades, pour réclamer la grasse matinée, mais pas

e Opéra - bouffe, c'est la

goutte d'eau qui met la feu

nuit, et même parjois tous

phares éteinte ».

nt midi ».

aux poudres ».

menstre ou belle âme. Mauriche Roche a'y -Une page d'< Opéra-bouffe> refuse : Il tourne en décision le spectacle littéraire : il casse les " Il regardait dans une glace jouets de Narcissa; li Sa face Couturée raille tous ceux qui charchent dans l'écriture - une piace au sommali -, tous les mangeurs d'éternité, qui

Où le nez Et la bouche N'étalent plus à leur place Il regardait Sa gueule cassée Gêné surveillé

Par un monstre qu'il effrayait un peu .- Il avait l'impression d'être deux

Délardée Lézardée

A PARIS, A NEW-YORK

Cette nuit qu'est l'adolescence * DANS LA NUIT DES DEUX noncière et morele. Michel e pris On diroit que le livre bifurque su pages, 23 P.

R IEN de ce qu'écrit Henriette Jeilnek n'est indifférent. Depuis « le Voche multico-lore », publiée en 1961 grâce à Raymond Queneau, elle en est à son hultième roman. Elle s'est acquis une audience et une considération : ses fenctions, curieuses, n'y sont pos étrangères. Elle en-seignait les mathématiques aux sujets récolcitrants, rendant ainsi l'espoir aux familles, que du même coup elle apprenait à connaître : parents et adolescents.

Son œuvre s'est bâtie là-dessus : férocité intime, manque de communication entre ceux que tout rapproche, maladresses d'une part, appels sans réponse de l'autre, incompréhension réciproque.

Elle peint ces pauvres ropparts humains sans jamais intervenir, disparoissant derrière les person-noges qu'alla met directement en scène dans de dielogues ou des monologues qui suffisent à les constituer. Avec ce parti pris de réalisme, elle donne toujours l'impression de dire juste, souvent elle écorche à vif, parfois elle emuse. Mais elle laisse en définitive son lecteur en suspens.

Le poids de la famille

Son demier roman présente un diptyque. Deux enfants, de treize-quatorze ens, l'un français, l'eutre américaln de fraiche dale, puisqu'il est ne en Itolie, rocontent successivement leur demière année en y mêlont leur anfance, Deux mondes, une même nuit, celle de l'adolescence. De part et d'eutre de l'océan, les moyens de franchir le redoutable passage ne sont pas les mêmes, les périls encourus non plus, Henriette Jelinek semble donc nous inviter à une comparaison.

polds d'une famille qu'on peut dire normale, aujourd'hut, bien qu'elle soit disloquée. Aucun est parti avec une outre femme ger ». Qu'elle revienne donc; ce mais exerce de lain sa tutelle fi-que, naturellement, la fille refuse.

sa place ou foyer sons que cette on étoit dans le général, nous voici substitution ait créé de drame. dans le particulier, avec des Philippe oime bien Michel, Quand celul-ci s'élalgnera à son tour, Phi-Ilppe souhoite que sa mère reprenne vite un autre homme pour retrouver son sourire. Les rapports de la mère et du fils sont tendres mois génés par le trovail de l'une et la vie de pension de l'eutre. Il est vroi que Philippe se sent apprimé par Jeanne, sa sæur, de deux ans son einée et très sûre d'elle. Lui n'arrive pas à sortir de l'enfance. Au lieu de l'aider, les edultes l'Infantilisent et l'école où il travaille mal y contribue aussi. A quatorze ans, Philippe mouille encore son lit et c'est sa honte.

La peur domine donc ce petit François, une peur généralisée et intérieure : la sienne propre, mais aussi celle de son entourage qui vit dans la crainte de la guerre ou du manque d'ergent, ou du jugement d'autrul. Et cette peur conduit eu mensonge.

Tout cele, qui est bien vu, bien dit, fait une enfance souffreteuse, etriquée. Philippe, par la démis-sion et la lêcheté des mâles qui l'entourent, vit dans « les lupons des femmes ». Henriette Jelinek instruit-elle le procès d'une éducation trop asservie eux sentiments où l'individu ne trouve pas néanmains à s'épanoulr, « C'est drôle comme on est dans notre famille, constate Philippe, personne n'e le temps d'entendre le cri de l'eutre. » Ou encore : « J'entrevois le pour le première fois quelque chose, ce dont Jeanne m'avoit parlé, les rapports humains, sinon qu'on ne peut presque pas en avoir. »

C'est pourtant par l'omour, c'està-dire par les femmes, que Philippe parviendro à mûrir. On l'o envoyé en Angleterre dans une femille de mormons très rigide, II se met à olmer Barbara, la fille de M. Smith, qui, dans une fugue, Sur Philippe pèse burdement le le suit è Peris. On s'otrend à voir solds d'une famille qu'on peut surgir le père. Il n'envole qu'un lire normale, aujourd'huit, bien émissaire pour faire savoir qu'il o eu une révélation : « Jamais Barmonstre dans l'entourage. Le père bara ne fera sa vie avec un etran-

dans le particulier, avec des adultes plus « dingues » que les

Philippe, d'eilleurs, laissera choir Barbara. Elle est trop douce trop docile, trop jeune pour lui, il tombe dans les bras d'une grosse fille loide, qui l'impressionne por son intelligence et sa culture. Estce la mère qu'il recherche en elle? Commence-t-il la rande des Instabilités sentimentales, à la poursuite d'un improbable paradis? Ce premier « roman de formation » s'ar-rêle là. On ne soit que conclure,

Portes grandes ouvertes

L'enfonce de Boldwin, qui se déroule entre la 59° Rue et le faubourg de Queens avec ses maisons à lardinets, est plus mouvementée, plus pitteresque, mais plus misérable aussi. Le père, un Ita-lien qui e épousé une Américaine, n'a pas pu s'edapter à son nou-veau pays. Il a réagi par la colère et la paresse. La more meurt, peutêtre des mouveis troitements subis. Boldwin n'e que des frères. C'est un enfant élevé par des hommes, les uns bons, les autres méchants. Comment échapper à la vision

On diroit que tout ces handi-caps servent l'enfant eméricain qui fait l'epprentissage de la vie beaucoup plus tôt que le français. Dès treize ans, pour lui, de petits métiers sont possibles après les heures de classe. L'école n'epparait d'ailleurs pas comme une geôle, mais comme la parte de l'Université d'où sortent les ingénieurs. C'est le rêve de Boldwin qui fait de bonnes études et construit, dans le secret, une fusée. A Paris, on trouvait Philippe trop jeune pour trovailler. A New-York on vielllit Baldwin ofin de l'embaucher : comme livreur, laveur de voltures, vendeur de jaurnaux dans un kiosque...

JACQUELINE PLATIER.

(Lire la sutte page 17.)

"C'est presque le debut d'un roman de Dickens.. ...ce qui retient. ce qui passionne, d'est que le mystère est partout. Robert Kanters LE FIGARO Un policeman

en croire le courrier, une moitié des lecteurs souhaitent qu'on parle davantage des œuvres les, et l'autre des livres simples. remiers étant plutôt gatés, voici ceux qui réclament des « his-

ent une expression courante. Ils i une illusion. Le besoin de cache, de bonne foi, celui de r et universel, y compris par ui en soot exclus dans la vie, eu le plus représenté par les scenes, écrans et publicités. urprise donc si ces deux romans s à lire » nous renvolent une i plus à la psychologie et au · de la grande bourgeoisie pariavec ce qu'il faut de retard mœurs actuelles pour que l'im-'a de sy a reconnaître » joue

Grand-Mère de Burguet cunule toutes les veines. Non seuement elle a une fortune im-- hôtel particulier rue de sité, maison en forêt de Ram-, villa à piscine au-dessus de ropez - mais, au lieu de ces luxes à l'industrie ou au ce, elle les tient du talent e peintre en renom avantun mari grand architecte mort 1 - et à la bêtise des parvenus nagasin florissant de fausses

nances lui ont permis de rester casse, détachée, autant dire : selon les critères de sa caste. raft si peu ses soixante ans se remarie avec un brillant le quarante-sept ans, subjugue cié du même âge, et finit par son gendre de vingt-quatre. iete lente : pendant longtemps ctement jusqu'aux trois quarts elle n'a d'autre idée en tête ider ce fils de caletiers de à assouvir ses envies d'étre Elle le laisse voler dans la son magasin pour boire avec ins, lui pale des pinceaux se croit une vocation d'hypersubventionne revues et so avendables dès qu'il se sent d'avant-garde. Tout heureuse lle tombe enceinte, elle marie couple à Saint-Tropes, l'insis un appartement de cent sur le Luxembourg, lui prête

incroyable, autant que prévi-

CLARTÉ ET DÉJA VU

« Grand-Mère », de Frantz-André Burguet «L'Amant de poche », de Voldemar Lestienne

sible, arrive. Malgré un handleap de trente-six ans qui bat tous les records de Gobineau — Adelaide — et de Tourguéniev — Un mois à la campagne, - is mère éclipse la fille dans grâce à son argent, comme on pourrait le craindre, ni à ses anecdotes sur Poincaré, ni à un avatar de sentiment maternel : par le pur effet d'un amour partage. Un miracle n'allant jamais seul.

cette passion ne rencontre aucune entrave. Le mari de Grand-Mère s'efvalium, et la fille, convertie opportunément à l'homosexualité par une militante du MI.F. laisse filer avec joie enfant et mari, lequel se mettra à peindre pour de bon et ne menacera de s'ennuyer qu'à la toute dernière

Par ses promesses de bonheur sans limite d'âge, ce conte limite d'âge, ce conte de fées est si propre à faire rever un certain public féminin qu'on le dirait agencé exprès pour cela. Mais qu'im-porte l'intention. Ce qui est instructif ce sont les conditions indispensables, et ponctuellement réunies, pour que ce charme opère.

Certaines de ces conditions sont eculement anachroniques : maintien factice d'une « chronique germanopratine » depuis longtemps disparue pour que l'héroine, en la « défrayant », ajoute à son aisance matérielle celle de sembler au-dessus des usages. D'autres conventions sont moins innocentes : pour faire croire à la fantaisie talentueuse de ses personnages, l'au-teur épouse leurs préjugés contre l'avant-gardisme, néces cons et peuplé de riches ratés intrigants, le MLF. représenté par une lesbienne affreuse, les domestiques bêtement attachés à le morale des

Ces repoussoirs ne sont pas suparflus, car, en fait d'acuité élégante, ce petit meude vit plutôt yulgaire, pense sommaire, sent banal et parie gras. Le style propre au narrateur ne rachète pas cette impression. C'est écrit gogne. On lit par exemple : « le midi », mis pour l'heure du déjeuner, « absurde comme un fleur arrachée au bord du chemin », ou le mot € dérisoire » trois fois en quinze pages.

Encore cette dernière répétition n'est-elle pas sans signification, fûtelle involontaire. L'auteur laisse voir sa propre conviction que la vieille psychologie appliquée à ce petit monde a beaucoup servi. Plus rien de réel ni de blen attachant ne pourrait sortir d'un genre et de spécimens d'humanité usés jusqu'à la corde. Il ne reste qu'à jouer de cette saturation à titre

Par— Bertrand Poirot-Delpech

d'exercice, comme les classiques, toutes proportions gardées, us cassalent de mettre en scène les mêmes princes dans les mêmes situations.

Sous ce point de vue de « remake : plus tronique qu'emu, Grand-Mère se fait lire sans surprise, mais sans ennut. Le public numbreux qui pré-fère la re-connaissance à la découverte, comme en musique ou en peinture, devrait y trouver sou compte.

L devrait être davantage séduit par TAmant de poche, où Voidemar Lestienne, déjà repéré comme brillant pasticheur de Dumas avec Furioso et Fracasso, joue carrément de tous les atouts réunis du mêlo et de l'arti-

Côté mélo, il ny va pas de main morte puisqu'en plaine permissivité 1975, eu seule la fatalité de la maladie paraît encore capable de séparer les amanta done d'attendrir les foules voir Love Story - il a pris le paride dresser entre ses héros les barrières

sociales qui ont fait la gloire navrante de la Dame aux camélias. Emprant avoué, avec force clins d'œil : la Traviata tourne en permanence sur le pick-up, on essaie de eacher son bonheur à la campagne, on y est rejoint par la société, qui obtient la rupture... Que peut être Marguerite Gautier, de nos jours, sinon « call-girl »? L'emplol est, au fond, le même : assurer la goguette des riches: A suivre Lestienne, le métier aurait perdu en liberté. Alors que seuls la phtisie. l'habitude et le scrupule empechaient Marguerite de changer de vie, Héléna semble avoir abdiqué une fois pour toutes son indépendance, à des conditions que l'on comprend d'allieurs mai. Contre la commodité d'une suite près des Champs-Elysées et d'un standard téléphonique, elle a pris le risque d'être rejointe où qu'elle aille et remise de force au « turf » par une organisation digne de la traite des Blanches.

L fallast blen. Il est vrai que les ebstacles soient multipliés de son côté à elle, puisque l'amant, lui, n'en présente aucun. Pas de père Duval à l'horizon, notamment, bien que notre nouvel Armand habite le quartier Saint-Placide, réputé regardant sur l'éducation, et qu'il aille... sur ses quinze ans et demi.

Tout le livre, écrit à la première per-sonne, e'explique et vaut par ce détail d'état civil, qui mérite qu'on s'y arrête. Il y a vraiment des idées qui sont, comme ou dit, « dans l'air ». Avec les ouvrages d'Henriette Jelinek, Christiane Rochefort, Daniel Thibon et Emile Ajar, cela fait au moins le chrquième roman de la rentrée qui donne la parole à un enfant. Qui dira quel inconscient collectif a inspiré, ici et maintenant, tant de régressions volou-

Dans le cas de Lestienne, l'effet recherché est limité. Il s'agit simplement de promener sur le monde adulte un premier regard encore si embrumé d'ingénuité et d'ardeur intrépide que la réalité sordide lui échappe ou s'en

trouve transfigurée. Selon un procédé suquel recourt

volontiers Hitchcock dans ses énignous lecteurs, dès le départ. Cette maserati, ce luxe d'emprunt, ce répondeur automatique, ce chien dans la salle de bains, ce defilé de messieurs chics, ces tournées chez Maxim's, Régino et autres endroits dans le vent, signent la raison sociale L'obstination du petit narrateur à

plaquer sur cette évidence les schémas eppris de la conjugalité bourgeoise et de l'amour fou augmente la sensation de sa naiveté et le charme qui s'y attache. Sa myopis achève le ta-bleau d'une éducation sentimentale précoce et démunie : on dirait par-fois le monde de Sagan raconté par le Club des Cinq!

N craint d'abord que cels ne O fasse beaucoup de clichés à la fois, sur le même milieu usé que chez Burguet. On tremble surtout que le regard d'adolescent ue tourne à l'artifice minaudier. Et puis non, Lestienne

tient son pari.
Cootrat modeste, encore une fois : il u'est question que d'un article de Paris destiné à chatoyer dans son em-ballage cadeau. Mais la technique est là, et le coup de patte. On a beau ne plus savoir très blen ce que veut dire le c talent » — comment cette notion, déjà flone par nature, survi-vrait-elle à la débâcle de valeurs où d'engloutissent délicatesses et vertus cardinales i — un brie espiègle fait qu'on est content pour l'auteur, comme on l'est pour un cavalier qui monte allégrement, un skieur qui « n'ouvre pas » ses skis, ou un joueur qui s'arrête au bon moment.

Tronver qu'un cheval qui descend à reculons d'une bétaillère semble « avoir des talons hauts », que les mots paraissent « durer après les choses comme les étolles éteintes », ou que le désir « qui s'empare de l'autre avant vous est toujours un peu répugnant », cela fait trop joil et accessit de dissertation, malgré l'excuse de la jeunesse voulue. Les-tienne nous rajeunit doublement en donnant, après trois autres livres plus murs et à quarente ans passés, une pochade dejà datés, genre e premier roman des années 50 ». Mais ce n'était pas, allons l'une si mauvaise

* GRAND - MERE, de Frants-André Burguet, Grasset, 317 pages, 38 F. * L'AMANT DE POCHE, de Voldemar Lestienne, Grasset, 249 pages, 29 F.

claires dans la langue de tout guitlemets no signalent pas

A (1) (1)

Une bouffonnerie de salon romain

* BERLINGUER ET LE PROFESSEUR, par X.K., Flammarion. Traduit de l'italien par Marianne Véron, 151 pages, 19 francs.

TTALIE s'est divertie voilà un an de ce petit récit de politique-fiction, qui vient de recevoir un prix littéraire. On en a plus cherché l'auteur que discuté les thèses, et le succès a suscité un autre ouvrage annonçant la prise du pouvoir par M. Giovanni Agnelli.

Le Professeur, c'est . Amintare Fanfani, secrétaire général de la démocratie chrétienne : Berlinguer, c'est le secrétaire général du parti communiste. L'anonyme auteur se donne pour le secrétaire du premier et raconte, aux environs de l'an 2000, comment, dans les années 80, les deux grands partis en sont venus à gouverner ensemble, en pompant chaque semestre 4000 millards de dollars aux Etats-Unis Le « compromis historium». four militares de collars aux étals-unis le complumis insto-rique » s'est réalisé, mais indirectment : le Professeur, appuyé sur une démocratie chrétienne prête à tout pour conserver le pouvoir et dont les dirigeants ont été massacrès, est devenu l'instrument des communistes, soucieux surtout de ne pas

Drôle? Oui. Bouffon surtout. Una anecdote de salon politiqua romain, où l'on imagine sans pelne certains personnages du pamphiet improvisant un soir un psychodrame sur ce thème.

Le chef d'orchestre clandestin

Valait-Il la peine de présenter au public français un texte Valait-i la peine de presenter au puone tranque un texte dont le décodage requiert una connaissance minutieuse des pièges de la vie politique qui se déroule entre Montectiorio — la Chambre des députés — et le palais Madame — la Sénat ? L'excellente version française de cette pantalonnade risque fort de n'avoir qu'un résultat : enfoncer ses lecteurs dans les préjugés piutôt expéditifs qu'ils entretiennent sur l'Italie.

Sans doute la politique-fiction est-elle un genre cultivé avec pius ou moins de bonheur dans ce pays. Le goût de décrire des issues possibles à des situations bloquées supplée l'incapacité ou le refus d'analyses précises. C'est la fuite vers un absolu simplificateur par lassitude du relatif. Très exactement, en somme, ce qui en Italien se qualifile de « qualunquisme » et que les Français nomment « ponjadisme », le recours au fameux « chef d'orchestre clandestin ».

Dans la genre, les aventures da Peppone et don Camillo si contestables au demeurant — montralent plus de subtilité, plus de fidélité à la réalité sociologique des années 1950-1952. Et certainement plus de talent. Mais le succès même que leur fit le public français a paralysé pour des années toute intelligence de la réalité italienne. Dans la cas présent, le « compromis historique » n'a rien à voir avec ca qu'en raconte XXX.

Fondateur de la société

Jean-Jacques-Rousseau

MAXIME NEMO EST MORT

On apprend la mort, à Paris

de Maxime Nemo, secretaire général de la société Jean-

Ca nom ne parle pas aux nou-velles générations comme à celles

après la première guerre. Dans

ces années-là, après avoir ensei-que à Strasbourg, cet idéaliste généreux quitlait l'Université et

généreux quittait l'Université et jondait une association griginale qui s'oppela Filot, avec cette déjinition : « Petit espace, mais libre. » Il s'agissait moins d'une organisation que d'un apostolat. Le projet de Nemo, arienté par son tempérament et sa culture vers l'ort lyrique et tragique, était d'en porter le message à la jeunesse, en marge des programmes d'enseignement, par la lecture, la diction, la représentation partielle, la conférence ou le disque.

tielle, la conférence ou le disque.

Grand admirateur de l'auteur de la Nouvelle Héloise, Maxime Nomo, fondait en 1949, sous la présidence d'Edouard Herriot, l'association Jean-Jacques-Rousseau, dont il fut le secrétaire général jusqu'à sa mort. En 1956, il conduisit dans la plupart des instituts européens une exposition sur « Genèze et Rayonnement de l'Emilla ». En 1962, pour le cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Jean-Jacques, il prépara seul, uvec l'appui financier de l'Unesco, le colloque de Royaumont qui réunit les rousseauistes

mont qui réunit les rousseur de France et de l'étranger.

L'ŒIL

10, rue Guichard, 750id PARIS

LE NUMERO D'OCTOBRE

Memling à Bruges

Art Mosan • Universi-

tés : Liège, Louvain • La

vie des arts • Spécial

Belgique Europalia Arts

Spécimen gratuit sur demande

français de la table

verent à l'age d'homm

Jacques-Rousseau.

JACQUES NOBECOURT.

du centenzire de sa naissance Péguy continue d'êrre une source de réflexions shoodantes our les applicanons pratiques que l'on peut citer snjourd'hni de son exemple et de ses conseils. Jean Bastaire, spécisliste de ceue ceuvre complexe, svaie

An lendemain de la célébration

quable choix de textes som le titre : Pégny tel qu'on l'ignore. Il présents anjourd'hui un Pégny l'invergé, qui désangere bien des idées reçues. Ce sitte anjound first en Pagay Patriarge, qui deringers hien des sees reçues. Ce sine est bien choisi, car le terme d'anargé parte plus loin que celui de « révolté». L'insurrection est un soulévement de l'être contre l'opposition et l'injustice, coutre les inégalirés choquantes nées du règne de l'argent. Jean Bastuire passe en revue let aspects les plus marquenns de ceun manteraction-rajes marquée par le refus de cous les totalisationes secuines. L'individualiste intransigeant que fut Péguy échappe aux classifications livresques. Cet insurgé resta toute sa vie l'homme de la fuélité sux options fondamentales que l'expérience inf sa ve i formine de la passar su opposit forcamentale qui resperiente int svair fait choisir et cela sans concession sux avanzges maniriels qu'empir pu lui valoir une conduine plus souple dans les voies d'u u modernisme d'emprunt. Attaquant sur tous les fronts son insuraction e tendu toujours à libérer l'homme des diverses formes d'esclavage dont l'accable le monde moderne. - T. O.

* Payot, collection e Traces e, 1971. 208 pages, 42,40 F.

Henry Cochin le noce à bon droit L'Ange roman

dans la pensée et dans l'art

d'Aurélia Stapert

Henry Cochia le soce à ban droit
dans sa préface : qu'est-ce qu'une
rechenche scientifique dant le chercheur ne croit pes à son objet ?

Donc, Aurélia Supent cruit aux
sages. Mienz vant le dire tout de
mite pour évitet qu'on ne s'en éconne on ne lui en fasse grief. Quant à objecter que se recherche, slors,

Páguy Pinsurgé

de Jean Bastaire

objecter que sa recherche, alora, n'est pas scientifique; à chacun ta science.

Nul ne déniera, en tour cas, à l'antenr, sa connaissance des théologiens mystiques et celle de l'iconographie romane. Là-densus, elle consermit un véritable trainé d'angélologie. A partir, peut-ème, de ce qu'elle croix, mais sûnement de ce qu'ont cru les arrives romans et leur public, c'est-à-dire la masse des fidèles. En cela, Aurélie Sospert nous instruit. Théologie, sans donne, la création, la namer, l'existence, la toucrion des anges; mais l'himoire, l'idée qu'on s'en est faire, la représentation qu'on en a donné, une cervaine façon de le piscer an sein de la vie même, comme un être à demi visible, néel, familier, à mi-chemin entre nature et surrammel. Et l'hisonie de l'art, hen entredu. Cette synthèse sufcirable, neura à certains ésunt, a de const presuit. ennendu. Cene synthèse spirimelle, neuve à certains égants, a de quoi mesenir. Esprit très sensible, ouvert au supresensible, l'antenz se meut à l'aise sur cette échelle de Jacob qui va — présence, rencontre, lutte — de l'homme à

* Berg international (28, rue Henri-Barbusse, Paris-5"). 2 vol. rel. eso p., 140 illustr., 125 P.

LA PREMIÈRE LISTE DES GONCOURT

ES Goncourt ont décide de fixer an 15 septembre à partir de 4 1978 la date limite de réception des romans pouvant concourir pour le prir. Les livres reçus au-delà de cette date serout reportés sur l'au-

Cette mesure tend à rédaire le excentration de la production romanesque en septembre, que l'Académie evait déjà espéré dimi-nuer en fixant au 1^{ss} octobre sa date limite.

D'autre part, pour stimuler l'interet du public en roman, elle publica deux présélections, l'une e v a n t Pâques, l'entre avant l'été.

Les Goncourt ont dressé également la liste des vingt-cinq romans qui out retenu Pattentiou d'eu moins deux d'entre enx

moins deux d'entre ext.

Ce sont, par ordre alphabétique des suteurs : « la Vie devant soi « d'Emile Ajar (Mercure de France), « le Tilleul du soir » de Jean Angiade (Julitard), « C i « l de cendres « d'Alexandre Astruo (Le Sagitatire), « Topographie iddale pour une agression carautérisée « de Rachid Boudjedin (Denoël), « les Bois et les Voleurs e de Muriel Cert (Mercure de France), « les Vergers du ciel » de Christian Charrière (Fayard), « Dn complot de saltimhanques » d'Albert Cossety (Latfont), « Ne pleurs pas, la guerre est boune » de Gny Cromsy (Julitard), « l'Indésirable e de Régis Debray (Le Seuli), « Un policeman « de Didier Decoin (Le Seuli), « l'en suris « de Pierrette Fleutisur (Julitard), « le Corps eutier de Marigde « de Viviane Foirester (Denoël), « les Bard), « le Corps entier de Marigde «
de Viviane Poinaster (Demoli), « les
Pamagers « de Jean Fongère (Gallimard), « la Baie des anges « de Max
Gallo (Laffont), « les Jumeaux de
Kissingen « de Marcal Hacdrich (Laffont), « les Enfants du Sabbat «
d'Anna Hébert (Le, Seul), « Mariaagelas e d'Antonine Mahilet (Grasset), « la Chine européoune « de
Natacha Michel (Gallimard), e la
Ballade du dinosaure « de Rami Ballade du dine

Des entretiens de la libraire édireice

spécialisée dans les ouvrages énociques

evec Pauline Réage, ao teut de la offichee Histoire d'O. U.J. Pauvent,

lince de Os sons les compables? se ber pour la mitenance baloute par-sent d'habitudes et de contines de

ls vie quoridienne (Gallimard, 197 pages, 29 P.)

- Une méorie unitaire de la fonc-

tion symbolique, étrire par le philo-sophe allemand à la fin de sa vic. Traduit de l'anglais par Norbert Massa. (Ed. de Minuit, coll. « Le sens

HENRI MESCHONNIC : le Signe es

le Poème. - L'esquisse d'une concep-

rion dialectique et historique du significant. Par l'auteur de Pour le

Histoire

JACQUES VARIN : James comme

J. C. — Ce promier come recruce.
L'histoire de la jounesse communiste.

des origines (1920) à 1939. Préface

de Paul Laurent. (Editions Sociales,

272 p., 20 F.)

Science-fiction

PIERRE-IEAN BROUILLAUD : Tellar.

tique (Gallimard, « Le Chemin »,

common », 328 p., 42 P.)

politique (Cause 550 p., 59 F.)

ERNST CASSIRER : Ensi sor l'homme.

Estais

170 P. 29,50 F.

Milie (Albin Michel), «Villa triste»
de Patrick Modiano (Gallimard),
« Eus des trois solells e d'André
Remacle (Editeurs français réunis),
« Rêver la vie « de Pierre-Jean Rémy
(Gallimard), « la Comédie légère «
de Jean-Marc Roberts (Le Seuil),
« les Raux mortes» de P.-J. Temple
(Albin Michel) « les Cauarde de Ca (Albin Michel), cles Causrds de Ca Mao e d'Olivier Todd (Laffont).

Un poète dans une ferme

L avance aur le vide, s'egra-tigne au slience. Elle dit l'altitude aurvage, les cleis et les horizone, les « hauts pavois de l'herbe » et le vent, rebelle et vivant, qui circule entre les étoiles. Tout cele compose un « Ileu peut-être brûlant «, une terre où a'ouvrent des sentiers.

l'écoute de son sang, éprouvant dans un « brasier de froid » l'angoisse et le poids de vivre, ten-tant per le parole de saleir l'imperceptible, le « vestige du : laps ». Et puis soudain explosent des turbulences : le chant du coq prend feu, les greines sur-gissent de la terre, « un envol ; plite le peu de ciel/qui reate ; dans l'arbre ».

de la parole.

Philippo Denis, qui a reçu été une bourse de la Fonda Cino-Del-Duce, a public Maeght vn autre Cahler C bres, avec des lithographic Miro (sou) le titre est Il a traduit des poètes cains, comme Sylvie Platific pere un recueil de poèle Condres de la voix, à dans Commune mesure vallie actuellement de

Extrait

dans l'obscurité aèche du bols :

l'espace de mon avancée,

le remonte le cours salin :

des sèves,

PELLIPPE DENIS

. S.

terme do Tem, mais récus toute « biographie ». Il prétère parier des poète qui sont eussi ses emis, Andr du Bouchet et Alain Suled, o: des écrivains qu'il aime lire Flaubert, Chateaubriand, « de gens qui écrivent merveilleuse ment ils ont attendu pendardes années qu'un mot vienne se place. J'alme aussi l'obst... nation de La Rocheloucaud, qu' pendant des années a repris l' même texte en l'amenuisant -Les mots? Il s'en défla pres que, à force de chercher el juste, l'exact. Je ne orole pa dit-il. à la violence des jeux d. mots, mais à celle de l'« expé rience intérieure ». Batallia, Ar-taud, ont parfois catte violence. Il n'y s pas de métier d'écrire l'écriture d'est una avancée er sol, pour sol, qui ne regarde personne, n'appartient à per sonne. Si la pouvais dire pour

MARION RENARD,

Quelqu'un, ici, velile, à

C'est, dans Cahler d'ombres, une poésie su sobre éciat qui restitue des instants, des éblouis sements, mais aussi la tension de l'aventure intérieure, au seul

Ja sors de forre. partout. comme ces graines,

sertisse mon dang de feuille.

(Canter d'ombres e)

quoi j'écris, je n'écrirais plus, non? C'est une tentative, un casal de .vivre. J'essale... «

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

PST-CE POSSURLE?

Vous le seures en lisant la bre
chure n° til. 3 Le plaisir d'écrire
envoyée gratis par l'Ecole Pras
caise de Rédaction, établ. pri
soumis au contrôle pédagogique
de l'Esat.

10, rue de la Vrillère, 75001 PARI.

and the second of the first of the second second

200 p., 36 F.)

Éditions

LES EDITIONS ROUGERIE PU-

Prix

EN FAVEUR DE L'ATTRIBU-TION D'UN PRIX NOBEL DE LITTERATURE À UN ECRIVAIN CRINOIS, vingt-neur sinologates français ont signé une déclara-tion adressée à l'Académie royale de Suède. Ils proposent les noma de Ba Jin (nom de plume de l'écrivain Li Feigan) et de Mao Dun (nom de plume de l'écrivain Shen Yanbing). Parmi les signasuen tanong). Faint es igua-taires, on relève les noms de Moi. Paul Rady, maître assistant à l'Ecole nor male supérieure (Ulm); Etiemble, professeur a Paris-III; Yves Rervouet et Léon Vandermeersch, respective-ment professeurs à Paris-VIII et Paris-VII ; et de Mmes Madeleine

A Pierre-Marie Dioudonnat pour son histoire de l'hebdomadaire « Je suis partout » (la Table ronde), du ut Bertrand Poirot-Delpech evait rendu compte dans « le Monde » du 29 décembre.

THE FRANCO-MEMBER I SEE SECTIONS IN THE PRINCIPAL POUR SON IN A SOLIT M, SO Mahmoud Hamchari a été, d'autre part, attribué à Naim et Béchara Khader pour les « Textes de la résistance palestiujenne a parus aux éditions Sinthad dans la hibliothèque arabe.

LE DERNIER NUMERO DE « LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE : intimes inédits a. On y troute, entre autres, des textes de Marcel Jouhandeau, Emmanuel Berl, Louis Guilloux, Armand Salatron, Mare Bernard, Engène Ionesto, E.M. Cioma, Alexandra Blok, etc.

ECHOS ET NOUVELLES

Auteurs

- JEAN DE BEER VIENT D'ETRE PORTE À LA PRESIDENCE DU SYNDICAT DES ÉCRIVAINS, qui a remouvelé son burean à Poocasion de la tentrée. Il succède à Pierre Bearn, qui n'avait pas présenté sa candidature après quatre ans de présidence. Les vice-présidents sont Roger Ikor et Marise Queziln, la secrétaire Simone Marie d'Erceville. le trésorier général, Jean-Marie Dunoyer.

bilent deux intéressantes corres-pondances, celle de Szint-Pol-Boux et de Victor Segalen, et les Hour of the Victor Separts, of the letters de blaz Jacob à un de ses amis, hu sousi poète, Nichel Leventi, La «Correspondance Saint-Pol-Hour » Victor Segales » est préfacée par Annis Joly-Segales, et les « Lettres à Michel Levanti » sont présentées par Lew-rence & Joseph.

David et Pirazzoll - TSerstevens du musée Guimet. LE PRIX ROBERT-BRASILLACE, décerné pour la première tois par un jury qui compte untamment Maurice Bardéche, « été «ttribué

LE SEPTIÈME PRIX DE L'AMI-

VIENT DE PARAITRE

Romans français

CLAUDE FARAGGI : le Melire Cheurs. — Le sixième toman de L'anteur du Signe de la idie, prix Pénéon 1972. Oderome de France,

GUY LANGLOIS: Mort es parsios Blondin. (Helland, 200 p., 35 F.) BRUNO GAY-LUSSAC : Thinks. -Un horome vieillissent s'inserroge sur lui et les soures. Par l'auteur de l'Homme violes. (Gallimard, 170 p.,

Poésia

HENRI MICHAUX: Ideogrammes en Chine. — Un court sexue, à la fois estai et poème, illustré de dix idéogrammes chinois, de l'auteur de l'ouvrige Epresses exercises. (Fata

Morgans, 48 p., 33 P.) BERNARD VARGAFTIG: Fables. — Un petit recueil de poèmes de l'su-cour de la Vérairon. (Editeurs fraçais réunis, 86 p., 17 F.)

Littérature étrangers NADEJDA MANDELSTAM : Comire.

sout espoir. Souvenirs III. - La fin des Mémoires de la veuve du grand poète rasse, dispera en 1938 dans un camp de transit sibérien et anquel • le Monde des livres • avait consacré son érade du 21 mars 1972. Traduit du russe par Mays Minouschine. (Gallimard, coll. « Témoins », 49 F.) OSSIP MANDELSTAM : Triutis & entres poèmes. — Un choix varié de poèmes prisentes et traduits do russe par François Kerel. (Gallimard, col-

lection . Poètes resses contempomins =, 335 p., 49 F.) FLANNERY O'CONNOR : Poorque ou nations en temule ? Le Manère et les Moners. — Des nouvelles et un recnell positionne d'articles de l'écrivain eméricain, mortre en soût 1964, à treme-neuf sus, et suteur nommment de Es ce sont les riolents qui Persportent..., publié chez le même édireur en 1960. (Gallimard. « Du

monde carier ., 35 F et 24 F.) TO HUU: Sang et Fleser. - Un poète viennamien, présenté et maduit par Mireille Gantel. Préface de Pierre Emmanuel, de l'Académie française. (Les Editeurs Français Rénnis, 153 p.,

(Publicité) A PARIS UN EDITEUR. SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE · manuscrits inédits de romens, poésies, essais, théatre, étudie formule avec participa-tion aux frais. Adresser manuscrits et curriculum vitne à:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE 3 bis, Quel aux Fleurs, 75004 PARIS Tel: 325.85.44

FRANCO LUCENTINI : Ruines avec REGINE DEFORGES : O m's dit -

figurer. — Des nouvelles, per l'un des socuts indices de le Perasse du dimenche. Traduir per Philippe Jacones. (Le Seuil, 183 p., 25 P.)

Histoire littéraire d'un amateur de jurdies. — Un non-vean romancier parainé par Amoine a-t-il santé Céline (1945-1951); atil Laure Céline (1945-1951): __ CASAMAYOR : la Toltimece __ Après Une mise an point sur les conditions ses combets pour la justice, pour d'existence de Laf. Célène su Dance. l'homme, pour la liberté, le moismark établie, à partir d'une documen-nation inédire, par une ferante, jeune magistrat à l'époque, qui devier mi-nistre de la justice de 1950 à 1953. Trad. du danois par França Mar-cheré (Flor. 220 ... 40 P.)

chené. (Plon, 220 p., 40 P.) PIERRE-OLIVIER WALZER : Little tare française - Le Vingtières Siècle -1° tome: 1896-1920. — Ce volume s'insère dans une histoire générale de la liminarare française ca seize nones dirigée par Cisude Pichois, dont il est le douzième. (Arthaud, 460 p., 85 P.)

Elles : béroines de romans, miroir de de Edmoude Charles-Roux à Clara Malrax, Colene Audry, Claire Enche-relli, Dominique Anzy, ex., expli-quent l'origine de dix hérolnes de romans effèbres, à mavers Angon, Belzuc, Colette, Flaubert, Lacios, Sundhal, Diderot, Mene de La Payerre, Proose er Eles Trioles (E.F.R., 190 p., 28 F.)

Entretiens

ANDRE PIEYRE DE MANDIAR-GUES: le Dézonire de le mémoire. - L'ameur de la Matacyclens évoque, A travers on - converiens > avec Francine Mallet, on art de vivre et d'écrire. (Gallimard, 275 p., 38 P.)

— L'agreur s'ésait fair coansine par un premier consa et deux recuells de souvelles (Robert Laffu u.t., « Ailleurs et Demain », 220 p., Vient de paraître TOME 2 Robertones IAMI volume illustra

"le livre piein d'humour d'Hervé Le Boter fait œuvre utile en nous confrontant avec la réalité d'un temps qui samble aujourd'hui irréel." Philippe Erlanger (LE FIGARO)

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

La saison romanesque

INTERIOR MARGE DES «SURVIVANTS»

La mort sur les cimes

Laut to the LA CENE, do Hubert Haddad.

un an, la premier ramon L y a un an, la premier raman de Hubert Haddod inaugurait une mythologia du frold et de livre, « Un rève de lece » (1), avait surpris. Aujourui, « la Cène », qui s'inscrit sctement dans le cadre des mès hantises : la neige, l'interdit, gel, la femme basculée dans la la crit..., accentue le caractère essionnel du récit repris et été par Hubert Haddad. On par sersible, une nouvelle fois, à range aspect de l'écriture de l'ecriture de l'ecrit d'images comme captif d'un captif d'un cier : « La marte souriait aux es abscurs. Sa nudité, estomaix aux ambres du corps, sembloit nir encore d'une via jeune et se, Les seins s'étollaient de cris-

na endormi, avoit la douceur de peige. >
Lependont, le présent ouvrage,
Lependont, le présent ouvrage,
le cene », n'appartient qu'obliment à l'imaginaire. Il est acséé, trait pour trait, traige par
lage, à ce foit divers dont la
lition complète fut faite par
le » > Paul Read dons « les Survile » (2). Il est insuite d'entrer to the state of th de l'armée de l'air. L'avion in curasera dans les Andes. Des se-The et des semaines plus tard, A survivonts seront decouverts : ' vivre, ils ont mangé la chalt morts. Piers Paul Read, choisi :: a inture une version exacte, est - scrupuleusement por Hubert

: dod : aucune circonstance, si

-Jachid Boudjedra

IDEALE POUR

TOPOGRAPHIE

ARACTERISEE

icination [...] un superbe

lattitiou Galey / L'EXPRESS

nperament d'écrivain"

Reorges Michel

Bovay

CORA

le et son quinquagénaire

viane Forrester

CORPS ENTIER

*)E MARIGDA

(Les Lettres Nouveles)
) livre, aux faces tran-ntes comme une lame s la chair vivante"

ndré Dalmas / LE MONDE

omans

* x et le ventre, ou duvet d'ol-

minime soit-elle, décrite par le premier n'est omise par le second Pourtant, voici que, du reportage avec Piers Paul Read, le lecteur passe, ovec Hubert Hadded, a la littérature. Il y suffit de quelques troits plus délibérément soulignés, de quelques silences dénoncés, de

Le foit divers initial devient

deux personnages modifiés.

épopée. Ce qui, dans le vécu, releepopee, Le qui, dans le vécu, rele-voit de l'évidence s'inscrit ici dans le domaine de l'emblémati-que. Le vrai, enfin, devient fobu-leuc. Une allégarle a pris la place de l'anecdate. Cependant, à lire conjointement les livres de Piers Poul Read et de Hubert Haddad, on conjoit que le second a « ré-vélé » le premier. Des données théologiques valorisées par le ro-mancier sont présentes, comme soumoisement, chez le journaliste. Le grand problème de ce que Haddad nomme la Cène : cette consom-mation de la chair humaine, on le découvre, ou moirs obliquement, chez Piers Paul Read. Simplement, Hubert Haddad radicolise la situation, la transpose au niveau du symbole. Et, du coup, son personnoge central, un ivrogne, un pec-camineux, un foible, et qui refusera jusqu'au bout de manger les cadavres, se nourrissant, jusqu'à en mourir, d'excréments, deviendra témoin de l'humain. Si l'on préfère : l'jimoge du vrai Christ, qui est celui des folbles, contre l'outre Christ, qui est celui des folbles, contre l'autre Christ, qui est celui des épli-ses et des castes. Les cannibales de Hubert Haddad diffèrent des survivants de Piers Paul Read en ceci qu'ils sont les incompations de la force, de la fortune, et des aveu-glements de la foi. Dans ce panoroma de nelge, ce que dessine, contre le clan des seigneurs, Hu-bert Hoddad, c'est l'irremplocable fragilité humoine.

HUBERT JUIN.

Marcel Séguier et l'ordre des couleurs

* LA DENTELLIERE DU ROY, de

M ARCEL SEGUIER poursuit cal-mement son œuvre précise et pure, é une époque où l'attention générale et la sollicitude des éditeurs se portent sur les romans de journalistes, de repoders, d'acteurs de l'histoire, sur tout ce qui fait ressembler la littérature à la presse. Lui, svec les mots simples qu'il employait déjà dans le Noyer d'Amérique, le sens des lormes qu'il dentellière du roy. Dentellière qui est un peu comme la -illeuse au bleu de le croisée - de Valèry. Absente et présente. Absente par le stience de l'écriture. Présente par te anuvenir, et par tout ce qui se découpe, pour elle, dans la croisée. Car il s'agit d'ebord de voir. Oe voir ce qui se passe dans la rue. Les petites filles qui jouent, Les passanla qui vont et viennent. Les hommes. Les bêtes. Les détails du pavé. Un enfant -- t'enfant de cette lemme, précisément - ouvre les yeux, et tout ce qui entre dans le champ

Or. Il se trouve que cette construction coloriée est le principe même du livre, et ce n'est pas un trace des crayons de couleur, y tien-nent un si grand rôle. Non seulement à travers des références implicites jouant comme des « citations » dans te texte - à des tableaux de Renoir, d'Utrillo, de Picasso, de Delacroix, et blen entendu à catte Oentellière de Vermeer dont le douce lumière semble éclairer tout le roman, mais par une utilisation volontairement appuyée, presque systémetique, des notes colorées.

de son regard va composer ta matiere de coloriages, découpages

Un extrait en donnera un exemple Oes nuages blancs, des nuages gris, ont fint de passer. D'autres sont en route. Un moment le ciel est vide comme fa mer. La Dentellière du. Roy ast rose comme up gros poisson, comme un olseau, comm

Marcel Séguier. Fayard, 200 pages, 32 F. Jaunes, couleur d'une souris trempée dens l'hulle, de l'escargot tout

> En quelques lignes, les touches bianc, gris, rose, bieu, vert, jaune - distribuent > les moments de ce texte concret-abstrakt qui se termine dans des modulations de comp tines. Tout le livre evance selon cet du peintre, doublure constante et exigeante du romancier (male ordre sussi tout court, comme le suggère la dernière phrase du récit : « Mainlout ca. -)

> Roman, on l'aura comprie, immo blia, cans autre profondeur que visualle ou colorée (si ce n'est cal prenant ses risques. Le très beau mot de Victor Hugo : - L'entent regardait cale et cala regardait l'entant », inscrit dons le tapisserie

> > RAYMOND JEAN.

Vivre ou mourir à Auroville

de Nicole Avril. Albin Michel, 242

film. Lucile, comédienne, fait le conneissance d'Adrien, pisniste, ils e'aiment, le temps d'une passion. Mais Adrien fuit. Elle le poursuit, de Paris où II e lait escale. Jusqu'à Pondichery où il samble qu'il veuille jeter l'ancre. Et le mystère se dévoile. Adrien e été marié à Ulas qu'il continue d'almer mais qui lul e préféré le vie à Auroville, ses philires, ses encens, dans l'obé-dience d'Aurolindo et l'obéissance absolue à la Mère, Lucile, trop humeine réplique de cette Llias aux frontières de l'évanescence et du

mystique, sera valneue. On se couvient de l'excellente émission télévisée que J.-P. Elkebach et Nicole Avril avalent en février 1973 précisément ramenée d'Auroville et de son climat de liturgle palenne. On sait d'eutre part que Nicole Avril avait fait, voici deux ans, des débuts remarqués avec deux romens, dont l'un, les Gens de Misar (1), cultivalt le genre de la politique-fiction, et dont l'eutre, l'Eté de le Saint-Valentin, s'inscrivait dans une vent ici, se recoupeni sur un fond de reportage documentaire. Cette quable avec son bestiaire insolite d'épaves, d'illuminés, de croyants, de naufragés à la recherche d'un havre. Fallait-il qu'elle fût précédée de cette trop longue séquence insu-

pas oublier le convenu ? Le talent de Nicole Avril est trop incisif, son esprit irop ouvert oux préaccupations modernes pour qu'elle ne tente pas de privilégier davan-tage dans une synthèse plus harmolui appartient en propre : une pros-pection du bonheur collectil, sur ce qu'elle partage avec tellement d'autres, la quête de l'amour quotidien le sacrà et le profane.

laire dont le qualité d'écriture ne fait

(1) « Le Moude des livres » du 22 septembre 1972

L'étrange lumière de Jean Joubert

Un bon tantage (Grasser, 1972), où s'allient la rigueur et le lyrisme, malgré une demi-donzaine de recueils de poèmes, qui pour le moins font l'admiration des spécialistes, Jean Joubert, est à quaranne sept ans un ecri-vain que le large public n'a pas encore déconvert. Professeur à la faculté des lettres de Monspellier, il ne parricipe à seriore de Montpellier, il ne participe a
aucun tapage, et son intériorité exige
de lui qu'il se refuse, d'a os l'écriture
comme dans le compontement, à toute
compromission. Cer homme o'est ni
un sauvage ni un aigri cependant.
L'occasion nous est offere, a vac
FHomste de table, de saluer un ralent
ch cour est menue praying et ouveroù tour est mesure, gravité et ouverture sur le mystère.

Le narrageur revient sur le lieu de sa jeunesse et de ses ambitions. Jadis, avant la guerre, dans ce toin déshérité de la côte, il fut le collaborateur d'un de la côce, il fur le collaborareur d'un architecte ambirieux, Simon Durbain, chargé par des innérées divers de cons-traire une cité révolutionnaire, Callages. Des pyramides, des habitations a u'x formes éconnances, un port, une com-munsuré solide et sans précédent: c'est cela que devair devenir ceme sorte de Grande-Motte avant la lettre. L'enthousiasme a d'abord produir des minecles : cravail, invention, sacrifice. Mais est-il possible d'improviser de toures pièces un état d'espeir? Biemôt, les promo-

teurs et les chess d'entreprise out de se heurter à des résistances diverses. La nature elle-même n'a pas cédé : les vents, les pluies, les sables, les manuis, avaient comme la secrée intention de reprendre leur bien. Le narra-teur fir, à cette époque-là, la connais-sance de quelques amochones pour qui le silence, la magie, l'équivoque émient une manière de vivre supérieure aux rateur sa souvient de dialogues mysté-rieur, de genes gramits, de sourires génaux, de quelques amours ennemies de la raison : simple concrepoint à son travail de judis, on maléfice dont il ne s'étair pas randu compte autrefois. Aujourd'hui, son esprit a quelque mal à faire la part des choses, et cette perpé-

Le jour vint où mille forces se lignèrent contre Callages. Il y eur des accidents, des incendies, la lassimole,

* L'HOMME DE SABLE, de Jean couper les vivres à l'ensemble de l'équipe Jenbert. Grasset, 254 pages, 29 F. Il a failu fuir. D'ailleurs, la guerre étais ALGRE deux romans, la Forét

blanche (Grasse 1969) ALGRE deux romans, le Foret blanche (Grasset, 1969) et Un bou saurage (Grasset, où s'allient la rigueur et le malgré une demi-donzaine de poèmes, qui pour le moins de poèmes, qui pour le moins dimination des spécialistes, Jean de Callages que de belles ruines. Les souvenirs sont à la fois vifs et fébriles au point d'ajourer à la réalité une dimension révense. Les profits ne sont plus de poèmes, qui pour le moins des spécialistes, Jean mis Les amours défantres ne sour belles mis de ce qu'on leur prête. Simon que de ce qu'on leur prête. Simon Durbain est mort à la guerre, et à quoi bon se demander ce qu'est devenue sa famille? Sur les débris de Callages va-t-on édifier d'autres monuments déri-soires? En rout cus, la nature forte et impiroyable dans sa beauté est plus présente que jamais, avec ses bour-sasques et ses donceurs sondaines. Ce besu romas a l'ampieur d'una

parabole : liune de la volonté et de l'iosparabote : maysage et du béton, de la lumière et des réabbres, du passé qui se déforme et du présent qui se reinte d'indifférence. Il scrait bon qu'on re-marque cette ceuvre digne et admirable

ALAIN BOSQUET.

Cette nuit qu'est l'adolescence

· (Suite-de la page 15.)

L'enfant est entoure d'adultes qui l'aident à devenir un homme. « J'appartiens à tous ces gens de mon pere est très loin. » Des portes grandes auvertes, un regard tour-ne vers le monde, non vers soi.

Autour de lui la vialence règne, la vraie, pas cette terreur feutrée qui paralysait Philippe : éclats du père qut focilitent la rupture, vols et crimes, explasions des bandes de jeunes, racisme blanc et noir. Une seule peur, plus saine : la police, Dans ce climat on a toujours maille 6 partir avec elle. Un riche protecteur rencontré par ho-sard sauvera Baldwin de ses grif-fes. A quelles fins ? Le doute plane, mais l'histoire s'arrête là. On reste à nouveau sur sa faim.

Pour ma part, je miserois plus sur l'avenir de Baldwin que sur celui de Philippe.

Les deux récits ont le même tempo ropide, le même style d'une extreme simplicité. Une poussiero autorités de la capitale, alertées par des de foits présentés sons oucune adventaires de la cité en construction, perspective, comme dans les pein-

quoi son dessein profond échappe On ne peut s'empêcher de rap procher ses Philippe et Baldwin du Momo d'Emile Ajar, le gosse de la Goutte-d'Or. Tous les trais, au même age, « parient » le monde qu'ils ont sous les yeux et leur grande affaire est de s'y insèrer. Un style de constat d'un côté, que trouveront criant de vérité ceux qui reprochent à Ajor ses artifices, ses clins d'œil, so monière de faire déraper le longage pour mieux atteindre son but — qui est d'un moraliste. En celo, Ajor est beaucoup plus conforme à la tradition. française qu'Henriette Jelinek. Et il porte mieux. On s'attache plus à Momo qu'à Philippe ou à Baldwin,

d'impartance que le motif prin-cipal. Henriette Jelinek y réussi

bien. Mais sans doute est-ce pour

l'individu. Peut-être qu'en littérature un excès d'objectivité, qui se tradult toujours par une froideur ou une incertitude, ne vout pas l'investissement d'un outeur dans son œuvre. En lisant un livre, avec qui

qui hésitent entre le type et

JACQUELINE PIATIER.







Mercure de France

Serge Koster LE SOLEIL II LA MORT e merveilleuse vivacită lume et d'intelligence. andresse prodiguée" Jose Gaugeard QUINZAINE LITTERAIRE

anielle Pinault **JN CYPRES** JERUSALEM

regard passionné sur 3 julya et sur le destin a peuple" J.-M. Guillaume

André-Louis Rouquier LE CLAIR **JU TEMPS** es Lettres Nouvelles) universitaire français

Diffusion:

JIC, 34, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève. — PARIS (5°). — 033-12-64

Publicité

«Rencontres à la Fnac»

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Retrouvailles avec l'npéra-bouffe (à partir de Ionesco)

Débat autour de la création (au Nouveau Carré) d'une œuvre de Innesco habillée musicalement par Gérard Calvi: « Le tahleau ».

... avec le compositeur Gérard Calvi. Engène Innesco (snus réserve), Jacques Mauclair (metteur en scène), les interprètes Maria Murano (mezzo soprann) et Michel Roux (baryton basse), Pierre Petit (critique musical au Figaro).

Jeudi 9 octobre, de 18 h à 19 h 30

Louis-Ferdinand Céline écrivain d'aujourd'hui

Débat suggéré par la sortie du livre de Elga Pedersen «Le Danemark a-t-il sauvé Céline? » (édité par Plon).

... avec Jean-Louis Bory (« Voir les passants nu les miettes célibataires », Gallimard édit.), Alphnuse Boudard (« Manouche se met à table », Flammarinn édit.), Jean Guénot (professeur à Paris VII et auteur de « Louis-Ferdinand Céline damné par l'écriture », J. Guénot éditeur), Frédéric Vitoux (« Louis-Ferdinand Céline : misère et parole », édité par Galli-

Vendredi 10 octobre, de 18 h à 19 h 30

Existe-t-il un enseignement français de la photographie?

Un débat sur la carence de cet ensei-

gnement, aujourd'hui, en France. ... avec Serge Dalliez (directeur de l'ACEPPP, institution d'enseignement privée), Yan Dieuzaide (photographe professinnnel et enseignant à l'Université de Toulnuse), Don Foresta (directeur du Centre culturel américain), Pierre-Yves Philibert (directeur de l'école nationale Louis

Lumière). Mercredi 15 octobre, de 18 h à 19 h 30

Le théâtre et le Centre national de création contemporaine

Un déhat sur ce nouveau Centre, que vient de créer l'équipe du Théâtre Le Palace.

avec Pierre Laville (directeur du Centre) et Catherine Roche (secrétaire générale) ... et avec aussi quelques-uns des auteurs récemment présentés : Liliane Atlan (« Les musiciens, les émigrants »), Copi (« La pyramide »), Armand Gatti (« Passion du général Franco, par les émigrés eux-mêmes »), Marcel Maréchal (« Une anémone pour Guignol »), Georges Michel (« Tiens le coup jusqu'à la retraite, Léon »).

Jeudi 16 octobre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radin, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi ; jusqu'à 22 h le mercredi)

COURRIER DE L'HISTOIRE

Autour

Le regarddes écrivains

* DOSSIERS H. 54, rue de Bourgogne. 338 pages gd format. Photos et fac-simulés. 80 F.

E demier des « Dossiers H », paru à la velle de l'été, trouve malheureusement en ce début d'automne toute son actualité. Son titre seul. < les Ecrivains et la guerra d'Espagne », ne suffiralt-II pas à rappeler que cette guerre vient d'entrer dans

quarantième année? Réunis sous la direction de Marc Hanrez, cet ensemble d'études et de textes saisit à divers niveaux le problème de l'attitude, de l'engagement, de l'action et de la fonction d'hommes qui sont des écri-vains; et, par conséquent, de l'engagement, de l'action, de la fonction de la littérature qui non seulement exprime son temps mals peut « agir sur son temps >.

L'Angleterre en tête

L'examen de chacune des principales littératures euro-péennes, et de l'oméricoine, est fort înstructif ; il met en évidence des falts parfois surprenants, qui sont pertinemment onolysés et interprétés. L'An gleterre, quantitativement, vient en tête, pour qui « la guerre d'Espagne o vralment été une guerre d'écrivains » : A. Sperber a

730 ouvrages pour 2 300 Anglais du front espagnol, soit une œuvre littéraire pour trois S'étonnera-t-on que la tra-

gédie espagnole, qui loisse peu de traces dons la littérature ollemande, n'en laisse à peu prèsaucune dans l'italienne, même oprès lo chute du fascisme et jusqu'à oujourd'hui? L'ambiquîté de la littérature soviétique ne folt que refléter une o m b l g u î t é politique et tactique. M. Helm montre que < le réalisme socialiste, fondamentalement outarcique et Introverti », o malnienu la littéroture intérieure « dans une quasi-ignarance de la guerre ». A l'Inverse, elle fut décrite souvent plus complètement dans la presse « bourgeoise » que par la « Prayda » et les Izvestia », dont les corres-pondants respectifs étaient Kolstav et Ehrenbourg. Celuicî, comme d'habitude, ne subira pas le contrecoup qui allait frapper Kolstov.

Un surgissement de poésie

Et l'Espagne? Bien sür, il y o Alberti, Machado, et Lorca, annonciateur et symbole à qui le temps ne fut pos loissé d'être témoin. Mais la littérature de guerre — ce qui s'ex-plique ossez — est surtout d'oprès lo guerre ; datée de l'exil, pour une moitié, lo seule littérairement supérieure. Sur le moment, il y eut un surgissement de poésie populaire, ou-quel les poètes donnèrent son élan. C'est d'oilleurs à cause de leur « ralliement massif » à la République et de celui de tous les écrivains de sa génération, comme le souligne Marie Laffranque, que Lorca a été fusillé. Il reste remarquable que les

chefs-d'œuvra écrits à chaud sont tous étrangers ; français surtout, avec « l'Espoir », de Mairaux, et « les Grands Cimetières sous lo lune », de Bernanos ; omericain aussi avec « Pour qui sonne le glas », de Hemingway. Les « autres » ne sont pas négligés dans le dossier, Driou et Brasillach en tête ; ni les Espagnols, tous médiocres. — Y. FLORENNE.

UN NOUVEAU RÉC APPUYÉ PAR L'IMAG

* GUERRE ET REVOLUTION EN ESPAGNE, de Georges Soria, Livre clab Diderot, 146, rue da Frabourg-

 $\ll D$ and is lutte actuelle, le forces périmées, l'eutre côté le peuple, dont neront à l'Espagne un élan qui étonnera le monde... « Ce texte do peintre Miro, apposé su bas d'une affiche eppelant à alder l'Espagne républicaire, date de 1937. Querante ans bientôt i Faut-II dire « déjà » ou « seulement » ? Presque les es mots, les mêmes appels, le même manichéisme brutai, les mêmes émotions qui ont marqué pour toujours plusieurs générations, non seuiement en Europe mais dans le monde. Peu de conflits contemporains aont chargés d'eutant de puissance passionnelle que la guerre civile espagnole. Peu d'affrontements entre peuples ont conservé cette valeur symbolique qui la fait appa-raitre comme beaucoup plus proche dans le temps. Cauchemar toujours renouvelé ou « long rêve interrom-pu », comme le ressent Georges - la Genèsa - le récit minutieux précis, documenté, appuyé sur une Mustration pulsée dans une masse guerre et de la révolution en

Oes fuells braqués, déjà, vers les poitrines des condamnés liés au poteau; des suppliciés, le eourire aux lèvres, au-delà du temps, ou les yeux exorbités comme dans les ntures de Goya; des gardes civile, avec leurs durs bicomes de cuir noir, au coin des villages blancs da la Manche ou de l'Andalousie; ces cagoules d'inquisition en plein vingtième siècle; ces couvents qui brû-lent sans fin devant une foule indiftérente ou étonnée; ces señoritos aux cheveux calamistrés : l'Espagne est-elle al différente, al complexe ou trop simple, pour que tent d'historiens, d'écrivains, de philosophes aient tellement écrit sans parvenir encore à donner toutes les clés.?

On a plus écrit sur la guerre d'Espagne que sur la seconde guerre mondiale. Melà cet : Himalaya de papier - auguel le conflit a donné nalssance n'a pas épuise toutes les curlosités, les impetiences, le désir de comparer, de vérifier les sources, de mieux connaître les protec Quarante ans après, André Malreux, torture, meditatif, s'interroge encore dans une préface brillants à Poueur les causes réelles de la guerre : - Je ne sais pas. Mais je crois que

toutes les causes énumérées sont réelles et out joué. Pourfant l'acculation de toutes ces choses, ce n'est pas une addition ni le carré

Un point est acquis : l'Europe et l'Espegne des années 30 se sont définies par rapport à l'« antipermettalit à Olmitrov de substituer que des hommes venus d'allleurs mêmes. Et pour qu'un Jawaharlai Nehru pulsee ecrire, après son brei Brigades internationales : «L'Espagne n'était pas seulement l'Espagne. engagé dans une lutte mortelle contre

L'Espagne est restée l'un des lieux privilégiés, géom sions du monde. La nation la plus secrète, la plus farouche, la plus core l'affaire de tous les homm c'est bien que ses richts et ses es ont des correspon-Les Espagnois eux-mêmes n'y écheppeni pas. Quelques-uns des « bestsellers - dans les Ilbrairies de Madrid et de Barcelone, en 1975, soni des ouvrages sur la guerre civile. Les Journeux, les magazines, multiplient les récits historiques, les témolgnages, les portraits sur cette époque où la frontière de sang passait pourtant au milieu de chaque village Et c'est un biographe de Franc ex-directeur de la culture au ministère de l'information, qui a préfacé avec objectivité une histoire des Bri-

La Deuxième République, la dictature de Primo de Rivera, la guerre du Maroc, les élections de février 1996 : Georges Sorle ne se contente avec le rappel des événeme l'ayant immédiatement précédé-expose avec ciarté comment et p quol cette société espagnole l'avant-guerre civile portait en 🙀 . les germes de la violence. C genèse s'achève sur une chation Franco. A un journaliste britann. qui lui demandait le 25 juillet 72 quels étalent ses plans, le Caudi: répondit : - Je prendral la capita - Même el vous deviez pour celà tuer le moitié des Espagnols? -Je triompheral, qual qu'en soit le

MARCEL NIEDERGANG.

LE MATIN BASQUE

TOIRE ANCIENNE DU PEUPLE Phistoire des Basques. Ou plutche Guénégaud, 18, rue de l'Odéon, n'en a jamais rien dit.

Toire 6, 519 pages, 125 francs.

OUELLE joie que le « matin basque » pour caux qui aiment comprendre! Le chanoine Narbaitz evec une Le chanoine Narbaitz, evec une patience bénédictine, s'est mis en tête, depuis des années, d'apporter quelques lumières dans ce que l'on appelle, historiquement, le mystère basque. Mystère il y a, bien sûr, bien que d'éminents préhistoriens aient eru résolue l'énigme de l'origine du peuple euskarien. Pierre Narbaitz ne remonte pas si loin. Il part du premier millénaire avant Jésus-Christ pour a'arrêter vers l'an 800, c'est-à-dire bien longtemps evant que le Pays basque espagnol aft

que le Pays basque espagnol ait conquis, en 1936, une autonomie de fait, dont on sait es qu'elle est devenue sous Franco. Cela hii suffit, puisqu'il entend surtout ne pas mettre le pied en terrain politique et se contenter de la dimension culturelle d'une histoire qui n'est pas ce que l'on

n'en a jamais rien dit.

Le lecteur du Matin basque sera étonné d'apprendre que le neveu de Charlemagne fut tué par les Basques. L'arèvera peut-être sur le temps où le territoire des Vascons s'étendait de part et d'eutre de toute la chaine pyrénéenne, et à ce prodigieux rétrécissement qui confine aujourd'hui leurs descendants aux sept Provinces.

Qu'ils ne s'arrête pas là pourtant i Qu'il aille aver Pierre Narbaita découvir la Dame d'Elche,
« cette énigmatique Joconde espagnole », qu'il écoute la daus e
souletine, cette musique qui est
« purs décoration rythmique dans
son aérienne simplicité », qu'il soit
sensible au message des dieux
palens et de ces missionnaires
chrétiens dont le sang verse
dit-on, se transformait en source
que lui parvienne le cri derebelles crucifiés.

Une belle et « lointaine histo de pécheurs et de saints ». — P.





a guerre d'Espagne PAR LT

L'ATTITUDE DES FRANÇAIS

« Cette ligne de sang noir »

LES FRANÇAIS ET LA GUERRE

OUR saisir ce que fut l'attitude des Français durant les trois mortelles années de Apperre civile, de 1936 à mors de 1936 à mors de 1936 à mors de 1936 à mors de l'époque, ssé à la presse de l'époque, les la presse à ce que l'on a le poins coutume d'interroger, les poins coutume d'interroger, les priaux. L'idée a d'abord de surprendre. D. W. Pike régulation des informations ni d'établir taits, mais de soisir une régulation plus impagnable, plus fuvente : plus impalpable, plus fuyante :

stuts d'esprit.

Stuts Humanité », de « l'Œuvre », de « l'Action », de « l'Action », de « Paris-soir », de ≒ tonds des âmes ?

lous allons y trouver de doueux cheminements, ceux d'un service ou d'un Bernancs, ceux chemine Veil ou des petits sins des étudiants d'Oxford qui lamolent en 1933 : « Nous combattrons jamais plus pour

le roi et la patrie », pacifistes qui furent les premiers à s'engager derrière les républicains ; des mots à qui il n'a manqué pour devenir historiques que d'être prononcés un peu plus fort (d'Herriot à Blum : « Surtout, mon petit, ne vas pas te fourrer là-dedans »); la trace des pauvres prétextes (d'Yvon Delbos : « Le gouvernement français eût pu donner des armes au gouvernement espagnol, pulsqu'il s'agissait d'un gouvernement régulier. Il ne l'a pos fait pour des raisons de doctrine et d'humanité, et aussi pour ne pas fournir des excuses à ceux qui voudraient porter secours aux insurgés ») ; la spontanéité des in-décences (de Gustave Hervé : Nous assistons depuis quelqu iours à une des plus belles guer-Espagne. ») Du comte de Saint-

Plus significative est la façon dont les événements furent immé-diatement utilisés comme tremplins par les doctrines respectives,

elles-mêmes, chacun se trouvant

Aulaire : les victoires de Franço

l'amour créateur sur la haine des-

tructrice. > Mais toute l'histoire

connaît la cruauté de tels rap-

doive se battre un jour sur les Pyrénées, au lieu du Rhin ; Gabriel Péri écrivait : « Il ne nous est pas indifférent que la France ait demain une frontière à défendre au sud-ouest. » Mais les politiques de l'un et de l'au-tre étaient radicalement opposées.

comp et de préciser son option.

Le clivage aurait pu se faire sur l'intérêt national. Mais les protogonistes voyalent l'intérêt

national à leur porte : Léon Dau-

det craignait que la France ne

Les saints se taisaient

En réalité, au-delà des conceptions différentes de l'intérêt notionoi sa cristollisoit le grand com-bot qui fut celui des années 30, non sans qu'ait été perçu des le début, par tout le monde, ce qui accroissait encore le dramatique de la situation, le danger que « l'Aube » pressentait en ces ter-mes : « Prenons garde à l'effroyable conflit qui pourrait survenir le jour où s'affronteraient, à propos d'un seul pays, ou à propos du continent entier, une sointe alliance fasciste et une sointe alliance antifasciste. Oui, prenons garde, car ces deux groupements ne sont pas loin d'être consti-

Fascisme, antifascisme, draite, gauche, puissante simplification qui tranchait comme épée dans de séculaires nœuds gordiens de chair vive ! Qu'elle soit rendue un peu abusive par notre propension à ne regarder que les extrêmes, le livre de D. W. Pike le donne clairement à penser. La droite n'était pas ce camp monolithique que la gauche désignait, ni la gauche ce bloc unifié par les hantises de M. Wlodimir d'Ormesson. L'une et l'autre se fissuraient, parfois se déchiraient, et davantage la gauche que la droite. Louvoiements entre l'Intervention et la non-intervention. contradiction entre les attitudes française et angloise, manœuvres de l'Axe, politique étrangère de Stallne qui « ressemblait tout-àfait aux entrelacs compliqués d'un tapls person >, influençalent les

positions. Mais cet aspect des cho ses était probablement plus sensi-ble aux auteurs des éditoriaux qu'aux Français en général. Pour ceux-cl, la trame était moins sub-

Du drame des catholiques témoigne le cri mauriacien, après Guernica : « De ceux qui furent égorgés ou exécutés par les foules furleuses et par les chefs du Frente popular, ou de ces victimes de bombardements médités et accomplis à froid, sans plaisir ni haine, par des étrangèrs en ser-vice commandé, lesquels, croyez-vous, éveillent le plus de pitié dans le cœur de Dieu ? Qui le sait ? Les soints peut-être le so-vent. » Mais le ciel était noir et les saints se taisalent. « Nous n'avons plus le droit d'être heu

Du drame qui se jouait dans le Frente popular lui-même et de son ácho en France, de cette « guerre civile dans la guerre civile » qui fit se dresser les communistes staliniens contre tous les autres, poumistes, trotskistes ou anarchistes souffle glacé d'une laintaine raison d'Etat sur les ardeurs d'une révolution, nul éditorialiste ne s'est fait le héraut. Du moins dans cette presse qui pétrit l'apinion et n'est pas toujours, n'en déplaise à D. W. Pike, son reflet. Du mains avec une farce telle que la voix s'en entende encore aujaurd'hui, Il y eut des consciences claires, qui ne s'exprimaient d'ailleurs pas dans les journoux étudiés por D. W. Pike mols dans d'autres plus confidentiels

Un Julien Benda, un Thomas Mann dons ses articles de « la Dépêche », ant senti ce qui se passalt dessous, ce que significient < le mensonge savamme nisé par les dictatures et l'efface ment de l'individu dans la masse et ses conséquences pour la civill sation >. Mais il manquoit un ton nerre pour déchirer la trame serrée des idéologies. Et éclairer de feu la lutte eschyléenne de ce peuple hurlant et muet, derrière « la ligne de sang noir » comme disalt Eluard.

PAUL GILLET.



Émile Ajar la vie devant soi

"Moi l'héroïne je crache dessus. Les mômes qui se piquent deviennent habitués au bonheur et ca ne pardonne pas. Je tiens pas tellement à être heureux, je préfère encore la vie. Je me suis jamais sucré, j'ai fumé la Marie des fois avec des copains pour être poli et pourtant à dix ans c'est l'âge où les grands vous apprennent des tas de choses. Le bonheur c'est une belle ordure il faudrait lui apprendre à vivre."

Mercure de France

Éditions ROBLOT

LETTRES DE MON MAQUIS

39 F TTC

29 F TTC

Trotski et leur révolution

* LA REVOLUTION ESPAGNOLE, 1830-1940, de Léon Trates recuellis et présentés par Pierre Broné. Editions de Missages, 160 F.

UELLE place a tenue l'Espagne dans les préoccupations et la pensée de Trotaki ? Plus grande que ne le donnent à penser parfois ses biographes, ainsi que le montre ce nell de brochures, lettres et articles réunis par Pierre Broné. 📆 Il a le mérite de replacer la guerre civile espagnole dans reproventable contexte, non seulement celui d'un affrontement resc le fascisme, mais celui d'une révolution contre laquelle charne une coalition de forces internationales, fascisme impris. C'est à ce titre que le leader bolchevik exilé s'y inté-: ::sse, avec une ardeur décuplée par l'espoir qu'une victoire : volutionnaire en Espagne pourrait « interrompre et renverser cours de la dégénérescence de l'Union soviétique et de la urche vers la deuxième querre mondiale », comme l'écrit

Pour Trotski, le prolétariat espagnol ressemble au prolé-liat russe de 1917, nouveau, inexpérimenté, encore lié au inde paysan, aussi combatif que misérable. Comme le prolédat russe, il aspire spontanement à détruire le vieux monde, is il lui manque ce qu'avait le prolétariat russe, une direction, état-major, un parti qui sache déblayer devant lui la route

C'est bien tout le sens de l'intervention de Trotski en iagne, retracée ici au jour le jour, par des documents dont tains étaient destinés, nou pas au grand public, mais aux magnons proches, et n'étaient donc comms que par un M. cle restreint.

**Serentes. La première vise au redressement, considéré comme sible, du parti communiste espagnol : la seconde, après la vicible du fascisme en Allemagne et le passage de la III* Internable stalinisée « du côté de l'ordre bourgeois », est dominée la tentative de construire un nouveau parti. Mais l'objectif la même : dompne une direction en prolétariet espagnol.

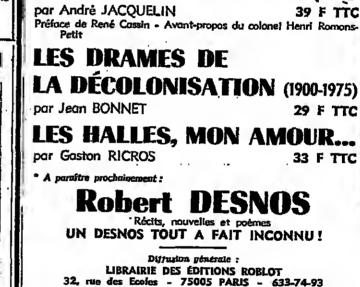
le même : donner une direction au prolétariat espagnol. Dans cette seconde période se place un épisode dont l'impor-ce fut considérable pour le déroulement de la guerre civile guole : la rupture entre Trotski et ses anciens camarades de position à Staline, Andrès Nin en tête, les organisateurs et reants du Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM). On rouvera retracé dans ce recueil du point de vue de Trotski, que les commentaires de Pierre Broué fassent leur place au

Peut-être pourra-t-on lire, d'autre part, entre les textes, un ne, un de plus, dans cette péripétie espagnole du mouvement ier, le heurt irrémédiable entre des hommes qui continuaient se tenir pour des frères d'armes » et qui avaient les mêmes mis mortels. — P. G.



CALMANN-LĒVY

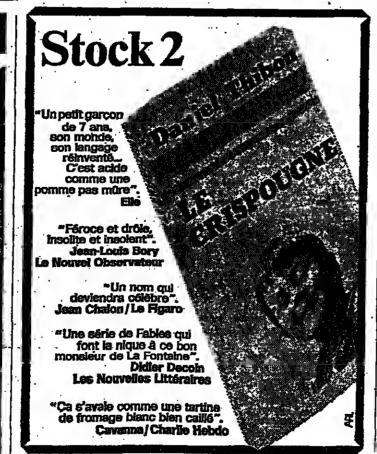


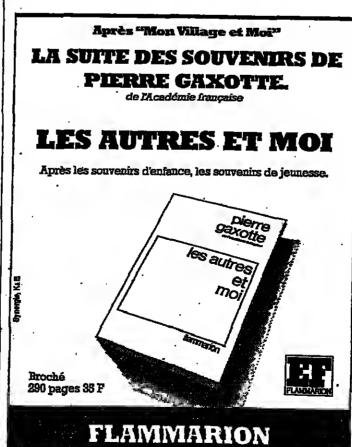




''Mieux qu'un supplément d'âme, n supplément de passé. Quand il est parfaitement abouti comme celui-ci, le roman historique ressemble à une réparation. Cest la parole donnée après coup aux sans-voix".

Bertrand Poirot-Delpech Le Monde





ENTRETIEN

RENCONTRE AVEC L'AUTEUR DE « LA VIE DEVANT SOI »

La maison d'Ajar

MILE AJAR entrenvre la porte d'une maison petite et basse, c'est soudain. dans une banlieue de Copenhague, comme retrouver l'Europe centrale — la dentelle des rideaux et les heusses, le sofa et le piano, le thélère et les cuillors d'argent inventent le décor de cette maison qui pourrait être en Russie, en Pologne (où sont nées, où ont vècu la grand-mère, la môre de

Un décor, plutôt un climat do chaleur calme, un salon-véranda, et les bougies qui allument les gitanes jaunes, qui empêchent quo la lumière ne décline. Et puis là, en face, un bomme de trente-cinq ans, une voix, irradient, nno pré-sence bouscule on douceur la perception, la sensibilité de qui demando de qui econte, de qui mesure cette confiance. Des mains se croisent sur un front pensif. le regard (« Il y o tont dans les yeux », dit Ajar) o la couleur du the qui brunif dans les tasses, et le sourire un éclat d'enfance.

Nou, il n'est pas Momo, oui, il s'est senti « portè » quand il s'est mis à « la Vie devant soi » (1), c'est toujours « les Misérables « qu'on veut écrire, il aime « Ae-dessous du volcan », de Malcolm Lowry et Henri Michaux, mais on ne va

tout de même pas établir des listes. Nice, oui, c'est comme le trou juit et c'est tonjours lo mêmo histoire du paradis, c'est le pays ou on n'o pas peur ot c'est - « Ne voulez-vous pas un peu de the ? « — e'est pour Mome l'éternel Curso fleuri, mais peut-être que Mome se trompe et que Nice n'est qu'une vieille femme ravalée. enfin, des femmes Ajar voudra, vondrait (bien) parler. il s'éclaire, plus difficile est d'aller dans les souvenirs, quand il so souvenir, ou quand il réfléchit, il quitte le fauteuil, il vo vers lo ciol (silhouette presque fréleusement refermée sur des blue-joans, sur une verse de velours côtelé, blandileusement refermée sur des blue-joans, sur une verse de velours côtelé, blandileusement refermée sur des blue-joans. che près du visage mat, des cheveux noirs), il deit evolr besoin d'espace, de cet espace qui vario ò la codence un travail et qu'il choisit pour vivre, nomede solitaire : « Les écrivains doivent vivre seuls ». dit-il.

Aujourd'hui è Copenhague, il sero cet hiver dons le nord du Danemark et, probablement, il restera ensuite en Europe. Perteut Ajar peut evoir sa maison, peni enfronvrir ou ouvrir sa porte, et il peut préserver, quelque part où nul ne saurait l'atteindre, ses secrets. -- Y. B.

(1) Voir l'article de Jacqueline Platier dans le Monde du 17 septembre.

On commence?

- Par le commencement. L'ensemble de la famille a atterri à Nice, entre les deux guerres. Oul, l'ensemble, parce qu'il y avait des branches de tous les côtés. Ces gens sont venus d'Europe centrale. comme vous dites. Mon père n'a pas d'importance, non, du côté de ma mère, ils sont slaves du Sud et du Nord, mėlangės. Je crois que mon grand-père était du Monténégro, il n'était pas juif, ma grandmère était juive, out, elle était extrêmement orthodoxe, pratiquante. Je l'ai connue très très bien. C'est elle qui tenait ma mère en existence. Elle ne ressemblait pas à une juive, elle a toujours eu les cheveux blancs, elle avait les yeux bleus, elle était

» Ces gens sont arrivés en ordre disperse en France — d'abord c'était ma mère, — ils ont fait le circuit de tous ceux qui sont partis après la première guerre mondiale, voilà. Les parents de ma grand-mère étaient des marchands de bois, mon grand-père avait la réputation d'un bon à rien. Ma grand-mère était de Wilno, avec son mari elle s'est installée à Saint-Pétersbourg, ensemble, là-bas, ils ont ouvert une bijouterie, puis ils sont allés à Moscou. Je vous raconte ce que je sais, ils sont restés quelque temps à Moscou, et ils sont passes en Pologne comme tous les bourgeois de la ville. Ils avaient avec eux ma mère, leur fille, née aussi à Wilno, ils ont eu une vie épouvantable, comme tous ces réfugiés russes, vous comprehez, non seulement ils étaient Russes mais juifs. Dans les années 20, ma mère a émigré en France toute scule, elle avalt quinze ans, et elle a

» Ma mère a commencé à travailler dans les hôtels, elle savait le français, l'allemand, et j'imagine qu'elle était à la réception, quelque chose comme ça. Et elle est tombée malade, elle est partie pour l'Angleterre, fille an pair, bonne à tout faire, quoi. Puis il y a en quelques années où elle s'est débrouillée, elle a un très mauvais sonvenir des Anglais, et elle est rentrée à Nice, et c'est là

qu'elle a rencontré mon père.

» Ma mère avait les cheveux entre auburn et rouge, et une peau très blanche, elle mettait un bout de carton sur son nez pour pas que ça pêle. Mes parents se sont mariés vers 1929, ils sont restès ensemble longtemps, on oul, je crois jusqu'en 1948, et, après, ça n'allait pas. Ils avalent fait trois enfants, on est restes tous les trois avec ma mère, et c'est là où je commence à apparaître. Je suis né à Nice pendant la guerre, voilà, c'était la guerre avec ce que ça a de dangereux pour ce genre da gens, mais ils se soutenaient entre cux. Si ma mère n'avait pas eu ma grand-mère, elle aurait été morte beancoup plus tôt.

On maintenait, si vous voulez.

● Et rous dans tout ca ?

- J'étais à l'école et puis ma grand-mère est morte, et après, c'était vraiment au jour le jour. On maintenait, si vons voulez, on maintenait au jugé, vollà. A titre personnel, je ne fais pas de différence entre grand-mère et mère, e'est vraiment

» Tant qu'il y avait ma grand-mère, les choses avalent un minimum de forme, elles étaient normales. J'avais onze ans quand ma grand-mère est morte, et après, ça a été la détérioration, d'abord lente, puis les choses prennent une vitesse, et voilà. Je grandissais. si vous voulez. Je suis parti à dix-sept ans, ce n'était pas possible, il y avait un surplus de densité dans l'appartement, e'était dans les années 50, il n'y avait plus de place pour personne. J'ai fait une danse d'école en école, j'étais vraiment odieux, très en dessous de mon age, totalement infantile. Puis f'ai fait le plein, questien familie, c'était la fin des études secondaires, et je suis parti pour Toulouse. Vous connaissez ce jeu : une raquette et une balle attachée à un élastique, vous lancez la balle et elle revient toujours. C'était exactement ma situation, sauf que le résistais à l'élastique et que je

ne suis plus revenu à Nice.

» A Toulouse, je me suis maintenu comme beaucoup de gens le font. J'avais une idée précise; je voulais devenir docteur, médecin généraliste. Je me suis inscrit à la fac de droit et, en deuxième année, j'ai commencé à préparer l'entrée à la fac de médecine. J'avais une bourse, j'ai réussi le P.C.B. et largue le reste. Ca a duré quatre ans, eul, et en quatrième année de mede-cine, j'al abandonne. C'était en 1963, ca a été un

» Et alors là, fal tourné littéralement en rond, ensuite ca n'a pas vraiment d'intérêt, je peux vous donner des repères. J'ai habité un bon moment à côté de Grenade, en Espagne, je suis redescendu en France assez souvent puis je suis passé au Maroc. De tout ce temps, il y a eu deux trucs, les deux seuls, je crois hien, vraiment très pénibles: d'être parti de Nice, d'être parti de la médecine. Avec ma mère, j'ai gardé une relation totalement muette, mais totalement intense.

» Quand je suis allé en Espagnè, j'ai décidé de ne rien décider, de laisser courir parce que j'avais fait le plein des échecs - j'ai deux échecs, je

les ai toujours. » Après le Maroc, je suis revenu à Paris, entre 1965 et 1967, J'ai fait des pelits boulots officiels, j'étals « dispatcher » dans un radio-taxi, e'était très bien, c'était les trois huit, puis s'ai fait un peu de montage de films. A la même époque, j'al commence à travailler pour les encyclopédies hebdomadaires, vous savez, « le monde entier chaque semaine », et c'est là que j'ai commencé à tripoter les écritures. J'ai fait des petits articles

ces nilules condensées — et j'al pu avoir des petits boulots de nettoyage dans les maisons d'édition, vous savez, rewriter. Tout ça se chevauchait un peu, tout était ensemble, le montage et radiotaxi, et l'édition. A cette époque, j'ai retouché ma mère, e'était sa fin, voilà. Et elle est morte.

> Puis je suis redescendu en Espagne et au Maroc, et je suis allé au Brésil en 1971. C'est là où les choses peuvent commencer à intéresser les gens, pour de bon. J'imagine que c'était nécessaire que je reste deux ou trois ans sans rien faire après la mort de ma mère parce que je ne faisais plus le point sur rien du tout.

C'est Momo, en sens contraire

Au Bresil, entre 1971 et 1973, j'ai commence la Vie devant soi et ca n'allait nulle part, c'était trop frais comme on le dit d'un bifteck, un peu dur. C'était un truc mort-né, vous comprenez.

● Mais il y avait l'idée d'écrire.

- C'était une vieille idée, e'était une illusion, vous savez ce que c'est avec les illusions ; elles ne bougent pas tant qu'on ne les transforme pas. Mais écrire, ca vient ou ca ne vient pas. En 1972-1973, j'ai laisse très vite la Vie devant soi et je suis parti sur Gros-Câlin, qui a été relativement facile à faire parce que c'était une manière de prendre mes distances par rapport à l'autre livre, qui était l'important. Ce qui explique la chair de Gros-Calin, de ce livre que j'ai fait avec pas mai de sang-froid. C'étaient un peu mes gammes. D'ailleurs, s'il a cette couleur. Gros-Calin, c'est parce que, ça, dans ma vie à ce moment-là, c'était un soulagement par rapport à la Vie devant soi. Vous savez comment ca se passe : un type veut sauter un truc, n'y arrive pas dans l'instant, alers il peut prendre l'escaller, ou faire autre chose. Ce qui explique que Gros-Câlin est relativement décharné, et quand je me mets à réfléchir, je m'aperçois que c'est toujours la balle avec un élastique, Gros-Câlin, c'était comme mol essayant d'ouvrir une porte sans l'ouvrir totalement, em-pêchant que les autres suivent, Gros-Cülin, c'est Ajar, en anglais : entrouvert (« A door is ajar »). » Et puis le bouquin est passé chez Gallimard, qui l'a donné au Mercure.

toutes les femmes, c'est une peur parce que... Je crois, moi, que e'est les femmes qui sont vie, d'une certaine manière. Vous comprenez Madame Rosa c'est une vieille bête, c'est quand même la beauté, c'est une femme, quoi, si tout tient c'est à cause des l'emmes, les choses ne tiennent pas en place par les hommes, e'est vral-ment pas leur boulot, leur boulot c'est de tout foutre en l'air, et de se retronver tout cons parce qu'ils n'ont pas vu ce qu'il y avait en dessous, parce qu'ils n'ont rien trouvé. Ils cherchent des trucs qui n'existent pas, e'est vraiment ma

» C'est pour ça que Madame Rosa a peur, elle sait de quoi il s'agit, mais on lui a fait faire le grand tour, le tour qui était combiné par les hommes. Ca que je pense c'est que Momo et Rosa en sont exactement au même point.

Les seules juives au monde

• Madame Rosa est juice.

- Je crois mol que les femmes sont plus juives que les hommes, les seules inives au monde. Chez les mecs, il y a des perdants, des gagnants, je crois que les hommes essaient toujours de ga-gner. C'est peut-être une impuissance personnelle, mais je crois que les hommes sont très dangereux. ils me font relativement peur. C'est pour ça que, dans la vie courante, je les évite. C'est parce que j'al les foies. En ordre général, en particulier, ici et ailleurs, en permanence.

- C'est la tanière à laquelle tont le monde a droit. C'est pour ca que Momo ne pose pas de questions. Il n'a pas besoin de savoir les histoires es juifs pour comprendre cette nécessité. De toute manière, lui, c'est un juir puisque c'est un

· Vous pensier à un autre titre.

— Je pensais à plusieurs titres. Il y avait Quelqu'un à aimer, il y avait Rien, il y avait les Epaules lourdes. Et. en fait, aucun des trois n'était possible, surtout le dernier. Trop tard, j'ai pensé à la Goutte d'or. Je crois que c'est un titre

Andre François a Alustre la converture du

tout et que seuls les lecteurs croient qu'ils 9 gènéreux. Les écrivains sont égoistes, comme di Momo, ce sont des sales cons d'égoistes. Il ; je crois, une part d'irresponsabilité pardonna Ce qui n'empèche pas qu'il y alt quelque ch de risible dans cette creation. Et pourtant, te à jour l'écriture du monde, c'est indispensa mais ce devrait être une profession courante. numains qui ecrivent non seulement tienner jour, mais rendent des comptes. Les artistes s à la fois courageux et pompeux, définitivem; pompeux. Et, ça, c'est une histoire de gratificati. de tous ces honneurs, de cette position d'étende: Les artistes mènent au combat les gens qui n' pas du tout envie de se faire tuer. Tout ca p dire qu'ils sont les alibis des pouvoirs. Il n' pas de place pour les artistes parce qu'elle prise par l'Art, e'est-à-dire par le fric.

• Vous travaillez comment ?

- A propos de ces deux livres, si on veut pa d'effort, alors oui, mais si on veut parler de en place, d'organisation et de carrière, je ne i rien répondre. Parce que ècrire c'est très fati; mais ce n'est pas un boulot. Quand j'entends écrivains s'étendre sur leur travail, ça feit pe du risible, justement. Moi, j'écris tout, et ; du risibie, justement Moi, j'ècris tout, et a-j'arrête, et je recommence autrement, et je rega-autrement. C'est là qu'il y a une part di travail. Je retire ce qu'il y a en trop, je non Dans les deux cas, je n'al jamais ajouté. reconstruit, un peu. Les écrivains sont des tra-leurs uniquement pares cu'ils sont des traleurs uniquement parce qu'ils sont les seu pouvoir travailler sur ce qu'ils ont d'abord a-

» Ecrire e'est très fatigant mais ca fait p de est immense plaisir qui est tout bénéfice. At-il faut faire propre, c'est-à-dire s'écarter. Ça i pas drôle du tout, mais on ne peut pas le s comme ca, ce travall brut. C'est une histoin

• On parlatt des femmes tout à l'hours. — Je ne pourrai pas m'arrêter parce que il a vraiment que ca qui compte. Comment por dire que je n'aime que les femmes. Non pas je n'aime que les femmes, parce que c'est i une limite. Il na a'agit que d'elle. C'est la vi histoire de l'espoir. Je suis ravi que les forme soient en train de naître. En même temps, j sais pas ce qu'elles vont devenir, je ne sais quelle sera la place des hommes. Mais ils a rien à y perdre. Je suis bien obligé de dire d's'agit là d'une adoration avengie, d'une hier de confiance. Je ne sais pas s'il s'agit d'est

Propos recueillis por YVONNE BABY.

«J'ai pensé à la Goutte d'or»

• Et puis finalement vous avez sauté.

- C'est ça. J'ai passé encore quelques mois au Brésil puis je suis revenu en Europe. Il y a eu cette opération du Saint-Esprit, ce true mystérieux qui fait que j'al trouvé le niveau où je pouvais sortir la Vie devant soi. Ce n'est pas exactement une epération instantanée, ca c'est fait au temps de Gros-Câlin — j'avais toujous une page d'avanee sur Gros-Câlin comme on regarde par-dessus quelqu'un qui est devant vous. Dans ma tête, quand l'avais largué ce livre, je m'étais rendu compte que c'était celui-ci qui était important. Je ne crois pas que je pourrai avoir la même chance deux feis, pas chance, la même nécessité. Je crois, au moins pour mol que la Vie depant soi restera à part. Et puis je me suis forcé la main.

» Quand J'étais gosse, J'avais un cousin qui m'a dit quelque chose qui m'avait frappé beaucoup il m'avait expilqué pour me rassurer qu'il fallait savoir perdre le temps jusqu'à ce qu'arrive ce moment où vous êtes dans votre temps personnel. Et c'est à ce moment-là qu'il faut ramasser ses eliques et ses claques et faire quelque chosa. C'est pourquoi je me suis un peu poussé, ce qui veut dire simplement que e'était mon moment, e'étaient les premières retrouvailles — pas retrouvailles parce quo je ne m'étais jamais trouvé. Je crois que je suis assez exemplaire des gens qui sont très en retard, c'est Momo, en sens contraire. Enfin, à cet instant-là, j'ai vraiment vouin attraper la Vie devant soi, la coincer, et puis alors j'ai écrit, ca a duré un peu pius de quatre mois. Vous savez, solt quand on pieure, solt quand on a l'œil gêne, ou la paupière, les choses se dédoublent et j'étais persuadé qu'elles arriveraient à se recouper et que chacune serait à sa place, et moi, à la mienne. Que je sache eù je suis, c'est l'histoire du bouquin, c'est tout, enfin, e'est mon histoire par rapport à lo Vie depant soi.

» Je ne sais pas si c'est passé dans le livre, mais ce que je veux dire, e'est que le temps, e'est le temps qu'on peut vivre dans la vie, des fois, il est lourd, des fois, il n'est pas là du tout. Je vous disais tout à l'heure que Madame Rosa a pris plus de dimension au fur et à mesure que Momo en avait besoin. On ne peut pas dire qu'il y a d'abord Momo ou d'abord Madame Rosa, ils sont tous les deux ensemble : quand Momo a froid, son premier réflexe est d'aller couvrir Madame Rosa parce qu'autrement lui aurait froid. vous comprenez. Il ne s'agit que de ca, c'est leur chance totalement irremplaçable. Il n'y a rien qui vaille ça. C'est deux tribuns. Sauf que Momo a peur quand même, ça c'est inévitable, c'est pour ça qu'il pige tout, qu'il est comme ça, je ne sats pas quoi vous dire d'autre.

■ Mois Madame Rosa o peur.

- Oui, elle a peur, mais elle vient de loin. Madame Rosa a surtout peur, à mon idée, comme perdu, il est dans le domaine public, il est à qui le veut. Je le regrette un peu, parce que je trouvais que e'était ça, le livre.

» Dans la mesure eù on me dit que la vraie vie est à reculons, il y a encore là, tout simple-ment, une histoire de sens contraire. Là on est en plein dans les mots. Les mots, e'est fait pour ca. C'est une urgence pour mot, je ne cherche pas à démonter les sens, ce que j'essale, c'est que les mots pesent un polds qui ne soit pas celui de l'état d'habitude. Il ne s'agit pas de retrouver une innocence des termes ni de jongier comme un grand maître des sens et des contresens j'en suis incapable, je le crois. Dans cette histoire, les mots suivent autant que moi j'ai suivi. Pour moi, les mois c'est à la fois des murs, je veux dire des obstacles, par exemple, Madame Ro sait bien que c'est la Gestapo si elle doit mourir à l'hôpital. Madame Rosa et Momo essalent de preserver une vie, Madame Rosa essaie de mourir, mais c'est la même chose. Et tous les deux sont su moment où ils ne peuvent plus se défendre contre les mots des autres. Les mets, c'est certaines fois, des ebstacles insurmontables, puis d'autres fois c'est la Foi. Je pense que Momo a pigé pro-fondément la puissance insensée de la parole. Je le soupconne de savoir tout à fait ce qu'il dit parce qu'il deit se défendre. Il est au pied du mur, e'est déjà un type sauvé par son besoin de ten-

· A côté d'eux, Mome et Rosa, il y a Monsieur Hamil, il est le sage et l'imbécile, pas l'idiot au sens sacré, l'imbécile au sens courant. Derrière tous ces gens - aussi bien les negres de la rue Bisson que tous les anires, que Monsieur Charmette, le Français véritable —, derrière toute cette bande. il y a quand même, en coulisse, la grande agitation du Dieu de la connerie, du Dieu de la juleusie — la liste n'est pas limitative, — de tous ceux qui soufflent aux personnes humaines les recettes, les moyens da leur perte. Mais Momo, Rosa et tous. les autres sont protégés. Pour en finir avec les mots, tout est possible, non pas en tant qu'écrivain

mais à usage de consommation courante.

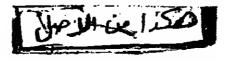
> Je vondrais dire aussi que cette histoire de mots c'est la même histoire que celle du temps, c'est des fois élastique, c'est des fois rigide. Il faut se défendre.

Les écrivains doivent vivre seuls

■ Rt s'isoler.

- Out Serire est incompatible, Invivable. Il y a le type qui veut écrire, qui espère qu'il a'agit de travail. Il s'agit effectivement de travail, vous parliez d'isolement, et moi, je pense qu'il s'agit d'une mort provisoire. Je crois que les écrivains dolvent vivre seuls, je crois qu'ils ne peuvent pas faire autrement. Je pense qu'un écrivain ça bouffe

Association Loi 1901 recherche pour son atelier de reliure Presse à percussion offre sous nº 6.54 A Monde» Publicité, qui tr.



Réceptions A l'occasion de la visite à Paris

L le ministre S.D. Sharma et de

deurs hautes personnalités, l'amle le deurs hautes personnalités p

Michel Is octobre, i sera célébré le 18 octobre, i su 30, en l'égles Sainte - Berna de Champigny-sur-Marne. ti00 Bordsstr. chemin du Buisson. i00 Chempigny-sur-Marns.

Mme Racul Dussarp, as L.-M. Mercier, of Mme Gilheri-Jean of Mme Gilheri-Jean

Catherine et Patrice, bénédiction mupitale leur ser ée le mardi 14 octobre, é 30, sa l'église de Saint-Lamber, lines). rue de Boulainvilliers, 16 Paris. 10 Saint-Paul.

m-Yves Tamet heureux de faire part de ide de Saint-Chamond.
nedi 11 octobre 1975, à 11 heures
et hime Tamet-Fivot,
rue Seignemartin,
68 Lyon.

Décès

On nous prie d'annoncer le de M. Lucien ALLARD, valler de la Légion d'homeur, nu le 14 sout 1975, à Sarajevo

goelavie). la part de le Lucien Allard, née Contresty, Georges - Baldenweck, née to Georges Baldenweck, need, as sexur, et Mme André Baldenweck even et nièce, et Mme Cirude Rochs, son fils et sa belle-fille, les familles Allard et Contresty. On nous prie d'annoncer le du général d'aviation Baymond BONNEAU. humation a en lieu, selon sus ses volontés, dans la plus e intimité.

le contre-amiral et Mine Marce 7, leurs enfants, et Mine Christian Chatinières

Mine Paul CHATINIERES,
née Isabelle Mir,
mère, belle-mère et grand-mère,
mu le 30 septembre 1975, dans
untre-vingt-unième abnée,
obsèques ent eu lieu dans
nité, à Meudon.
- rue A.-Guilmont,
... 0 Meudon.
- nue de-Lattre-de-Tassigny.
- U Olorou-Sainte-Marie.

- M. et Mine Charles Hourdequin et leurs enfants. M. et Mine Adonis Delefotse et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès M. Marcel DELEFOSSE, inginisur civil

inginian civil des ponts et chaussées survenu subitement le 7 1975.
L'inhumation aura lieu dans le cavitu de famille à Dinard, le vendred i 10 octobre 1975.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fleurs ni couronnes.

 Les associés et le personnel du bureau d'études Délefosse ont la douleur de faire part du décès M. Marcel DELEFOSSE,

des ponts et chauses survenn subitement le 7 19. avenue Parmentier, 75011 Paris

 M. et Mms Jean-Clauds Des-caves, ses enfants,
Mms Marie-Thérèse Hoffmann, sa ont la douleur de faire part du décès

ont la douisur de faire part du décès de Mine Victor-Max DESCAVES, née Marcelle Drouot, survenu dans sa soirante-quator-rième année, à la suite d'une longue et cruelle maladie, munie des sacraments de l'Egisse.

Les obsèques religieuses ont été célébrées dans la plus stricts intimité famillale, le mercredi 3 octobre 1975. à l'égise Noire-Dans-de-l'Assomption, Paris (16°), sa paroisse.
L'inhumation a su lieu dans la sépulture de familla.

5, rue Raffet, 75016 Paris.

31, rue Clemenceau, 20200 Brest.

Mins Yves Pentren, Mins Claudins Feutren; M. Denis Feutren; Et toute la familie, Rt toute la famille,
ont la douleur de faire
la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
M. Ives FRUTREN,
leur épour, père et parent,
décédé le B octobre 1975, à l'âge de
cinquante-huit ans, à Paris.
L'inhumation a eu lieu le jeudi
9 octobre 1975, au cimetière de
Michety (Fonne), dans la plus
stricte intimité.
30, rue des Benards,
92260 Fontenay-aux-Rossa.

Les président.
Les membres du conseil d'administration,
Le personnel de l'U.C.P.A.
font part du décès de leur collaborateur et ami
Yves FEUTERN.
à l'âge de cinquante-huit ans.
Artisan, dès les premises jours.
de l'Union nationale des centres
de montagne (U.N.I.M.), puis de
l'Union nationale des centres
sportifs de pleta sir (U.C.P.A.),
il y assurais noramment la responsabilité des équipements et
investissements.
Il a été inhumé à Michery
(Yonne), le 9 octobre, dans l'intimité
familiale.

S COSTUMES IR MESURES INT TROP CHERS?

> ... IL Y EN A à 1.500 F chez JACQUES DEBRAY

bd Malesherbes. -

TAILLEUR

MAISON DE L'INDE our la maison

is tissés et teints main unis ou imprimés slourds, soies rustiques coloris décoration

ie Saint-Honoré 260.36.13 I an samedi de 9 h 30 à 18 h 30

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de vente du Roule 0, av. du Houle, Reulily-6/Sein-être Pont-de-Neufly 224-56-9 VENTE DE GRE & CRE Samedl, dimanche et iundi h. à 12 b. 36 - 15 h. à 13 b. 3 TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE ET JAPON

eo certificat d'origine ACBAT ET VERTE

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36 AAA COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

X CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 AL. GUERIOT, 17, rue de Choiseui -74247.12

XXX LORYS, 33, av. Pierre-I*-de-Serbie - 720:80.46 AX PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225.20.21 A QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

XX A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66 A TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

X à partir de 2200 F AA à partir de 2500 F XXX à partir de 3000 F

— M. et Mins Guy GILBERT,
Patricia, Perrina, Bérangère,
M. et Mins Noël Gilbert, Isurs
enfants et petits-enfants,
Mins Gabriel Henry, ses enfants,
petits-enfants et strière-petitsenfants,
out la douisur de faire part du
retour au ciel de
Pascal,
dérédé accidentellement le 6 octobre,
dans sa dixième année.
Le service religieux aura lieu à
l'église de Saint-Louis de PortMarly, le vendredi 10 octobre, à
11 h. 45, où l'on se réunira.
29, route de Versziller,
Port-Marly.

tils.

ont le douleur de faire part du décis
de leur très regretté époux, père,
beau-père et grand-père
Alberto HERSI,
surrenu le 8 octobre.
L'Arburgation eure lies le mon-

surrenu le 8 octobre.
L'inhumstion auxa lieu le ven-dredi 10 octobre, à 15 heures, au cimetière parisien de Pantin.
Cot avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient hen de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le deles du gouverneur général honoraire de la France d'outre-mer Léonce JORE, official de la Légion d'honneur, intendant militaire honoraire, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer. survenu à Vevey (Sulisse), le 29 septembre, dans sa quatre-vingt-quatoraième année.

De la part de home René Reselect, sa sesur, M. et Mime André Pies, ses neveux, M. et Nime Hanri Dounon et leurs entrants.

nfants. M. et Mms Manuel Plas, M. et Mms François Artiges, M. Joël Plas, Ses petits-usveux et arrière-petits

Ses petita-mereux et arrière-petitaneveux.
Et toute la famille.
Selon le désir du défunt, la cérémonie religiouse et l'inhumation ont
eu lieu dans l'intimité. à Cussac
(33).
401, une de Vangirard,
15015 Paris.
95, boulevard Exelmans,
75016 Paris.

75016 Paris.

[Né à Nossi-Bé, dans l'océan Indien, en mai 1882, Léonce Jore e fait toute sa carrière administrative outre-mer. Il a notament servi en Côte-d'ivoire et en Océanie, où il fut haut commissaira de France dans le Pacifique, Auteur d'une thèse de doctorat sur « la République du Liberia », en 1912, il e écrit de nombreux ouvrages, dont deux textes parliellement autoblographiques, initialés : « Quatre siècles d'histoire d'une famille francaise » et « Mes ancêtres acadiens », et une étude sur « George Princhard, adversaire de la France au Pacifique », j

manteaux

Burberrys:

camel. cashmere,

de 795 F å2475F.

8, bd h

Paris 8º Informations Paris 8º

INVESTIR

EN SUISSE

C'est possible mais pour 80 Français seulement.

Studios sports d'hiver

dans le Valais.

Crédit à 8,75%

Promotion et gestion

par Societés Suisses.

pour en savoir plus :

EQUITY Corp.

50, avenue de la Gare

1003 Lausanne

a Paris : Norbert Blanc

3, sente des Dorees

Nom

Adresse

enfants,
M. Robert Lavergne et ses fils,
M. et Mms Ofivier Lavergne et
leurs files,
M. et Mms Edouard Negre et laurs

M. et Mme Edouard Loup, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Philippe Roy, M. et Mme André de Rouville, out la douleur de faire part du décès

M. Bernard LAVERGNE. professeur honoraire à la faculté de drojt

protesseur noncraire à la faculté de droit et des sciances économiques de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, leur époux, père, grand-père, artière-grand-père et frère que Dieu a rappelé à lui le 8 octobre dans sa quatre-vingt-onnième année.

• Aulourd'hui nous voyons en moyen d'un marior d'une manière obscure, mais alois nous verrons face à face. • I Cor. XII - 12.

La cérémonie religiense sera célé-rée le lundi 13 octobre, à 14 h. 15, à l'oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Houoré, Prière de n'apporter ni fisure ui couronnes.

(Lire page 22 la biographie de M. Bernard Laveryne.)

 La Pédération nationale des coopératives de consommateurs, L'Institut français de la coopération, La Revue des études coopératives, sinsi que le Mouvement coopératir antist. de consommateurs tout entier, ont la douleur de faire part du décès de

de M. Bernard LAVERGNE,
chevaller de la Légion d'honneur,
professeur honoraire
des sciances économiques
de la faculté de droit de Paris,
survenn dans sa quatre - vingt - onsième année.
Ses chaèques auront lieu le hundi
3 octobre, à 14 h. 15, à l'église
réformés de l'oratoire du Louvre.
Ni fieurs ni couronnes.

— M. et Mme Jacques Meyniel, M. et Mme Gérand Meyniel et leurs enfants, out l'immense douleur de faire part du décès, survenu accidentellement à Bordesux, le 29 septembre 1975,

de Frédéric MEYNIEL,
leur fils, frère et oncle,
agé de vingt-deux ans.
Les obsèques et l'inhumation
dans la sépulture familiale ont eu
lieu à Freix-Anglards (Cautel), le
2 octobre 1975.
Le présent avis tient lieu de fairepart. part. 14, allées d'Orléans, Bordesnis. Bordeaux. 2, place de la préfecture, Aurillac.

 Mme Lucien Neugnot, née Naigean, son épouse,
 M. Jean Yocsox, directeur scientifique de l'institut national de physique des particules, et Mme Jean Yocsox, ses enfants.

Jean-Christophe Yoccoz. 61ève

Jean-Christophe Toccoz, élève à l'Ecole normale supérieure, Serge et Gliles, ses petits-fils chéris, Le colonel Louis Naigeon, ancien élève de l'Ecole polytechnique, et Mme Louis Naigeon,
M. Sabstier et Mime Sabstier,
Le commandant et Mime Mascaro,
M. et Mime Sandri,
Mile Rélève Naigeon, ingénieur des ponts et chaussées,

ponts et chaussen, Mile Cécile Naigeon,

Mile Cécile Naigem,
ont l'immente douleur de faire part
du décès de

Encien NEUGNOT,
agrégé de l'Université,
officier des Falmes scadémiques,
ancian combattant
et ancian de l'Offag II B,
croix de guerre
ave étoile de bronze,
enlevé à l'affection des siens, le
5 octobre 1975, dans sa soixantequincième sande.
Le oérémonie religieuse a en lieu
le mardi 7, en l'église SaintBernard, dans l'intimité de la
famille.
Ni fleurs ni couronnes, des prières
seulement.

Ni Issus in container, can personnent.
Le deull ne sera pas porté.
Routs de Châteaufort (ABC),
91190 Gif-sur-Tvette.
20, rue Nicolas-Berthot,
Dijon.

enfants, M. et Mme Louis Gemayel et leurs enfants. enfants, M. et Mme Michel Ponthus at lem

M. et Mine Michel Ponthus et leur fille.
M. et Mine Robert Ponthus et leurs filles.
M. et Mine Jean Senn.
Mine Juliette Francisque-Ponthus,
Ses enfants et potits-enfantz,
ont la grande douleur de faire part
de la dispartition, en vue du littoral
libanels, prés de Beyrouth, de
Mine Paul-Tvonne FONTHUS,
victime de la catastrophe aérienne du
30 septembre 1975.

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MÉNAGER Sèche-chaveux - Miraira BRGSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39, Rue Marbeuf - Tél.: BAL, 61-70 20, Rue de la Paix — PARIS Ouvert du lundi au semedi de 9 à 19 h.

Litians Scher, Les families Scher, Bidel, Ohrens-tein, Rapapare, Et toute is famille,

ont la douleur de faire part du décès

M. Gaston SCHER,
Vice-prisident de l'Appel uniffé juif
de France,
leur époux, père, frère, beau-frère,
uncle, couxin, parent et ainé,
survanu la 8 octobre à Paris à l'âge survanu la 8 octobre à Paris à l'âge de chaquante-quatre ans. Les obsèques euront lieu le ven-dredi 10 octobre. On es réunira à la porte principale du cimetière de Bagueux-Parisien, à 10 h. 45. Cet avis tiens lieu de faire-para. Ni fisure ni couronnes. 9 bis, boul des Filles-du-Calvaire, 75011 Paris.

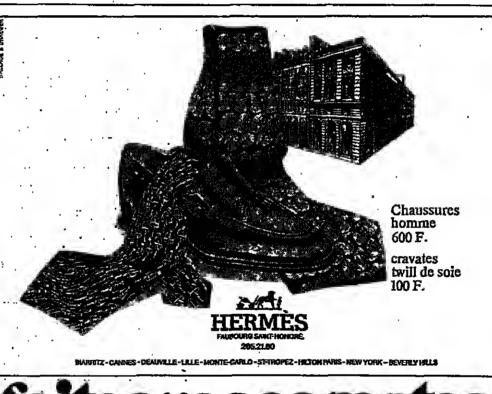
- L'Appel unifié juif de France a le regret de faire part à ses volontaires et donateurs du décès de M. Gaston SCHER, membre du comité enécutif, ancien président du comité du Marsis, Les obséqués euront lieu eu cimetière de Segneux, le vendredi 10 octobre, à 11 beures.

Les familles Koskas. Mimouni et Taleb font part des prières de fin d'année à la mémoire de M. Émile KOSKAS. qui auront lieu le samedi 11 octobre 1973, à 11 heures, à la synagogue, et, rua Vergniaud. 75013 Paris.

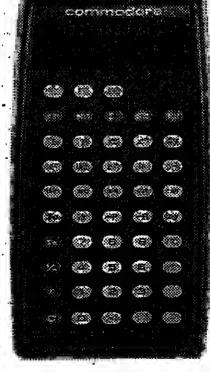
Remerciements M. André Plamand see enfants — M. André Plamand, sea enfants et potite-enfants, Mme Marc Démignot, M. Jacques Démignot, ont été extrêmement sensibles eux témoignages de sympathie qu'ils ont regus lors du décès de Mme André FLAMAND, née Simons Démignot, et expriment lei leurs plus vifs remerclements.

— Mms Henri Puissant, Ses enfants, Et toute la famille, très touchès des marques de sym-pathie que vous leur eves témoi-guées, vous expriment leurs sincères manarciements.

Bitter Lemon au raffinement sans précédent. SCHWEPPES Bitter Lemon.



taites vos comp



COMMODORE SR 4148 R

MINI COMPUTER format Pocket.

10 chiffres + 2 pour l'affichage d'un exposant 4 opérations - 2 registres de mémoire - Touche: T programmée - possibilité de calcul avec parenthèses - 19 touches programmées surfonctions scientifiques - trigonométriques statistiques. Machine rechargeable sur secteur livrée avec chargeur et housse de transport. Garantie 1 an.

495f

Galeries Lafayette HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

SCIENCES ÉCONOMIQUES

Mort de M. Bernard Lavergne MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE

Un socialiste dans le désert

M. Bernard Lavergne, professeur honoraire à la faculté de droit de Paris, est décède le 8 octobre, à Paris, dans se quaire - vingi - onzième année. Ses obsèques auront lieu lundi 13 octobre, à 14 h. 15, à l'orstoire du Louvre.

Bernard Lavergne était de ces hommes qui consacrent leur vie et leur talent à étudier les moyens d'améliorer le sort de leurs semblables et qui pourtant n'en re-coivent de leur vivant aucune marque de reconnaissance. Sans marque de reconnaissance. Sans douts parce qu'une certaine naiveté, une absence totale de réceptivité à la mode, un non-conformisme absolu, font d'eux des marginaux. On les considère avec une tendresse mélée d'agacement. Puis, parfois longtemps après leur mort, on les « découvre ». C'est un peu tard, cur le penseur même révolutionnaire travaille pour son temos.

temps.
A quatre-vingt-dix ans, Bernard Lavergne, ancien professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Paris, écrivait encore des commentaires sur l'acencore des commentaires sur l'ac-tivité nationale et internationale dans une revue qui eut son heure de gloire et dont il était devenu le seul rédacteur : « l'Année poll-tique et économique » (1). Aux visiteurs qu'il recevait, parjois illustres, il confiatt son pessi-misme sur la situation manétaire internationale sur la crise de internationale, sur la crise du capitalisme et reprenait inlassa-blement son thème favori : le socialisme sera celui des consom-mateurs ou ne sera pas, Etant entendu que pour lui le socialisme préserve les libertés.

Le capitalisme est condamné et Le capitalisme est condamné et sombrera dans l'anarchie, puis le dirigisme, si les dirigeants du monde occidental ne modifient pas en projondeur leur politique. La crise se reconnaît en particulier disait-il, à la multiplicité des entroves apportées par l'Etat, d'un côté, et par les syndicats, de l'autre, au jonctionnement des entreprises. Une transformation totale du sustème est nécessaire. totale du système est nécessaire. Mois le modèle soviétique est à rejeter. Le bureaucrutisme plétho-rique du centralisme d'État ne donne pas de bons résultats sur donne pas de cons resultats sur le plan économique. De plus, l'homme perd une grande partie de so liberté. Les classes sociales reparaissent sous une outre

Bernard Lavergne n'était pas plus tendre pour les partisans de l'autogestion. « C'est vouloir igno-rer l'étendue de la technicité nérer jetembre de la technicité les-cessaire aux ingénieurs, les-connaissances économiques et financières indispensables pour prendre les options décisives.

« Ouvrir les yeux à la classe ouvrière »

Pour Bernard Lavergne, l'évobution du monde depuis la pre-mière querre mondiale illustrait la pertinence de la théorie qu'il o élaborée dans les années 20 : le « socialisme coopératif », ou, le « socialisme cooperatif », ou, dans un langage peut-être plus mo der ne, le socialisme des consommateurs : une doctrine que la C.G.T. de Léon Jouhaux avait officiellement adoptée en 1920, avant que le succès de l'expérience soviétique ne la relègue à l'arrière-plan. En 1948, Paul

(1) 19, qual Bourbon, Paris-IV.

PRESSE

et d'étude pour la presse régionale objectif 2000 (AREPRO 2000) vient d'être créée à Toulouse. Bien que fondée au titre de la formation professionnelle continue — qui permet de solliciter le bénéfice de congé-formation, — AREPRO n'a nullement l'ambition de concurrencer le C.P.J. et les autres organismes de formation, m ais elle souhaite intéresser un grand nombre de journalistes à la recherche en matière de presse.
Pour l'année 1975, AREPRO 2000 a choisi comme thème de réalisation la page locale.
M. Roland Barthes participera notamment à la première session, organisée les 27, 28, 29 octobre à Toulouse.

* Renseignements: AREPRO Une Association de recherche

* Renseignements : ARRPRO 2004, 57, rue Bayard, 31094 Toulouse (t&l. : 62-53-51).

et de lui trouver un premier point d'application dans la com-position du conseil d'administro-tion de l'E.D.F.

« Le socialisme coopératif est le système dans lequel la pro-priété des principaux moyens de production appartient à la cellec-tivité des consommateurs et où la gestion est assumée à égalité par les délégués directs ou mdi-rects des consommateurs, de tra-vailleurs et de l'Etat. » Les entreprises sont gérées par un conseil d'administration tripartite, les d'administration tripartite, les consommateurs étant représentés par les principaux ollents et des associations ou des syndicats.

« Les ouvriers sont doublement atisfaits, expliquait Bernard Labergne. Ils participent à la gestion et en voient les résultats. Tandis qu'aujourd'hui ils s'en désintéressent, ne cherchent qu'à sintéressent, ne cherchent qu'à sintéressent, ne cherchent qu'à augmenter leur salaire et croient que le profit leur échappe. Le socialisme des consommateurs

ouvre les yeux à la classe ou-On regrettera que Bernard La-On regrettera que Bernard Lavergne n'ait pas completement
evite l'esprit de système dans le
détail de son expose doctrinal.
Il faut rappeler aussi la vigueur
ovec laquelle il prit parti contre
le projet de Communauté européenne de déjense (C.D.E.), puis
contre le Morché commun. Son
langoge est parjois désuet. On
décélera sans mal une vision du
monde imprégnée de l'idealisme
des grands intellectuels de la
III* République. Il reste que la
lecture d'une œuvre aussi origilecture d'une œuvre aussi origi-nale peut être recommandée sans

crainte de décepoir OLIVIER POSTEL-VINAY.

OLIVIER POSTEL-VINAY.

INé en 1884 à Mimes, Bernard
Lavergne, sgrègé de droit, fut chargè
de cours à Alger, professeur aux
facultés de droit de Names, Lille,
Alger et enfin Paris, de 1945 à 1957.

Directeur fondateur de la Revue
des études coopératives et de l'Année
politique et économique, il a publié
de nombreux ouvrages : le Régime
coopératif, le Gouvernement des
démocraties modernes, Munich. Le
défaite des démocraties, la Révolution copératies, le Plan Schuman,
l'Armée dits européenne, Afrique du
Nord et Afrique noire, l'Hégémonte
du consommateur, l'utendualisme
contre autoritarisme, Pourquoi le
conflit Occident-Union soristique,
et ses souvenirs sous le titre les
ridées politiques en France de 1900 à
nos jours.

Il aveit mobilé dans le Monde II nos fours, Il avait publié dans le Monde, il y a une vingtaine d'années, de nombreux articles.]

SPORTS

LA SELECTION DU SUD-OUEST BAT L'ARGENTINE : 27 A 14

Pour le premier match de sa tournée en France, l'équipe d'Ar-gentine de rugby a été battue 27 à 14 par une sélection du Sud-Ouest, le mercredi 3 octobre à Bayonne. Après une bonne pre-miere mi-temps, les Argentins menaient 10 à 9. La valeur de la sélection du Sud-Ouest, qui comp-tait des ses auragement internaselection du Sud-Ouest, qui comp-tait dans ses rangs sept interna-tionaux « A », et les fatigues du voyage expliquent sans doute l'ef-fondrement des Argentins en fin de match. Le premier test contre l'équipe de France est prévu le 19 octobre à Lyon. Pour cette rencontre, l'équipe de France surs la composition

Pour cette rencontre, l'équipe de France sura la composition suivante : Droitecourt (Montfernand), Pecune (Tarbes), Bertranne (Bagnères), Sangalli (Narbonne) ou Badin (Brive) et Averous (La Voulte, Romen (Montferrand), Fouroux (La Voulte, capitalne), Skreia (Stade Toulousain), Bastiat (Dax), Rives (Stade Toulousain), Palmie (Béziers) et Haget (Agen), Cholley (Castres), Paco (Béziers) et Paparemborde (Pau).

Agen s gagné le 8 octobre à Toulouse la sirième finale du Boueller d'automne aux dépens de Béziers, le détenteur précèdent, par 23 à 22.

FOOTBALL. — Après Larqué, Jodar, Bereio et Jouve, le Niçois Jean-Noël Huck, qui souffre d'une tendinite, a déclaré forfait pour le match R.D.A.-France. Pour le remplacer, Stéphan Royacs o fait années de Stéphan de Dominique puter. Stephan Abbuct o fair appel au Stéphanois Dominique Bathenay, qui pourrait jouer au milieu du terrain ou en dé-jense si Marius Trésor, victime d'une élongation à l'aine, de-vait aussi s'abstenir.

LE GOLF N'EST PLUS UN SPORT DE PRIVILEGIES!

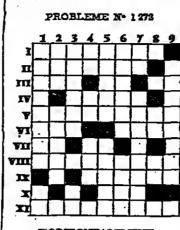
Tunmer

présente une première série 2 bois, 4 fers, 1 putter pour hommes et femmes, clubs américains SPALDING, TOURING PRO.

395 F

TUNMER Paris - 5 place St-Augustin - 75008 PARIS TUNMER Bordeaux-61 cours de l'Intendance 33000 BORDEAUX

AUJOURD'HUI



HORIZONTALEMENT I Natures mortes.— II. Il suffit parfols qu'il s'étende pour que
d'autres aient envie de dormir.—
III. Un vrai poème!; Deux
consonnes; Ses points noirs ne
partent pas facilement.— IV.
Cherchée en de noirs desseins.—
V. Pour les vider, il faut
d'abord les agiter.— VI. Simples;
Conseiller d'un étourdi.— VII. En
sole, en toile ou en laine; Indique que tout n'est pas dit.—
VIII. Charme parfols dangereux.—
IX. Lieux de tempêtes.— X.
Fille ou garçon.— XI. Séduoteur né. I. Natures mortes. — II. Il suf-

VERTICALEMENT

1. Incitent à utiliser au mari-mum les commodités d'un appar-tement ; Dans leur genre, ils sont uniques. — 2. Se voit de loin : Souvent sacrée en des harangues parlementaires. — 3. S'in téressent à des porteurs de bois reressent a des porceurs de cons ;
Très long ruban plus ou moins
large. — 4. Ne se signe jamais
(épelé) : Eléments d'une charpente : Abréviation. — 5. Recouvrit : Verbe familler aux chasseurs. — 6. Ses enfants trouvent que le commissaire n'est pas tou-jours bon enfant ; Dans l'Aisne. — 7, Symbole chlimique ; Est in-contestablement dans le vent. — 8. Ahreuve des buffles ; Divinités. 9. Momentanément absentes. Solution du problème nº 1272

Horizontalement.

L Hale; Deva. — II. Abel; Erin. — III. Ri; Basset. — IV. Euterpe. — V. Poste. — VI. Quiet. — VIII. Coudes; Da. — IX. Ris!; Ver. — X. Mine. — XI. Stariette.

Verticalement

1. Harem; Ocres. — 2. Abiu; Quoi ? — 3. Ie; Taurus. — 4. Elbe; Or. — 5. Arpèges. — 6. Despotes; Me. — 7. Erses; Vit. — 8. Vie (Is bourse ou la vie!); Tondent. — 9. Antre; Tarée.

2 501

09 571

70 651

B 442

7 042

70 652

5 243

B 903

70 653

6 483

454 954

994 254

5.124

9 654

70 654

73 654

905

3 165

3 775

3 825

7 585

7 925

70 655

5

Ť

2

3

GUY BROUTY.

loterie nationale

Groupes

tous groupe

proupe 5. autres groupes

autres proupes

autres groupes

عضون كتاود

groups 2 mytres groups

tous groupes

autres groupe

toes groupes

antres, Blomber

tons groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

entres groupe

autres groupes

autres proopes

sufres groupe

groups 4 Buttes proupes

tous groupes

pore acordes

TOUS PROUDES

entres groupes

autres groupes

BUTTES GROUPES

autres groupe

autres groupes

tous groupes

Liste établis par le Secrétarist Général

groupe 1

дгопре 3

groups 1

groupe 4

groupe 1

proupe 2

дтокре 5

groupe 1

groupe 2

proupe 5

tous groupe

groupe 2

groupe 4



dana la région Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mn

que et les basses pressions de Russie, une faible perturbation affectera passagèrement nos régions du Nord et de l'Est.

Vendredi 16 octobre, de la frontière belge à l'Alsace au nord des Alpes et au Morvan, le ciel sara très nuegeux le matin, et quelques très faimales seront en légère bausse, les maxima c'abalaseront. Enfin tut le nava les vents, faibles Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 octobre à 0 heure et le vendredi 10 octobre à

Circulant dans le flux de vants de nord à nord-est, établi entre les hautes premions du proche-Atlanti-

Visites, conférences

VENDREDI 10 OCTOBRE VIAITES GUIDEES ET PROME-

VENDREDI IS OUTUSHE

VIRITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caima nationals des
monuments historiques. — 14 h. 43,
42, avenus des Gobelins, Mme Bacheller : « La manufactura des Gobelins », — 15 h., 21, rus Méchain,
Mme Pennec : « Le couvent des
sours de Saint-Joseph de Cluny »,
— 15 h., facade, Mme Puchal :
« L'égliso Saint-Etienna-du-Mont »,
— 15 b., 76, rus de la Verrerie,
Mme Saint-Girona ; « Autour de
Saint-Merri ».

Réunion des musées nationaux. —
10 h. 30 et 15 h., musée du Louve ;
« Visits des chefs-d'œuvre des collections » (français et anglais).

15 h. 30, métro Pont-Marie :
« Hôtels du Marais » (Mme Camus),
— 14 h. 30, 15, avenut Montaigne ;
« Théâtre des champs-Elysées »
(Mme Hager). — 15 h. 30, métro
Cité : « La Cité » (M. de La Roche).
— 15 h., 30 hia, rue de Paradis ;
« Baccarat : un jeu de lumière »
(Paris et son histoire).

CONFERENCIES. — 14 h. 15, 22, rue
Saint-Jacques, Père D. Dubarie ;
« Phusis-Ousia » (Equiveticus du
Haut-Pas), — 20 h. 26, 26, rue Bengiaru, M. Herge Hutin : « Les beurets
de l'alchimis » (L'homme et la
connaissance), — 21 h., 16 bis, 2venus Jean-Moulin : « Les Rose-Croix
et la Bible » (Roois internationale
de la Rose-Croix d'Ot). — 21 h.
50, rue de Varenne : « MichelAnge » (Institut Italien de culture).

payer

F.

6 000

100 000

1 500 000

10 000

15 000

5 050

5 050

5 000

5 000

5 000

10 000

300 200

600

5 000

5 000

5 000

5 100

5 100

100 160

500

200

5 000

5 000

5 000

5 000

5 000

E 000

500

500

500

500

500

500

Circulation

● LA ROUTE, LA NUIT. — Le comité de sécurité routière indique qu'en 1974, sur 260 000 accidents de la circulation, 72 % se sont produits le jour et 28 % la nuit.

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi **VENTES**

S. 1 - Meubles et 'Objets d'art des XVIII et XIX siècles. MM. Dillée. M's Ader. Picard, Tajan. S. 7 - Timb., gravur., livres. M. Ro-bineau, Mile Rousseau, MM. Coulet, Faure. M° Oger. S. 14 - Tablx., Obj. d'ameubl, M's René et Claude Bolsgirard. S. 19 - Timbres. M's Ribault-Mene-tière. Marlio.

VENTE à VERSAILLES

Liste officielle des sommes à

Finales et.

numéros

2 395

880 0

0 606

4 156

70 656

75 436

70 657 36 327

2 848

5.848

7 628

8 608

9 928

70 658

. 39

4 679

5 939

70 659 04 919

10

9 600

70 650

5

6

8

9

0

payer tous cumuls compris, aux billets entiers

Groupes

groupe 2 . autres groupes

tous groupes

groupe 3 autres groupes

groupe. 3

tous groupes

dutres groupes

autres proupes

groupe 1.

tous groups

groupe 3

groupe 2,

groupe 2 autres groupes

groupe 6

autres groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 5 autres groupes groupe 4

tous groupes

SUFFRES GROUDES

tous groupes

autres groupes

TRANCHE

DE L'AUTOMOBILE

TIRAGE DU 8 OCTOBRE 1975

PROCHAIN TIRAGE LE 15 OCTOBRE 1975

à PARIS (7èma) 29 Quai Braniy

tous groupes

groups 5.

groupe 1

groupe 4 .

M- P. et J. MARTIN C.P. ass. DIMANCHE 12 OCTOBRE
GALERIE. DES CHEVAU-LEGERS
10 h.; Lithographies modernes.
14 h.; Argenterie, Rijoux.
Exposition vendredl et samed)

Sommes

à payer.

F.

10 000

1 000

100

500

500

E00

E 000

£ 000

5 000

.5 000

100 000

10.000

. 5 000

100-000 10 000

5 000

S 000 500 5 .000

500 5 000

5 000

5 000

5 000 500

.5.000

5 000 100 000

10 000

. 50

750

S 050

5 050

500

100

PRÉVISIONS POUR LE A 75 DEBUT DE MATINÉE

=

males seront en légère bausse, lea maxima e'abalaseront. Enfintout le pays, les vents, faibles modérés, viendront du secteur Jeudi 9 octobre. À 7 heures prezsion nimosphérique réduit, niveau de la mer était, à Paris Bourget, de 1024.3 millibars, 788.3 millimètres de mercure.

Températures (le premier et indique le maximum enregistr. cours de le journée du 8 octobresecond. le minimum de la nul 8 au 9) : Ajaccio, 33 et 15 de Biarritz, 18 et 15: Bordeaux, 21 e Brest, 18 et 11: Caen, 15 s' Cherbourg. 14 et 7; Clerm Ferrand, 17 et 8: Dijon, 15 e Grenoble, 14 et 8: Dijon, 15 e Grenoble, 14 et 8: Lille, 14 s' Lyon, 11 et 5; Marielle, 21 et Mancy, 12 et 1; Nantes, 17 e Mice, 22 et 15; Paris - Le Bourge et 3: Pau, 18 et 13: Perpigna et 17; Rennes, 15 et 4; Etrasb 13 at 3; Tours, 18 et 4; Toulous et 14: Pointe-à-Pires, 29 et 25.

Températures relevées à l'ét ger : Amèterdam, 14 et 7 de Athènez, 24 et 16; Bonn, 13 c' Bruxelles, 13 et 7; Le Caire, et 19; Hes Canerles, 26 et 7 de Copenhague, 18 et 7; Le Caire, et 19; Hes Canerles, 26 et 15; Longre et 4; Madrid, 29 et 9; Mosco et 4; New-York, 22 et 13; Pa de-Majorqua, 25 et 1; Rome et 15; Stockholm, 9 et 3.

Journal officiel

Sont publiés au Journal off. du 9 octobre : DES DECRETS

Relatif aux centres de tion agrées :

• Portant création de l'univ sité du Haut-Rhin. UN ARRETE

Relatif au dossier à prode par les établissements d'hosp lisation privés relevant des di sitions de l'article L-176 du de la santé publique. UNE LISTE

 Des élèves des unités pédi giques d'architecture ayant ob le diplôme d'architecture D.P.

Le Monde Service des Abounements.

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDER 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 moi PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 160 F 232 F 300 1 TOUS PAYS ETRANGERS

273 P 402 F . 535 B ETRANGER

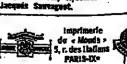
BELGIQUE-LUXEMBOURG 115 F Z10 P 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F .231 F 237 F 449 3

Les ubonnés qui paient per chèque postal (trois volets) vou-drout blen joindre es chèque i leur demands Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abouné sont invités à formuler leur démande une semaine au molot avant leur départ

Joindre is dernière tanti d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propre en caractères d'imprimeria.

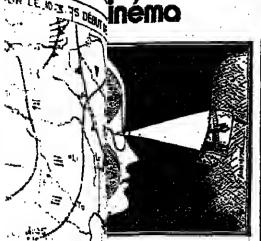
Edité par la SARI, le Mond



1074 Reproduction interdite de tous a cles, sauj accord avec l'administrati



ARTS ET SPECTACLES



Les cinéastes (letters (in mb vaut man) contre

-> Sens de la quel (répression)

From Occip) A l'annonce du projet de phique, au mois de mars, la iété des réalisateurs de films R.F.) avait répondu par une lion qui exprimait son oppom à ce qu'elle considérait ime une attaque à la liberté . pression. Aujourd'hui, an relssement des pouvoirs lies vis-à-vis de la violence de la pornegraphie au ima, la S.R.F. oppose un us catégorique de « cantion-> une politique qu'elle juge pressive ». Dans une motion ptee ces jours-ci 2u cours le assemblée générale, la F. rappelle que « la lutte tre toutes les formes de sure est la base intangible

: a S.R.F. rejette tont argut moral et raisonne en nes économiques : « La ressabilité de l'envahissement écrans par un type uniforme productions, généralement lifiées de pornographiques, se sur un appétit débridé irofit, que vient encore augciter l'entrée en lice des ads circuits de distribution

d'exploltation. >

1.11.

165

Pour la S.R.F., l'augmenon de la taxation et la die en cause du soutien lour sont des mesures lour sa fois hypocrites et dériis » : « hypocrites », car nt le gouvernement qui a magé les monopoles en ant an secteur prive i.C., instrument de distrim et d'exploitation qui it pu servir de correcteur de régulateur s'il avait nué à le contrôler » : isoires », car « seule une ique culturelle, avec des ens adaptés », pourrait rer la pornographie et ver « la démarche mono-

. C . La Société des réalisateurs ins propose quelques solu-qui pourraient être les principaux d'une telle que : entre autres, « aide création d'un circuit de ection d'un public popuan moyen d'un aba drastique du prix des dans le cadre d'un 2e s'inspirant des expés du T.N.P., des livres du t de poche et des cinémas et d'essai » et, surtout, : Hon d'un système d'aide diffusion, distribution et tation, symétrique du sysd'avances sur recettes. les moyens de minimum i pour les salles, d'avan-r les frais d'édition, cela ttraft aux films que leur on, leur qualité, leur it écartent, pour des raiie politique commerciale te vue, des circuits et des

in ce qui concerne l'anpar les pouvoirs publics mise en place d'un effice ation cinématographique, R.P. estime le principe nuable > à condition que · ice soit autonome.

: en réaffirmant que aide à la création est e et devrait pouvoir aider er contre la dictature du me de profit sur la », la S.R.F. met en garde la « diversion » que uent les mesures actuell l'efficacité « illusoire » el office de création, si « véritable politique le démocratique ». autre part, la S.R.F. a de se retirer du Conseil ur de la production, qui les principales organiprofessionnelles et syn-

de l'industrie cinéma-

nique. Elle a annoncé

lécision, motivée par le

les producteurs de films

ter un contrat type. La

n également décidé de s sièger à UnifranceLE GOUVERNEMENT ET LES « EXCÈS » DE LA LIBERTÉ

Une « concertation », trois taxations

L'émotion suscitée dans la rue, dans la presse. dans l'opinion et au sein même du gouvernement M. Fourcade se proposant de partir en croisade sur le terrain fiscal — par la multiplication des films pornographiques, conséquence indirecte de

cultés à être un art.

marché spécialisé.

Le laxisme de la censure a per-

mis à quelques distributeurs et à

beaucoup d'exploitants de garnir

leur trésorerie; quelques produc-

teurs opportunistes en ont falt

autant. Mais, à nombre de films égal, la production française en

1975 comptera un long métroge

« pomographique » sur trois ; c'est-à-dire que la liberté de créa-tion d'un cinéaste sur trois sera

définie por les règles précises d'un

Conscient, des la « libéralisa-

tion » de la censure, de ses réper-

cussions possibles sur le marché cinématographique, M. Michel Guy

s'était proposé, en échange, de contrôler la publicité et l'affichage,

et de supprimer l'aide automatique

(comme son nom l'indique celle-ci

est attribuée à l'ensemble des pro-

ductions) dont beneficient actuel-

lement les longs métrages de ca-

(1) Le commission de contrôle des films chiématographiques, présidés par M. Soudet, composée de person-nalités désignées par le gouverne-ment et parmi les milieux « profes-sionnels » et « représentatifs », rend des gyls consultairs auprès du secré-tarist d'Etat à la culture, seul maître de seus défisions.

la libéralisation de la censure depuis un an el demi, a amené le président de la République à constater publiquement que la «liberté» avait conduit à des « excès ».

Cette « liberté » instituée au roctère « pomographique » au néma, conformément au pro- « violent ». Aussitôt la profession cinémo, conformément ou programme présidentiel, consiste, dans cinématographique s'est èmue de l'attente du vote - vers la fin ce qu'elle considérait comme une da l'année — d'une nouvelle loi sur le contrôle des films, à ne pas suivre les avis de la commission censure économique, et mettoit en doute la possibilité d'apprécler la nature d'un film « a priori ». De nouvelles modalités étaient recher-chées, mais, en tout cas, paraille consultative (1), statuant auprès du secrétariot d'État à la culture, lorsqu'elle conclut à l'interdiction totale d'un film. (A une exception mesure, à condition qu'elle soit efficace, ne le sera qu'à terme, et ne concerne que la production françoise, pour l'instant minoritaire près, semble-t-il, un long métroge japonais intitulé « L'aubergine est farcie »). Liberté relative qui, ropau cœur de ce qu'on est convenu pelons-le, ne concerne que le sec-teur de la distribution et de l'exd'appeler le « roz-de-marée » por-nographique. D'autres types de disploitation, la production et la réalisation restant soumises aux succions sont envisogés; ils sont eux aussi d'ordre économique et lois du marché, un marché en « crise » bien avent d'autres enactivités d'exploitation des films : sembles economiques, et qui exerce - M. Fourcade a fait connaître la plus efficace des « censures », son désir de porter la T.V.A. à son niveau le plus élevé (33 %) urie censure sans nom, fondée sur l'idée de rentabilité : le cinèma qui est à la fais un art et un campour les films interdits aux moins de dix-huit ans. merce o de plus en plus de diffi-

— Une taxe fixe forfaltaire (150 000 francs pour les longs métrages; la moitié pour les courts) frapperait à la base les films « pornographiques > ou « violents », mesure qui vise principolement les importations.

- Des sorictions administratives - de l'amende à la fermeture -

frupperaient les exploitants dont

plus de la moitié des projections serait constituée par ces films. Ces trois mesures représenter un nouvel orsenal répressif. Pulsqu'il s'agit de « concertation », que peut affrir le gouvernement, en èchange? On envisageoit, il y a quelque temps, au secrétariat d'État à la culture, de donner un caractère porafiscal à la surtaxation Imposée sur les billets d'entrée aux films « pomographiques » ou « violents » ; les sommes oinsi per-ques seraient redistribuées à la profession cinematographique par le blais du Fonds de soutien. Mais le ministère des finances laissero-t-il

La profession, elle, sera divisée. Les grands circuits d'explaitation, aut disposent d'un éventail de solles suffisant, respecteront sans mal les quotes institués, sons avoir à re-noncer aux bénéfices que leur

échopper une recette înespérée?

faumit ce type de films. Les « Indépendants », en revanche, qui, pour survivre à la crise de la fréquentotion des solles, se sont « spèciolisés » (dons les films « nomes » et de « karaté » en porticulier) se sentiront directement menacés dons leur lutte pour la survie. C'est le ces; notamment, d'un grand nom-bre d'explaitants dans les petites villes de province : les mesures que le gouvernement se propose de prendre accélèreront le phénomène du concentration des solles autour des grands circuits (Pathè-Gaurnant, U.G.C., Parafrance, etc.).

Ces mesures, enfin, font croin-dre à certains cinéastes la réappartition mosquée d'une censure politique : si l'interdiction oux moins de dix-huit ons est utilisée comme critère abjectif de « péna-lisation » fiscole, la projection d'un film essentiellement politique (mê-me s'il comporte des scènes violentes) comme « le Chant du départ », de Pascal Aubler — dont la sortie est annoncée — pénaliserait autant les explaitants que la diffusion d'un « pomo » aux recettes assurées,

MARTIN EVEN.

LA DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement, a lu mercredi, à l'issue du consell des ministres, la déclaration suivante qu'a faite M. Giscard d'Es-taing à propos de la liberalisation de la censure cinématographique et des « excès » qui en ont déconlé :

e La suppression de la censure politique au cinéma décidée l'an dernier est une décision libérale définitioement acquise.

Mais la libéralisation ne dott pas condure à la multiplication de productions étalant la volence de la matterier de la contraction de productions étalant la volence de la constant de la contraction de productions étalant la volence de la constant de la contraction de la constant de la contraction de la constant de la co

ou la perversion, et dont la com-mercialisation n'est évidemment dictée que par la recherche exclu-sive du projit.

• Qu'on évile, pour justifier de

tels abus, d'invoquer la liberté de création artistique : de n'ont rien à voir avec les Fleurs du mal, ou

Madame Boyary.

> Finoile le gouvernement et la prendre à brej délai les mesures nécessaires en vue de remédier aux excès actuels et conodier la liberté d'expression au cinéma avec le respect de la dignité de la personns humane et la liberte de choix du speciateur. Cest d'ailleurs à cette seule condition que pourra être assurée la survie du cinéma français ».

LE P.S. : c'est l'État qui doît aider l'art cinématographique.

M. Dominique Taddei, secrétaire national à l'action culturelle au parti socialiste, a publié un communiqué où il commente les déclarations présidentielles :

« Le président de la République vient de décourrir que « la commercialisation cinématographique n'est évidemment dictée que par la recherche exclusive du profit »

la recherche exclusive du profit ». Pourtant son successeur, M. Four-cade, semble moins s'indigner des abus que cela provoque, puisqu'il compte bien y trouver matière à impòis nouveaux en surfaxant les films interdits que mineurs.

films interdits que mineurs.

» En dehors de cette mesure qui entrains une ponction des ressources du cinéma au bénéfice de l'Etat, le communiqué du président de la République signifie-t-il que le projet de loi de M. Cuy visant à la pénalisation du cinéma de violence et de pornographie est abandonné, et que l'on va substituer, une jois de plus, cu débat public, des mesures réglementaires?

» A nos yeux, c'est l'Stat qui

* A nos your, c'est l'Etat qui doit aider l'art cinémalographi-que, but permettre d'échapper à la logique du projit et assurer la nécessaire concliation de la liberté de création et de la liberté de choix des spectateurs. »

I Le Centre d'information civique (CIC) annonce, dans un communi-quà, que des lattres plaidant en laveur du projet de loi gouverne-mental contre le cinéma potrographique allalent Stre adre parlementaires. Cette initiative a pour but de contrecerrer l'action de e groupes de pression e qui, selon le CIC, e préparent la futte contre le projet gouvernemental »,

E Le cartel d'action morale et sociale s'élève contre le principe d'une excation des films pornographiques, qui constituerait de la part de l'Etat une reconnaissance et une aprobation de ce commerce avillacondition humaine.

Théâtre

< LES TROYENNES > au Festival d'automne

Prenant pour schéma les Troyennes d'Euripide, le metteur eu scène Andrei Serban. Roumain d'origine et travaillant à New-York avec La Mama Experimental Theatre Club, semble avoir voulu, dans son adaptation libre, suggérer les bienfaits de la captivité. Les femmes de Troie, faites prisonnières, objets de violences vité. Les femmes de Troie, faites prisonnières, objets de violences, parcourent un calvaire au terme duquel elles sont, apparemment, touchées par la grâce, habitées en tout cas par une paix qu'elles n'auralent peut-être pas connue si elles étaient restées libres. Vollà une vue des choses un peu décon-certante.

une vue des choses un peu déconcertante.
Invités par le Festival d'automne, les sctrices et les acteurs
de La Manna Experimental exploitent habilement les couloirs, escaliers, lucarnes, échelles de secours, conniches, du Théâtre des
Bouffes du Nord. Ils sont partout,
courent partoct, bousculant sévèrement, au besoin, les spectateurs,
qui ont été priés de rester debout
sur le ciment du parterre.
Séduisant, colore, ce spectacle
emprunte avec destérité au folklore et à des cérémonies de provenances très diverses : Inde,
Cogno, Guatemala, Khitechapel,

Cogno, Guatemala, Khitechapel, Amazonie, boulevard du Crime

les avec ses saltimbanques, couvents cisterciens, Mexique d'avant Colomb, on n'en fini-rait pas d'énumérer les échos que l'on perçoit au ces emprunts sont choisis avec à-propos, collés avec bonheur, et le climat d'ensemble de cette corrida planetaire est une nostalgie tibétaine-new-yorknise, plus tout à fait dans le vent mais presque, avec des trouvailles d'une évidente poésie. L'art d'Andrei Serban est ici trop suiveur et rusé pour créer une vraie émotion. mais il suscite pius d'une fois un frisson agréable. Chants et musique, œuvre d'Elisabeth Swados, sont aussi pittoresques et cosmo-polites que l'àlément visuel : un dirait un épais carnet de croquis sonores métamorphosé après

quis sonores métamorphosé après coup en psaumes.
On ue s'enuule pas à ces Troyennes, au contraire. C'est gestuel, harmonieux, surprenant, c'est comme le dépliant touristique d'une région imaginaire. C'est un spectacle qui fait les yeux doux au public, mais dans le style essai, le style penseur. Bref, c'est très épatant.

MICHEL COURNOT.

* Bouffes du Nord, 20 h. 30.

Concerts

«Musique vivante» à Montparnasse

Pour cing jours, jusqu'à samedi, Diego Masson rejail au Théâtre Montparnasse une expérience qui n'avait malheureusement pas été

MORT DE W. FELSENSTEIN METTEUR EN SCÈNE LYRIQUE

Le mettenz en scène de theatre lyrique. Walter Felsenstein, est mort à Berlin, en R.D.A. Il stait Age de soixantequatorse and.

quatorse ans.

On n'avait guère su l'occasion de connaître, en France, ce grand metteur en scène realiste, le « Brecht de l'Opéra », bien qu'il ait présenté en 1959, au Théûtre des Nations, le Petit Renard rusé, de Janacek, et les Contes d'Hoffmann. Il n'avait pas, d'ailleurs, acquis en Europe une réputation comparable à celle, par exemple, de Wieland Wagner, dont il possédait cependant la stature.

Né en Autriche, il avait débuté comme acteur, avant de prénâre — pour ne plus la quitter — la direction de l'Opéra-Comique de Berlim, en 1949. Peu de créations (le Jeune Lord et Ondine, de

(le Jeune Lord et Ondine, de Henze), mais un approfondisse-ment constant année après année, ment constant, année après année, des ceuvres du répertoire, celles de Wagner mises à part : Walter Felsenstein représentait la tradition, à peu près disparue, des entrepreneurs de spectacles à dont le travail s'exerce en profondeur. Ià où 'Us se brouvent. Minutieusement pensées, travaillées pendant des mois de répétitions, toules ses mises en soène étaient devenues des références, et tions, loules ses mises en soène étatent devenues des références, et en particulier celles de ses quatre ouvrages préférés: Carmen, Falstaff, les Noces de Figaro, Don Glovanni.

Sa direction d'acteurs, très expressionniste, visatt à éclairer toutes les facettes sociales du personnage. Son maître-mot: l'intelligibilité. — A. R.

concluante reguére au Palece : d'excellents programmes alliant classiques et avant-garde, avec son ensemble Musique vivante et d'excellents solistes rompus à

la musique contemporaine. On commençait audacleusement par une création de vingt-trois minutes de Patrice Mestral (fils d'Armand), fort bien dirigée par d'Armand), fort bien dirigée par l'auteur, Focales, qui a de la vitalité et un dynamisme assez électrisant, prend plaisir à fairs de
somptueux vacarmes proches du
free fazz, foue à la mantère de
musiques répétitires et non synchrones, ou se réduit à de réveurs
et mélancoliques dessins de
contrebasse (J.-P. Jenny Clarke)
pizzicat. Un accent très musical et authentique.

sical et authentique.

Le saut était rude ensuite pour Jacques Ghestem et Gérard Causse, qui jouaient, d'abord de jaçon un peu bruyante et grinçante, puis avec tendresse et un sens plus intérieur du chant, le Duo en sol pour violon et alto, K. 423, écrit par Mozart pour dépanner son viell ami Michel Haydn malade. Bienheureuse charilé : les lignes merveilleuses rité : les tignes merveilleuses s'entrelacent comme, sur un habit de cour, un beau galon brodé, l'écriture est soignée et riche comme celle d'un qualuor et les instruments s'embrassent en un chant alterné d'une grace divine.

On n'est pas loin de Mocart et harpe, de Debussy, si ruffinée et réveuse, pleine de clair de tune, mais moins impressionniste que d'une nostalgie à la Paul Klee. le bon temps et le bon vent passés pour se donner du courage. Re-naud François, Gérard Causse et Brigitte Sylvastre l'ont dit très

JACQUES LONCHAMPT.

PARAMOUNT GAITÉ (v.f.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PASSY (v.f.) Après Frankenstein Janior

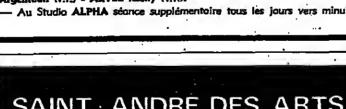


PARAMOUNT ELYSÉE (v.o.) - STUDIO ALPHA (v.o.) - PARAMOUNT

MONTMARTRE (v.f.) - CAPRI (v.f.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) -

PARAMOUNT La Varenne (v.f.) - PARAMOUNT Orly (v.f.) PUBLICIS Défense (v.f.) - CYRANO Versoilles (v.f.) - BUXY Val d'Yerres (v.f.) - ARCEL Corbeil (v.f.) - LES FLANADES Sorcelles (v.f.) - ALPHA Argentouil (v.f.) - ARTEL Rosny (v.f.).

- Au Studio ALPHA séance supplémentaire tous les jours vers minuit.



SAINT ANDRE DES ARTS SALLE 2 SALLE 1 amour Jean-Daniel POLLET pourvu qu'on ait l'ivresse **SKOLIMOWSKI** de J D POLLET

BALZAC ELYSEES - MONTPARNASSE 83 QUINTETTE - OMNIA BOULEVARDS <u>périphérie</u> : EPICENTRE (Epinay)



au cinéma une femme et une Bête...

Film de WALERIAN BOROWCZYK



LE PALACE

21 h

les Parisiens avisés devraient aller au Palace... -LE FIGARO

UNE ANEMONE

POUR GUIGNOL

MARCEL MARECHAL

19 h

LE DIABLE

A RESSORT

ALBERTO VIDAL

... une heure de divertissement

8, rue da Fg-Montmertre - 770.44.37

CONCERTS IN THEBRE MONTPARHASSE 31 ma do la Galiá - 75014 PARIS

Location : Théâtre 326.89.80 et agestess DURAND, 4 placs de la Madeleiro, Paris

J.S ALSINA, DROVET V.10 ELOY, BERR, BRAHMS

MUSIQUE VIVANTE

DIRECTIOS : DIEGO MASSON

acrobatique, funambulesque.

Contract of the second R.E.R. - BUS 60, run Grenze - Tél. : 204.18.81

TERROR

par le THÉATRE RUBE

MUNICH

les 10 et 11 octobre

dimanche 12 octobre à 16 heures

THEATRE NATIONAL RÉOUVERTURE

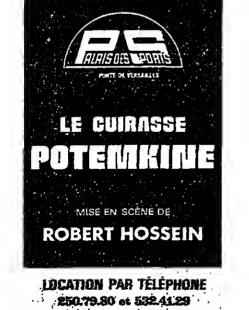
FUTURISTIE de Pierre Henry

> du 16 au 18 octobre

TEMPLE DE PENTEMONT 105, rue de Orenelle (7º) Mercredi 15 octobre 1975 à 2ê h 45 Chorale de Pentemout

JUDAS MACCHABÉE > « JUDAS MACLIABRE »
Oratorio de G.-F. Haendel
Jocelyne Chamonin. Gen. Macaux
Bernard Plantey, Jacq. Villisech,
Violette Ley-Lepetit
Sollstes, cheur et erchestre





de 12 h 30 à 19 h PLACES DE 30 FA 60 F

RELACHE LE LUNDI

ê

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 : 30 : la Pon-dre sex yeux : le Flus Heureux des trois (salle réservée). Odéon, 20 h. 30 : Il Campielle. TEP, 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne.
Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'anclanne ; 21 h. : Coerert Frédérique et Renaud Fontanntosa. —
Salle Papin, 20 h. 45 : Folk (Philippe et Emmanuelle Fromoni).
Theatre de la Ville, 20 n. 30 : Paul
Tayjor end Dance Company
(second programme).

Les autres salles

Antoins, 20 h. 30 : ls Tube,
Atteller, 21 h. : Sur le ffl.
Athènée, 21 h. : l'Arrestation.
Carteocherie de Viuceunes, Théâtre
de la Tempète, 20 h. 30 : Citrouille.
Centre américain, 36 h. 30 : Bajazet.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : ls
Troisième Témoin.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.

Troisième Témoin.
Comédie Caumartin. 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Ce médie des Champs-Elysées,
20 h. 45: les Frères Jacques.
Cour des Siradies, 20 h. 30: PiqueSoiell: 23 h. : Attendoms in fanfare.
Edouard-VII, 21 h.: Viens chez mei,
j'habite ehez une copine.
Fastaise, 20 h. 45: la Balance.
Galit-Mentparnasse, 20 h. 45: Botley.
Hachette, 21 h.: la Cantatrice
chauve; la Leçon.
La Bruyère, 21 h.: Safari daus un
placard.
Le Locernaire, 20 h. 30: Ce soir, on
fait les poubelles; 22 h. 15: Sade;
23 h.: Pande et Lis.
Madeleine, 20 h. 30: Oeg et Magog.
Michel. 21 h. 10: Duos sur canapă.
Michel. 21 h. 10: Duos sur canapă.
Michel 21 h. 10: S.: Hötel du Lac.
Montparnasse, 18 h. 30: Ensemble
de musique vivante de Diego Masson; 21 h.: Roger Siffer.

atelier

Colette GODARD, « le Monde »

PRIX SPECIAUX ETUDIANTS

-606-49-24 et agences

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 9 octobre

Pénálope; 22 h. : Benous Story. George, 21 h. : Monsieur Klebs et Gevre, 21 h.; Monsieur Klebs ei Rozalie
Le Palace, 19 h.; le Diable à ressort;
21 h.; Use anémone pour Guignol.
Palais-Royal, 30 h. 30; la Cage aux foiles.
Paris-Nord, 15 h. et 20 h. 45; le Garde-Chasse; Sonate à Kreutzer, Plas-ance, 20 h. 30; la Grande Fete.
Ranelagh, 20 h. 30; la Pleovre.
Récamier, 20 h. 20; Keunedy's Children.
Saint-Georges, 20 h. 30; Grooue-

Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur. Monsieur. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : 12 Solitude d'un gardien de hat. Studio-Théâtre, 21 h. : Œdipe rol.

Is Southed d'un gardien de hit.
Stadio-Theètre, 21 h.: Cédipe rol.
Tertre, 20 h. 30 : Ombres : les Punaisses.
Thèètre Campagne-Première, 19 h.:
La pipeiste n'a pius pipe;
20 h. 30 · Vie et mort d'une
concierge; 22 h.: P. Abrial;
23 h.: Angels of Light; 24 h.:
India, danse.
Thèàtre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Marcel Marcean.
Thèàtre de la Cité nuivemitaire,
Orand Théàtre, 21 h.: Un couple
pour l'hiver. — Fondation HenrichHeine : le Virage.
Thèàtre de Oli-Heures, 20 h. 30
Et les petits callions sont conteuts
Thèâtre Resaleu, salle I, 30 h. 30 : l'Ecole
des lemmes.
Thèàtre Oblique, 21 h.: Pile des
Morts. — Petits exile, 21 h.; la
Danse de mort.

Relâche exceptionnel

Sam. 11 et Dim. 12

THEATRE DU SOLEIL

jusqu'au

30 décembre

a station Chang de necessirées tones atroits apaint gratifi qu'au M. Chiltoni de Vincanno il pleio 21 f. Tull Jaddit 3 f.

Location de Il h à 19 le cli

508 87.63

La première bonne, très bonne soirée de l'automne. Déz les premiers instants nous tombons sous le charme. Nous y resterons fusqu'au bout. Chapeau ! Allez-y vite. >

e B. de Obaldia : le Paganini du cocasse. Ça pétille, ça vole, ça rêre, ça carambole, ça s'emballe, et rollà que soudain, ça etreint, mine de rien. Une merreille / Chapeau /
M. GALET («Le Quotidien de Paris»).

c Une enchantement. Une grace, Le bonheur. Ni plus ni moins. Je rous encourage de tout mon cœur à courir à l'œuvre. Vous y terrey un spectacle d'une rare qualité. Tout est cousu main. Quant à Michel Bouque! et Annie Sinigalia, ils sont un pur régal. >
Ph. TESSON («Le Canard Euchainé»).

c Michel Bouquet est élonnant. Annie Sinigalia est mercelleuse. > P. MaRCAHRU (« Prance-Soir »).

MICHEL BOUQUET ANNIE SINIGALIA

JULIETTE CARRÊ - JACQUES ROSNY

ONSIEUR RENÉ DE OBALDIA

LEBS ET ROZALIE

- CARTOUCHERIE

F. NOURISSIER («Le Figaro»).

kemen.
Théaire de la Péniche, 20 h. 30 ;
Un Farré peut en cacher un soure.
Théaire Présent, 20 h. 30 ; icoDream.
Troglodyte, 22 h. ; l'Inconfortable.
Variétés, 20 h. 30 ; l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 : Rufus, le héros national:
Clieby, Théatre Rutebeuf, 20 h. 20 : Du côté d'ailleurs.
Versailles, Théatre Montansier, 21 h. : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl, evec J. Vandeville. hautbois, et M. Le Dizes, violou (Mozart, Rameau, Leclair, Vivaldi).
Villejuif, Théatre Bonnain-Rolland, 21 h. : Rashomon.
Vincennes, Théatre Daniel-Sorano, 21 h. : Woyzeck.

Marais

SALLEI SHERLOCK JUNIOR

de Buster KEATON-SALLEIII

FESTIVAL BUSTER KEATON un film différent chaque jour

Les cafés-théâtres

Les cafés-theatres

Au Bec fin, 20 h. 45: Nadine Mons 12 h.: Ca va pas mieux; 23 h.: Prissons sur le secteur; 24 h.: Prissons sur le secteur; 24 h.: Poker Boys.

Au Vrai Chie parinien, 20 h. 30: En ce tempe-là les gens mouraient; 22 h.: P. Font.

Bar du Marais, 21 h. 7 Monne one man show.

Blancs-Mantesux, 20 h. 30: J. Villeret; 21 h. 45: Douby; 22 h. 45: P. Tisserand.

Caré de la Gare, 19 h. 30 et 22 h.: le Graphique de Boscop.

Café-Théatre de Podéon, 21 h.: l'Architecte et l'Empareur d'Assylle.

Cavezn Henri-IV, 21 heures: A. Isnard et M. Ypar.

Le Final, 20 h. 45: Jacques le Fataliste; 22 h. 30: la Petite Mécanique.

Het Héronst, 20 h. 30: Amour toujours.

Le Jour-de-Fête, 20 h. 45: J. Manzac; 22 h.: Parodis perdue.

Le Fetit Casino. 21 h. 18: Jocelyne, ca suffit!; 22 h. 30: Cami.

Phit Théatre, 22 h.: Frank Einstein à Paris.

Sélénite, salle I. 20 h. 30: la Jacassière.—Salle II. 30 h. 20: O. Gaël; 28 h. 30: Pean d'homme.

Vieille-Grille, 21 h. 30: Aristide Demonico.

Festival d'automne

Voir Théâtre de l'Odéon (salles sub-ventionnées).

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : les Troyennes.
Cartoocherie de Vincennes Théâtre de l'Epés-de-Bois, 20 h. 30 : Toro.

Surfaces 75

Grand Paints, 18 h.; Katiana Ko-walsky, Théatre d'Eannah; 20 h. 15 : Concert vocal et extraits de la Messe de Komitas par la Chorale armenlenne Sipan Komi-tas, dir. G. Aprikian.

La danse

Voir Théâire Campagne-Première et Théâire de la Ville. Ceutre américain, 26 h. 45 : Ballets de Didier-William Lepauw. Théâtre de la Porte-Salot-Martin. 20 h. 45 : Ballets Eolann Patit (Coppelia). Tuéstre de Paris, 21 h.: Schénéra-

Vidéo

Vidéostone, permanent à partir (14 h. : Espagne (la Manifestation des femmes à Hendaye, 1847 D. Seyrig).

The state of

MICHEL NGEL

SALLE GAVEAU - 21 heures Jeudí 9 - Samedi 11. octobre 2 Concerts

MOZART

avec l'Ensemble Instrumental de France

3 DISQUES PARUS : DEBUSSY (DG 2530 196)

UNANIMITÉ: A BOBINO C'est fantastique!

DALILA-LOS CARIOS-JIM & JOE J.M. PROSLIER-L. BADIE-C. WALKER **BADEN-POWELL**

50 ARTISTES - 400 COSTUMES

Location ouverte de 11h. à 19h. Théâtre et Agences. Soirées 20h45. Mat. Dimenche 15h. Relâche Lundi 20, rue de la Galté - Paris XIV - DAN.68.70. PARKING GRATUIT

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE - 899-90-50

Matinée supplé JEUNE BALLET DE MOSCOU

SAMEDI 11 OCTOBRE, A 17 HEURES

CONNAISSANCE DU MONDE

PEUPLES ET YOUGOSLAVI

estitute de Pierre d'URSEL de la circ Adriatique

PLEYEL : Sam, 25 oct. (17 h. 30); Dist. 26 oct. (14 h. 30); Marti 28 oct. 18 h. 30 at 21 ARCHIPEL des TABOUS HOUVELLES HÉBRIDES

Jacques GOURGUECHON Come tribu is





cinémas

Les films marqués (*) sont) and moins de dis-huit ans.

inemathèque

inema holis anoir; 20 h. 30 : Madeinusses.

femme, de V. Minnelli;
30 : Ballade of Silk-Tree, de

Home Brown exclusivités

TRE, LA COLERE DE DIEU ### PRE LA COLERE DE DIEU

| PRE | LA COLERE DE DIEU
| PRE | PRE | PRE | PRE |
| PRE | PRE | PRE | PRE |
| PRE |

NICR

ION

TO THE COST (IS)

MITE:

JES L BADIE

DEN-POWE

MAISON DE

DI 13 CULTURE

1.4-58). Paramount-Opera.

1.4-11).

PALETTES OF PONT-AVEN

(*): La Clef. 5* (337-90-90).

mar. 14* (328-41-02). Blarritz.

(339-42-33). U.G.C.-Odéon. 6*

JH-08). Boyal-Passy. 18* (527
3). Capri. 2* (308-11-69).

E PROFONDE (A. v.o.) (**):

Lecte. 5* (033-35-40): v.f.:

Lecte. 5* (033-35-40): v.f.:

Lecte. 5* (338-52-70). Om
2* (231-33-36). Montparnasse.

27, 6* (544-14-27), CHehy-Frihé, 18* (572-57-41), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Gaumont-Opéra, 9* (873-25-41), Gaumont-Opéra, 9* (873-25-45), Gaumont-Opéra, 9* (873-35-59, Faramount-Opéra, 9* (173-34-57), Paramount-Opéra, 9* (173-34-57), Paramount-Opéra, 9* (173-34-57), Paramount-Maillot, 17* (158-24-24), Paramount-Oriens, 14* (536-23-75).

Histoire IPO (Pr.) (**): Ambrasade, 8* (259-19-05), Berling, 2* (742-60-3), Chuny-Palace, 5* (633-67-16), Gaumont-Sud, 14* (231-51-16), Montparasade Pathé, 14* (231-51-16), Montparasade Pathé, 14* (326-65-13), Nations, 12* (343-04-67), Clichy-Pathé, 18* (532-37-41).

HU-MAN (Pr., vers. ang.) Quintette, 5* (633-33-46): v.f.: Colisée, 6* (339-24-65), Montparasade-Pathé, 14* (326-63-13), Gaumont-Maddeline, 8* (673-35-03).

IL FAUT VIVRE DANGEREUSEMENT (Pr.): Concorde, 6* (339-62-64), Gaumont-Limére, 9* (770-84-64), Danton, 6* (326-63-13). Montparasase-Pathé, 14* (326-63-13).

NOIA SONG (Pr.): Le Seine, 5* (329-24-6), 14 h. 45 et 20 heures, 12-24-66, 14 h. 45 et 20 heures, 12-24-68, 14 h. 45 et 20 heures, 12-24-69, 14 h. 45 et 20 heures, 12-24-70. V.o.): Marignan, 8* (339-92-47). V.f.: Haussmann, 9* (770-14-66), LECON PHISTOIRE et MACHORK, MUTF (Pr.): Olympic, 14* (723-67-42).

LENNY (A., V.O.): Hautefeuille, 6* (633-78-23).

LECON D'HISTOIRE et MACHOREMUFF. Fr.): Clymplo, 14e (78367-42).

LENNY (A., V.O.): Hantefeuille, 8e (633-78-38).

MADE FOR EACH OTHER (A., V.O.): Action Christine, 6e (325-85-78).

MADINGO (A., V.O.) (**): ClumyPalace, 5e (633-67-76), Mercury, 8e (225-75-80). V.L.: ABC, 2e (23655-54), Cilichy-Pathé, 18e (52237-41), Murat, 18e (228-89-75), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).

MOISE ET AARON (Fr.): Marais, 2e (278-47-85). Pagode. 7e (55112-15).

LE HYSTERE OES OOUZE CHAISES (A., V.O.): Studio Aipha, 5e (633-98-47), Paramount-Elysées, 8e (339-49-34). V.f.: ParamountMontmartre, 18e (606-34-25), Passy, 16e (288-62-34). Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Capt. 2e (56211-69), Paramount-Opéra, 9e (07334-37).

NUMERO DEUX (Fr.): Hantefeuille, 6e (633-79-38). Prance-Elysées, 6e (633-71-11). 14-Juillet. 11e (706-

6° (633-79-38). France-Flyates, 6° (722-71-11), 14-Juliet, 11° (706-51-13), Publicis-Matignon, 6° (359-31-97). 21-97.

PARFUM OS FEMME (It. v.c.):
Elyséez - Lincoin, 9* (358-35-14),
Quartier Latin, 5* (225-84-85),
Quintette, 5* (633-35-46), Maylair,
16* (525-37-05), Marignan, 3* (38992-82) (v.f. sam. et dim.). V.f.:
Nations, 12* (345-04-67), Montparnasse 23, 6* (544-14-27), Français, 9*
(720-33-88), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Fauvette, 13* (321-56-85),
Gaumont - Convention, 15* (328-42-27).

Gatmont - Convention, 15° (349-42-27).

LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) : Normandle, 3° (358-41-18), Saint-Michel, 5° (358-79-17), V.L. : Rex. 2° (236-83-83), Bretzgne, 4° (222-57-57).

PAS OF PROPLEME (Fr.) (***) : Le Paris, 5° (359-53-69), Maxwille, 9° (770-72-86), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74), Jeanne-d'Arc, 13° (321-49-59), Montparnasse, Pathé, 14° (321-65-13), Montparnasse, Fathé, 14° (321-65-13), Phase iv (A., v.o.) (***) : Elysées-Point-Show, 3° (235-67-28), Luxembourg, 6° (633-67-77), St-Germain-

Les plus beaux combats

d'Arts Martiaux

par l'Auteur des Sept Samouraï

CINEMASCOPE V.O. S.T.

Village, 5° (833-87-59), V.f.: Saint-Larare - Pasquier, 5° (387-54-18), Nations, 12° (343-04-67), Chichy-Pathé, 13° (522-27-41) Cambronne, 15° (734-10-58), Hanssmann 9° (776-47-55), Studio Raspall, 14° (326-33-98), PIROSMANI (Georg., Va.): Studio Cit.la.Conv. 6° (738,51-25)

PIROSMANI (Georg., vo.): Studio Git-le-Cour. 6: (328-51-25).

ROLLERBALL (A. vo.) (**): Hanteferille. 6: (633-79-33). Gaumont-Rive-Gauche. 6: (548-28-36). Gaumont-Champs - Elysées. 8: (359-04-57). V.f.: Impérial. 2: (743-72-52). Caravelle, 13: (387-50-72). Gaumont - Convention. 15: (528-42-27). Gaumont - Gambetts. 20: (770-40-4).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. vo.) (***): Elysées-Point-Shop. 6:

V.O.) (***): Einster-Point-Show, 6: (225-67-28), Studio de la Contrecurpe, 5: (235-17-37), SOUVENIRS O'EN-FRANCE (Fr.): SUVENIES O'EN-FRANCE (Fr.):

Hystes - Lincoln. 8: (387-38-14).

Saint-Germein-Huchette. 5: (531-87-99). Saint-Larare-Paquier. 8: (387-58-16). 14-Juillet, 11: (706-51-13). Montparnasse - Pathé. 14: (326-65-12). P.L.M.-St-Jacques, 14: (588-58-62).

Les films nouveaux

LA COURSE A L'ECHALOTE

(**) film français de Claude
Zidi, svec Jane Birkin et
Pierre Richard. — Marienan,
8° (359-92-80), Richelieu-Gaumont, 2° (222-56-70), Hautofauille, 6° (633-79-38), Montparnasse 21, 8° (544-12-77),
Wepler, 18° (337-38-07), Fauvette, 13° (331-56-85), Gaumont-Madeleina, 8° (073-04-22),
Gaumont-Couvention, 13° (22842-27), Victor-Rugo, 18° (72743-75), Panthéon, 5° (03115-04), Gaumont-Gambeita, 20°
(777-02-74), Gaumont-Bosquet,
7° (551-44-11).

HISTOIRE D'ADELE E, film

7º (551-44-11).
HISTOIRE D'ADELE H, film français de François Truffaut, avec Isabelle Adjant. — Biarritz I at H, 2º (359-42-31), Cindmonde-Opèra, 2º (770-01-90), Rex, 2º (256-33-32), Blenvenda-Montparmasse, 15º (544-23-02), Bretagne, 6º (222-57-97), UGC-Odéoo, 6º (323-71-08), Mistral, 14º (724-20-70), Chichy-Pathé, 18º (522-37-41).

Mexicain d'Alberto Isaac. — V.O.: Studio de l'Etolle, 17° (380-19-93). SANJURO (réédition), film 1s-ponais de Akira Kurosawa, — V.O. : Dragon, 6° (548-54-74).

LE JOUR DE L'AMOUR, film

TARZOON, LA BONTE DE LA JUN-GLE (Beig. v. amér.) (*) : Ermi-tage, 6* (389-15-71). V.1 : Rez. 2* (236-63-93). Rotonda, 6* (633-TREMELEMENT DE TERRE (A. 7.0.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50). 7.5.) : Almopatorsins, 13" (30850-50).

VASE DE NOCE (Balg.) : Studio
Galande, 5" (033-72-71).

LE VIEUE FUSIL (Fr.) (*) : Georgeoga-V. 8" (225-61-65). GailmontConvention, 15" (322-62-77). Pleza,
5" (073-74-55). Paramount-Bastille,
17" (733-42-42). Marivaux, 2" (74283-90). Paramount - Bastille,
17" (733-42-42). Marivaux, 2" (74283-90). Paramount - Montparnassa, 14" (328-22-17). ParamountOrléans, 14" (328-22-17). ParamountOrléans, 14" (530-03-75).

VIVA PORTUGAL (All., v.o.) : SaintSévoin, 5" (033-50-51). 14-Juillet,
11" (780-51-13).

Les grandes reprises ALICE'S RESTAURANT (A), v.o.; Now-Yorker, 8* (770-63-40) (saur mardi), L'AMOUR C'EST GAI, L'AMOUR

C'EST TRISTE (Fr.): Saint-Aptre des-Arts. & (226-48-18). LES CHEVAUX DE FEU (Soy.) des-Atla (20-2-18).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov.),
v.o.: Olympic-Entrepôt, 14 (78367-42).

LA CHIENNE (Pr.): Racina, 6*
(633-43-71); Jean-Benoir, 9* (67440-75); Mac-Mahon, 17* (236-24-81).

LE CUIRASSE POTEMEINE (80v.): Moctambniez, 5* (333-43-31).

LE DICTATEUR (A.), v.o.: Tampilers, 3* (272-94-56) (v.f. le dim.).

DEEP-END (A.), v.o.: Saint-Andrédes-Arts, 6* (325-48-18).

LA DEENINGERE SERNICE (A.), v.o.: 5:

Studio Bertrand, 7* (783-84-86).

LES FILLES (Suéd.), v.o.: 1: Seine,
5* (325-92-46), A 20 h. 15 et 22 h.

LITTLE BIG MAN (A.) (**), v.o.:
Studio Culac, 5* (633-89-72).

SBERLOCK JUNIOR (A.): Marsis, 4*
(272-47-85).

(272-47-36).
LES SEPT MERCENAIRES (A), v.o.: Studio Bépublique, 110 (705-51-67).
UNE ENGLIS EST NES (A), v.o.: Studio Bertrand, 7º (782-64-56).

Qu'est-ce à dire...

Dauxième numero, mercredi, da - C'est-à-dire », le nouveau magazina da FA 2. Entin un rédecteur en chet etiltré : Jean-Marie Cavada, désinvolte, abrupt et réjoul. Rédacteur en chef improvisé : un breve homme d'instituteur à la retraite, maire de Vitry-lès-Nogent, qui vient da partager le Prix de le vie avec Jean Rostand. Format : målange da direct at de diltéré. La studio 101 ouvert au public côté salle, transformé côté acène en

classe da communale avec figurants en culottes courtes. En guies d'Introduction, une diclée interminable et déplacée. Ces entants auraient mieux fait d'aifer se coucher. Quid de le régiementation Interdisent leur passage après certaines heures à la télévision ? Au sommeire, esquence très

attendue, les accidents du tre-vall. Le bruit avait couru qu'on y verrait MM. de Charatte, Chepron et Durelour, Faux. Ce qu'on a vu en duplex da Nency-Vandouvre, c'est une interview ténillante des dirigeants de l'institut national de recherches et de aécurité. Ressurez-vous, tout ve bien, les stetistiques stagnant, je cite, on ne dépassere pas fan, dernier. Autre bruit : on ne verrait pas les respon-ables C.G.T., C.F.D.T. de l'IRNS. Vral. Ils n'étalent pas là lis evalani pourtant des choses à dire sur l'absence de pouvoirs et de moyens de l'institut, sur le

partage des responsabilités en matière de prévention. Ils les ont ditas à la presse écrite. Prière de se reporter à son journal habituel, et d'applaudir bien tort - je cite encore - nos Invités.

Toujours eu chapitre de la justice, et an prélude au procès d'assises qui doit s'ouvrir le 14 octobre à Versailles, histoire sana doute d'inituencer la jury, les confidences de Jacky Pietklewicz. · l'assassin de l'assassin de son père ». Un très gentigarçon. Le leurêst du Priz de la vie lui a donné son absolution. El l'assistance, priée de mani-fester en satisfaction, e'ast bruyamment exécutée.

Troisième titre : Mma Golde Meir. Un portrait-montege : bribes de conversation dans son deux pièces-culeine à Ramat-Aviv et bouts de films d'actua-Hié. Un portrait express : quand, comment, pourquol, set-elle venue en isreél? Quand, comment, est-elle entrée au gouver-nament ? Et pourquoi l'a-t-elle inté ? Questions sans réponse. On n'est pourtant pas sensé la savoir ou sa le rappeler. Un homme d'Etat de catte envergure, de ce polds, méritait mieux. M. čen Nathan, ambas-sadeur d'israél à Paris, aussi. Au Neu d'Interrompre une soirée d'adieu (Il quitte son poste à

entouré d'une haie d'honneur, on eurait mieux fait de le faisser à ses amis et de lui demande son sentiment sur Mme Meir à un moment plus opportun. C'étel ridicule. Quend on pense à la facon dont - Cing colonnes à le une - aurait traité parell sujet On ne pensait qu'à cela d'ailleurs, tout au long de l'émission.

la fin de ce mois) et de le faire poser assis dans un fauteuil,

Elle s'est enlisée ensuite, en présence de M. Roger Wybot, dans les résultate d'un sondege cans les resultats d'un sondege sur la taçon dont les Français volent les agents de renseigne-ments. A l'image de James Bond ou de Belmondo, de Sepritch ou de Girardot ? Convié à souleve le problème des eplombiers -Cenerd encheine s'était excusé. On aurait airré savoir en quels termes. Et, pour finir, un entretien, encore un, avec Michel Poinareit à Los Angeles. De tous nos auteurs-compositeurs, il ast le seul à s'être imposé outre-Atlantique. Les Américains l'adorent. Il ve bien, au revoir et merci. Après avoir déguaté ces confidences timées, on s'ast aperçu en studio qu'on avelt oublié de lui demander quel temps il talesit en Galifornie. Alors on l'e appelé eu téléphone. Il taisait beeu. Et à Paris ? Frais. Passionnant. Un grand bravo pour nos amis sur le plateau.

CLAUDE SARRAUTE.

LA SUÈDE BOYCOTTE LE CONCOURS EUROVISION

· La radio et les deux chaînes de télevision suédoises ne partici-peront pas au concours «Euro-vision» de la chanson, au prin-

DE LA CHANSON

prise commerciale. La deuxième chaine de télévision s'est déclarée prête à discuter, avec d'autres membres de l'Union européenne de radio, d'une refonte de ce TRIBUNES ET DÉBATS

devient de plus en plus une entre-

JEUDI 9 OCTOBRE M. Michel Durajour, ministre temps prochain, estimant que le.

niveau des chansons présentées du travail, est l'invité de Jeanest devenu particulièrement médiocre, et que la compétition à 17 h. 30.

- MM. Roger Chinaud (R.L.) et Claude Estier (P.S.) débattent sur le thème : « Union de la gau-che et gouvernement dans l'Eu-rope du Sud e sur Radio-Monte-Carlo à 18 h. 30.

VENDREDI 10 OCTOBRE — M. Dominique Bussereau, président de la Génération sociale et libérale, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter à 17 beures (à la place du chef d'orchestre D. Barenboim).

a Le Monde » public four les samedis, numero date du dimenche-lundi, un supplément radio-felévision avec les programmes complets de la semaine,

CHAINE L: TF 1

LES PROGRAMMES

JEUDI 9 OCTOBRE

20 h. 30, (R.), Série : Salvator on les Mohicans de Paris : 21 h. 30, Magazine de reportage : Satallite.

Spécial police ; Portugal : l'affrontement. 23 h. 25, Allons au cinema. d'A. Halimi ; 22 h. 50, ITI dernièra.



CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Film : « le Cercle rouge », de J.-P. Melville (1970) ; avec A. Delon, Bourvil, Y. Mootand, G.-M. Volonte.

Deux trumds et un policier décho, qui ne se connelssaiont pas, se rêncontrent, comme puides per la latelité, préparent un hold-up ensemble et tombent dans un piège.

22 h. 45. Vous avez dit hizarre, de M. Lancelot : Films d'horreur et films fantastiques : 23 h. 15. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : - Il faut marier pape ., de V. Minnelli (1962) ; avec G. Ford, R. Howard, Sh. Jones, St. Stevens.

Comment un jousse perçon, dont la mère est morte, inlevent pour que son père se remarts son une l'enme de son choir.

22 h. 30, FH 3 actualités,

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie ; 20 n. : :5.), Nouveau répartoire drama-tique : • Toujours et lemais », de P. Vincenzial, rèal, E. Fremy ; Z2 n. 35, Entretiens avec Bertrand de Jouvenel ; 23 h., De la nuit : 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30 (S.), Concert ou Pestival estival de Paris avec R. Jucobs, haute-contre, et R. Silbert, civector : ouvres de Couperin, Frescobaldi, Vecchi, Lembert, Purceil, Bach ; 22 h. 30, Les dessiers musicaux ; 24 h., Musique non étrite : L'iran ; 1 h., Plans sur plans.

VENDREDI 10 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

20 h. 30. An théatre ce soir : Cuelqu'un derrière la parte, de J. Robert, mise en scène de A. Villiers, avec J. Topart, H. Manesse, F. Darbon.

Un comancier en mai d'intripue repoit, à point nommé, le visite d'un annérique qu'il manipule pour obtenir un dénouement intéressant.

22 h. 30, Portrait : Jiri Palikan, l'un des artisans du printemps de Prague (première partie); 23 h. 25, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30. Série : La mort d'un touriste, avec M. Creton ; 21 h. 30. Magazine hittéraire : Apostrophes, de B. Pivot. « Que reste-t-il de la noblesse ?

A propos du livre « la Fin des hobereaux », de Willy de Spens ; et avec la participation de François de Negront, pour son livre « la France noble » ; de Chislain de Diesbuch, auteur de « l'histories de l'émigration » ; de François de Saint-Simon, auteur de « Diesbuch, auteur de « la noblesse françois» ».

22 h 35, Ciná-club: « les Poupées du diable ». de T. Browning (1936), avec L. Barrymore, R. Craig, M. O'Sullivan, R. Ottiano (v.o. N.).

Un ancien banquier, évedé du bagne après dis-sept ans de calvaire, se venge de ceux qui l'ont lait injustement condomner en se servant d'êtres réduits à la taille de minus-cules poupées. 23 h. 45, Journal de l'A 2

CHAINE !!! (couleur) : FR 3 20 h. 30, Documentaire: Civilisation, de Sir Kenneth Clark (Protestation et communication): 21 h. 20, Chronique: Mais c'est de l'homme qu'il s'agit (son vrai nom est violence): 22 h. 5, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes, par M. Bernard ; 22 h. 35, Entretiens avec Bertrand de Jou-vend ; 23 h., De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30 (S.). Orchestre lyrique de Radio-France, direction 0. Chabrun; Diptyque dit 0. De Phomme occis », opéra en un acte et doute varietions, ihret et, musique de C. Prey, avec A. Prucnal, B. Antoine, A. Bartetioni, L. Masson, J. Giraudeau, et « la Noiceur du lait », de C. Prey, avec B. Antoine, N. Oxombre, L. Masson; 22 h. 30, Dossier flash de la semaine; 23 h., Caberet du jazz; 24 h., Plans sur plans.

Comment se laisser conduire sur les grands axes, et reprendre le volant sur les petites routes.

Service S.N.C.F. train + auto. Reposez-vous dans le train, une voiture vous attend à l'arrivée. Mais tout cela est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur S.N.C.F. Demandez-le dans les gares et agences de voyages. Lisez-le bien. Soyez malin.

Apprenez le train. ENGS

MILET DE ISABELLE ADJANI dens un film de **FRANÇOIS** TRUFFAUT

UGC BIARRITZ I - UGC BIARRITZ III - CINEMONDE - REX
UGC ODEON - PATHE CLICHY - MISTRAL - BRETAGNE - UGC GOBELINS
ARTEL PORT Nogent - ELYSEES II La Celle-St-Cloud - MELIES Montreuil
MARLY Enghien - CYRANO Versailles - PARAMOUNT La Varenne

ncontre de deux talents, celui de FRANÇOIS TRUFFAUT et celui ISABELLE ADJANI est un événement dans le cinéma Français

CONTRACTOR TRUFFAUT, JEAN GRUNDLT, SUZANNE SCHEFFMAN SER BRUCE ROBINSON - SYLVIA MARRIOTT
BLATCHLEY - IVRY GITLIS directeur de la photographie NESTOR ALMENDROS musique MALRICE JAUBERT
EASTMANCOLOR/PANAVISION SPRENCUE Une correduction LES FILMS DU CARROSSE-LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIATIONS DE LES ARTISTES DE

ANNONCES CLASSEES

EXCLUSIVITĖS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 30,00 26.25 23,00

La Cyre La Ngue T.C

offres d'emploi

Société Pétrolière

RECHERCHE

Bour ses chantiers sahariens

GÉOLOGUES

de Surveillance Géologique Niveau Ingénieur

Licencié en Géologie Expérience professionnelle exigée

Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions à ALCORE S.A., 10, rue du Sahara Hydra - ALGER/ALGERIE

IMPORTANTE SOCIETE IMMOBILIERE

H.E.C., E.S.S.E.C., D.E.S., SC. ÉCO. OU EQUIVALENT

Le jeune candidat devra avoir de préférence une expér, immobilière et commerciale, acquise dans le secteur ; Banque, Promot ou agence Immobil. Le poste à pourvoir est à vocation essentiellement commerciale.

Ecrire avec C.V. et photo, a M. LE DISSEZ, nº 3040 - B.P. nº 5 - 77750 Saint-Cyr-sur-Morin.



emplois regionaux

Piliale Française d'un important groupe européen produisant des machines agricoles, LELY -FRANCE recherche

UN INSPECTEUR RÉGIONAL

résidant dans l'un des départements : 16 - 17 -23 - 36 - 37 - 79 - 86 ou 87. Il sera chargé d'animer le résean de ventes exis-tant dans son secteur, et d'y développer le réseau Ant thins son sectors, et dy developer le reseau de concessionnaires.

Nous désirons un homme dynamique, possédant une expérience confirmée dans la branche.

Nous offrons le statut cadre :

— rémunération fixe + commissions :

— rémunération fixe + commissions :

— remboursement des frais de route :

— possibilité d'avenir dans Société en expansion.

Ecrire avec curr. vitae (impératif) et photo à : LELY-FRANCE, B.P. 126, 61004 ALENÇON.

AGENTS GENERAUX

REVENU DE BASE NET DE 50.000 À 150.000 F suivant les porteteuilles.

Ecr. manuscr. avec C.V. détai et photo à LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle, 7500 PARIS, sous n° 582, oui transmettre sous nº 582, qui marcherchi L'I.U.T. de Lannion recherchi I assistant en informatique profil souhalté : Analyste de gestion et Desarrammettion. Programmetion.
Candidature à envoyer à
I.U.T., 22.302 Lannion.

Imprimeries Edition ATTACHE COMMERCIAL

Il est demandé:

- Une lormat, supér, (ESSEC, ESCAE, Sc. Po, lettres éventuellement);

- Une torte personnalité:

- Age: 30 ens minimum

- De résider à Paris avec Ié.

- Un poste évoluent vers le direction commerciale avec une rémanérat. correspond. à l'importance de poste.

La fonction consiste à assurer la lieison techn-commerciale entre

La franction consiste à essurer la lleison techn-commerciale entre les importmerres 13) et les principeux éditeurs partislens. La formet, technic, sera donnée par stases de plusieurs mois. Um connaissance des milieux de l'édition et de l'impormerle sera expréciée. Env. C.V. manuscr. et présent, au n° 7.476, « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9°, out transmetira.

DIRECTEUR

DRECTEUR

OE CENTRE DE FORMATION
D'APPRENTIS

— Ase 30 ans min., répondent
eux conditions librées par décret n° 72.280. arf. 27, « Journal enficiel « ou 13 avril 72 !

Etra titulaire d'un baccalauréat d'enseisnem. sénéral cu
d'un baccal. de rectinicien ;

— Avoir rempil péndant 4 ans
eu moins des tonctions d'enseign, techniq, publ. ou privé.
Adr. C.V. avec photo récenté à
M. le Précident de la Chambre
de Métiers de la Hauré-Loire
de Métiers de la Chambre
de Métiers de la Hauré-Loire
de Métiers de la Chambre
de la Chambre
de la Métiers de la Chambre
de Métiers de la Chambre
de

UN HOMME DYRAMIQUE AVEC DU SANS DIPLOME. ais ayant grando expérien du terrain.

Il sere chargé d'organiser et enimer des équipes de vente, préparation des commandes el livralsons.

La rémuniration est mulante el proportionne eu résultal. Ecr. evec C.V. et photo de Mme Touraine, entrée A. 8° ét. 150, les bureaux de la Colline 92.213 Saint-Cloud.
Oiscrétion assurée.

GRENOBLE
STABLISSEMENT FINANCIER
PECHETCH POUR son service
commercial
jurits immobiliers
el professionnels)

1 JEUNE DIPLOME

DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR COMMERCIAL
Le candidot devra possèder au
moins un an d'expérience, almer
la vente et être libéré des
obligations militaires,
Joindre C.V. et photo.
Ecr. Havas Grenoble, nº 12.626.

(Centre d'études de recherches de l'Industri du béton) recherche INGENIEUR DIPLOME avant sens des contacts hurn...
conosissant industrie de la construction, hornes connaissances
alternand - aneitals pour réalisation information écrite et parties
documentaires.
Déplacem. relativem, friquents.
Lettre manuscr., C.V., photo et
prétentions à CERIB, B.P. 42,
28220 EPERNON.

RHÔNE-ALPES Import. Sté métallurg, rech. p UN CONTRAT PROVISOIRE jusqu'à fin juliet 1976

offres d'emploi

offres d'emploi

Industrie des Câbles — Un Marché à développer Après des recherches approfondies et couronnées de succès, une importante compagnie européenne introduit sur le morché un nouveou motériau de base.

UN DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ sera recruté pour explaiter ce produit en Europe occidentale

Les candidats doivent être âgés de plus de 35 ans, techniquement qualifiés, posséder une connissance des aspects commerciaux de l'industrie des câbles, le sens des affaires et une expréciation générals du marché pour l'application des matériaux plastiques et chimiques. Il faut résider an centre du marché, car d'importante voyages seront nécessaires.

Adr. les réponses gous le n° A GC 5.115 - AUSTIN ENIGHT Limited, LONDON WIA 1 DS England,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

INGÉNIEUR -MÉCANICIEN ARTS et MÉTIERS - Débutant

Pour conception de matériels destinés à l'aéronautique.

Adresser C.V., prétentions et photo à n° 25.376, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°r), qui tr.

sema

Première Société Européenne de Conseil

recherche pour sa Division INFORMATIQUE

pour participer à la prospection de sa clientèle. Il aura : · fait ses preuves pendant plusieurs années dans la vents

de services informatiques (de préférence l'assistance), un niveau de formation Grande Ecole ou équivalent, des conneissances techniques à jour en Informatique.

Rémunération élevée en fonction de l'expérience du can-didat, comportant une partie variable. (Réf. 4010/M)

pour participer initialement à des études et réalisations

 formation Grande Ecole, INSA, Ing. Montpellier IMAG, expérience de la programmation en langage évolué ou en assembleur.

Des séjours en province ou à l'étranger doivent être envi-encés. (Réf. 4014/M)

Adresser CV et photo, en rappeiant la référence choisie

15-18 rue Barbes -92128 Montrouge (Membre de PANCERP)

ingénieur commercial

ingénieur programmeur

informatiques en clientèle.

CAISSE DE RETRAITE PARIS. 370/115 96K DOS/VS

1°) PROGRAMMEUR-ANALYSTE

2º) OPĖRATEUR PUPITREUR

ayant environ I année d'expérience IEM sous DOS Salaire annual de l'ordre de 31.000 F.

Ecrire nº 66268 PUBLIPRESS onne-Nouvelle - 75062 PARIS Cedex 62.

ALLEN-BRADLEY
leader mondiel
de l'appareillage électrique
de commande rechierche:
TECHNICO-COMMERCIAL

TECHNICO-COMMERCIAL
spécialisé vente contecters,
relais, fins de courses, etc.;
relais, fins de courses, etc.;
connaissences arigalis.
Envoyer C.V. et prisentions:
ALLEN BRANLEY.
33, ev. Valveir. 72 Miontrenil.
Institut de Sondauses recherche
pour son déportem, enquêteur
Assistante expérimentée
au niveau de l'organisation et
de l'administration d'un réseau
national.
Tél., pour R.V., Mile Devicck;
24-67-40,
F. J. T. ch. animateur intos),

E24-67-49,
F. I., T., Ch. animateur Itrica),
sérieuses références. Ecrire :
25, av. Karl-Marx, 93-Bobigny,
Assoclation de fourisme social
recherche :
ANIMATEURS (TRICES)
ayant délà une formation et
une spécialisation audiovisuelle,
sportive, snimation générale ;
ACCOMPAGNATEURS (TCES)
de circuit expérimentés (éas). de circuit expérimentés (ées). Ecrire nº T 076.234, Résie-Pr. 85 bis, rue Réaumur-2°, qui in

DIRIGEANT Petite Société de Premotien PARIS - COTE D'AZUR recherche pour le seconder éventuellement lui succéde

GOLLABORATEUR

ayant solide expérience de la profession, fortes connaissances juridique et fiscale de base indispensables.

Adresser C.V. et prétentions : No 25,285, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr

Direction éducation surveillée de l'Essonne, recrute d'urnence Candidats Educateurs Bachel, lib. O.M. et Candidates Educa-tricas, 24 ans 80 moins, Télé-phone : 99-17-45 et 989-11-04, pour un rendez-vous.

MEASUREX

à, R. LELEU

sema

selection

Un Responsable d'administration financière

Le candidat devra avoir :

- 27 ans minimum.

- Un diplôme d'une école administr. co financ.

- Des notions juridiques.

- Une expérience de gestion dans une entreprise internationale.

- Une connaissance parfaite de la langue anglaise.

- Etre libre rapidement.

Erre ilbre rapidament.

Le poste qui est à créer par le candidat retenu sera directement sous la responsabilité du directeur général.

Ce poste englobera toutes les responsabilités administratives, financières et comptables et, à long terme, aussi le domaine du personnel (politique, gestion, réglementation, informations, relations sociales).

La carrière du titulaire du poste sera en fonction avec ses capacités dans le cadre d'un groupe international syact nue expans, annuelle de 50 %. Lieu de travail : PARIS, mais des déplacements à l'étranger de courte durée sont à prévoir.

Ecrire C.V. en français avec lettre man. eo anglais, prétentions à MEASUREM S.A.R.L. (réf. R.P.), 22, rue de l'Arcade - 75883 PARIS.

ORGANISATION PROFESSIONNELLE

CADRE

RESIDANT A PARIS
40 ans minimum. Bon esprit de synthèse. Informé
de la technique eutomobile. Aimant les contacts
humains et le travail en équipe. Acceptant de
fréquents déplacements en province. Allemand
apprécié.
Rémunération envisagée : 70.000 P/an.

Adresser lettre manuscrite evec C.V. et photo réc. e/réf. 2531 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC

UN SPÉCIALISTE d'ÉCONOMIE FINANCIÈRE

Conditions:

DOCTEUR ES SCIENCES ECONOMIQUES

OU SCIENCES PO, H.E.C.

+ Licence Sciences Eco.

Expérience minimum 2 ou 3 ans.

Env. curric. vitae sous n° 122,664, REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, PARIS (2°), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE METALLURGIQUE FRANÇAIS recherche pour USINE REGION PARISIENNE (700 personnes)

chefduservice du personnel

Le poste englobe tous les aspects de la fonction Personnel et bénéficie d'une très large autonomie dans le cadre de la Direction du Personnel de

Les candidats doivent répondre aux exigences suivantes :

• Formation supérieure (Sciences Hunaines),

• Age : 30 ans minimum,

e Expérience de 4 à 5 ans dans la fonction Personnel de préférence en milien usine. La primanté sera donnée aux qualités humaines nécessaires à la fonction sur les comaissances administratives ou techniques.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sons réi. 3.459

Entreur. Gla de Baltiments reci 1) Pour sm sièse social PARIS 17 1 ADJUNT au Chef Comptable niveau D.E.C.S., expérience bâtiment souhaitée. 2) Pr impt chantier AFRIQUE NDIRE

1 ADJORT au Chai
comptable
expér. báliment, perfait. biling
anglais. officielaire de préfér.
Adr. C.V. men, et prét. s/réf.
1.159, à Publichi LiCHAU S.A.,
105 run de Louvols. 7508 Paris
cedex 02, qui fransmetira.

URGENCE ATT. COMMERCIAL région parisienne

poste à pourvoir de suite, stage rémonéré 27 octobre prise tor-ritoire immédial, après luc, pourcentage, Volture fournie. Position çadre après 3 an max. C.B. CONSEILS M.R. 1471, 29, rue Jules-Massenet, 78530 Huut-Boc.

Bureau National d'Etudes Economiques et Techniques

offres d'emploi

RECRUTE INGÉNIEURS : V. R. D. **BÉTON ARMÉ** CIRCULATION DES SOLS.

– ARCHITECTES.

– URBANISTES.

- SPÉCIALISTES POUR RÉNOVATIONS.

Lieu de travail : Oran, Annaba.

Ecrire en joignant C.V. détaillé et référ

professionnelles à ECOTEC - Mission D.E.G. 26, boulevard Benadda Benaouda, ORAN.

Vous étes

JEUNE PSYCHOLOGUE

connaissant les techniques de recrutement.

Vous avez, •une formation de graphologue ele sens de l'organisation.

cisponible pour les décispements en province déstreux d'évoluer vers des fonctions de Direction. SODIPHARM soundle your intégrer rapidement tre dans son département Sélection pour vous en confier à terme la responsabilité.



Envoyez votre c.v. accompagné d'une photo, sous réf PSY, 10, a SODPHARM, 144 bd Massena, 75013 Parks. Tel 583.88.92.

TRES IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE (5 usines) filiale d'un groupe multinational recherche bour son Sière Parisien un

INFORMATICIEN CONFIRMÉ AUDIT INFORMATIQUE

Le candidat retenu, d'au moins 33 ans, d'une formation supérieure, aum essentiellement une expérience putique de plusieurs années de l'aus-lyse/programmation et des systèmes d'organisation et de gestion financière et comptable, acquise soit au sein d'un Département Informatique, soit dans un Cabinet d'Organisation réputé. Il devis être capeble d'étudier les systèmes existants dans leur ensemble (IBM 376/145 sous DOS) et de pouvoir approfondir des investigations détaillées sur des spilications spécifiques.

De actieuses connaissances en compublité (géné-naie et analytique) et en gestion acraient parti-culièrement utiles pour pouvoir dépasser l'approche infouentique et aborder des contrôles plus géné-

Ce poste conviendra bien à un informaticien de valeur déstreux d'orienter sa carrière vers des responsabilités moins techniques et plus axées vers le management. Rigueur et diplomatie seront les caractéristiques personnelles nécessaires pour réussir dans ce poste délicat mais ouvrant d'excellentes perspectives au sein d'un Groupe réputé.

Ecrire O.Y. as ref. IC/RB T.A.S. 77, rue La Boétis, PARIS (2°). nscillers vous garantissent une di

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche

H.E.C. J.F. - SC. PO. pour un poste administratif et con candidate devis obligatoirement ét assurer son propre secrétariat.

Envoyer C.V. manuscrit + photo & M. Le Dissez. Nº 1.000 - B.P. nº 5 - 7750 Saint-Cyr-sur-Morin.

DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DE SON LABORATOIRE DE DEVELOPPEMENT TECHNICON INDUSTRIE

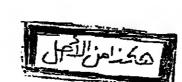
pour compléter son équipe technique :

CHIMISTE on PHYSICO-CHIMISTE

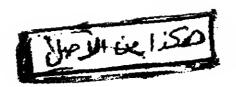
de formation fur - BTS - DEST on équivalent

e una grande disponibilité, e une expérience de la chimie analytique, e une bonne comains, de l'instrumentation, e la connsissance de la langue anglaise. seront des critères appréciés.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à TECHNICON INDUSTRIE B.P. 10 - 95330 DOMONT



la liges la ligne Lit.



L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 25,00 30,00 NCES CLASSI EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE The state of the s 25,85 23.00 (cpsdae Acuqueqi) Contracting OFFRES D'EMPLOI Offices d'emploi "Placarde encadris" minimum 15 lignes de hauteur 38.00 STORY OF A DIMONDE ويهيئه المدادات 6,03 DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 L'immobilier offres d'emp demandes secrétaires appartements vente offres d'emploi d'emploi Technicien froid crial industra, climatista, if a. coust, appartements vente ENGHIEN Bureau Nas 5" - BD ST-GERMAIN PRES PLACE PERETRE

Imm. P. de T. tt cft. 60 m., 141.
Et. Servi. 73-16-97 . 722-80.00.

GARE de LYON. Imm. standing

ESC. 3 P. balc. 11 cft. 244-03-47.

Servica. 270.000. 781. 244-03-47. Secrétaires BORD DU LAC name. — Habiter une beite edrasse, dans un immershe clease monument historiane clease monument historiane COUTES SURFACES OUT DISPONTELES ENTRE 20 ET 200 MO cui sera la plus beite risorare qui sera un baccament d'arient que sera un baccament d'arient que sera un baccament d'arient que vous popuriez taira en que vous appolies de propriètaire de propriètaire de propriètaire de 225-54-78 + 25-25. Régionne Denne. od Sintéline.
4 0. 710 m2 + od balcon. Live.
2 ct. 2 bms. cuis. équip., cress.
3953673, de 14 à 18 h e 3 se
9953673, de 14 à 18 h e 3 se
9953673, de 14 à 18 h e 3 se
90106781, près sare. 14 à 18 h.
57, rue Saur-Anoèle
58UIGIVAL, près sare. 5 p., ét.
élevé, b. état, sur forêt, caime.
Prix : 70,000 F. T. : 448-51-22.
Prix : 70,000 F. T. : 468-51-22.
Porte Pantin. Mª Hoche. 5 p.,
neut ets. acc. cuis.
1 a. de 18. 1 s. dche. montattie.
Porte inselleurs. 1 s. dche. montattie.
Porte inselleurs. 1 s. dche. montattie.
2 de 18. 1 s. dche. montattie.
3 dche. montattie. tudes Econon de direction Paris-Rive droite ILE DE LA CITE . Teches (sentires sur Saine . Soleil Accom intermed. Apri + stud. Tel. saut carre 12 h. et 13 h. : 15 (50) 7. ness . set PARIS : 20.0254. mportante Société ins du SUD-OUEST et Technique du SUD-OUEST
SECRETAIRE DE DIRECTION.
SIÈNDIACTYO, BEILING COUTAIL,
Allicenand apprécia courant,
allicenand apprécia continuest
années d'amplériance confirmées
dors conscité de travail et
dors années. Age minimum
30 ann. Ecrire avec CV, utinillé
Ag. HAVAS PAU D 11,689, q. 1. Wagram, 2 sites pièces. cuits wise bs. imm. P. de salsir, 150,000. Amp. 18-33. to write rea Promy train de l'. saler. 2 à manger 3 ch. Culls. 3 hall d'ent. 1 + cab. toil. 2 w.c., chare serv. 9 dr. 334-52. RECRUIT ous MGENIEURS: V.L 2" - BOURSE Mo MATION Bel immeuble p. de t., ravale Gd 3 p., n cft. tapis escaler. Prix 210.000 F. Tel. : 243-42-14. Serviard Pyrel, mayor problem of problems of the problems of t PLACE BES VICTOIRES S/BO MONTPARMASSE PLACE BES VICIUMES
pour vous loger, alliez le
charmé exceptionnel de rès
bel ancien poutres, pierres,
4 m aous platonel) su bluz
grand confit moderne (culaine équip., balas, moquelle,
interphone, aprix en duplan).

1) me reste

2 STUBIOS ALLIANCE FRANÇAISE SECRETAIRE ARCHIVISTE Immediatement describers section tiper, cuttivée, apre synthère, soit du classement, dre méthode, méthode indispuller. TSL 222-25-38, poste 94. OF DU MUNITARIANA

(PR. RASPAIL), 50 étage avec
balle, de lerm, anc., in catés,
ball iv., 2 fendt, et 2 chara
de 1 s/cour, cus., bra, chanf.
cantr., lés., 86 m2 env., sana
asc. strattil U Prix 210.000 F. PRES

16 TROCADERO

IMMEDIAL RENOVE

Occupés, 2 poss, deparda

Occupés, 2 poss, deparda

T. : \$22.14.98, P. 26 Enrice avec curriculum vitae et photo à : M. C. CUMAN, «Le Nouvel Economiste», 17, rue d'Usès, 75062 PARIS. ARCHITECTES Me GENTILLY de PARIS. standing exception Dernier étaux. Sét. + ch. Sé n + terrasse 20 m2. svs.mb 162. : WAS. 91-13 Quartier INVALIDES INGENIEUR recherche our son bureau d'études TRES URGENT part. vd S P.
120 mt Versailles, Px. 385,000 F
à débaths. Tél. ; 950-87-27. immeub, récent, superbe sonar-tement, inxuestement décoré ; 80 m2, trible livire + chre, cuts, équip, sarase, except, ; 250,000 P. Talaphane ; 256-15-38. UN 2 PIECES **IRBANISTES** UN 3 PIECES SECRETAIRE BANQUE PRIVÉE LDUYRE Dans in **SPECIALISTES** Ouart. caime. Pet. imm. Beau structo - cuiss. a bas. bafc. Prix : 179.000 F . 64.54 F. Prix : 179.000 F . 64.54 F. F. CLUB SEMBAT im. racert. P 41. bafc.-ferrasse plein soleil - Vra pannaranique charm. 2 a. bien décoré. bains, cuis équipée. Etar inspectable. cuis équipée. Etar inspectable. Clis équipée. Etar inspectable. Clis équipée. Etar inspectable. PRANK ARTHUK. 2840-39. Propriétaire vend directement RECHERCHE (Pris SEINE) immauble classe, rénové, STUDIOS et 2 PIRCES, tout contort. Tél : 723-30-74. LAMARCK-CAULAINCOURT POUR RENOVAM COMMERCIAUX Propr. vd direct appart, dans b.
Inms. P. de T., ranové, av. 25C.
2724 PIECES & STUDIOS.
A partir de 89.00 P. - Avec
20,000 F compt, January, Vd.
112, RUR CAULAINCOURT. LEDRU-ROLLIN Tour contert. Tel.: 723-39-74.

15° Assentit. 4 poes sel conft.
95 m2. Impecable. S07-22-88.

XIVe 2 pièces, cuisa bains, ret.
neur. 130.000 F. 927-04-03. De hum. de stands. 5 P.
161. tr. belle chira zerv.
protezion. Prix interes.
762-66-68 et 65-67. and it will be and minimum of one première expérience minimum et one première expériences, ben-Adr. CV, man. et prétentions à B.E.O. Teneran, 75000 Paris. KVje métre POMPE, Très bel appart 5 p. principales 200 es ev. terrasse, imm. nf. pd strb. tt cft. SADIMO, T. t 536-6-58. Lien ite travel : Date e socio-cuturel rechercies emplei de SECRETAIRE s complet darvin confirmitative et earvin d'ediation andre. Ecrire ou se présenaux. Atrifers de Recherchs et de Création. 3, rue du etro-Calmette, 9215 Clichy beur-Calmette, 9215 Clichy release CV bes (SSION:
reclease de standing constiller une clientèle de standing (COTIC - Main le disposant de l'ensemble des services bancaires. Propriétaire vend directement BOULOGNE 12 étaps BOULOGNE 12 étaps Intrée, livies, 1 chambre, cuis-saile de bains 40 aux, 161, part 42 (2000) F. Tét. 603-05-34 Px 192-000 F. Chambre, 8º MONCEAU Près CONVENTION 2 PERS II conft. 6 4. arcens
14-18 h : 59, THE BRANCION et 17º RESIDENT. DS BEAUX IMM. GD STANDE Paris - Rive gauche Cité delversitaire, direct; sur susare, plaine verdure, soits susare, plaine verdure, soits Beed studie, cuis. éq., w.c., bas, penderie. 761. 2 22242-24. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 125.600. Rare - FAC - 227-42-24. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 652. FAC - 227-42-25. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 652. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 652. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 652. PAC - 227-42-25. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 652. PAC - 227-42-25. Phaisance 2 p. c., bas, w.c., 652. PAC - 227-42-25. Phaisance 2 p. p. c., bas, d. c., bas, VANCAU imm. pierre de telle en princ. DEGOVE. SOSSY
2 PGES CENSIER 5 theat and beneda & OUS VOUS PROPOSONS: LE RAINCY CHARLES TO THE RAINCY PERSONNEL TO THE PROPERTY OF T Un salaira fixa de 2,000 france par mois et une rémunération importante sur l'effort parsonnel; PRES PEPIBLIQUE

AV. restaur. Propr. vend
beant 2 F. tt cft, entitiesment
refails à nouf et eménages,
22-49-19, après 18 h. 30. Secrétaire-2 PCES Caractera, cuts. act bains + lardinet 974-92-5. ST-CLOUB Vos paneraminos inno. recent inno. recent inno. recent 5 P. (Masent, Rv. ctol-13 ch.)
Gde terrassa inspeccable. BOX. Px 600.000. VERNEL, 526-01-34. comptable 7º - EXCEPTIONNEL TODIAC SAINT-CLOUD leader mordial natifisme recharche 20, RUE COMPORCET dans immerble classe. IARDIN 1,000 m2 PSYCHOMorriculum vitae à adresser à S.C., 78, 708 Anjou, Paria, qui transm. - Discrétion assurée. 12 KM BANL DUEST
DARTS
DA bel. riskid LUX. APPT 6
140 m2. 2 halos, Parkins, YEL.
400.000 P. 78488-18. hmm. p. de t. ler a/rea. Superhe 92 M2 4 p. cois. éd. a. de bs. WC chill. Prix. 315.00 F. Pacilités. Air voir. 15 à 19 h. SECRETAIRE COMPTABLE BELLE CAVE VOUTEE
JARDIN PRIVE 48 m².

QUAI DE LA TOURNELLE
imm, fr. 9d sids, wie s/Seine,
mamif. 8ppt. récept. 220 m².
balcon, access. chars appart. Px
beve fustifié. 18.: 325-4046.

Pr. Ber Marché. ODE. 92-72.
Séjour, 2 ch., 2 kms, 85c., tét.
Sejour, 2 ch., 2 kms, 85c., tét.
Séjour, 2 ch., 2 km Pour prendre responsabilité totale du survi des cilents au sein du service comprise en llaison avec des servic custes. Notions informatique souhaitées. Erv. C.V. et préten à 61, quai du Président-Carne 92,218 SAINT-CLOUD. AVENUE MOZART EXPERT FINANCIER Important Organisme AVERTURE ANCIEN

1 MAREURLE ANCIEN

5 P. CUSINE, 2 bains, 10st

5 P. conft; 144 Excellente
listribution, double exposition

5 m2 env. + chambre service

7 restelp, et visites: 235-96-55 (plus de 2.600 personnes) RESPONSABLE DU PERSONNEL RODIPHARE CADRE BANQUE CLASSE 9º PART. vered 200 m2. beht 7 pces, # ét., asc., soleil. Prix intéress. . 878-36-54. Sténos et dactolos 34 ans, formation commercial reciserties POSTE direction on vision. Ecrita. 12 234, 3 SNS HAVAS. 75000 ROUEN. ET DES SERVICES GÉNÉRAUX TR. BNES STENODACTYLOS VENDS DIRECTEMENT
NUETTE Splondide a pièces.
2 bains, cab. toll.
cols. 2 serv. 78, 870-85-56. accurrant l'ensemble des missions habituelles Libres de mite, trave variée, petir secrains. Planes stables, Référ, exis. min. 30 ans. Référ, exis. min. 30 ans. P. Aventaues: sociatio, 5 x s. Se prés. P.M.E., 18. Fortum-17. Me Monceau ou Malesherbes, Me Monceau ou Malesherbes, CAR, 95-93. POUR MIEUX formation, corrières, recrutement, pays et spendant, l'accent est mis sur une bonne ditique des relations avec un service informitique, jointe à de bonnes connaissances de use en matière législative et comptable. constructions neuves INVESTISSEURS SECONDER MARAIS - Rue TURENNE Bel Immeuble ancien restauration de Prestise leste opolog. STUD., 2 Preces. SUR LE VERSANT OUEST DU MONT VALERIEN travaux 51 CADRES de travail : PARIS. coper lettre manuscrite avec C.V. sons nº 25.239, à façon appartements en duplex GROUPE VRIDATIO 15, rue de la Paix « PARIS-2», 173-15-51 « 173-89-23. REACTUALISENT Dinet 1, rue Amiral Courbet 75116 PARIS avec jardin privatif. INFORMATION AND A LEURS CONNAISSANCES Décoration, Agencement ou autr. Ecr. ne 6,060, a le Monda e Pub., 5. r. des Italiens, 7500 Peris-9c, DANS LES FONCTIONS Priss av. St. Mendé, Imun. neur, etc. Rv. + 2 ch. 28 m², etc. Rv. + 2 ch. 28 m², soc. config. S0.000, FOM CIAL, 26-52-35.

BO MURAT, Imm. récont, BELLE CHBRE, chauf. opt. 51,000 F. 200-27-35.

MAISON RADIO. Propriétaire vet TR. BEAU DUPLEX 4 P. et ch. LUX. REFAIT NEUF. TR. hres bur. : 234-10-06.

MAISON RADIO. Prop. vet iv. ch. brus. cuis. éq. LUX. REFINEUF. Hres bur. : 234-10-06.

MAISON RADIO. Prop. vet iv. ch. brus. cuis. éq. LUX. REFINEUF. Hres bur. : 234-10-06.

Evelmanu agréable studio à cono. à a • 4 et 5 PIECES grandes surfaces POUR LA DIRECTION
D'UNE USINE
DE SYNTHESE
DE PRODUITS CHIMIQUES
ORGANIQUES
recherchors AUDIT WEEK ADMINISTRATIVES capitaux ou "midicale avec service stion benileue Quest de cherche INFIRM. D.E. auf 2.900 F. lost pratuit ars de la cliente. Prime ars de la cliente. Prime de frav. Hor. aménasé, surf2 trav. Lons. w.b. s. (4 ou 5 tra). Mutteelle. 1 avec références à D. CONTESSE Publicals. Opéra, Paris, ler, qui tr. proposit. com. FHANCERES • LIVRAISON îmmédiate TECHNIQUES COMMERCIALES CABINET FORMATION 2.800 F/m2 CVM Photo
sur simple demande
AMFE EP 1722
24006 MONTPELLIER
607 43-28-36 (posts 417)

1. E-25 a... Rc. Groll prive
com. dect. chad, tree propos.
19 713, 4 rue de Citaux,
175012 Paris, qui transmetire. UN INGÉNIEUR cède poriefeulle cilentèle (moyanas, proses suciétés) (il. à M. HERVE 260-19-71. • PRIX ferme et définitif LES CHIMISTE TRIADES occasions NEUF, Hres bur.: 924-0-06.

Exelment serfable studio à rénové. Tél.: 220-39-62.

MARAIS. Part. vd Spiend. 2 P. de caractère, cuis., s. de bs. H. cft., pourres, chem., moquette, chaut. estrat gez. imm. ancien. Pert. 277-36-33. math.

VD DUPLEX 148 402 fr. prend stend. Tél. 277-36-33. math.

VD DUPLEX 149 402 fr. prend stend. Tél. apr. 19 h. 82-92-14. DIPLÔMÉ . <u>ල</u> M en pieine expansion echerche pour son LIVRES. Achar complaint à do-miclie. Lafffire. 13, rue de Bud (6º) - Teléph. : 324-68-28. Rue Pierre Larouse - NANTERRE SERVICE Ase minimum 40 ans U PERSONNEL Références dans on poste de responsabilité amalouve Deode, 75 bia, av. Wagram-Us. WAG. 34-17 Vents, Location. autos-vente GROUPE ILE-DE-FRANCE VISITES: VOLKSWAGEN PASSAT LE
Prendiere main - 2 portes
Bon étot. 1974 - Tol. 254-11-32.
Part. vend FIAT 500. Pz 500 F.
Thi.: Mill., 53-44.
SIMCA 1287 Shefdal, 1974.
No étot. 18.000 km.
Télisph.: 254-11-33.
Part. vend Pesspect 201 7.0.
blest citel 72, 53-900 km, 7.500 F.
Télisph. après 18 h .
Pesspect couné 504 S 1972.
25.000 km., comme neuve, raid., and. diectr., volant sport, schap., and. diectr., volant sport, schap.
2 sort. phares lode. 7. 254-11-33. UN CADRE TEL. 277-08-23. mortin.

VD DUPLEX 148 M2 ir. grand steat. Tel. apr. 19 h. 89-92-14.

AUTEUIL. prop. vd duplex 220 ms gd stals 1.590,000 F.

TEL 153-25-64 pour rendez-vous.

VILE DEGAG. S/FTE MAILLOT beau 4 P. and ch. 120 ms + Compélences requises:

- EXECUTION
DES PROGRAMMES
DE PRODUCTION.
- AMELIDRATION CONTINUE
DES RENDEMENTS.
- GESTION ECONOMIQUE
DE L'USINE. y inserteur B.T.S. ou steller. 28 ans, risk dynam. 18 aux contacts hunains 18.5. administratives et es souhaitées. samedi et dimanche de 24, me du Sentist - 75002 Paris Achat comptant à domicile Cours MER 26-73 le plus haut 10hà 13h et de 14h à 19h 233 77 40 / 508 82 70 inndi et mercredi de 14h a 19h animaux attaché : mbauche du personnel riel at administratif. restion de ce personnel. EXCELLENT PLACEMENT Adressor C.V. manuscrit et prétentions sirét. 1885, à publicité LITAS. Il swame de Tassigny, 9423 CHARENTON, qui tr. A vendre CHIOT scotlish-ferrier, 2 mois, vacciné. Noël, Les Co-tesus-d'auvers, 9540 Auvers-aux-Oise. Tél. bureau : 282-49-29, poste 348 ou 358. PARIS (Porte des Lies) - De PARIS (Porte des Lies) - De PARIS (Porte des Lies) - Pro-Livraison novembre 1975. - Pro-terme Airli de 1975 - 1976. - Pro-terme Airli des 1971 de 1976. - Pro-terme Airli de 1975 de 1976. - Pro-terme Airli de Romainville (1977), ou til. : 772-48-66. Studies, 2 of 4 pRocs
Livrables, 2 of 4 pRocs
Livrables, 4 trimestre 1976
PRIX MON REVISABLES
IMMOBILIERE, PRIEDLAND
61, 4v. Friedland - BAL, 52-41 M. MASSY-VERRIERES STUDIOS, 2, 4 & 5 PIECES. Terminės ociobre 1976. Cause départ proch. chée bouer bringe maile. M m. oris. cham-pion à personne avt grd lardia. Téléphoner apr. 18 h : 977-29-81. isome assurée.

FRANTE SOCIETE

Inste des problèmes

PROBLEMES

RESERVES

ANTI-POLLUTION

Pecher Che AND AND PRICE OF SARCHES

AND SARCHES AND SARCHES

STORY OF SARCHES

STORY OF SARCHES

STORY OF SARCHES

AND représent. 2.200 F is m2 CITROEN ARAGO DENTIEL
Peiti inmentie tris grand inne
Resto : 12 APPARTS
PX Élevés Livrob, printenus %
COMPRIM 113, rus de
75116 PARIS
Tél. : 794-77-94 et 77-16 DS-23 PALLAS 28.989 km. - 1974. Tel. : 254-11-33. valeur octobre 1974. offre CHIENS DE QUALITE
Sages, bien dévés.
DISEAUX EN LIBERTE.
LA RESERVE, 3. rue de Too
queville (17). . 52-36-47. PRET PIC 28 ans PORTES AUTOMATIQUES

Etga-vous introduit dans le sebteur du bătiment ? Cherchezteur du bătiment ? C SONAUTO PORSCHE Exemple: 4 places 71 es avec parase et cave. Apport de 35.000 F environ. 3 mensuellés: 1.400 F env ans minimum, possi perience de la venir laire avantageux. /olture tournis. me : 790-58-18 - 58-80. Chde spl. chiois Barzols. [*O.P. vac. tat. Oris. except. BROIS. 17. des Mésanges, 57/70 ISLE. (SS) 01-Q-37, heures resas. III. rus de Paris, face mairle, samadi, dim., handi, 14-18 h. P. 200550, 11. 8V. Vict. 1088. PARIS (16'). 7846h. POL 27-14. DEPARTEMENT LA VIE A CHATOU
A 15' DE L'ETDILE
C'est misure : Moins cher
PLUS PRES DER PARIS
« CHATOU NOUVELLE :
2.700 F LE M2 ET DECASION grapt choix tous modèles. Voltures Direction 74-75. MIMEUR SYSTEME GARCHES (92) RESI-2973, rue Henri-Raymout autos-achat LES HAUTS DE PARIS SOCIETE PETROLIERR OFFICE STRUCTURE COMMERCIAL de réalisation SOFT sur trimi-casculateur. éléph. 599-92-19. Participer rech. JAG. 4 L. 2. B. AUT. 1974. TSL. (37) 21-04-57. GARANTIE
DE L'IMPORTATEUR
THE MARIOTIN, LEVAL
739-97-40 PARIS (28°) 3 petits imm. (and. de 2 étapes Ou siudio - 5 pièces ed stande 2 A 7 PIECES 9-11, rue du Télégraphe. Do studio ou i pièces ed siand.
Pierro de talle, chauff. Reckripierro de talle, chauff. Reckrique larison. Pietra FERME ET
QUE TRITTIF. L'Urraison laver 75.
DEFRITTIF. L'Urraison laver 75.
Borr. Vie s'pi. sam. et dim. de
11 à 18 h. ou GECOM. 747-9551.
H. LE GLAIR. ALM. 13-72. Ayent connelsances reseau revendeurs, consommateurs, ditail, Adresses lettre manuscrite. C.v. Adres Constr. plerre de taille, confort total élect. Px mov. 4,200 F/mb. Livraison été 1976 deux roues TTE SPECIALISEE Vds CFTROEN SM 71, SLEED km. marron metall, inter- cuir noir, chimateston. Prix sous Areas s'adress, 4 av. Doctou-Postel, 72600 Louviers, cu it. 6,5-1. PARTICULIER VEND 125 Varvan Prix Argus 2.000 F. 1646h.: \$75-50-70. BORATEUR CCIAL Bureau vente sam. et dim., de 11 à 18 h., ou GECOM 747-59-50. NEUILLY AUTRICATE

AUTRICAL

INITIAL

INITIAL formation 65, 80 DU CHATEAU profession. DU STUDIO AU 6 PCES TRES GRAND STANDING Chaque vendredi, Voir la suite nos lecteurs trouveront la subrique eneration devia.

et photo à I.D.E., des.
177, bd de Cresell.
100 Saint-Maur. PROGRAMMEUR
D'EXPLDITATION
SUR LEM 3
NIVESU BAC ON 11P
1 most - 180 in de cours
Gestion-Analyse - GAP 2
Exploitation
Ecole privée de notre immobilier Très b. lardin privatif embrage, parkings, chambres de service. Prix ferme el définiti.

Livraison fin 1975.

Bureau de vente sur place fours les jours (sont dimanche), de 14 h. 30 à 16 h. 30.

Télébh. 553-16-62. Tagenda (1) Hon 3 en page 28 17º - FACE SQUARE.

FETTI IMM. RESIDENT.

STUDIOS of 2 DECES.

CARACTERE, RML, 3, RUE

EMILE LEVEL. 477-74-8. Sociétà Française utiliase de mécanique conterche Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, seit par téléphone au 233-41-21, poste 392.

uer représentants sur de la France. Env. 6, rue d'Armaterdara - E15646 (cr., Paria-ler, qui tr. 94, rue Saint-Lazare : 1749566.

The Control of

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de bauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendradi)

25,00 29.19 35.03-30,00 23,00 26.85

L'immebilier

PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

appartem.

CAPITAUX OU

Ch. à Paris 3/4 p., même sans confort, Téléph.: DPE, 40-66. FRARCE CONSTRUCTION AG. DRPI CN. APPT, VILLA, PARIS, BANL. PAIEM. CPT 28, RUE SAINT-CHARLES XV-. TEL.: 577-46-10.

locations non meublees Demande

Paris

Part. rech. à louer Studio ou Appt 50-60 m2, r.-d.-ch. de préfi-cu ét. avec ascassaur, 13- obje-patoire pour exercice profession médicale. TSiéph. 903-19-43 or 903-09-40, après 18 heures.

Région porisienne IRG. ch. SS AGENCE 3 à S P. VERSAILLES ou env. 950-36-76

locations meublees Demande

Paris

Marchand Bions rech, toutes in caltions Peris-Bani, - 504-63-80

fermettes

locations non meublees Offre

44,37

8,03

Propr. off. du Stud. au 5 Pces. PARIS - Benlieve. Seul Frals : 450 F - ALM. 66-66. TOLBIAC. B. STUD., cuis, brs. BALC. MOGU, 800 - LAB. 41-81. PTE MAILLOT. Tr. beau 6 P.-160 m2. tout confort. 2.200 F. 78iéph. 265-77-90 et 265-32-92. BOURSE Ref. nf. Strafie, cuis., bains. MOG. 700 - EUR. 82-45.

LOCATIONS SANS AGENCE
DFFICE des LOCATAIRES
9, rue de Hanovre (M° Opéra),
45, rue Héricari - 577-0-68,
AUTEUIL. Gd strig, ilvy,
chbre, N cft. Boxe. Tel.
2.000, chges comp. 288-27-45.
16 a 8º el 9º étage
16 a Scerseur - TERRASSE
25 m2. Bel appart. 320 m2. Gde
cuis. 4 s. de bns. Tél. Parking
3 voil. 7.500 F H.C. - 755-63-86.

Région parisienne COURBEVOIE SS COMML, 2 P. m., parks. lét., 1.030 F + ch. 11 h. à 19 h. 74. : 774-53-93.

MONTLICHON (14 km Porte Assières). Villa mod., séi., 3 ch. sous-sol tof, Sun. lard, 2.000 = 2.700 mens. 989-31-74.

EXCLUSIVITES

SAINT-MANDE " M° Seint-Mandé-Tourelle Au caime " Dens verdure (Première OCCUPATION) STUO., 2, 4, 6 PIECES

APPART. TEMDIN : 5-7, rue Amiral-Courbet, Saint - Mandé, samedi, 10 à 17 h : 808-05-91. Et les antres iotrs : J.A.T., 174, bd Haussmann, Parks (8°), 672-63-30 et 924-93-33.

A vdre très beau local ccial, quartier Penthéon Mouffetard, 320 m, brut da béton. R.-de-ch., rue et lardin et ler 5s-sol. Lib imméd. 850.000 F. T. 707-02-30. commerce immed. \$50.00 F. T. 707-02-30.

X* - PRES GARES,
Propriétaire vend bureau tout
confort. 121, roe Lafayetts
200-59-54.

MAILLOT. Lous sans p.-de-porte
TTES SURFACES, TS DUART.
293-45-55 + \$22-19-10.

7º AV. RAPP DANS IMMEUBLE STANDING 1,272 H2 3 loder Bureaux cloisonnés, s, de conférence FORCIP - ANJ. 98-73

ENTRRPRISE DE I= PLAN
rech. TERRAIN Important
avec possib. construire
env. 20.000 m/2 Bureaux
RDRD cu R.E. Paris, periphér.
Erudierait projets, en coura. EIRESA 776-07-36

bureaux

locaux commerciaux

CHAMPS-ELYSEES

hôtels-partic.

Propr. vend Hölel partic, R + 3 LUX, REFAIT NEUF, 7 PCES, 3 s. bains. cuisines équipées. Tél, heures bureau : 924-10-06. SPLENDIOE H.P. Jerdin, Villa Montmorency. 742-03-11 -- 742-87-66.

fonds de

5º ARRT 45, rue Bones ST-GERMAIN-DES-PRES veodre murs de boutique Tabac - Vêtem, de lux 287-14-63 et 387-57-84

RECH. PAIEMENT COMPTANT immemble: import, de qualifé. ibres ou occupés, préf. burs. SOGEPAT, 25, re. Marbout, Tél.: 225-08-21 - 359-23-67.

domaines

PLACEMENT PRES LISHEUX 104 ha. D'NERBAGES bordure rivière. Revenu assuré. AL MABILLE, administrateur de biens, 400 LISIEUX - Tél. 62-08-23.

ALLER 102 HA PLACE Bonne Ferme mixts blen tenne. Prix 11.000 F l'ha. Loyer 350 F. Cabinet X. BERNIER
et A. de ROCQUIGNY S.A.
22, place du Vietx-Marché
5 Orléans - Tél. (38) 87-57-02

maisons de campagne

ARDECHR
Asian régionale à restaurer.
Terrain attenant, eau, électric.
40,000 F, AG, DU PONT-D'ARC,
67159 VALLON-PONT-D'ARC,
761, 173) 27-04-31.

propriétés propriétés

Part. vend propriete, asrement, rapport, envir. Uzes, Belle construction, ferrain au choix, de la la 30 ha. Prix à débalire. Ecr. 5 481, « te Monde » Pub., 5, r. des lailens, 75427 Paris-P.
REGION BRETTEUIL.
90 km. Paris, fr. bel maison estèrement restaurés 4 ch. cuis., séi, salon, bs. wc. chaufines, verser, tardin 2.700 = 3, Accidente lacile. A SAISIR, Prix 125,000 F. Avac 2500 F comptant.
CHARON 448-04-27 on 827-26-76.

du 9 au 13 oct. 428-42-87.

75 ha. SOLOGNE Est.
Excellent territoire enclavé, mel.
Bols, ferres pr cultures, chasse.
Bel étans. Possib, construction
(seu, électricité), Recomm.
IAMADBILLERE REMANDEON
18764 VIERZON - B. P. 132
Tél. CAI 75-37-71 +.

30 KM. PARIS AUTOR. SUD
GENTILHOMMHERE 17 sfècle,
0 pièces, loois parde.
GARAGE - Décir soigné.
PARC IL090 **2 TEMNIS.
A. DUSSAUSSOY - NADEL -,
073-77-27 -073-26-73.
Entre NEVERS ET MOULINS
château caracl. 14 p., dépend.,
196eonnier, parc S ha. ou +,
196eonnier, parc S ha. ou +,
1975-17-71 près 17 heures.
27-BEAUMONT-LE-R. Lux. ppté

35-17-01, apres 17 neores.

7-BEAUMONT-LE-R. Lux. ppN
350 == hab., construt. 65, dép.
(vds en dessous val.), 700,000 f.

M* JOURDAIN, notaire, 2777
BEAUMONT-LE-R. Tel. 44-29-69.

BEAUMONT-LE-R. Têl. 44-20-89. FONTAINES-SI-MARTIN, 13 km. Lyon, bella propriété, très calme vue unprenable, excellent état, 7 p. + c., dont salon-ell. 86 = 2, Dépendanc, tout confort, parc. 4 ha., très beaux arbres, px élevé justifié, Amendarlaire exclusif. CR EPIEUX, 7, km. Lyon, halle propriété caract. excellent état, vue sanoram. 10 p. + c., tout cit, ternis, malson pardiens, 7,700 = parc dessiné clos murs, beux arbres. Prix élevé justifié. Mandarlaire exclusif.

SIMON CHOFFEE, 17, r. Reuve, 69001 Lyon, T. 16 (78) 29-94-38.

Ecr. : COLLEE, e0-LABRNNE.

Commune Picardie désire concèder terrain 5 ha. pour sorts.

camping, pêche. Documentation
sur demande.

Ecr. 8 7-477, « le Monde » Pub.,
5 r. des Italiens, 75-407 Paris-P.

11 km. Dearwille. Dom. Club
Mont-St-Léger. Part. vd terr.
à bâtir 6-00 m2, thes viabilités.

Telf.: 555-13-18.

Tél:: 535-13-18.

VERRIERES-LE-BUISSON
Alse en vente lottsmem. 630-23,
taçade 25 25, 170.000 F.
FERRE: 164. 920-80-08. FERRE: 161.720-000.

BOURG-LA-REINNE
Près AN°, calmé, hazu ferrein
800 °S. façade 21 m., clos de
murs. Permis de construire.
Prix 320.000 F. 359-24-5.
A4ANGLET, Pr. Blarritz, 2 k.
A4ANGLET, Pr. Blarritz, 2 k.
de la mer. 1,000 °S. The viabl.
Ecr. à 6.079, e1e Monde e Poli.
S. r. des Natiens, 75427 Paris-F.

4 KIR ETREPAGNY CALME

pavillons

FONTENAY - SOUS - BOIS Près centre Pr. R.E.R. S poes, cuis., entrée, w.C., s. de bs. ch. cal mazout lardinei. Prix 280.00 F. Crédi Foncier possible. - Tél. 878-24-44

Foncier possible. - Tél. 876-24-44.

AULMAY - SDUS - BU IS
3 ferr. 500 m²
4 p., cula., 2. de bs. w.-c., sar;
Px 270.000, Crédit Fonc. possib.
Tél.: 876-24-44

IE RAINCY TRES BEAU

AUCUNS FRAIS. Tes commod. spl. 5/301 total hall, vaste sél., salon. b. culs., choras décorées, palon. b. culs., choras décorées, bur. terresse, wc. bains, ch. cl. busnd., cave. Jard. sor. 400 m², sar. Seul. 270.000 av. 54.000 fer. 500. Tre. Jules-Goesde AUB

BONDY - T. 847-28-09 AUB

NOISY-LE-SEC

CENTRE, 1.600us, C.O.S., 1.40
ev. bătimenis conv. pr chantler av. battmetts conv. pr. chantler ds attente construct, collective. AGENCE REGNNER, Pont de Bry. Perreut. 224-17-53. TERRAIN VIABILISE 5,000 -7, rivière à 300 m., Médilistranée à 30 km. Px 50,000 PF, Ecrire GUY VIGNAL, routs d'ûze, 30290 Vittevieille-Sommières.

Près LIMOURS

lans serteur protégé, magnit errain clos à bâtir, pins d

CNATOU, VILLA NEUVR 6-7 R., SS-SOI, GRASSE, Jardin, cit, Glecir. S.A. H. LE CLAIR, 65, av. Foch, Chatos. 976-38-02.

LE PECQ Dans domaine privé Agreab, vijia 220 m2 hab., 1r. gde réception, 4 chbres, Jerdin 1.200 m2, par. \$50.000 F. ARBEAU - \$59-48-43.

viagers.

MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION ET OFFICIERS

Vento s. salsie au Palais de Justice à Versailles, mercredi 29 oct. 75, à 10 h. EN UN SEUL LOT : UN

TERRAIN d'une contenance de 5.320 m2 MAIS d'une surf, construct. Hout, à 844 m2 sis commune de

LOUVECIENNES (78) 4 bis, route de Versailles
MISE A PRIX: 256.000 FRANCS
S'adr. à M° Loic MARTIN, avocat à
Mantes-la-Jolie (78), 5, r. Gambetta;
Etuds de M° André de SEGRAIS et
H. AMBROISE-JOUVION, avocats à
Paris-6°, 9, r. Guénégand: M° JeanFrançois JOUVIDN, not. assoc. de la
S.C.P. DURAND et JDUVIDN, 10, rue
Danielle-Casanova, Paris-6°; à tous
avoc. exerç. près le Trib. de Grande
Inst. de Versailles; s. place pour vis.

Vte s/saisis imm. Pal. Just. CORBEIL-ESSONNES, Mardi 21 Oct. 1975, 14 h. PAVILLON ITTEVILLE (91) 10, av des Aneiens-Combatiants, avec s/sol, r-de-ch., entr., a. à m., cuis., w.-c.; le ét., 2 ch., gren., eau, électr., JARDIN. MISE A PEIX: 30,000 F. Consign. pour ench. Corbell-Essonnes. M. DÜ CHALARD, avocat. 54, allées A. Briand. Téléphone : 088-14-84. M. PAVIE. - Téléphone : 495-19-33.

Vente sur saigle îmmoh, au Palais de Justice de CORBEIL-PSSONNES 191). le MARDI 21 OCTOBRE 1975 à 14 h. **UN PAVILLON**

YERRES (Essonne) 47, rue de la Sabilère
MISE A PRIN : 20,000 FRANCS.
Consignation indispensable prenchér.
Renseignements à M° TRUMILLO et
AKOUN, avocats associés à CORBEILESSONNES, S1, rue Champiouls. Téléphone : 496-30-26 de 14 h. à 15 h.

Veute sur saisie immoh, au Palais de Justice de CORBEIL-ESSONNES (91) le MARDI SI OCTOBRE 1975 à 14 h. UN APPARTEMENT Parking à GRIGNY-II (91)

Vente, après Liquidation des Biens, au Tribunal de Grande Instanca de Paris, boul. du Palais Le JEUDI 16 OCTOBRE 1975, à 14 heures - EN UN LOT :

Une PROPRIÉTÉ dénommée «LA THEBAIDE» sise Quartier de SUANE ou de la CROISETTE A SAINTE-MAXIME-sur-MER (VAR)

DIVERS BATIMENTS ET TERRAIN - 3 HA. 84 A. 35 CA.

MISE A PRIX: 2.000.000 DE FRANCS.

S'ADRESSER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS à :

M° Bobert GARNIER, Syndic à Paris, 3, rue de Puistenbere (326-61-58); M° Marcel et Pierre
CHEVROT, Avocate à Paris, 8, rue Tronchet (073-24-62); M° LYONNET du MOUTIER, Avocat
à Paris, 182, rue de Rivou (073-15-99); M° LABRELY, Syndic à Paris, 1, rue Danphine (326-56-42);
M° Jacques-Marie GARNIER, Syndic à Paris, 63, boulevard Saint-Germain (326-77-65).

ET SUR LES LIEUX POUR VISITER.

Adj an TRIB. DE COMMERCE PARIS, LE 23 OCTOBRE 1975 PESTAURANT À 14 L. 15 - FONDS de RESTAURANT DEBIT BOISSONS GUE LICENCE À PARIS 4, r. des URSULINES M. à P. (p.ft.b.1 20.000 F. Cons. 10.000 F. Sad. Mª POPELIN, not. 164, fg Baint-Honoté, Mª H. GOURDAIN, syndér, à PARIS, 174, boulevard Saint-German.

Vente sur saisle immob. au Palais de Juntice de COREEIL-ESSONNES (91). le MARDI 21 OCTOBRE 1975 à 14 h. UN IMMEUBLE

VIRY-CHATILLON (91) A avenus des Erables
MISE A PRIX : 8,000 FRANCS.
Consignation indispensable pr enchér.
Renselgmements à Mª TRUMILLO et
AKOUN, avocate associés à CORBEIL
ESSONNES, SI, rue Champiouis. Téléphone : 496-30-25, de 14 h. à 18 h.

Adjau TRIBUNAL DE COMM. PARIS LE 23 OCTOBRE à CONFECTION 14 h. 15. FONDS de CONFECTION

Vente le 28 octobre 1975, à 14 heures, an Tribunal à Corbell-Essonnes 1911
Bleux et droits immobiliers IMMEUBLE VILLENEUVE-LE-ROI
7, rue Baiu et 12, fue Chauderon; compr. sous-soi semi ent. béton fais.
off. de garage; rez-de-ch., ent., sails do hus, we, cuis, sails de séjour.
pet. chambre, chauff. central, léi. - combles am. av. s. de bains et wc.
couloir et 3 chambres sur TERBAIN de 248 m2 - MISE A PRIX 70,800 F.
Rens. Corbeil-Essonnes, S.C.P. RILLUI, JAMES, GRIMAL, av., tél. 436-30-14.

Vente au Palais de Justice à Varsailles, mercredi 22 octobre 1975, à 14 h

UNE PROPRIÉTÉ à SAINT - RÉMY - LÈS - CHEVREUSE

· (Yrelines) 39, AVENUE DES MOLIÈRES

MISE à PRIX : 200.000 FRANCS

S'adresser à 1) M° Pierre COURTAIGNE, avocat à Versailles, 22, avenue de Saint-Cleud ; 2) M° Michel PENOT, avocat à Versailles, et à tous avocats près le Tribunal de Grande Instance de Versailles.

Venta le 21 octobre à 14 h. en Tribunal à Corbeil-Essonnes blems et droits immobiliere dépendant d'un immeuble A MORANGIS (Essonne) se à 98, AVENUE DE LA CDUE-DE-FRANCE A MORANGIS (Essonne) so à

EN 9 LOTS

I. - APPARTEM. 2 P. - PARK. MISE A PRIN:

II. - APPARTEM. 2 P. - PARK. MISE A PRIN:

II. - APPARTEM. 2 P. - PARK. MISE A PRIN:

V. - APPARTEM. 3 P. - PARK. MISE A PRIX:

V. - APPARTEM. 2 P. - PARK. MISE A PRIX:

V. - APPARTEM. 2 P. - PARK. MISE A PRIX:

VI. - STUDIO

AVEC ENTRER, plac., coin cuis., s. de bains, w.-c.,

PARK. - MISE A PRIX: 2.000 FRANCS

VII et VIII. - 2 BOXES - MISES A PRIX: 3400 FRANCS.

Rens. S.C.P. ELLUL, JAMES, GRIMAL, avocats A Corbell-Essonnes, 496-30-14.

Cabinst de M° Gilbert SALONE, avoc. au Entreau de Crusse, 22, av. Mai-Gailleni à Cannes, tél. 39-25-46; Cabinet de M° Guy FERREBGEUF, avoc. nu Barreau de Crasse, 7, pl. de Caulle, Antibes, tél. 39-20-47; Cabinet de M° Alain NEVEU, M° Pascai NEVEU, M° Boger ROMAGNAN et M° Pierre BARDI, avoc. sas. au Barreau de Nice, 12, av. Masséan. Nice; Cabinet de M° Vvez-Benri BONELLO et M° François FORCIOLI-CONTI, avoc. sas., barreau de Nice, 54, av. Gioffredo à Nice, tél. 80-8-10 - Vente aux enchères publiques sur conversion de salute immobilière en vente volontaire au Palais de Justice à GEASSE, au pius offrant et dernier enchérisseur, le jeudi 16 octobre 1975, à 6 h. 30 - EN UN SEUL LOZ

UN IMMEUBLE en cours d'édificat. et à usage de PARKINGS

SIS A CANNES angle 3, rue Raphaël et 6 et 8, avenue du Petit-Juas MISE A PRIX : 4.000.000 F

Vente au Palais de Justice a Versallies, mercredi 22 octobre 1975, på 11 h UNE MAISON SISE à YERRES (Essonne)
123, me Bent-Coty (anciennem. 101, rus de Villecremes et 10, rus de la
Seblière dite « Villa MARIE ANDRE), élevée sur caye, rez-de-ch. divisé
en cuisine, salle à manger, salon et les étage divise en 4 pléces, chambre
lambrissee - At. d'amat. - Grenfor - Jardin et garage MISE à PRIX: 180.000 FRANCS

Renseignements S.C.P. BLLUL, JAMES, GRIMAL, tël. 406-30-14; M°CHALAED, tël. 088-14-84 et M°GOURDAIN, syndic, tël. 548-53-21.

Vente le 21 oct, 1975 Tribunal Corbell-Esconnes, blens et droits immobilié dépendant d'un immeuble

A MORANGIS DE LA COUR-DE-FRANCE
EN 6 LOTS

I. - APPART. 3 P. cellier, cuisine, piac. mur., cuisine, salle d'eau - PARS

II. - APPART. 3 P. salon, chambre, w.-c., salle d'eau - PARS

III. - STUDIO, entrée, salle d'eau, chambre avec kitch. - Park

IV. - STUDIO, entrée, plac., ch. avec coin cuis., z. de bns, w.-c., -PARS

IV. - STUDIO, entrée, plac., ch. avec coin cuis., z. de bns, w.-c., -PARS

V. - APPART. 3 P. entrée, cuisine, débarras, séjeur, 2 chame vi. - STUDIO entrée, salle d'eau, chamière avec kibol. - BOX.

MISE à PRIX. 4º let. 22.000 F - 5º let. 50.000 F - 8º let. 22.000 Rens. S.C.P. ELLUL. JAMES, GRIMAL, avecate à Corbell-Essonnes, 498-30-

Vante sur surenchère Palais Justice Pontoise, jeudi 23 octobre 1975, 14 h. EN 3 LOTS DIVERSES PARCELLES DE TERRAIN certaines parcelles dépendant du DOMAINE de VILLARCEAUX, comm. de CHAUSSY (95)

MISES à PRIX - 1er LOT: 588.500 F. Consignation pour enchérir : 2° LOT : 363.000 F. - 3° LOT : 797.500 F Consignat, pour ench. 2º lot. 100.000 F. - 2º lot. 250.000 F. - 8º adr. pour rens.

M. PORTE, avocat à Pontoles, 33, rue Pierre-Butin,

tél. 464-00-43;

M. BUISSON, avocat à Pontoles, tél. 464-51-62; pour visiter sur place.

RECTIFICATIF A L'ANNONCE PARUE LE 3 OCTORRE Vente au Palais de Justice à TOURS, le mardi 14 octobre 1975, à 1 DOMAINE D'ESVES, commune de DESCARTES (I.-et-L.) avec ses dépendances, corps de farme et pièces de terre d'une contenance totale de 98 HA. 31 A. 82 CA.

Mise à Prix: 1.000.000 de francs S'edresser à M° Jean-Marc BLAISE, avocat à TOURS, 8, place Jean-Jaurè

Vente sprès L. B. au Palais Justice Paris, le jeudi 16 octobre 1975, 14 b En un seul let

12 et 14, PASSAGE COURTOIS à PARIS (11°)

SUR UN TERRAIN DE 255 m2

à droite dans la cour : au rez-de-ch. UN ENSEMBLE DE BURRAUX ; au le étage saile de sél. chambre, cuis., wo : au 2 étage 2 chambres, saile de bains ; à gauche dans la ourr au rez-de-ch. entrée, saile à manger, cuis., chambre, saile d'eau, wo : au 1 étage 2 chambres, 2 sailes de bains, wo : au fond de la cour patit bâtiment, cuisine et vestiaire. Libre de Location et d'Occupation MISE à PRIX : 300.000 FRANCS eser à M° J. SCHMIDT, avocst à la Cour, & rue de l'Isly, Paris (8° 161. 222-01-65 ; M° MUST, syndio. 18, rue Séguler, Paris (8°).

ADJUDICATION VOLONTAIRE A la CHAMBRE DES NOTAIRES da 78 - VERSAILLES, 40, avenus de Paris, la 21 OCTUBRE 75, à 14 h. 3 EN DEUX LOTS DANS LE VAL-DE-MARNE

1°) VILLA A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS 1, THE EDSALIE - A 100 METRES ON METRO R.E.R. VUE SUM MARNE STYLE MANSART - JAMAIS HABITES - 6 P. Pring. Tout confort, AVEC DROIT APPONTAGE OUT MARNS - Tel. - TERRAIN 570 M2

2") IMMEUBLE MIXTE à CHAMPIGNY-SUR-MARNE LIMITE VILLIERS (GARE) - 27, RUE DE LA FEDERATION

(toutes commoditée) - 280 m2 habit. - R-de-chausée (bureaux)

1" ETAGE: (habitation + studio anners) - 3 lignes téléph. (8 postes).

Prirus: Nº J. St-AMAND, Not., 85270-Luzarnhes (471-08-03 et 63-13).

Le comité anti-répression invite les maires à hisser le drapeau à tête de Maure

s's comité auti-répression vient de demander has les maires de l'Es de hisser le drapeau - esymbole de l'unité - au fronton de les mairies, le dimanche 12 octobre, à

erres les désordres et les drames de l'étà.

dezniez, les esprits refrouvent difficilement leur calms. On denombre dans l'ile cent trente attentats su plastic depuis le début de cette année, dont quarante et un pendant le soul mois de septembre : permi ceux-ci, treize seulement ont ete revendiques.

à une assemblée régionale tine au suffrage universel ? M. Jean-Jacques Servan - Schreiber snivrait avec intérêt l'aboutissement de cette revendication, soucieux de tester in situ les idées qu'il professe en la matière. Les insulaires accepteront difficilement que leur pays devienne « le champ clos d'ambitions politiques ».
Pour que Paris les prepues enfin

Pour que Paris les prenne enfin au sérieux, les Corses ont à se dire la vérité. La mériance, voire

dire la vérité. La mériance, voire la rancour, que certains nourrissent à l'égard du pouvoir central, les pousse parfois à adopter une
attitude de repli sur eux-mêmes, hautaine et complaisante. N'at-on pas entendu, dans un café d'Ajaccio, un énergumène prècher la « haine du Français » sans provoquer d'incidents ? Pareille « sortie » était inimaginable avant le drame d'Aléria.

Tout le monde étiquette tout le

monde. Sans nuances, les uns accusent les « pieds-noirs » des pires malversations; les autres reprochent aux Italiens de souf-

fler sur le feu. Ce racisme latent fler sur le feu. Ce racisme latent conduit droit à l'aventure. N'est-ce pas le souhait de quelques-uns d' « irlandiser » la situation ?

Beaucoup pins grave: il est à craindre que les continentaux ne finissent à la longue par se désin-

teresser des Corses, trop malha-biles à vaincre leurs contradic-tions, qu'ils refusent désormais de se mettre en frais pour « une ile qui au bout du compte ne rep-porte rien ». Pour éviter de telles réactions la Corse à bessie.

réactions, la Corse a besoin, au-jourd'hui, d'être défendue contre

(1) Selon la préfecture de la région Corse, l'île campte 2:1 000 habitants : 71.9 % de Corses et de coutinentaux (173 000), 7 % de tapatriés (17 000) et 21,1 % d'étrangers (51 000).

JACQUES DE BARRIN.

L'inquiétude après la colère

demeler situation ue; goût in sensite en conses.

demeler situation ue; goût in sensite en confre de confr

N. William R. 1-1 care-facilies

ic. wars S. COLO DA MONDE

The Landshirt

RESIDENCE OF

s LIMOURS

BISY LE SEC

9878301

PRIX : 300.000

mitiatives inconsidèrées.

intenant que l'Action pour la sance de la Corse (ARC)

intenant que l'Action pour la sance de la Corse (ARC)

in soute les mitianis les pins se et les plus durs de ce ement autonomiste sont à eux-mèmes. Personne en mesure de contrôler leurs le gestes. Une quarantaine eux qui avaient participé pération d'Aléria, tiennent iris le maquis « J'ai la pé-impression d'être assis au f d'une voiture sons freins »,

M. Max Simeoni, secrégénéral de l'ex-ARC. nouveaux « mouvements » alssent de temps à autre rnier en date : « Justice et ... à cette organisation anti-iste promet d'appliquer la

iste promet d'appliquer la talion : elle vient de plas-un restaurant appartenant sympathisants autonomistes : de provocation, règlements de provocation, règlements de provocation : est malaisé de la company de company d la part de ce qui est

ce gratuite on calculée, popie ou personnelle.

let affrontement permanent
le noir menace la paix pu», s'inquiéte Mgr Jean"s Thomas, évêque d'Ajaccio.
"les gendarmes ont peur ; ils
ent à surveiller le prochain
utomobile de Corse. « Isolés,
it, le long du parcours, ils
ent à étre une cible rêvée
quelques aventuriers », rale-on.

Un péché originel

sé le moment de l'émotion, in tentent de se ressaisir, de ler leur action passée : « Si ment on nous couté écoutés, l'ém serions pas lé aujour-» Et de dresser la longue e leurs interventions, Melit peu d'insulaires sont dis-à leur donner quitus, r si de rien n'était, certains es, repris par leurs démons de grande ville, par E s'inquiète de voir la so-l'HLIM, aux mains d'ad-

es politiques... ce climat malsain, chae ses propres intérêts et si nécessaire, le chantage ge. Personne n'est dupe; e est un gros village; or les motivations des uns les motivations des uns unires « Tous les dés sont se plaint M. Jean Rio-réfet de la région. griculteurs ont obtenu, au

ps dernier, une consoli-ide leurs dettes. A leur hôteliers demandent à er de ce régime de faveur la « charte du développe-nomique de la Corse », l'unsnimité par les assem-gionales, y fait allusion, lenf dessiers ont été auspédiés à Paris par les pédiés à Paris par les syndicat départemental, me la signature des intépeux eas sculement méritude. De leur côté, les dits. Explication officé c'est la faute de M. Liqui, lors de Pélaborata charte, o parcouru l'île sens, promettant un peux e quoi aux élus locaux ottirer leurs bonnes

pulation est désorientée. ioute pas que, un jour ou toutes ces revendications atisfaites. Ce qu'elle a in gouvernement, elle le raché. La violence pale. lettre sur la Corse, rè-adressée au premier M. Valéry Giscard d'Es-fait siennes certaines feedures par les autono-SALE OF REPORT fendues par les autono-Zeux-ci n'étalent rien il ans, et voilà qu'aujour-prend en considération Less wrien ci do

De notre envoyé spécial

leurs analyses. Les insulaires se posent des questions.

Cela dit, si la grande majorité des Couses manifestent, par le biais de comités de soutien, leur s'olidarité avec « Edmond Simeoni et les pariotes emprisonnés », celle-ci ne porte approbation ni des idées qu'ils défendent ni de la tactique qu'ils emploient. La population commence à éprouver une certaine lassitude mais hésité à l'exprimer ouvertement. Au sein même du Comité anti-répression, qui rassemble des organisations professionnelles et des partis de gauche, il y a maintenant du « tirage » : des syndicalistes critiquent les « menées irresponsables » des autonomistes. leurs analyses. Les insulaires se

autonomistes.

Beaucoup d'insulaires craignent que. à force d'exalter le perticularisme, voire le nationalisme corse, les autonomistes u'en viennent à fausser l'image de leur pays, traditionnellement hospitalier. « Je ports comme, un péché originel d'être continental, donc étranger à l'île », indique le directeur d'un établissement financier. De petits établissement financier. De petits accrochages — trop largement exploités — créent, par moments, un climat de tension entre les deux « communantés », « On se denx « communaties ». d On se-retrouve entre pinzutti pour par-ler librement; nous avons envis de partir, cela ne peut plus durer », avons un continental (1). L'opinion publique continentale, toujours prompte à railler les tra-vers des Corses, manifeste des signes d'impatience : « Il nous fatiquent avec leurs histoires; ils ne sont impais contents. Dieu ne sont jamais contents. Dieu sait s'il nous coûtent cher. 3 Déjà, dans le Midl, certains insu-laires se sont fait prendre à par-tie. Fort de cette majorité silen-

tie. Fort de cette majorité silen-ciouse, le gouvernement semble ne pas prendre la situation au tra-gique. Les choses finiront-elles par-se tasser ? C'est la fin de l'été. Les étudiants corses — fer de l'ance de l'autonomisme — vont regagner leurs facultés à Nice ou à Aix-en-Provence. Est-ce la pro-messe d'un automne sans histoi-res ?

L'épreuve de vérifé

Quelles que soient ses opinions. Quelles que soient ses opinions, la population insulaire juge indispensable la libération d'Edmond Simeoni pour ramener un peu de calme dans les esprits. Une réflexion souvent faîte : « Le gouvernement aurait du ignorer le coap de main d'Aléria et tout se serait blen terminé. Il a cherché l'épreuve de force. A lui, aujourd'hui, de rattraper cette erreur de jugement. erreur de jugement. > Pour autant, la fièvre qui agite

la Corse ne tombera pas de sitôt Il y a, dans l'île, environ mîlle cinq cents jeunes chômeurs de moins de vingt-cinq ans. Aussi longtemps qu'ils n'auront pas tronvé à s'employer sur place, certains d'entre eux seront disponibles nour tentes sortes de complets. bles pour toutes sortes de combats
obscurs ou d'actions illégales.
Qui donc, en attendant,
renouera les fils du dialogue? Ne
serait-il pas sage de laisser se
reconstituer, sous une forme ou reconstituer, sous une forme ou sous une autre, un mouvement autonomiste, plutôt que de contraindre ses militants à vivre dans l'illègalité, voire la clandes-timité? Démonétisés par la fraude, les élus n'out-lis pas intérêt à se refaire rapidement une virginité pour redevenir les interiocuteurs valables qu'ils n'auraient jamais du cesser d'être?

A la limite beaucoup voudraient de nouvelles élections : « Il est grand temps d'engager une épreuse de vérité pour susoir ce que les Corses pensent vraiment. Et l'on s'aperceura alors, si la consultation électorale est honnête, que moins de 15 % d'entre eux sont javorables à l'autonomie. »

d'entre eux sont Japonables a l'autonomie. 3
Une chose est certaine : les Corses continueront de réclamer inlassablement que Paris leur reconnaisse le « droit à la différence ». Ils souhaitent, à juste raison, disposer d'un certain pouvoir économique pour orienter leur développement. A quelle assemblée confier un tel pouvoir, si ce n'est

Urbanisme

• DEUX IMMEUBLES S'AF-DEUX IMMÉURILES S'AF-FAISSENT A LA DEFENSE. Le chantier de deux immeu-bles situés dans la zone B de la Défense, près de la préfec-ture des Hauts-de-Seine, est arrêté depuis une quinzaîne de jours pour des raisons de sécu-rité. On a constaté que les bâtiments MH 2 (quatre cent cinquante logements) et MH 3 (cinq cents. logements) s'af-faissaient. Le présence de car-rières sous leurs fondations ue semble pas en cause, car celles-ci out été correctement com-blées. L'expert nommé par le blées. L'expert nommé par le tribunal de grande instance de Paris a prescrit des mesures conservatoires en attendant de connaître la cause de ce tasse

PAMEUBLES SUR CAR-RIERES. — La préfecture de Paris a décidé de soumetire au contrôle de l'inspection générale des carrières tous les permis de construire qui seront délivrés pour les arrondissements du nord de la capitale : 10°, une partie du 17°, 18° et 19° arrondissements. Cette mesure est prise à titre préventif, cette zone de Paris étant cribiée de carrières souterraines. Mais il u'y a aucune inquiétude particulière à avoir, affirme la préfecture.

VNE NOUVELLE REGLEMENTATION POUR L'URBANISME COMMERCIAL —
Les règles d'urbanisme commèrcial sont modifiées par un
décret publié au Journal officiel du 8 octobre. La décision
d'autorisation d'une surface
commerciale prise par les
commerciale prise par les
commerciale prise par les
commerciale doit désormais être
affichée dans les mairies
concernées pendant deux mois
au moins et publiée dans les
journaux locaux. D'autre part,
l'autorisation d'ouverture accordée par la commission est
périmée si l'opération n'est
pas enfreprise ou n'a pas bénéficié d'un permis de construire dans un déial de deux
ans. Enfin, toute personne
construisant une surface de
vente sans demander l'autorisation à la commission d'urbanisme sera mise en demeure
ter la préfét de cesser les banisme sera mise en demeure par le préfet de cesser les travaux.

Faits et projets

Paris

● VIVE LE METRO. — Une exposition consacrée au métro-politain, son histoire, son environnement culturel et esthétique, est organisée par la RATP, dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville jusqu'au 15 novembre (ouvert de 8 h. à 18 h. sauf le dimanche).

INCIDENT AUX BATIGNOLincibisnt Aux Batignoi-LES. – Pour protester contre la démolition du marché des Batignoiles (le Monde du 26 septembre) situé dans le dix-aeptième arrondissement, une disaine de jeunes gens se sont enchaînés, mercreid 8 oc-tobre au matin, aux grilles du marché.

Transports

GUERRE DES TARIFS POUR CONCORDE

Soixante-dix représentants de quarante compagnies régulières sur l'Atlantique nord ceux-ci 7 octobre, à la conférence tarifaire de l'association du trans-port aéries international (IATA). L'essentiel des discussions por-tera sur l'augmentation des tarifs tera sur l'augmentation des taries aériens et sur la fixation des barèmes applicables à Concorde. Air France et British Airways sonhaitent à cet égard que sur l'Atlantique Nord ceux-ci soient majorés de 10 % par rapport au prix du billet de la concordination de première classe. Les autres com-pagnies veulent, au contraire, obtenir une augmentation plus substantielle — ponvant aller jusqu'à 40 % — pour éviter que je supersonique franco-britan-nique ne les concurrence trop. M. Marcel Cavalllé, secrétaire d'Etat sux transports, invité à Montréal, a déclaré à ce propos :

s Nous ne laisserons pas com-promettre l'avenir commercial de Concorde par des compagnies qui n'en n'ont pas voulu et qui en voudrout s'il réussit. Si on vent pénaliser l'appareil par des tarifs qui compromettraient sa rentablifté, nous en ferons une affaire de gouvernement, »

Circulation

 NOUVEAU PERMIS DE CONDUIRE — M. Michel Fêve, directeur des routes, a annoncé que le projet de réforme du permis de conduire serait dépose devant l'Assem-blée nationale au printemps prochain. Une de ses principales originalités : ce texte prévoit que les conducteurs pourront regagner les « points » qu'ils ont perdu par leurs fautes en suivant des cours de recy-

LES SOCIETES D'AUTO-LES SOCIETES D'AUTOROUTE. — La Société de
l'autoroute de la vallée du
Rhône prend désormais le nom
de Société des autoroutes du
sui de la France. Cette nouveile dénomination publiée au
Journal officiel du 8 octobre
permetira à la nouveile société
de prendre en charge la construction et la gestion d'autoroutes au-delà de la vallée du
Rhône.

Rhône.

D'autre part, plusieurs décrets publies au même Journal officiel concernant les sociétés d'autoroutes Estérel - Côte d'Azur, Paris-Normandie, Nord et Est de la France et Sud de la France fixent la limite d'âge des dirigeants de ces sociétés : soixante - huit ans pour un président (sauf s'il représente une collectivité locale), soixante - cinq ans pour un directeur général.

GENEVE: NON A L'AUTOROUTE DE CONTOURNEMENT. — Les Genevois ont
refusé, par 21750 voix contre
et 16480 voix pour, de participer à la construction d'un
tronçon d'autoroute de coutournement à l'ouest de la ville
pour faciliter le parcours de
l'axe Rhône-Rhin en prolongeant l'autoroute Lausanneaéroport de Cointrin.
Cette consultation qui n'e

Cette consultation, qui u'a pas passionné les citoyens du canton, dont 22.5 % seulement se sont rendrs aux urnes, avait été précédée le 1 octobre d'une manifestation insolite : une marche aux flambeaux qui avait réuni les mouvements d'opinion les plus divers de la ligne marxiste révolutionnaire à l'extrême droite en passant par les mouvements écolo-giques — (Corr. part.)



Actualité Bureaux Weatheralls France S.A.

MONTROUGE Près périphérique et A6

RESTE A LOUER Dans immeuble neuf

900 M² A PARTIR DE 295 M²

Restaurant - Archives - Parkings - Téléphone

Tél: 225.79.00

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

> Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'affres international est lancé pour équiper l'Office des Publications Universitaires en matériel d'Imprimerie.

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent avis d'appel d'affres international au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientiflque - Direction de l'Infrastructure et de l'Équipement Universitaire - 1, rue Attar-Bachir, place du 1ª-Mai, ALGER.

Les affres devront parvenir au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, dans les quarante-cinq (45) Jours qui suivent la date de parution du présent avis d'appel d'offres.

L'enveloppe extérieure devra parter la mention (Ne Pas Ouvrir A.O.I. - OPU Matériel d'Imprimerie).

Les fournisseurs demeurent engagés par leurs affres pendant une période de quatre-vingt-dix (90) jours.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale de Constructions Métalliques

S. N. MÉTAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture d'équipements destinés ou complexe de RELIZANE.

Ces équipements comprennent divers lots : Lot n° 1 A: Oxycoupage Lot n° 1 B: Soudage

3 A : Cintrage et pliage des tâles
3 B : Coupage et cisaillage tâles et profilés
5 : Machines à découper, border et agrafer les tâles

: Machines-outils de mécanique générale : Laboratoire d'essais destructifs et non destructifs

: Four de stabilisation : Outillage divers

Lot nº 11 . : Manutention techniques peuvent être consultés et retirés à

S.N. METAL, Direction Dévelor

Projets RELIZANE

Route de NEFTAH - Oued Smar - ALGER

contre la somme de 50 DA par lot et 50 DA pour le cahier des

La date de dépôt des offres est fixée à soixante (60) Jours de la date de porution du présent communiqué dans la presse nationale. Les soumissionnaires demeureront engagés pendant 90 Jeurs de la date limite de remise des effres.

Les soumissions doivent parvenir sous plis cochetés et double envoloppe, le première ne portunt eucun signe distinctif mais seule ment l'odresse suivante :

S.N. METAL, Direction Developp Projets RELIZANE B.P. 25 El Harrach

et la mention:

Appel d'offres international rniture d'équipement Na pas auvrir.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

Le « 1975 »

Un vin meilleur mais plus cher

Les vendanges de 1975 s'achèvent dans un climat d'optimisme modéré. Le vin nouveau sera de qualité homére, meilleur en tout cas que celui des trois mauvaises récoltes consecutives de 1972, 1973 et 1974. Deux régions font exception : le vignoble bordelais, où l'on annonce sans exagéra-tion un très grand millesime, et la Bourgogne, où au contraire le vin sera médiocre. Comme la récolte apparaît inférieure en volume de 15 à 20 % aux années record de 1970, 1873 et 1974 — ce qui u'est pas sans rapport avec l'amélioration de la qualité. — les prix du vin, très bas jusqu'à maintenant. ont brusquement monté. Les cours du gros rouge ent progressé de 15 à 20 % en l'espace d'un mois. Au détail, il faut s'attendre à une hausse de 15 centimes le litre.

Bordeaux qui rit... Dans le vignoble girondin, on exulte, malgré la faiblesse de la récolte. Depuis dir aus, quinze ans même, on n'aurait pas rentre une vendange aussi belle. Le petit jeu des millésimes bat som plein : 1975 pourrait égaler 1961, 1952, 1949. Mieux vant atlendre, même s'il est sur qu'on a cueilli des raisins très sains, riches en couleur et alcool potentiel et qui ont donné des moûts équilibrés. On obtiendrait des rouges de 11°5, 12° et 13° naturels. Et, à Sauternes, des blancs de 1° et jusqu'à 19°5 à Château d'Yquem. On comprend mal, dans ces conditions, qu'une fois encore les vignerons du bordelais aient été autorisés à chaptañser, c'est-à-dire à su crer la vendange. Cette mauvaise pratique aboutiru à réduire la longévité des vins.

Bourgogne qui pleure... En Côte-d'Or la pourriture grise ... fléau de la vigne moderne ... a causé de gros dégâts. Il a plu ces derniers jours et les raisins moins résistants qu'ils ne l'étaient du temps où l'on contingit les parses pas ses cultivait les vignes plus sa-gement ont été contaminé rapidement et sans parade possible. La Côte de Beaune possible. La Cote de Beaune (Aloxe-Corton-Pommard, Volnay, Meursault, Montruchet) a été plus atteinte que la Côte de Nuits (Gevrey-Chambertin, Vougeot, Vosne-Romanée) et les vins rouges plus que les vins blancs. Sculs les piurocone au ent mu téc. les viguerons qui ont pu sé-parer les grappes pourries du raisin sain feront un vin de

Le Beaujolais a jast une très jable récolte, en parti-culier dans la zone sud du vignoble, victime de la grêle, et où l'on produit les petits vins. La qualité est homette votre prometteuse dans la ré-gion des crus, de Brouilly à Saint-Amour.

Les côtes-du-Rhône seront d'une valeur inégale. Au dé-but des vendangès, les vigne-rons avaient rentré beaucoup de raisins atteints de pour-riture. Le temps s'est alors amélioré et le reste de la récolte fut meilleur. Comme 70 % des côtes-du-Rhône sont vinifiés par les coopérativinifiés par les coopérati-ves, le vin sera bon dans les caves qui procéderont à un tri sévère de cuvées, ce qui

est loin d'être le cas général, et il sera médiocre ailleurs. En Champagne, l'une des deux régions avec le vignoble Cognac à avoir fait une grosse récolte, le problème se pose de la même jaçon. La vendange est belle quand elle n'est pas atteinte de pourriture. En 1972 et 1973, en pleine cuphorie des ventes, tout aurait été récolté et vinifié, bon et mauvais. Cet te année, comme le champagne se vend

et mauvais. Cette annee, comme le champagne se vend mal, les négociants se sont montrés un peu plus sévères sur la qualité des raisins livrés par les vignerons. On peut prévoir un millésime

Dans le vignoble nantais et en Alsace, ce sera une bonne année sans plus. En raison des grosses chaleure de l'été, le muscadet manquera d'aci-dité (donc de nerf) et sera à boire vite.

Dans le vignoble méridional enjin, la qualité de la vendange est supérieure à celle des trois dernières années. On obtient des vins colorés: et d'un degre alcoolique suffisant, qui devroient pouvoir être vendus en l'état sans qu'il soit besoin de les remonter avec du gros rouge d'Italie.

Seul point poir le petit.

Seul point noir, le petit volume de la récolte inférieur dans le Midi vraisemblablement d'un tiers à celui de ces dernières années. Les vins se traitent déjà au cours de 10-11 francs le degré hectolitre (soit 1-1,10 franc le vin de 10-) couire § trance au déput de (soit 1-1,10 franc le vin de 10°) contre 9 francs au début de l'été. La housse s'étend de proche en proche et les côtes-du-rhône partis de 13 francs le degré hectolitre atteignent 19-20 francs. Les petits bordeaux coteut à 1800 francs le tonneau de 900 litres contre 1300 francs.

Après un an et demi de braderie, les vins retrouvent des prix normanx. Il est à espérer cependant que négoclants et vignerons s'enten-dront pour éviter les excès de 1972. Cette année-là, après une petite récoite également, les cours avaient crevé le plafond du raisonnable avant de retomber très vite à un ni-veau de misère. En quelques mois le Bordelais, la Champa-tre et l'Andro project cousé mus le Bordelais, la Champa-gne et l'Anjou avaient cassé, par leurs jolles, leurs marchés extérieurs et intérieurs les plus solides.

P .- M. DOUTRELANT.

ÉNERGIE

L'ALGÉRIE AUGMENTE DE 8,50 % LE PRIX DE SON PETRI

Alger (A.F.P.). — L'Algérie vient de relever de 11,75 à 12,75 dollars le prix de vente de son pétrole, à la suite des décisions priess récemment par l'OPEP à Vienne, a u u e u c a l'agence Algérie Presse Service (A.P.S.). Ce prix est applicable aux clients de la Société nationale algérienne des hydrocarbures Sonatrach, à dater du le octobre. Selon l'A.P.S., le nouveau prix c coustitue protiquement la confirmation du niveau de 11,75 dollars qui était en vigueur précédemment ». L'agence précise

que « les clients de la Sonatr auxquels le nouveau prix a communiqué lors des discuss relatives au prix applicable enlèvements du pérole braf

algérienne n'est que de 8,5 %, était en principe de 10 %. Qua la « confirmation » du nivem

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE RÉALISATIONS ET D'ÉTUDES MINIÈRI

4/6, boulevard Mahamed-V. — ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Algérienne de Réalisations et d'Éty-Minières « ALREM » lance un appel d'offres inter tional en vue de la fourniture de:

- matériel roulant,
- matériel pour le béton,
- matériel de manutention et de levage,
- matériel de terrassements, matériel à air camprimé,
- équipement électrique et de soudure,
- concasseur mobile,
- outillage atelier.

Les offres accompagnées des pièces réglementai envoyées sous double envelappe cachetée, portant façon apparente la mention « A ne pas auvrir » saun sign - Appel d'offres matériel ALREM », devront p venir à M. le Président-Directeur Général d'ALRE 4/6, bd-Mohamed-V, ALGER, avant le 50° (cinqui tième) jour inclus à compter de la parution du prési

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cohdes charges auprès de la Direction Générale d'ALRE 4/6, bd Mahamed-V, ALGER, contre la remise de somme de 250,00 (deux cent cinquante) dinars.

Les soumissiannaires resteront engagés par le offres pendant une période de 90 (quatre-vingtjaurs.

Toute affre ne respectant pas les indicati ci-dessus ne sera pas prise en considération.

dégringole vos frais de copies

Si vous n'avez pas besoin de nous renvoyer ce bon cela signifie que vous avez déjà rentabilisé votre service de copies!

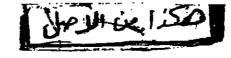


Copieur sur papier normal 30 copies bien contrastées par minute / prix imbattable deux systèmes de copies en un: pour copier des feuilles volantes et des livres / sans préchauffage, fonctionne immédiatement.

Envoyez-moi une documentation complète [] Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part 🗆

Personne à contacter

Lumoprint Zindler France S.A. Tél. No. 645.21.91



ENERGIE

L'INDUSTRIE ET DE

IS ET D'ETUDES

ard Mchamed-V.

pulant

iour le beton.

le terrossements

a are comprime.

nu obbel 1

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

)¥ 8.50 00 € 100 € P Commission des comptes de la nation débat des chances de croissance du pays

amission des comptes de la vernement, ion s'est ouverte ce jeudi IN THE LOPS, ON MAI — et qui tablaient lors de la réunion de prinin his sur une croissance de 21 % the bloom of the course deviait lieu de 4,2 % huit mois plus production française devrait IENNE DEMOCRATRILE

É ALGERIEM, COMPTES DE FÉES

ous avons affaire à un gouvernament de tricheurs.

Il y e déjà des années que les budgets économiques (prévisions ebales des chiffres de l'économie natienals pour l'année en cours jà venir) comportent des hypothèses de hausse du prix d'un eptisme teujeurs démenti. Ce procédé n'est pas innocent. La chronique du Monde e d'ailleurs le mérite d'avoir fustigé depuis untermes cette méthode contestable.

in manufantion de les hypothèses de prix mant regulierament copessaries de l'incompétence. Ni l'une ni l'autre n'est crédible.

ilitique entérieure et ceue de ne pas evouer u un sour sour par suit ceue de ne pas evouer u un sour sour par suit se suit de sens unique qui ne c'attaquerait pas aux causes s' mairir et s'attaquerait pas aux causes elles de la situation. J'et indiqué qu'en pouvait prévoir, conjeintement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un raientissement de l'écont avec une très ferte hausse des prix, un chômage au daugième

Toute personne competente dans resaussement de projections ecomoniques peut tire dans l'esquisse 1975 que le geuvernement emploje
es expédients peu honorables pour tremper le pays sur sa politique.
En juin 1975, eprès que les prévisions officielles françaises eurent
de deux fois démentles par l'O.C.O.E. le rapport sur les budgets écomitques de 1975 et 1976 annonçait encore uns croissance de 2,1 %

prévision officielle.

ecte était possible ;

explication.

ngtempe cette méthode contestable.

per JEAN-LOUIS MOYNOT (*)

L visnt un mement au II faut appeler certaines choses et certaines

gens par leur nem. La prévision éconemique est rendue suffisamment difficile par le crise des économies capitalistes sans qu'on joute à ses aléas des manipuletions destinées à embellir le tableau.

La répétition de ce genre de choses a fait l'ablet de débats -

la Commission des comptes de le nation. Le seul ergument epposé

ar le ministre des finances (l'actuel comme le précédent) est qu'une

évision delt être quelque peu volentariste et inclure les effets etten-

Les cheses se sont encore aggravées depuis un peu plue d'un an.

7 juin 1974 aucune prévision n's été présentée à le Commission, ni

our l'année en cours, ni pour l'année 1975. J'ai dit, à l'époque, que

le traduisait le volonté de masquer les résultats désastreux de

ilitique entérieure et celle de ne pas evouer d'un seul coup une poli-

ımle el une torte sugmentetlen du chômage au deuxiàme

En octobre 1974, le budget économique de 1975, présenté avec le 1 de finances, effichait une croissance économique de 4,2 % et une sociétation de la hausse des prix qui supposait un tythme de 0,4 %

A m par mois au deuxième semestre. J'ai déclaré devant le Commission :

ur l'année en cours. J'al à nouveau protesté, affirmant mêms : « Pré-idre atteindre certains résultats impossibles à obtenir, c'est mentir

s su deuxième trimestre, j'al démontré par un calcul :

x Français. - En m'appuyant sur les chiffres connus des comptes

nestriels de 1974, sur l'évolution de l'indice de le production indus-

ills au premier trimestre de 1975 (intérisur de 3,3 % à celui du

1) Que la prévialen efficiella supposait un rythme de crofssance

2) Qu'uns hypothèse plutôt optimiste sur l'évolution au second

ure brute) en 1975 par rapport à 1974, soit 4,1 % de moins que

Les chiffres présentés aujeurd'hul à le Commission des comptes, nd d'être transmie eu Parisment, sppellent deux constatetions :

— D'uns pert, le demier budget économique de 1975 prévoit diminutien de 2,5 % de la PIB ennuelle par repport é 1974,

qui confirms é peu ds chose près mon calcul du meis de juin.

demourant, blen d'autres experts avaient fait ce calcul, et la

- C'autre part, le budget éconemique présenté pour 1976 est

blen l'hypothèse de croissance (+ 4,7 %) que l'hypothèse de (+ 8 %) relèvent d'un commentaire dent je ne sule pas l'auteur : comptes de la nation deviennent des contes de fées.

Ni is conjoncture internationals ni l'évolution récente de le

nt eu prix, il est aisé de prévoir une poussée inflationniste

lertains commontateurs, evec des intentiens qu'en peut deviner, prennent eux epécialistes de la comptabilité nationele. L'on

elt aussi bien lancer une charge contre les modèles de pré-

Ju'il me soit permis de dire que tes fonctionnaires de la

itien de la préfecture sont hostiles aux pretiques qu'on teur ise. Male lie ne peuvant le dire. La crise et les injonctions publies du ministre de l'éconemie rendent actuellement impos-

l'ullisation du modèle et les calculs sont faits à la main. Au d'equit, il e fallu les relaire une dizaine de tels pour obtenir

produit « qui neus est présenté. Le directeur de la prévision -même écrit eu minieire pour protester contre de telles conditions

avail. Ces faits suffisent à dégager le responsabilité des cemp

s netieneux convaincue qu'aucune rhétorique ne peut justifier

i ne s'agii pas de vaines polémiques, ni même de débats rét purement eclentifique. C'est concrètement sur le base de

chiffres que les députés delvent diecuter et voter le budget

Etat et que les syndicats delvent négocier l'évolution des es dans le fonction publique. On ne saurait edmettre que les ses solent inuquées et que l'on chercho à abuser l'opinion en

memique à court terms. Ce n'est pas lé qu'il faut chercher

cture française, et encore meins le plan gouvernemental du ptembro, ne peuvent justifier parellie bypothèse. La PIB de 1975 liere entre - 2,5 % et - 3 % en dessous de celle de 1974, et de 1976 et + 3 % au-dessus de celle de 1975.

il visiblement trafiqué que l'e été celui de l'année précédente.

ionstration est einsi feite qu'en dépit des aléas une prévision

13 de la politique économique du geuvernement. S'il s'était egl de

Cette rectification va donner ico de la Commission qui le l'entre de la Commission qui l'entre de la com

session de printemps et qui estiment que seules des raisons politiques ont conduit le gouverne-ment à différer la publication de faits que l'opinion aurait eu intérêt à connaître beaucoup plus tôt. M. Moynot (C.G.T.), qui avait effet diminuer de 2,5 % en en particulier protesté en mal me cette année, estiment contre l'attitude gouvernementale, — Libres opinions

qu'il juge, elles aussi, inexactes (voir ci-contre l'essentiel de son point de vue).

On verra par le tableau ci-dessous que les experts du gouvernement français n'ont pas été les seuls à se tremper. Aux Etais-Unis, ee Japon et en Allemagne fédérale, l'erreur des « previsionnistes » officiels a même été plus grave que chez nous.

doit renouveler ses critiques et les La Commission des comptes de étendre aux prévisions pour 1976, la netion a accueilli ce jeudi deux noevezur membres, nommés au titre des personnalités qualifiées M. Jacques Lesourne, P.D.G. de l'Ecole des mines de Saint-Etienne et à l'Institut national de la statistique et études économiques ainsi que-M. Claude-Alain Sarre, président du conseil d'administration de l'IDI (Institut de déve-

loppement industriel).

LES ERREURS DE PRÉVISION DES SERVICES OFFICIELS

	Privision septembre 1974	Prévision soptambre 1975	Errette
Croissance du P.N.B. en 1975 (en %) :			
R.F.A	1 3,7	-45	- 8,2
Italie	2,0	_45 _34	- 5,4
Pays-Bas	3,7	- 2,2	5,9
Belgique	2,5	-1.8	-43
Royaume-Uni	1,8	2,0 —	- 23
Etats-Unis	2,5	-4.7	- 7.2
Canada	5,0	— 1.5 l	- 2.3
Јарод	6,5	- 9,7	- 7,2
Ensemble pondéré des prin- cipaux partenaires de la France		- 3,4	- 5,9
France	4.2	. = 25	— 3,3 — 4,7

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGE DES TRANSPORTS

OFFICE ALGÉRIEN DES PÊCHES

AVIS DE PRÉSÉLECTION (N° 17-75)

Un avis de présélection est lancé en vue de la réalisation de comptairs d'agréage et de conditionnement de paissons aux parts de Beni-Saf, Oran, Ghazaouet, Cherchell, Alger et Annaba.

Les cahiers de charges deivent être retirés auprès du bureau des Marchès de l'Office Algérien des Pêches, quai d'Aigues-Mortes, Alger-Port. Les offres nécessalrement eccompagnées des pièces réglement

toires doivent être adressées à Monsieur le Directeur Général de l'Office Algerien des Pêches (même adresse que ci-dessus) trente (30) ours ouvrables à dater de la publication du présent avis.

Les propositions doivent être présentées sous double enveloppe cochetee. L'enveloppe extérieure devra parter la mention : APPEL D'OFFRES nº 17-75 - « NE PAS OUVRIR ».

Les soummissionnaires resteront engagés par leur proposition pendant quatre-vingt-dix (90) jours.

PUBLICITE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉTUDES, DE GESTION, DE RÉALISATIONS ET D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE

S.N.E.R.I.

La S.N.E.R.I. lance pour le compte de la SONA-TRACH un appel d'affres international en vue de la réalisation camplète de trois unités de fabrication « d'articles et pièces techniques en caoutchouc».

- Unité I : Mélangeage - boudinage,

- Unité II : Mélangeage - colondrage - confection.

- Unité III : Mélongeoge - moulage.

Le cahier des charges peut être retiré auprès: 1) De la S.N.E.R.I. - Direction des Études Économiques - 50, rue Khélifa-Boukhalfa. - ALGER.

2) Des représentations SONATRACH dans les pays

FRANCE: 105, av. Raymond-Paincaré, Paris-16. ALLEMAGNE: Maria-Theresia strasse 6, Munich 80. ITALIE: 19, via Victor-Pizoni, Milan T.F.

U.S.A.: 3419, <R > street NW, Washington. ESPAGNE: Grous via Carlos iii 84, tarre sur Edificia Trade 7°, Barcelone.

Les soumissions seront envoyées à la Direction Générale de la S.N.E.R.I., 50, rue Khélifa-Boukhalfa, ALGER, sous double pli cacheté, avec mention exté-

Appel d'affres international projets Articles et pièces techniques en caautchauc

NE PAS OUVRIR

Le délai de remise des offres est fixé au plus tard à cinq (5) mais après paration du présent appel d'offres.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supéneur

ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS Formation de Cadres

62 r. Miromesnii 75008 Paris Tal. 522.10.37 - 15.07 - 26.76

ENOES

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT Prix d'un britiant rend spécim BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

9 octobre - 41.393 F T.T.C. commission 4,99 % + M. GERARD JOAILLIERS avenue Montaigne, PARIS (8*) Tel.: 359-83-96

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société nationale des semouleries meuneries fabriques de pâtes alimentaires et couscous

PROJETS MINOTERIES - SEMOULERIES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de l'augmentation de ses capacités de production, un avis d'appel d'affres international est lancé paur la réalisation

> Clefs en main OLI

> > par lats:

- Génie Civil, - Équipements électromécaniques,

de 18 unités minateries semauleries standardisées capacité de trituration par unité: 200 tonnes/24 heures blé tendre et 2 × 100 tannes/24 heures blé tendre et blé dur, ainsi que les bâtiments annexes.

Les entreprises, fournisseurs au groupements d'entreprises intéresses peuvent retirer les documents de consultation à la SN SIMPAC - Direction Générale - 6, boulevard Zirout-Youcef, ALGER, et ce à partir du 22 septembre 1975.

Les offres camplètes accompagnées de pièces administratives et fiscales requises sont à déposer avant le 22 novembre 1975 à la même adresse.

Les affres peuvent être faites paur une ou plusieurs unités. Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant 90 (quatre-vingt-dix) jours.

(PURIJCITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

< SN-METAL >

UNITÉ DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES **ANNABA II 03/75**

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'Appel d'Offres International est loncé en vue de le fourniture CIF-ANNABA/ALGÉRIE des machines-outils et matériels de evage destinés à l'Unité de Constructions Métalliques ANNABA II.

Les Sociétés intéressées pourront retirer leur cohier des charges nécessaire à l'établissement de leurs offres contre poiement de cent (100) DA en s'edressant à la SN-METAL Unité « ENGINEERING » (Service Marchés), rue Auguste-Cahours, B.P. 53, Hussein-Dey, ALGER.

Les offres devront nous parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus sous double enveloppe cochetée portant mention Appel d'Offres International n° 03/75 - Lot : Machines ANNABA II « A NE PAS

Le délei de remise des Offres est fixé à 60 jours à compter de la parution dans la presse du présent appel d'affres.

es soumissionneires seront enquoés par leurs effres pendant un délet de cent vingt (120) jours.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FABRICATION ET DE MONTAGE ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE

ANNONCE Nº 63

Un evis d'eppel d'offres est lancé pour la foumiture de matières premières destinées à le fabrication de piles et accumulateurs.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cohier des charges auprès de la Direction Commerciala - sis, Gué de Constantine -KOUBA - ALGER, et au Complexe Piles et Accumulateurs - Zone Industrielle - SETIF,

Les effres eccompagnées des plèces requises devront porvenir à Monsieur le Directeur du Complexe Piles et Accumulateurs - Zone Industriells - SETIF, evant Is 20 octobre 1975.

Les soumissionnaires seront angogés por leurs offres pendaat une durée de quatre-vingt-dix (90) jours.

*) Secrétaire de la C.G.T., conseiller économique, membre de la nission des comptes de la nation. OUVRIERS DE L'IM-MERIE HELIO-CACHAN, Shilly-Mazarin (Essonne) nisent une opération nisent une operation rtes onvertes » le diman-12 octobre, de 9 heures à cures. Après quatre-vingt-jours d'occupation consè-s au licenciement de la lté du personnel de l'im-erie de Chilly-Mazarin x cents personnes) et de -Lorraine à Nancy, les

irches entreprises aoprès

. .

récentant de leis camptes.

chiffres eblenus dans ces conditions.

des pouvoirs publies sont toujours au point mort.
Selon le « comité d'occupation » C.G.T., Hélio-Cachan,
qui assure 70 % de la production française de cartes postales, est viable. Le « comité
d'occupation » affirme, en
outre, que le P.-D.G. de l'entreprise, M. Breger, pousuit
parallèlement ses activités
commerciales, et recrute du
personnel dans le but d'ouvrir
un anière atelier de producun autre atelier de produc-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE CHOMAGE ET LES CONFLITS SOCIAUX

BILLET -

UN RAPPORT D'« ENTREPRISE ET PROGRÈS »

Gérer le non-emploi

C'est un document intéressant que vient d'adresser à ses ents l'organisation patronote Entreprise et Progrès, qui ne · l'aile marchente du patronet. Constatant - qu'eucune proposition d'ensemble n'a re été taite concernent les problèmes atructurels - qui se posent à l'économia française en cetta période de buileversement Entreprise el Progrès lenle de étude d'une trentaine de pages intitulée : « Les entreprises et la crise : pour une nouvelle

C'est en felt une modification profonde de le palitique de l'ampioi que suggère Entreprise al Progrès, qui part d'une consmage ne sont qu'un pis-aller : alles ne permettroni en aucun cas de sortir de le situation présente, et mains encore de préperer un evenir qui sera mine par l'arrivée de nambreux jeunes travallleurs eur le merché du trevail. Pour en sortir, une, solution : créer des

Comment ? D'abdrd, en rétablissant le compétitivité des entreprises, ce qui implique, d'une pert, qu'elles na suppartent plue de charges Indues telles les allocations familieles. -- d'autre part un retour à la liberté. Liberté des prix, - d'edapter les effectifs aux basolns de la production ». Ensuite, en améliorant en permenence la productivité du capital et celle du travail. Enfin, en refusant une croissance arbitrairement limitée. . une croissance forte devant être recherchêd juşqu'ê ce que ses avantages s'estompent derrière les inconvénients ».

Les auggestions d'Entreprise et Progrès ne s'arrêtent pes là. L'organisation patronale couhaite que l'initiative individuelle soit concerne la création d'entreprises, qui pourrait être le fait

de communes. Elle suggèrs également que des efforts solent faita pour développer les équipements collectifs, revaluriser le travell manuel, créer des empinie - qualitatifs -, aménager le temps de travell. Dans l'immédiat, et afin de remédier Enfreprise et Progrès avance une serie de propositions - de caractère exceptionnel et non recenductible . comportant notamment le mise en préretralte d'une ou plusieurs classes d'ége eu-delé de

colxante ans (jes ressources des bénéficielres étant supérieures à celles des salaires des personnes de solxante ans privées d'emplail at l'instauration pour tout salerié en ectivité d'une garantie de ressources à durée déterminės (six mals, enut mola, un an) avec pour référence un haraire hebdomadaire de querante heures. On ne peut qu'être d'eccord

evec le diegnostic d'Entreprise et Progrès ; le syslème de protection des chômeurs mis en plece en période de croissance ne répond effectivement pes aux exigences de l'heure ; se contenter de verser des allecations risque bel el blen de « faire de notre jeunesse une génération d'assistés ». Partant de là, on pouvail espérer qu'Entreprise et Progrès présenterait des solutions originales. Il n'en est rien, les remèdes suggérés, telles le recherche d'und forte croissance ou l'amélioration de productivité, ne sont guère nouveaux, et leur application, ces dernières années, n'a pas empéché une montée lente, mals constante, du

Adors, faut-il penser qu'Entreprise et Progrès accepte cet inconvénient - ? La chose n'est pas exclue ; le demiar chapitre du document ne e'intitule-1-il pas : «La gestion du non-emplot. - Ph. L

chômege structurel (1).

(1) Le Monde du 4 septembre.

Pas de licenciements dans l'immédiat dans l'industrie de la chaussure à Fougères

Il n'y aura pas, dans l'immédiat, de licenciements dans l'industrie de la chaussure, à Fougères (Ille-et-Vilaine), ont aunoncé, à Rennes, mercredi, les dirigeants des entreprises fougereises, à l'issue d'une réunien avec les pouvoirs publics et les syn-dicais.

dicats.

Les industriels ont précisé qu'ils reportaient an mois de février 1976 les réductions de personnel at que, d'ici là, ils allaient s'attacher à

une restructuration d ds c l n q aotreprises existantes à Fougères. Les industriels, de leur côté, vont sefforcer de conclure avec l'Union soviétique un contrat portant sur la livraison de cinq cent cinquante

la livraison de cinq cent cinquante mille paires de chaussures.

Si les syndicats ont accueilli favorablement l'annonce de la suspension des licenciements, ils se sont montrés réservés quant à la pré-retraite, si celle-ci n'est pas accompagnée de création d'emplois. La menace d'un millier de licenciements qui planait sur l'industrie de la chaussure. À Foud'ici là, ils allaient s'attacher à tronver des solutions pour limiter an maximum ces licenciements. Des études vont être menées, à cet effet, dutre la DATAR et le paironat en vue de permettre, d'une part, la mise sur pied d'un système de pré-retraite tonchant quelque deux cent vingt personnes, et. d'autre part, de réaliser, avec l'aide des pouvoirs publics,

groupe limiters à 450 la nombre des licenciements de salariés âges de plus de solzante ans (300 d'en-

de plus de soirante ans (300 d'entre eux atteindront cet âge en
1976), et procédera à 1 061 mutatidus au sein des établissements
de la société. Sacilor-Sollac
prévoit d'autre part 85 départs volentaires; parallèlement, 240 postes de travail
pourraient être créés avec la
réduction des horaires (une heure
par semains en service continu
et une demi-heure pour les

et une demi-heure pour les horaires discentinns et de

bureau).

Entre 1971 et 1975, SacilorSollac avait déjà, dans le cadre
d'un plan de restructuration,
supprimé 10 500 empldis. Mercredi 8 octobre, au cours d'une
émission télévisée sur FR 3-Lorraine, M. Jean Gandois, P.-D.G.
de Sollac et directeur général de
Sacilor, interrogé sur les résultats du groupe sidérurgique qu'il
dirige, a confirmé que les pertes
« seront à peu près du même
nineau que celles d'Usinor, c'està-dire près de 1 milliard de
francs »,

LE COUT DE LA VIR AU JAPON a baissé en soût de 0.2 %. Par rapport à la même

PRÈS DE DEUX MILLE EMPLOIS SERAIENT SUPPRIMÉS EN 1976 DANS LA SIDÉRURGIE LORRAINE

bureau).

(De notre correspondant.) Metz. — Le groupe sidérurgique Sacilor - Sollac envisage de sup-primer 1836 emplois en 1976. Le

Comment réaliser rapidement une exposition itinérante

Questionnez

matériel d'exposition modulaire à montage et démontage rapide.

22, tue de l'Oasis 92800 PUTEAUX - Tét.:774.93,93 (Hall d'exposition) tation at tarifa and sample destande sous 24 heuras.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



C M INDUSTRIES (pagiennement CLIN-MIDY)

CM Iodustries poursuivant aces
nbjectifs de déveinppement à
l'étranger et de diversification vient
de signer un accord de collaboration
avec l'important grou p a japonais
Meiji Selka. Cet accord couvre les
divers domaines d'activité des deux
groupes.
Meiji Selka a pour activité dominante les produits alimentaires; sa
seconde activité est raprésentée par
le production et la vante de spécialités pharmaceutiques. Sur le plan
mondial, Meiji Selka occupe une

TRAILOR

Dans sa séance du 26 septembre 1975, tenue après les assemblées approuvant la fusion-absorption de la S.I.C. par Trailor S. A., le conseil d'administration e approuvé les comptes consolidées de Trailor eu 30 juin 1975, présentés après fusion.

Maigré la dura récession qui continue sur les merchés français et européen du poids tant de groupe Trailor a maintenn son chiffre d'affaires (220 227 600 frança), ceti grâce, octamment à des commandes exportation importantes.

L'activité industrielle du premier

exportation importantes.

L'activité industrielle du premier trimestre s'est néanmoins située eo dessons des capacités du groupo. L'exécutinn des commandes exportation do deuxième trimestre a permis de maintenir l'emploi dans les usines. À l'exception de soixante-dix-neur départs de salariés en pré-retraite eu 30 jain (l'activité industrielle étant satisfaiante au deuxième semestre 1975, le consell a décidé que la provision de 800 000 F déjà constituée à fin 1974 pour ces pré-retraites aerait compiétée à 1 800 000 F au 30 novembre 1875).

Le résultat d'explaitation conso-

i 800 000 P au 30 novembre 1975).

Le résultat d'expinitation consolidé eprès amortissements (2873 000 francs) et frais financiers nats (4079 000) est bénéficiaire de 5 millions 507 000 P.

Après provisions de 3 234 000 F.

(dont 2 198 000 P pour créances-exportation) le bénéfice net consolidé ressort à 783 000 F.

La cash-flow de groupe s'élève à 7 201 000 F soit 36,65 F par action Trailor.

Enfin. comma il l'avait apponcé

Trailor.

Enfin. comma il l'avait annoncé lors de l'assemblée du 24 juin.

M. Jeao-Marie Tine, administrateur de Pullman Ine. et de Trailor S.A., a confirmé son désir d'être déchargé de ses fonctions de président afin de se consecrer à ses nouvelles responsabilités de président de Pullman International à Paris.

Le conseil a remercié M. Jean-Marie Tine pour les excellects résultats natatus sous sa présidence, et a désigné pour lui anceder M. René More, directeur général depuis 1967, an sonignant que par ce choix, il assurait la continuité de la politique du groupe Trailor.

position de leader pour les antibitiques et sa place prépondéran
dans le domaine de la confiser
biscutteric-chocolatsrie s'affirms ;
plus en plus.

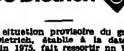
CM industries, d'un t l'activi
principale réside dans la recherce
le développement, la production
le veote de produits pharmaceuques, pour reul s'un déveluppement
rapide dans sa branche alimentatdont Banania constitue la principsociété.

dont Banania constitue la principa società.

Une coopération entre les de groupes, doot les n b je e t i f s e complémentiares, parait particulié ment opportune : elle est de nais à favoriser une expansion plus rap des deux groupes dans leurs principales branches d'activités.

Le collaboration comprend des fres de produits nouveaux de part d'autre. nne coopération dans domaine de la recherche, des édages techniques et de know b Les premières réalisations soot è en cours ; la constitution nitéris de s joint ventures », tant au Jaqu'en Europe, est également envegte.

De Dietrich



La cituetion provisoire du gre de Dietrich, établie à la date 30 juin 1975, fait ressortir nn brice de 7 633 000 F contre 4 615 01 pour la même période de 1974 a faut toutefois rappelar que le rétat du premier aemestre 1974 a été minoré de la contribution ex tionnelle de 18 % a é le van 4 019 000 F.

Le résultat pour ce premier set tre 1975 a été établi après dots aux amortistements, à la provipour impôt sur les sociétés a divars comptes da provisions pertes et charges d'en ae m 22 939 000, chiffre seusiblemot a tique à celui ratenu au 30 juin En raison des investissements portaous réalisés au cours de l'ecce 1974, la dotation aux amo sements comptabilisés au cours de l'ecce 1974, la dotation aux amo sements comptabilisés au cours de l'ecce 1974, la dotation aux amo sements comptabilisés au cours de l'ecce 1974, la dotation per per rap à celle pratiquée au 30 juin 1974. Il est à noter qo'au cours de premier semestre 1975, le chi d'affaires h. L. réalisé s'élevait 308,77 millions de craces d'exportation s'elève, au cours de 7 %. Le chiffre d'affaires référent aillens de francs à la m date da 1974, soit une eugmenta de 7 %. Le chiffre d'affaires référents d'en l'exportation s'elève, au cours ces huit mois, à 103,63 millione francs et enregistre une progress de près de 50 % par rapport ventes à l'étranger su cours de même période de 1974.

CENTRAL BANK OF OMAN البنك المركزب العماني

acting in the name and on behalf of

THE GOVERNMENT OF THE SULTANATE OF OMAN

لحكومة سلطنة عمان

US \$ 50,000,000 ۰۰۰ ۰۰۰ ۵۰ دولاد اسریکی

FLOATING RATE LOAD رضيسعرف ندةعانم

que de Paris et des Pays-Bos

بنات دی ساری ادی سیه ب

U.B.A.F. Group

Bunk of Omen Behrain and Karrait O.S.C.

مجموعية اليوب

First National City Bank

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANCAISES-U.B.A.F. الخساد للصادف العسربية الغرنسية ويوبساف -AMERICAN EXPRESS MIDDLE EAST DEVELOPMENT COMPANY S.A.L.

اسريكان السبريس ميدل ايست ريفاو بمنت كومياني ش-م-ل. BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS بنك دى بارى ادى بيسيه ساه CITICORP INTERNATIONAL BANK LIMITED

يتيكورب انترنا شيونال بنلت ليمتد FIRST CHICAGO LIMITED فرست مشيحا عو ليستد Provided by اشترات بتنوسل الترمن ment Company S.A.L.

آمريكان آكسبريس ميدل ايست ديفاوبعنت كومباني ش٠٠٠. atical Bank (Middle East) S.A.L. كميكال بنك (ميدك ايست) ش٠٠

ماتوفاكتوروز عافوت تراست كومساني The First National Bank of Chicago (C.L.) Ltd. دی فرست ناشیونال بنك اوف شیكاغو (ش٠١٥) لیمستد

Arab Beak Libelied البينات العسران الحوسدول Banque de l'Union Euro بال دی سینود دروسید

انتونى جميير هولدنج ليمتد تلصرف العربي الدولى

نك عمان والهرين والكويت (او اس سي) avostingements Internationage - Frab-Bank Interna البستات الغرشى العسرني للاستتقادات الدولية

البلث العربي الاوربي meercial Bank Limited استزن شونال كومرشيال ينك ليمستد هاديس تراس Naroday Bank (Bekut Branch) موسكو نادودني بنك ليمستد (فيع بيروت) الدفسيج تراست كوميان

میکوری با سنیات تا شوستال پتات دبومیری استرتا شوستال بتات ن The Beak of Tokyo (Fiotisse) N.Y. The Royal Bank of Canada International / دى دويال بنك أول كدر الترقا والله عدد دى بنك أوف طوكيو (عولته) ن. ف. يونيون بنك كالينورنيا

African Bank-Cairo

المنك العربي الإفريتي- التاهة

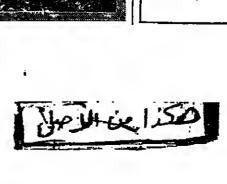
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANCAISES-U.B.A.F. لتحياد المصارف العسرية الغرنسية - يوساف -

August, 1975

LEAF LINA

آب ۲۹۷۸





Enc -			·····							
ERS DES SI	•	MARCHÉS	FINANCIE		Cours Detaler	· Same	Namine I	Cours Demier		Demier
S.	PARIS 8 OCTOBRE	LONDRES	NEW_YOR	RANGING	précéd. coms	VALEURS PRÉCÉG.	CORIZ VALEUS	S précéd. cours	VALEURS pricéd. Extract	
THUISTRIES	Caline et résistant	Encourage par Wall Stree marché progresse notablement à l'ouverture. Les industrielles banquès gagnent de 2 penny pense. Aux mines d'or, en reva quelques balsses gont enregis	jeudi, et les duite mercredi à Wall Stra duite mercredi à Wall Stra nene, Sur la mauvaise impres Strate, les reuli de la valle	don cari-		Orges Strathomn 50 20 LI) F.B.M. ck. fef ol32 Tackel 478 Libert-U.C.F 6 57 Rehalto 133 18	180 FUAS FORTINA Să 70 Lainière-Root	s 50 60 60	Ervaert	387 44 11 50 122 15 8 58 9 73
1	avec un volume d'affaires tou-	GR (SUPERTORE) (GENERAL : 133 38 CONTRE	uss cioure, l'indice des inc	tendance Made Agr. od. Minet in et, en instrielles Salies du Mid.	88 . 85 . 20 10 28 80 N 39 35 36 50 N 4 56 P	tasaraut	195 - Saint Frères, 225 10 Timmar 110 30 M. Chambar 180 - Deimes-Vielli 179 50 Messig, Mari 45 - Kavigati	12 50 12 70 12 50 12 70 125 124 199 50 199 50 124 33	Said. Albanettes. 27 Said. Albanettes. 25 59 HORS COTE	25 ci
and the second	et compagnie qui à 13 h. 15 crivait à 127,20, soit avec un de 0,04 point sur la clôture a veille.	Shell 967 96	L'activité s'est notablem lérée : 17,80 millions de l' changé de mains contre : 5 1,2 lions précédemment. Cetts réprise a été en gri 8 1,2 le noutrie par l'espoir d'e plissement de la politique	dires ont dispert Essent. Alicerge. Alicerge. Bannia. Frances Bel. Barthier-Streen.	38 80 40 S d182 [80 S 230 239 8	netto	46 \$9 Havale Worm 23 82 Sepa	50 48 50 88 50 88 94 80	Alsar	. 58 0 318
	3 grisalle, une vingtaine en- 4, dont plusieurs appartenant 1 construction élactrique I.T. Cit-Alcatel, CS.F., Lerry- er Radiotechnique Thompson	Imperial Chemical	feard, les opérateurs ont p 1	nie bonne président r Burns, lan, pour Europes Gentr.	182 188 191 50 150 1 205 285 Y	726	77. C.1.7.R.A. 420 Transport ind 82 (LI) Baignoi-F 244 50 1813 S.A.	114 50 114 50 113. 82 50 82 50 256 256	Franching 76 50 Inductockalges 123 Métall Minière 50 Pransytte Sal. Mur. Corne	0 77 66 175 18 86 350 150
	ndil. C5 sont jointes au nom- plusieurs vedettes (P.U.K., žen. J. Borel. Denain, Bouy- Lajargel. Mais les échanges, ont nourri quelques hausses. Is légères, oni été tellement res que l'on ne saurait y voir	Taux du marché monétain Ettets privés 8 3-4 1 NOUVELLES DES SOCIET	de New-York continue de pirer.	la ville Generale Allmant.			40 89 Stanzy-Guest. 54 50 La Brusse Cigarettes les 138 Begrement 246 58 Oneg-tries. 132 Buggetne-Poi	80 0 88 1 15 28 1 76 170 151 152 182 287 20 328 328 328	Ories a. Brighton	122 285
	res que l'on ne surrait y voir nomire regain d'intérêt. A erse, une quinzaine de baisses ant produites (Arjomari, Ga- s Lajayette, C.F.R., U.T.A., litaire de navigation), jables	L'AIR LIQUIDR. — Le bénétic la société au 30 juin, avant a tissements, provisions ot plus-v- sur cession, s'élève à 129,5 million de francs contre 120,7 million francs (+ 74,8). Pour l'expreix	mor- siues monté, 443 ont haissé et di lons pas varié.	Poomefort.	245 244 \$			110 76 133 70 0 52 0 52 238 221 130 121 130 150 140 150 150 150		
	grande signification. rej, le marché tourne en rond. re opérateurs quettent des les tenrise économique et	francs (+ 7.4 %). Four l'exercice tier, les dirigeants sablent sur résultats identiques sur précèd En 1974, le bénérice consolidé groupe avait atteint 371,6 million francs contre 220,5 millions de fr dont 202,17 millions de francs la société mère, contre 186,84 mil de francs, pour un chiffre d'att de 4,54 milliards de francs ou 2.27	ents.	Ansports, Suppost. publics, Sup. Marché Doc. Laitinger. £ Unipol. £ Unipol. \$ 8/10 Casanier. Olst. ladochies.	1556 1551 0 0382 372 12	arblay S.A 39 79 idet-Battia	39 70 118 Drass. du Min	95 . 88 E9	Actions scienc	148 61
	n quelques timides njuste- is de portejeuille, tout en sur- mt de près le comportement Vall Street.	de francs, pour un chiffre d'aff de 4,54 milliards de francs or 3.72 milliards de francs or 3.72 milliards de francs. CREDIT NATIONAL. — Rési hrut du premier semestre : millions de francs contre 121,29	Chase Macha: Lam Bank 28-1/2 139,8 Do Pont do Mannours 11 3/4	28 3 /4 0 DISL Bedies	271 270 50 70 459 463 88 0 72 50 72 50 U 150 28 150 20 80	apater. France	51 50 214 60 167 Emprest Year 050 70 Mat. Medarian Phopois Asser	2 [20	8.7.P. Valeurs 125 63 C.L.P 247 11 Connectifules 106 81	8: 114 /2 8: 120 89 1: 35 81
100	u 400 F à 21 000 F; le kilo en 2 370 F à 20 980 F et le napo- 0,30 F à 239,80 F après 240 F. olume des transactions a un augmenté : 11,17 millions de 22 contre 9,13 millions.	lions de francs. DE DETRICEL — Bénéfice ne 30 juin : 7,63 millions de francs. I polons quo les résultais du pre semastre 1974 avalent été amp d'une somme de 4,02 millions	t an Sancer 1 1/8 ancer 27 / 1/8 a	\$2 3-8 47 1/8 26	203 M 229 Or 127 127 50 Pr	ars. Madagare 45 auroj et Press 147 (8) storg 147 (8) storis Rouveauto 200	60 20 Bowster	42 40 42 10 5080 4505 5 80 8 50 338 340 14 58 14 60	Eporgno-Inter 227 18 Eporgno-Mobil 156 18	1 453 25 0 210 21 0 140 01 0 120 01
-= 11	x valeurs étrangères, trrègu- è des américaines des pétro- internationaux. Fermeté des vandes. Les mines d'or sont es bien orientées.	francs représentant le montant la contribution fiscale except nelle. Four les huit premiers : le chiffre d'affaires hors tares en progrès de 7 % à 402,17 mill de francs.	do	18 8/4 31	d235 d242	74 Istude	74 56 Russelles La Lien. Seiglqui Rollinco	282 200 210 210 236 297 12 80 12 86	Engrue Valeur 185 14 Fercier investiss 280 82 Fortune 1 128 60 France-Cruissing 123 82 France-Epargue 116 87 France-Eargue 203 97	4 157 95 2 267 86 0 156 86 2 118 22 7 108 80 7 264 80
e.	INDICES QUOTIDIERS SEE Base 186: 31 déc. 1874.) 3 oct. 7 oct. 25 françaises 126 126.3 15 firangères 119.6 120.3	SAINT-LOUIS. — Bénétice pr soir au 20 juin : 7,8 millions francs contre 8,4 millions de fra FRANÇAISE DES PETROLES — Le premier semestre se solda une perte d'exploitation de millions de francs.	Westinghouse 13 1/2		0 81 78 50 C. 259 50 270 VI 4144 144 50 M 135 139 M 0120 58 0177 P	J.P.E. 84 mpps (part.) 520 erilu-Gerin 146 10 ors 45 etaois 135 50 aris-Khāne 86	06 (9 Pirelii 610 I.P.C. 146 10 Knints 146 10 Knints 146	53 51 4 90 4 90 154 167 222 222	Franco-havest	2 111 50 7 122 30 3 248 52 0 130 36
	DES AGENTS DE CHANGE (Base 780 : 23 déc. 1961.) (* général 72,1 72,4	OPTORG. — Bénéfice avant im au 30 juin : 19,04 millions de france.	pôts incs 2/10	3/18 Cochery	24 30 84 Ra 60 40 89 SJ 27 90 SS 7 10 SS 81 93 S.	threader Radio. 112	475 Marks Spence 276 A.E.B. 112 Besi Canada 515 E.M.L. 310 Altachi BoneyweD In	121 170 10 184 184 17 70 13	INS.1	0 129 31 6 152 46 5 138 38 6 124 05 0 177 18
		S - 8 OCTO	Cours Dernier WAS ETIME Cours	Drigny-Descreise.	65 10 66 20 Ct 0120 118 Ct 145 147 90 Es 220 220 Fo 147 50 147 50 Sa	mieria précis 26	56 Matematica 41 Ottis Elevator 22 Sporty Rand 150 Xernx Corp., 25 87 50 Artica	9 60 5 65 143 144 189 189 267 58 262 49	Bernschild-Exp. 238 27 Select-Craissance 498 54 Selection Mondial 104 25 Solection-Rend. 130 00 S.F.L. FR et ETR. 146 02	2 157 25 7 227 47 4 475 93 5 158 16 125 05 2 138 40
	38 8 988 France (La) 58 90 0 425 Préservair	386 390 Separatelys Burg 321 321 STATISTO	212 211 lin, jumi. Prance. [86 : 144 143 70 .40 Actor pression. 192	Routière Coestr.]. Routière Celas Sabilères Seins Savoisièmes Scievaris Hautis Spin Strivenilles.	38 90 36 P7 290 289 Se 176 (66 89 150 184 50 71 184 50 166 50 56 50 He	maile-Mach G 57	41 28 Cockeril-Ough 78 Finsider 58 98 Hougavens 63 50 Mannesmann Steel Cy of Ca 124 Thyss. c. 1000	1 80 1 80 25 83 56 445 450 1 445 1		0 107 03 4 134 13 9 118 04 4 344 81 4 277 56
·	Tempri, 45-54 o 88 0 568 Protectrics 4 3/4 % 63 101 80 1648 4 3/4 % 63 89 0 164 Alsacreu, 8 4 Eq. 5165 102 50 5 410 (11) Banen Ber 1. Eq. 9% 55 100 10 0 131 Banqua Ber 1. Eq. 5% 67 93 89 2 181 Banqua Ber 9, 1873 188 90 5 181 Stå 8, at P.	ochine 202 199	151 10 152	208 T.F. Fonger, SRICT 103 Trindet,	74 50 72 40 Au 22 30 22 Au 149 [50 Hz	sktz	172 Harteheest		Unifoneier 282 18 Unifoneier 144 86 Unisic 122 20	0 132 96 4 110 87 8 289 37 6 137 53 0 116 60 3' 204 90
	7980. 103 . 3 219 C.F.E.C	78 18 - 188 - 188 - 189	130 130 20 Apples, ayerani \$45 \$59 \$65 \$78 \$65 \$59 \$65 \$59 \$65 \$65 \$65	10 81 40 10 312 10 2 230 - Cannout	88 30 80 80 Sh	use, F. Pétr	235 President Ster 286 SB Stiffontein 57 89 Van Rueft West Raad Alcan Alms 95 50 Comisco	77 . 75 40 14 . 14 . 10 . 115 . 10 20 10 .	Epargna-Dale 274 17 Euro-Craissance. 126 95 Floascière privée 382 31	122 85 126 70 261 74 5 121 25 289 75
FOMAN	preced 2005 Credit parts 1958 300 Floatiers tarts 1959 371 571	ndust. 144 50 148 90 Mid	635 . 625 . Ch. L. P. Orlémas . 71 6 172 70 172 70 (U) Dér. R. Nord. 135 5 240 . 245 Electro-Floranc . 308 108 . 188 50 Flu. Bertagne . 49 6	2848 Tagr Effet 1	64 62 Fli 83 20 88 20 (L) 130 (30 10 06	PP 39 216 reiot 60 50	41 Minerals Geso 40 Moranda 40 Moranda 218 Vielilo Mentar 350 Am. Petrefina 40 British Petroli	10 50 11 144 144 10 108 440	Sestion Mobiliers 184 p5 Mondials Invest. 172 p8 Oblisent. 131 20 Optima, 131 49 Planiater 259 42	125 21 125 50 247 60
11/4-	S	2. 146 150 Inmindo Inmindo	101	272 - Av. Dast-Bregnet. 9	178	0320 0 710 0320 0 710 0210 0 710 0210 0 710 0 710 0 710 0 710 0 710 0	End Oil Canad Fritefina Canad 14 25 Shell Tr. (port 16 67 Akzo	da. 04 . 6 37	Signature 160 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	315 47 107 33 349 05 145 23
erik er orov Et k	i baun de la brièveté de pêtes qui u le dans nos dernières éditions, de les cours. Elles sons corrigées le l	pus ast imparti paor publier la cusa	MARCHE	al as on al os metrich	421 420 [41]	La Chambre sy cutation des val	60 30 Foseco policale a décide, à pors avant fait l'obje	titre experimentat, de t do transactions en	e protonger, språs ta cib tre 74 k. 15 et 74 k. 30, Po dorolers cours de Papr	our cette
ن 13 چېر د دی.	VALEURS Précéd. Premier Dernier cours	cours sation VALEURS cloture	790 701 698 156 0110a-Car	Cours Cours	cours sation	VALEURS ciòtura con			cloture cours cours	CORIZ
19 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19 -	1\1\246 1246	1249 . 95 Enctre-MAC. 23 96 294 . 220 E. L. Lechewry 212 . 336 80 Esso S.A.F. 56 . 56 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	94 (9 64 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	mcs. [60 10 168 10 [02 10 LA. 142 55 140 20 [46 30]	86 396 74 810 To 125 To	2.7	486 . 487	225 . Sep. Motor: 19 . Scidileids. 41 . A Haros. Co. 220 . Hoschet Akii 23 . Imp. Chem. 112 . Imperial Qij.	239 50 239 . 238 . 17 451 17 80 17 78 35 80 35 80 34 95 214 50 218 . 270 . 25 50 25 89	235 00 17 98 38 214 29 25 65 103
7. 0.00 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1	- certis 70 29 55 69 60	97 68 69 Fin. Un. Eur. 72 80	349 . 350 . 850 . 854 Penastry 167 58 167 . 187 . 226 Penastry 72 . 78 58 72 . 630 Perned-8 75 . 76 . 74 . 107 Perrier . 175 20 125 58 120 58 Petroter	95 80 180 100 10 12 04 54 54 127 223 80 229 90 100 498 599 101 181 30 101 48	190 . 389 . U. 53 05 309 . Us 230 . 55 . 0. 488 . 70 . Us	10 1	50 310 310 68 50 53 50 52 50 80 87 10 68 90 20 124 28 124 25	91 . I.T.F. 180 . Mee. Off Co. 4508 . Nestle 258 . Norsk Hydre 5 . Olivetti	56 30 87 20 88 20 202 20 200 50 200 56 4930 . 4770 . 4778 . 223 234 227	86 10 199 68 4709 236 10
151 T. T.	.D. Entropr. 338 50 338 50 174 174 50 axtl. Maris. 178 174 174 50 aboFives. 93 90 94 94 atl-Equip 175 178 178 185 178 185 185 185	24	27 35 25 40 50 Pierre & 147 149 145 275 Poctale 179 172 en 14a Pollet et	10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	274 80 560 V. 308 515 VI 66 210 AI 83 210 AI 851 10 32 AI 144 90 194 AI	Elicquet-P. 500 550 550 559 59	IR IR2	548 Petroflea 88 . Philips 132 Prés. Brasd. 255 & Randfout. 43 Rand. Seiec.	37 80 37 50 37 70 112 50 118 112 50 262 262 80 251 97 38 97 88 97 56	496 27 50 113 253 98 20
P. 3. K	eghin-4sq 129 10 [18 82] 118 80 118 82 118 80 118 82 1	120 10 2-6 172. 162. 2-7 1-7	123 78 128 70 123 79 105 P.M. Lah 176 178 50 178 59 Prinatal 78 78 74 145 Presses	57 50 57 57 Cité (6) 162 163	75 10 188 B1 108 8 B1 52 14 58 C1 168 189 C1	. Ottourae 250 56 251 ASF (Akt) 226 222 Eyer 185 30 107 urifelsfort 70 70 85 harter 19 18	228 225 18 185 88 190 68 70 40 80 12 80 13	158 Royal Outca. 15 RinTate Zinc 162 St-Heissa 345 Schleibra 33 Shell Tr (S.). 456 (Bemens A.E.	14 16 14 15 14 28 129 - 129 90 128 - 1 332 - 334 90 338 - 1	152 69 14 18 186 333
- 1.00 - 1.00 - 1.00 - 1.00	asho 1565 1875 1675 1675 1675 1675 1675 1675 170 170	250 Inst.Mericus 259	242	Si. 204 209 209 80 1 127 20 128 10 128 1 128 10 200 239 1 128 10 200 239 1 128 10 128 10 1 128 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1	128 - 17 Bo 203 - 530 De 74 - 167 De	ents. Gank. 642 647 mmp Mines. 150 60 170	05 17 05 17 647 647	18 Tanganyika.	1 NU 35 581 XU XU	35 20 [0 25
and the second s	kar. 9 derm. 181 178 20 175 20 180 - 180 - 180 180 - 187 187	180 250 — (ohlig.) 286 20 130 80 355 La Hènin. 352 131 220 Legrand. 1557 . 131 220 Legrand. 227 36		SEC). 185 102 101 90		Brost Wess. Sul		2 30 'ambie Cop.	2 50 2 45 2 50	2 58
المام ا	~ L.T. Alexinsi 1512 1530 1540 1570 45 43 43 30 mb Mestrer 272 374 95 374 80 M. Industr. 283 301 201 171mez 102 70 123 20 103 171mez 96 54 55 54	45 50 225 L. des 224 273 50 273 50 253 3250 sht. chcr. 3362 350 sht. chcr. 3362 3455 l.yood. Exps. 434 34562 3	240 . 243	083 683 690 681 690 681 682 683 680 683 685	COT	E DES CHA	VGES DES 819	MARCH	E SEULEMENT, STORY SET PRODUCT COURS - G - GETTALE COURS IÉ LIBRE DE L'	'OR
المحمد المساد	5.E	569 . 1439 Mais. Phény 1845 . [7 29] 59 110 Mar. Firmbay 110 . 1 162 58 Mar. Ch. Rés 50 50 95 2470 Mar. 1916ph. 2430 . 2 178 95 43 M.E.C.L 41	573 . 1573 . 1573 . 500 Sagerin . 110 . 110 . 110 . 122 Sabri-Boi 110 . 125 Sabri-Boi 125 Sabri-Boi 125 Sabri-Boi 125 Sabri-Boi 125 Sabri-Boi 125 Sabries 125	115 50 115 50 116	115 28 MARCH 150	2 OFFICIEL COURS 570	COURS do grá 8/10 autra los 4 481 4 4 4 237 4 3	ETAMONIKATES ET	barre) 21350 205	
	* Mr. Fones. 261 . 261 . 261	357 18 1126 Mickelis H. 1173 1 126 548 — chttg. 548 80 110 545 Moži-tien 573 1 815 28 335 Mož. Laroyš. 817 1 66 270 Mickelis 272 78	180 180 187 71 \$208 556 551 20 556 101 \$561 useg. 578 573 117 \$261chtusg. 572 573 117 \$261chtusg. 572 573 127 \$25 \$25 \$25 \$3.4.\$\$ \$276 50 \$10 \$100 \$1.4.\$\$ \$2.6.\$\$. \$1.4.\$\$ \$2.6.\$\$ \$2.6.\$\$. \$2.6.\$\$ \$2	71 50 72 50 72 18 101 50 101 50 101 90 1	2 20 Danestara	(100 BAD) 178 813 (00 fr.) 11 332 (100 kml.) 70 160	171 095 176 11 362 18 9 78 310 72 71	Pièce trançais Pièce français Pièce suisse d	a (20 tr.) 240 [0] 2 a (10 tr.) 170 39 1 20 tr.) 214 2	000 229 50 171 50 208 80 197 50
ا المراجع المر المراجع المراجع	180 20 184 50 184 50 184 50 184 50 184 50 189 20 18	122 20 130 Marris Mixtu- 121 58 135 18 100 Nobel-Bazel 103 . 52 20 24 Mard 24 15	253 255 254 75 S.I.W.M.C	104 103 50 183 50 1 12. 74 06 74 74	74 50 Nervins (1) 74 50 Pays-Bea, (1) 61 20 Saide (100 51 50 Saide (100 51 50 Saide (100	7 475 22gme (E 1) 6 525 00 Brus) 50 525 00 Drus) 105 520 00 Drus) 105 520 00 Drus) 105 520 107 420 107 420	79 578 88 150 289 184 7 18 680 12 2 169 520 99 2 155 256 184 5	Pièce de 15 de Pièce de 8 de Pièce de 50 pe		561 20 561 20 574 50 590 89
10 (1) 10 (1)			:	•) ·			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- L'AFFAIRE CLAUSTRE : Peris

2. AMERIOBES ARGENTINE : des Sud-Amé-ricains occupent le hant com-missariat des Nations unies pour les réfugiés à Suenos-Aires.

3. PROCHE-ORIENT

3 à S. EUROPE ESPAGNE : . La mémoire courte », libre upinion par Jecques Isorni ; la répression

franquiste : correspondance
- U.R.S.S. : le 250° auniversaire de l'Académie des sciences

7. DIPLOMATIE

8 à 11. POLITIQUE Le débat parlementaire sur la réforme foncière. L'élection de la Vienne divise la maiarité comme l'opposi-

13. EDOCATION - A Villiers-le-Bel, collégiens

14. JUSTICE _ L'affaire Chepron-Charette Cadres et patronat : elliance? •, un point de vue de MM. Michel et Chorvet. Cour d'appel de Paris : la

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 15 A 20 - LE FEUILLETON de Bertrand Puirot-Delpech : Frants-André Burguet, Voidemar Lestienne. LA SAISON ROMANESQUE : LA SAISON ROMANESQUE :
« Opers bouris », da M. Roche ; « Dans la muit des denx
mondes », de H. Jelinek, —
Hubert Haddad, Marcei Ségnier, Nicole Avril, Jean Joubert.

LE COURLIER DE L'HIE-TOIRE : Autour de la guerre d'Espagne, ENTRETIEN : Emile Ajar.

23 à 25. ARTS ET SPECTACLES THEATRE : les Troyen

29. EQUIPEMENT ET RÉGIONS En Corse, l'Inquiétude oprès

30 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE -- CONJONCTURE : la Com-mission des comptes de le nation débat des chances de

Croissance da pays.

— LIBRES OPINIONS Comptes de fées », par

J.-L. Moynot. — Un rapport d'Entreprise et Progres : gérer le non-emplui.

URE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (26 à 28); Aujourd'hui (22); Carnet (21); « Journal officiel » (22); Loterie nationals (22); Météorologie (22); Mots croisés (22); Finances (33).

* Pour louer une voiture en Grèce, réservez chez Europear au : 645.21.25



POUR LES HOMMES

20 RUE TRONCHET 8° 2 RUE DE SEVRES 6º

COUVERTS ARGENTÉS

garantie 25 ans

Fabricant - Vente directe FRANOR 761.: 700-87-94.
Mo St-Sétasting. Ouvert to les jes s7 sagned,

La numero du . Monde daté 8 octobre 1975 a été firé à 555 891 exemplaires,

ABC EFGH La visite du chef de l'État cambodgien en France

La réception du prince Sihanouk à l'Élysée devrait faciliter la reprise de relations normales entre Paris et Phnom-Penh

L'Elysée a annoncé mercredi 8 octobre, en début de soirée, que le président Giscard d'Estaing recevrait jeudi, à 18 heures, le prince Sihanouk. Le chef de l'Elat du Cambodge, qui est arrivé à Paris deux heures après l'annonce de cette rencontre, a été salué par le chef du protocole.

Lors de sa récente escale à Paris, le prince Sihanouk avait exprimé le vœu de rencontrer le président de le République. Le chef de l'Etat khmer n eu, pendant cinq ans, des contacts réguliers evec M. Menac'h, ambassadeur de France en Chine. Cependant, les relations entre Parie et les révolutionnaires khmere ont, jusqu'à présent, été difficiles. Le geuvernement français n'e pas epprécié la manière dont e été réglée l' • affaire » de con ambassade à Phnem-Penh, alers que Paris avait reçu, dès janvier 1975, le message e de M. Khieu Samphan demandant à tous les ressortissants étrangers — diplomates compris de quitter le Cambodge avant le décienchement de le batalile peur le contrôle de le capitale. D'autre part, la France a eu des relations pendant lengtemps cordiales avec le régime du maréchal Lon Noi et c'est une firme française cul e commencé des recherches pétrolières off shere dans le golfe de Thai-

En septambre, M. leng Sary, l'un

des dirigeente révolutionnaires khmers — il est vice-premier ministre chargé des affaires étrangères - n'avait pas au de contacts efficiele avec le gouvernement françain lore de ses deux escales parisiennes. On apprend, toutefols, que M. Missoffe, ancien ministre, qui fut chargé par le gouvernement de missions en avec IuL

La réception de prince Sihanoul par M. Giscard d'Estaing devrait faciliter le reprise de relatione diplomatiques normales entre Parie et Phnom-Penh. II est heureux que l'Elysée alt passé outre aux réticences, voire à l'hostilité, de certains · bureaux · ou de certaines personnalités qui, mettant en avant des arguments d' • amour propre : d'une eutre époque, n'ont en rien favorisé le rencontre. En fait, les Khmers n'ont pas caché qu'ils lent ces contacts, et Paris coup euralt fait preuve d'un grand aveu-

Si la conférence générale adoptait la résolution votée en conseil exécutif

Israël pourrait participer aux activités de la région Europe de l'Unesco

de la conférence générale de l'UNESCO à propos d'Israël en novembre 1974 pourrait s'apalser après le vote par le conseil exé-cutif de l'UNESCO, réuni à Paris le mercredi 3 octobre, d'une réso-lution prévoyant que la participa-tion des Etate aux activités

tion des Etate aux activités « régionales » de l'organisation soit décidée conformément aux voeux des Etats qui composent ces dif-férentes régions. Rappelons que, lors de la confé-rence générale, Israël n'avait pas été classé dans la région Europe, malgré son désir d'y être inclus, ce qui mettait cet Etat dans une situation quelque peu anormale. La participation d'Israel s'était heuriée à l'opposition des Etats arabes et des pays socialistes.

La conférence Nord-Sud

LA DEMANDE BRITANNIQUE DE FAIRE « CAVALIER SEUL » SUSCITE DE VIVES RÉACTIONS **EN FUROPE**

- Plutôt pas de conférence qu'une conférence où le Communauté n'agi-rait pas dans l'unité », e dit mercredi 8 actobre M. Van Der Stoel, ministre des affaires àtrangères des Pays-Bas, à propos de l'exigence de le Grande - Bretagne d'avoir uns représentation - hers Communauté : à la conférence sur le coopération Nerd-Sud. Le geuvernement de Bonn e déclaré, par la voix de son porte-parole, qu'il • regrette • la position britannique. A Bruxelles, dans les milleux communautaires, on déclare, seion l'A.F.P., que le e brutalité » seion l'A.F.P., que le e brutalité » du secrétaire eu Fereign Office, M. Callaghan, éclipse celle du général de Gaulle dans la crise de la » chaise vide », Il y a dix ens. A Paris et à Rome, les réactions cont plus purientes on estime. sont plus prudentes. On estime semble-t-li, que la position britan-

nique n'est pas tenable.

M. Callaghan, parlant mercredi devant une assemblée de rédacteurs en chef américains, puis de journalistes y a des problèmes sur lesqueis nous nous représenterons mieux nous-mêmes ». La presse britannique est presque unanime à soutenir le gouvernement et le » nationalisme pétro ller - sur lequel il s'appuie. Seul le Financial Times Invite M. Calla-

ghan à revenir sur sa position.

Le conflit suscité par les votes D'autre part, les fouilles entre prises par les Israéliens à Jérus: lem evaient été condamnées elles avaient ete contamnes; elles avaient servi de point de départ à un conflit politique : ce qui était en cause, c'était l'inter-vention des Israéliens et leur ins-tallation dans les territoires occu-

Désormais, les Etats qui veulent Désormais, les Etats qui veulent faire partie d'une région sont invités à exprimer leurs vœux au directeur général de l'UNESCO. Si la recommandation du conseil exécutif, votée à une large majorité, était suivie par la conférence conférence par la conférence de l'applique de l'étate par la conférence profession que l'étate par la conférence de l'étate le l'étate par la conférence de l'étate l'étate par la conférence de l'étate le l'étate l'étate le l'étate le l'étate générale — qui n'est pas liée par ce vote, — Israel pourrait probade la région Europe. En effet, parmi les pays qui font partie de celle-ci, seize avaient voté pour, lors de la dernière conférence genérale, onze contre, et quel-ques-uns, dont la France, s'étaient abstenus.

800 machines à écrire en discount chez Duriez

200 électriques portables

TOUTES les marques, les meilleures, les plus durables, les meins
chères : Olivetil, Olympia, Hermès, Adler, Brother, Erika, SmithChi, etc. Simples (325 F t.tc.) ou
nom, tanks su poids plume, 31 styles
de caractères. Signes spéciaux.
Duriez vend en discount et en direct
sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres sont
champions. Duriez vous dit la vérité
sir toutes et rembourse dans huit
jours si non satisfait. Quantités
ilmitées. 132, bd Saint-Genmain,
326-43-31. Oalculatrices électroniques,
matériel de bureau.

COURS AZ

DACTYLO

cycles de 15 h. (Débutants, Peri. recyclage) roinement machine électriqu

STÉNO en 50 h. Systèmn PREVOST-DELAUNAY De 8 h à 20 h, tte l'amée si samedi



M. PONIATOWSKI QUITTERA LA PRÉSIDENCE DE SA FORMATION A LA FIN DE L'ANNÉE

An cours d'une conférence de resse, jeudi matin 9 octobre, M. Mipresse, jeudi matin 9 octobre, M. Mi-chel Poulatowski, ministre d'Etat ministre de l'intérieur, a annoncé qu'il quitters à la fin de l'année la présidence de la Fédération na-tionale des républicains indépen-dants et cédera alors la place à un

lirectoire. On retiendra surtout des propo tenus par M. Poniatowski Paffirms tenus par M. Foniatowski tallima-tion selon laquelle les R. I. « sont le premier parti de la majorité pré-sidentielle » et son espoir clairement affirmé de parveuir, à la faveur des prochaînes élections législatives, à un nouvel « équilibrage » de cette majorité. M. André Bord, secrétaire étaisse de UII D. E. seriétaire général de l'U.D.R., avait récem ment exprimé les mêmes ambitions

Pour obtenir de meilleures conditions de travail

PLUSIEURS MILLIERS D'EMPLOYÉS DE BANQUES MANIFESTENT A PARIS

Quatre à cinq mille employés des banques de la régien parisienne ent manifesté, ce jeudi matin 9 ectobre. à l'appel de la C.G.T. et de le C.F.O.T. devant le siège de l'Association professionnelle des banques rue La Feyette. Les manifestants parmi lesquels figurait une délégation F.O. du Crédit lyonnais, ont gagné rapidement le beulevard des tailens, puis le boulevard Haussmann. Plusieurs voltures, disséminées dans le cortège, jançaient les elogans : Comme en 1974, neus lerons céder les banquiers - et eurtout - La relance c'est du bidon, Giscard, Ponie n'ont rien changé, c'est tous ensemble qu'il faut trapper l ». Vers 10 h. 30, le cortège s'est dispersé dans le calme, devant le siège de le Banque d'Indochine - equare Louis-XVI (hultième arrondissement) - eu terme d'un parcours solgnausement ballsé par les forces de

manifestation, après les arrête de travail organisés le 23 septembre demier, annonce-t-elle une nouvelle offensive syndicale dans le secteur des banques ? La C.G.T. et la C.F.D.T. estiment que les avantages qu'avait apportés au personnel la longue grève du printemps 1974 wont devenus caducs. Ils réclament non seulement une grille de salaires unique sur le base d'un minimum mensuel de 1700 F. mais aussi une réduction de la durée hebdomadaire du travail au-dessous

de quarante heures. Selon la C.F.D.T., le France es dens le secteur bancaire à le traîne des pays industriels : 38,30 heures de travail hebdemadaire en Suède, 37 eux Etata-Unia, 35 en Grande-Bretagne. « Au Crédit national, conclusit ce syndicaliste, en applique un horaire de 36,45 heures;

pourquoi pas silleurs? > L'Association professionnelle des banques e recommandé, dans une lettre à ses adhèrents, d'éviter toute mesure particulière susceptible d'entraîner une sorenchère des organi-



Pourquoi louer un piano

PIANO BAIL vous rendra propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un

versement mensuel équivalent . à une location. C'est une exclusivité

Pigno center

PIANOS
Paris-Ouest 71, roe de l'Aigle
92250 LA GARENNE
Tél. 242-26.30 et 782-75.67 PIANOS-ORGUES Pada-Est 122-124, rue de Pada 93100 MONTREUIL

UN ENFANT VICTIME DE LA MÉDECINE CLANDESTI

Sa mère se soignait avec une pommade pour arbres fruitiers

Dans la nuit du le su 2 octobre, un enfant de six semai-Christophe Bonnet, est décèdé à Paris dans le service de résni tion infantile de l'hôpital des Enfants malades (professeur au Cloup). L'enfant, selon toute vraisemblance, a été victime d intoxication aux sels de plomb, que contensit la pommade don mère, qui l'allaitait, enduisait ses seins dans l'espoir du guerir, gerçures douloureuses, Cette pommade, presentée comme e so raine », est fabriquée par les Etablissements Husson à Blevaine (Vosges); elle est utilisée normalement pour le traitement des c cres des arbres fruitiers, Mais, depuis longtemps, cette pommade vendue dans les circuits parallèles des guérisseurs p spectre d'indications médicales et rencontre la faveur de nombre personnes tentées par l'automédication.

Une information est ouverte su parquet de Manterre déterminer avec plus de précisions les causes et les conditions ; mort de l'enfant. De son côté, le préfet des Vosges à fait suspe totalement la vente du produit jusqu'aux résultats du l'en

Le dimanche 28 septembre, Christophe Bonnet était admis dans le service de réanimation infantile de l'hôpital des Enfants malades pour une a histoire neurologique s. Il présentait un syndrome d'hypertension intra-crànienne, un état de mai convulsif,
une fontanelle significative, en
a chapent de clown s. Il fut traité aussitôt pour ces symp-tômes par les moyens habituels (anticonvulsifs et ventilation assistée) tandis qu'une recherche des causes était entreprise. Rapldement fut écartée la possibilité d'une méningite, d'une malfor-mation vasculaire cérébrale, ou d'une tumeur. Restait celle d'une intoxication. Un interrogatoire des parents devait permettre très vite de cristalliser les recherches sur la pommade utilisée par la mère contre les gerçures des

L'analyse révéla que la pommade « souveraine » contient 33 % de sels de plomb. Immédia-tement, le diagnostic d'intoxica-tion par le plomb, ou saturnisme, devint évident. L'enfant en pré-sentait tous les symptômes et des signes tout à fait caractéristiques: L'enfant fut aussitôt traité pour cette intoxication, par dialyse péritonéale (le péritoine est fréquemment utilisé comme une sorte de rein artificiel chez le nourrisson), et par le recours à un produit « chélateur » ayant la propriété de capter les seis de plomb toxiques.

Selon le professeur Cloup, ce traitement s'est montré efficace, mais l'enfant, qui, dès l'artivée à l'hôpital, avait présenté un électroencéphalogramme « très perturbé », ne put, malgré tous les L'enfant fut aussitôt traité pour

turbé », ne put, malgré tous les soins prodigués, survivre. L'interrogatoire et l'enquête en cours semblent montrer que Mme Bonnet n'a peut-être pas utilisé cette pommade « souve-raine » seulement pour soirer raine » seulement pour soigner ses propres gerçures, mais qu'elle s'est sans doute aussi servie de la pommade — ce qui aurait contri-bué à l'intoxication — pour soigner les rougeurs du sièg-nourrisson. D'autre part i lyse du sang de son frère i une teneur élevée en p Celui-ci cependant ne mé

central trouble.
Ces analyses mettent er
lief la confiance aveugle
placent ceux qui ont re
à l'automédication dans des duits qui ne présentent au garantie. Les établissements Husson

déjà eu plusieurs procès j exercice illégal de la phar Le silence entourant cett faire depuis le 2 octobre plique, semble-t-il, par le plique, semble-t-il, par la que les enquêteurs recherch d'éventuelles preuves de la c' bilité du fabricant. En effst prudents dans leur publicit établissements Husson, qui profit de ce produit, n'er jamais vanté directement les tres médicales un des proces tus médicales sur des prost à en-tête. La conviction utilisateurs n'est, semble-t-i tenue et entretenue que pr textes louangeux ronéotype des feuilles sans en-tête do ne sait d'où elles viennes comment elles parviennent utilisateurs. Il a donc fall tendre, pour rendre pul l'affaire, que les établisses Husson répondent par écrit Hosson repondent par ecrir
une carte portant leur non
père de l'enfant mort.
Cette histoire à la fois dr.
tique et exceptionnelle, n'ei
pas moins exemplaire :montre à la fois les da
jamais assez dénoncés de l'oradication des circuits n médication, des circuits lèles et de la médecine cla tine des guérisseurs capable fois du meilleur mais souver pire, enfin de l'insuffisanc contrôle sur la vente et la di bution de produits doute. indications plus ou moins t encore, sont vendus dans les de chés, les foires, sous le mar ou par correspondance, comp

fut le cas pour Mme Bounet MARTINE ALLAIN-REGNA

Sales Contraction of the Contrac

Chez Old England, du 3 au 11 octobre 1975

Costumes Chester Barrie au prix spécial de 1350 F

Chester Barrio, c'est la plus prestigieuse col-lection de prêt-à-porter britannique, digne des plus grands tailleurs Iondoniens. Coupé, cousu et fini main, chaque vêtement Chester Barrie est une pièce unique, d'une finition et d'une qualité exceptionnelles, réalisée dans les plus beaux tissus anglais. Chester Barrie, une exclusivité Old England.

> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

ITALCERAM 198, rue Champlonnet - PARIS 18-Tel 627.17.46 - Métro GUY MOQUET Carrelages Italiens

SOLDES ACCESSCIRES SALLE DE BAINS jusqu'à fin de série 1400 F

Bord de mer, près NICE VILLA 25 CHAMBRES Splendide construction perfe-état. Tout confort. Vue mi totale. Parc 3,000 m2. Dans sta tion réputée.

Convient pour MAISON DE CADRES ou de REPOS Cabinet Nicolas-06110 Le Canar 20, bd Carnot - Tel. (93) 93-10-3

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES

754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29

